This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

DU

THÉATRE DE L'OPÉRA

CATALOGUE

Historique, Chronologique, Anecdotique

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES BEAUX-ARTS

ET RÉDIGÉ PAR

THÉODORE DE LAJARTE

BIBLIOTHÉCAIRE ATTACHÉ AUX ARCHIVES DE L'OPÉRA

Avec portraits gravés à l'eau-forte par Le Rat

TOME PREMIER

PARIS

LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES

Rue Saint-Honoré, 338

M DCCC LXXVIII

Mc
150

BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

DU

THÉATRE DE L'OPÉRA

Il a été imprimé, en sus du tirage ordinaire :

100 exemplaires sur papier de Hollande.
25 — sur papier Whatman.

125 exemplaires.

BIBLIOTHEQUE DU THÉÂTRE DE L'OPÉRA

Imp A Salmon

ML 13
P206
v.1
Cop. 2
Mus

BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

DU

THÉATRE DE L'OPÉRA

CATALOGUE

Historique, Chronologique, Anecdotique

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES BEAUX-ARTS

ET RÉDIGÉ PAR

THÉODORE DE LAJARTE

BIBLIOTHÉCAIRE ATTACHÉ AUX ARCHIVES DE L'OPÉRA

Avec portraits gravés à l'eau-forte par Le Rat

TOME PREMIER

PARIS

LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES

Rue Saint-Honoré, 338

M DCCC LXXVIII

J.-B. DE LULLY.

D'après la gravure de Gerard Edelinck

Imp. A. Salmon

INTRODUCTION

A musicologie est à peine née : cette science, qui tient à la fois de l'histoire littéraire et de l'art musical proprement dit, date du commencement de ce siècle. Après Choron et Fayolle, elle eut pour parrains deux chercheurs infatigables, musiciens érudits, Castil-Blaze et Fétis. Avant eux, la musique n'avait véritablement pas eu d'historiens.

Que d'erreurs cependant, que d'oublis, dans les ouvrages de nos devanciers !

Il n'y a pas lieu de s'en étonner lorsque l'on songe qu'ils n'ont pas eu, comme nous, à leur disposition, les documents originaux, les partitions ayant servi à la représentation des ouvrages, les parties d'orchestre et de chœurs, les registres des *Recettes à la porte,* les états d'émargement, etc.

En ce qui concerne particulièrement les dates des pre-

mières représentations, les méprises sont d'autant plus faciles que, la plupart du temps, les livrets, ayant été imprimés avant la représentation, donnent des indications inexactes.

Quand nous avons entrepris de dresser le Catalogue de la Bibliothèque musicale de l'Opéra, que nous publions aujourd'hui, notre premier soin a été de consulter les livres et les journaux du temps, lorsque les documents puisés à nos Archives nous faisaient défaut. L'*Histoire* manuscrite *de l'Académie Royale de Musique*, par François Parfaict (Bibl. nat., Mss fr, 12355), nous a fourni sur la période antérieure à 1738 un grand nombre de renseignements du plus haut intérêt [1].

Combien notre travail eût été plus facile, si nous avions pu consulter les quatre-vingts volumes in-folio et in-quarto, où Beffara avait consigné méthodiquement le résultat de quarante années de recherches patientes sur l'histoire de l'Opéra ! Ces précieux manuscrits, légués à la Bibliothèque de la ville de Paris, ont été détruits dans l'incendie allumé par la Commune.

Heureusement, le dépôt, dont la conservation et le classement nous ont été confiés, est d'une richesse exceptionnelle que notre Catalogue permettra d'apprécier; il a, de plus, une très-grande valeur de curiosité, puisque les plus anciennes parties d'orchestre remontent au temps de Lully et ont été placées sur les pupitres, aux premières représentations de ses ouvrages.

Plus heureux que la plupart des grands théâtres, l'Opéra

1. La riche bibliothèque dramatique de notre ami Fernand Langlé nous a été aussi d'un très-grand secours.

a conservé de nombreux témoins de toutes les périodes de son histoire, et la raison, la voici : quand l'Académie Royale de Musique était installée au Palais-Royal, les Archives et la Bibliothèque étaient déposées dans le magasin de la rue Saint-Nicaise; on dut à cette heureuse circonstance de ne perdre, dans les incendies de 1763 et de 1781, qu'une partie du répertoire courant. Par une précaution analogue, à la fin du dernier siècle, le dépôt de musique était placé dans le *logement* du chef de copie, Augustin Lefebvre, en dehors du théâtre. Le format des parties d'orchestre était petit, les ouvrages étaient fort courts. Il s'ensuivait que la Bibliothèque n'exigeait pas beaucoup de place. Maintenant, avec le développement du rôle de l'orchestre, dans la musique dramatique, et la longueur des partitions, on peut avancer, sans crainte d'être contredit, qu'un ouvrage de Meyerbeer tiendrait, sur les rayons d'une bibliothèque, la place de l'œuvre entier du vieux Rameau.

Autrefois il n'y avait pas de bibliothécaire. C'était le chef de copie qui tenait l'emploi, sans en avoir le titre.

Le plus ancien « copiste de l'Académie » dont nous ayons trouvé le nom relaté dans les états d'émargement, est un nommé Lallemand, mort en juin 1751, aux appointements de six cents livres. Il était déjà à l'Opéra en 1738.

Durand lui succéda au mois de juillet 1751 dans le même emploi; mais on doubla ses appointements. Ce Durand est resté très-longtemps à l'Opéra; il a copié les derniers ouvrages de Rameau, ceux de Dauvergne, le *Devin du village*, les opéras de Rebel et Francœur, et l'*Ernelinde*, de Philidor.

A sa mort, il fut remplacé par un sieur Marvereaux, dont le nom eût été oublié sans les états d'émargement ; il n'est resté que peu de temps au bureau de copie. Malheureusement pour sa mémoire, ce fut son successeur auquel échut la glorieuse mission de copier les parties des opéras de Gluck.

Ce successeur, célèbre à l'Opéra, s'appelait Lefebvre, et ce nom est resté sur les registres de l'Académie jusqu'en 1829, puisque son fils n'a quitté le bureau de copie qu'à cette époque.

Le premier Lefebvre, Jean-Baptiste-François-Augustin, né à Mareuille (Aisne) en 1738, fut nommé copiste et bibliothécaire de l'Académie, le 1er avril 1774, aux appointements de quinze cents livres.

Son fils, dont Fétis parle dans sa *Biographie des Musiciens,* lui succéda en 1814; avant cette date, il avait écrit plusieurs partitions de ballets, qui ne manquaient pas de mérite au point de vue de l'idée mélodique et de l'ingéniosité de l'instrumentation. Lefebvre était élève de Gossec et, depuis 1794, il appartenait à l'orchestre du Théâtre des Arts, en qualité d'alto. Ses prénoms étaient François-Charlemagne, et nous les relatons ici pour éviter aux musicologues une erreur inévitable. L'orchestre de l'Opéra possédait, en même temps que lui, un de ses homonymes, nommé Xavier Lefebvre, clarinettiste assez connu.

En 1829, Lefebvre remit ses fonctions à son gendre, Aimé-Ambroise-Simon Le Borne, dont nous nous honorons d'avoir suivi la classe de composition au Conservatoire, et qui mourut en 1865.

A cette date, il y eut partage des deux fonctions de bibliothécaire et de chef du bureau de copie.

M. Ernest Reyer fut nommé bibliothécaire, titre qu'il possède encore ; Justin Cadeaux, qui vient de mourir récemment, fut chargé du bureau de copie.

Depuis 1869, M. S. Mahieur est chef de ce dernier service, un des plus importants de l'Opéra.

La précieuse collection du répertoire de l'Opéra n'a pris de développement que dans l'hôtel de la rue Drouot, lorsque Le Borne en avait la conservation et la surveillance ; mais la disposition du local, très-restreint, qui contenait le dépôt, excluait toute admission du public dans ce musée symphonique. Les parties d'orchestre étaient placées sur des rayons dans l'ancienne cuisine de l'hôtel Choiseul ; dans cette même salle voûtée était installé le bureau de copie.

Nous revoyons encore l'honnête et excellent Le Borne, juché sur une haute chaise, devant une espèce de table barbouillée de noir, rappelant assez le pupitre d'un professeur de lycée. C'était là qu'il corrigeait les copies de ses subordonnés, et qu'il écrivait les « conducteurs » à quatre ou cinq portées, dont se servait alors le chef d'orchestre. Dans deux ou trois pièces, à côté du bureau de copie, les partitions étaient rangées par ordre alphabétique.

Malheureusement, notre vénéré professeur était beaucoup plus musicien que bibliothécaire, et surtout que musicologue. Comme la plupart de ses contemporains, il donnait toutes ses préférences scéniques au répertoire moderne : aussi n'attachait-il que peu d'importance aux vieilles partitions qui *n'étaient point utiles au service de l'Opéra*. En

fait d'études musicales, son opinion était toute différente; car il recommandait à ses élèves de lire attentivement l'œuvre de Gluck, les auteurs italiens : Fioravanti, Cimarosa, Pergolèse, et surtout Spontini, pour s'inspirer de sa manière dans les récits des cantates de l'Institut.

De cette façon d'agir, et surtout de l'organisation vicieuse de la Bibliothèque, il résultait que les ouvrages du répertoire courant étaient placés bien en vue, et que les opéras de la vieille école française restaient enfouis sous une vénérable poussière que jamais on n'eut l'idée d'enlever.

Les parties d'orchestre et de chœurs, les rôles, étaient ficelés, tant bien que mal, avec des cordes prises un peu partout, rajustées, raccommodées, le tout à la diable; pas d'enveloppes pour protéger ces copies contre les injures du temps et des garçons de théâtre; une simple étiquette noircie par un long usage, n'ayant aucune adhérence avec le paquet, donnait le nom de l'ouvrage; et Dieu sait combien de fois ces appellations étaient mensongères!

Quand le gros de l'œuvre du nouvel Opéra fut à peu près clos et couvert, on s'empressa de profiter de l'espace dont on pouvait enfin disposer. M. Garnier pourvut à l'installation provisoire de la Bibliothèque musicale. C'était le moment de l'Exposition universelle, et les travaux de menuiserie furent exécutés par des ouvriers anglais, envoyés en France pour étudier tout ce qui concernait leur profession. Un premier déménagement eut lieu, comprenant toutes les partitions et parties des ouvrages qui n'appartenaient plus au répertoire. C'est grâce à cette combinaison administrative que l'on n'eut à s'occuper, dans la nuit fatale du 29 octobre 1873, que d'une faible partie de la Biblio-

thèque; la plus importante, au point de vue historique, était à l'abri depuis longtemps.

On organisa une chaîne; la musique qui restait fut portée à bras et déposée, en tas, dans la cour de la mairie de la rue Drouot. Par une circonstance heureuse, il ne plut pas.

Bien des feuillets furent lacérés ou dispersés dans ce sauvetage improvisé. Mais ce n'étaient là que des pertes purement matérielles, qui ont été aisément réparées.

Dès le lendemain de l'incendie, on transporta immédiatement au nouveau bâtiment les épaves du dépôt et les archives. Le bureau de copie fut institué provisoirement au premier étage. Comme dans la rue Drouot, on plaça sur des rayons construits à la hâte les ouvrages du répertoire moderne; au cinquième étage, dans une pièce qui est maintenant le bureau du chef de copie, on mit les partitions du vieux répertoire; les parties d'orchestre et les archives trouvèrent place dans la seconde galerie, sur des tablettes que les menuisiers du bâtiment construisirent aussitôt.

M. Charles Garnier s'était occupé très-sérieusement, avant l'incendie, de l'installation matérielle du vaste local qui devait contenir les Archives et la Bibliothèque. Au moment du sinistre, on avait entièrement posé le magnifique meuble qui décore la Bibliothèque circulaire et la salle de travail; les dessins de l'ensemble étaient faits, les ordres aux entrepreneurs étaient donnés pour achever l'ornementation des deux galeries. Mais après l'incendie, on dut s'occuper de la scène et de la salle; l'installation définitive de la Bibliothèque fut remise à des temps meilleurs; toutefois, la partie achevée était suffisante pour qu'il fût possible au public artiste de venir consulter les précieux documents,

aujourd'hui tous classés et désormais à l'abri de nouveaux dangers.

Une fois en possession de ce vaste local, il était permis d'entrevoir le moment où la Bibliothèque de l'Opéra allait devenir assez importante pour être ouverte au public : amateurs, musicologues, dessinateurs et peintres décorateurs; il fallait donc inventorier ces richesses artistiques, les cataloguer, y mettre enfin un ordre matériel qui permît d'atteindre le but proposé.

Au mois de décembre 1873, sur la demande de M. Vaucorbeil, commissaire du gouvernement, toujours plein de zèle pour ce qui intéresse la musique et les musiciens, le chef du bureau des théâtres, M. Arthur de Beauplan, voulut bien nous confier, pour la partie musicale, un travail analogue à celui dont notre ami Charles Nuitter était déjà chargé pour les archives [1].

Dès le commencement de notre inventaire, nous avons trouvé un grand nombre des paquets qui, depuis cent ans peut-être, n'avaient pas été ouverts. Il a été constaté que vingt-sept ouvrages ne figuraient sur aucun registre du répertoire; nous avons dû rechercher et fixer leurs dates et les noms de leurs auteurs. En voici la liste :

OPÉRAS REPRÉSENTÉS.

Didon (avec les copies authentiques de l'époque), tragédie lyrique, cinq actes. — Desmarets, 1693.

---

1. Cette situation, qui n'avait rien d'officiel, fut bientôt régularisée, sur la proposition de M. le marquis de Chennevières, directeur des Beaux-Arts, par un arrêté du ministre en date du 31 décembre 1874, qui statua définitivement sur l'organisation du personnel des Archives de l'Opéra.

Cariselly, entrée de ballet. — Lully, 1702.

La Sérénade vénitienne, entrée de ballet. — Lully, 1702.

Médus, roi des Mèdes, tragédie lyrique, cinq actes. — Bouvard, 1702.

Le Bal interrompu, entrée de ballet. — Lully, 1708 (une partie).

L'Idylle, divertissement. — Lully, 1730.

La Lyre enchantée, entrée de ballet. — Rameau, 1757.

Les Fêtes de Paphos, opéra-ballet, trois actes. — Mondonville, 1758.

Les Caprices de Galathée, ballet. — Noverre (Chorégr.), 1760.

La Fête de Mirza, ballet avec divertissement-opéra. — Gardel et Grétry, 1781.

Apollon et Daphné, fragment. — Mayer, 1762.

Ariane dans l'île de Naxos, fragment. — Edelmann, 1782.

Les Sauvages, ballet. — Gardel (Chorégr.), 1786.

Œdipe à Thèbes, autrement dit *Œdipe et Jocaste*, tragédie lyrique, trois actes. — Le Froid de Méreaux, 1791.

Le Jugement de Pâris, ballet. — Méhul, 1793.

Bacchus et Ariane, ballet. — Rochefort, 1794.

La Fête du 4 Février. — Siebelt, 1806.

La Fête de Mars. — Kreutzer, 1809.

OPÉRAS NON REPRÉSENTÉS.

Bélisaire. — Désaugiers (le père du chansonnier).

Brutus. — Pierre Candeille.

Ogier le Danois. — Roll.

L'Hymne à la Victoire ou le Retour des Guerriers. — Gossec.

Les Incas. — P. Ch. Lefebvre.

Antiochus et Stratonice. — Langlé, Versailles, 1786.

Le Sacrifice d'Abraham. — Mathieu, dit Lepidor.

Sylvius Nerva. — Le Moyne.

Pygmalion. — Halévy.

Des irrégularités sans nombre ont été constatées. Ainsi, l'*Idylle* figurait au registre sous le nom de l'*Idole*.

C'était un divertissement joué vers 1730, et composé de deux entrées de Lully : l'*Idylle sur la paix* et l'*Églogue* de Versailles, que l'imprimeur Ballard appelle aussi : *la Grotte de Versailles*. Quoi qu'en aient dit certains auteurs, l'*Idylle* et l'*Églogue* formaient deux entrées parfaitement distinctes.

Souvent les ouvrages ont été répétés sous des titres abandonnés plus tard. C'est ainsi que sur les plus anciennes copies des *Huguenots*, on lit : *La Saint-Barthélemy ;* le *Dieu et la Bayadère* s'est appelé d'abord : *la Bayadère amoureuse*. Quand il s'agit d'ouvrages de peu d'importance ou d'une époque reculée, ces changements de titres peuvent amener des confusions.

C'est là probablement, par exemple, le fait qui s'est produit pour la *Fête de Mirza*.

Sur un paquet de parties d'orchestre, on avait écrit le titre de la *Belle Esclave*. Après nous être assuré de l'époque par l'inspection de la copie, de la forme mélodique et de l'instrumentation, après avoir lu les paroles de l'ouvrage, avec l'aide du répertoire, des livres et des ouvrages de Fétis et de Castil-Blaze, nous avons fini par découvrir que cette *Belle Esclave* était tout simplement un acte de Grétry, ayant pour titre : *Émilie*, qui figurait comme divertissement dans la *Fête de Mirza*, ballet de Gardel.

Malgré toutes nos recherches, il reste encore quelques ouvrages non représentés dont les noms d'auteurs sont inconnus.

Il y a lieu d'espérer que la publication de notre Catalogue, en appelant l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire musicale, amènera des communications de la

part de chercheurs plus heureux que nous n'avons pu l'être, et que les lacunes de notre travail pourront être ainsi comblées.

L'ensemble de la Bibliothèque comprend :

Deux cent quarante et un opéras, possédant tout leur matériel d'exécution : partitions, répétiteurs, parties d'orchestre, rôles et chœurs ;

Cent dix ballets, avec leurs parties séparées et leurs partitions;

Cent quatre-vingt-quatre partitions, sans parties d'orchestre;

Quatre-vingt-dix-sept ouvrages dont les partitions font défaut, plus soixante-quinze liasses d'airs de ballet détachés en partitions, et une grande quantité de cantates et pièces politiques, de symphonies, concertos et pièces instrumentales détachées; quelques messes et motets provenant des Concerts spirituels.

Il faut ajouter au répertoire de l'Opéra une très-importante collection du XVIIIe siècle, ayant appartenu à un amateur, le marquis de La Salle, et provenant de la bibliothèque de la Sorbonne. C'est à M. Vaucorbeil que les Archives de l'Opéra sont redevables de cette heureuse attribution.

La collection de la Sorbonne comprend :

1° Cent sept partitions in-folio (vingt Lully, six Ra-

meau, trois Destouches, neuf Grétry, deux Gluck, six Philidor, etc.);

2° Soixante-quinze partitions in-quarto oblong (sept Destouches, cinq Campra, sept Mouret, dix Rameau, sept Rebel et Francœur, etc.);

3° Soixante-huit portefeuilles contenant les parties séparées et rôles (copies du temps) de soixante-trois ouvrages (douze Lully, quatre Destouches, quatre Mouret, quatre Campra, dix Rameau, cinq Rebel et Francœur, etc.).

Nous croyons avoir démontré suffisamment, par ce qui précède, combien la Bibliothèque de l'Opéra pourra être utile aux artistes et aux amateurs de musique. Ils y trouveront les parties d'orchestre et les partitions ayant servi aux représentations des chefs-d'œuvre classiques. Ils y trouveront, et là seulement, les nuances, changements, adjonctions ou coupures indiqués par Rameau, Gluck, Méhul et presque tous les auteurs modernes. Ces annotations ont une importance musicale et historique, qu'il est inutile de faire ressortir davantage.

En terminant, nous ne devons pas oublier de mentionner les autographes nombreux que possède la Bibliothèque : Gluck, fragments d'*Armide* et d'*Orphée;* Rameau, *Daphnis et Églé, les Surprises de l'Amour, la Naissance d'Osiris;* Méhul, *les Amazones;* Sacchini, *Dardanus;* Salieri, *Tarare;* Cherubini, *Armide et Médée;* Rossini, *le Siége de Corinthe* et *Guillaume Tell;* Donizetti, *la Favorite;* Meyerbeer, *Robert le Diable, les Huguenots, le Prophète*

et l'*Africaine;* plus des fragments dus à la plume de Spontini, d'Hérold et d'Halévy.

Nous tenons à dégager ici notre responsabilité à l'endroit de l'orthographe des noms propres. C'est, comme la musicologie, une science toute moderne. Chaque écrivain du XVIIIe siècle suivait, sur ce point, sa fantaisie, et travestissait, à son gré, le nom des artistes dont il avait à s'occuper.

Francœur, dans son livre de régie, emploie une orthographe d'un pittoresque fort amusant. Les frères Parfaict, Ballard, l'imprimeur de l'Académie, Titon du Tillet, « les auteurs du *Mercure* », ne lui cèdent en rien sous ce rapport.

Pour ne citer que quelques exemples, nous dirons que Mlle Eremans, la chanteuse, s'appelle tout à la fois *Hermans, Erremens, Herman,* ou tout simplement *Hermance,* qui pourrait bien être son prénom, mis au théâtre comme nom de famille.

Le nom de Jelyotte varie à l'infini : tantôt c'est *Gelyot*, puis *Jeliot* ou *Jelliott*, etc. Ce qui est positif, c'est que cette illustre haute-contre signait : *Jelyote.*

Tribou s'appelle quelquefois *Triboult.*

La D^lle Sallé devient la D^lle *Salé;* Sophie Arnould est dénommée la D^lle *Arnoud.*

Nous pourrions multiplier ces exemples à l'infini.

Dans cette confusion, nous avons pris le parti d'adopter l'orthographe la plus usitée, sans être pour cela jamais certain de nous trouver dans la vérité.

Le Catalogue que nous publions est divisé en six périodes et terminé par un appendice.

Les six périodes correspondent à six époques bien distinctes de l'histoire de l'Opéra; et chacune d'elles se trouve désignée par le nom du musicien qui l'a illustrée. Nous donnons aussi le portrait de ce musicien, gravé à l'eau-forte par M. Le Rat.

PREMIÈRE PÉRIODE, 1671-1697. LULLY. — De *Pomone* à *l'Europe galante*.

DEUXIÈME PÉRIODE, 1697-1733. CAMPRA. — De l'*Europe galante* à *Hippolyte et Aricie*.

TROISIÈME PÉRIODE, 1733-1774. RAMEAU. — D'*Hippolyte et Aricie* à *Iphigénie en Aulide*.

QUATRIÈME PÉRIODE, 1774-1807. GLUCK. — D'*Iphigénie en Aulide* à la *Vestale*.

CINQUIÈME PÉRIODE, 1807-1826. SPONTINI. — De *la Vestale* au *Siége de Corinthe*.

SIXIÈME PÉRIODE, 1826-1849. ROSSINI ET MEYERBEER. — Première partie, 1826 à 1849. Du *Siége de Corinthe* au *Prophète*.

— Deuxième partie, 1849 à 1876. Du *Prophète* jusqu'à nos jours.

APPENDICE : Opéras non représentés. — Pièces politiques et cantates. — Musique des Concerts spirituels. — Airs de

ballets séparés. — Pièces instrumentales pour fêtes et concerts. — Partitions des autres répertoires pour orchestre, ou piano et chant. — Divers.

Nous avons consacré des notices historiques et esthétiques aux ouvrages du vieux répertoire. Il nous a semblé inutile d'en faire autant pour les partitions contemporaines, que chacun a pu entendre et apprécier.

ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS CET OUVRAGE

A. R. M.	Académie Royale de Musique.
T. D. A.	Théâtre des Arts.
A. N. M.	Académie Nationale de Musique.
A. I. M.	Académie Impériale de Musique.
B. O.	Bibliothèque de l'Opéra.
B. S.	Ouvrages provenant de la Bibliothèque de la Sorbonne.
In-fol.	In-folio.
Obl.	Oblong.
Man.	Manuscrit.
Impr.	Imprimé.
Grav.	Gravé.
Édit.	Édition.
Chang.	Changements.
Annot.	Annotations.
Orch.	Orchestre.
Repr.	Représentation.
Chorégr.	Chorégraphe.

PREMIÈRE PÉRIODE

ÉPOQUE DE LULLY

(1671 A 1697)

COMPOSITION DE L'ORCHESTRE

Six parties de cordes (réduites, presque toujours, à cinq et très-souvent à trois parties).

Pour les récits, la basse (chiffrée) continue, réalisée par le clavecin et les basses, procédé que les partitions italiennes du genre bouffe n'ont abandonné que très-récemment.

Sauf l'adjonction, très-rarement faite, des trompettes, trompes de chasse et timbales, l'instrumentation suivante subsiste dans les deux premières périodes :

PREMIER ET SECOND DESSUS DE VIOLON écrits en clef de *sol* (1re ligne);

HAUTE-CONTRE DE VIOLON, clef d'*ut* (1re ligne);

TAILLE DE VIOLON, clef d'*ut* (2e ligne);

QUINTE (plus tard l'ALTO) et souvent BASSE DE VIOLON, clef d'*ut* (3e ligne);

BASSE-CONTINUE OU GÉNÉRALE, clef de *fa* (4e ligne);

PREMIER ET SECOND DESSUS DE FLUTE; PREMIER ET SECOND DESSUS DE HAUTBOIS jouant la même partie que les premier et second dessus de violon;

BASSON jouant la même partie que la basse.

PREMIÈRE PÉRIODE

I

POMONE

« Opéra ou représentation en musique »

MUSIQUE DE CAMBERT

PAROLES DE PIERRE PERRIN (APPELÉ AUSSI L'ABBÉ PERRIN)

Représenté pour la première fois le 19 mars 1671, sur le théâtre de la rue Guénégaud.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man. (fragment comprenant le prologue, le premier acte et une partie du second acte).

Premier opéra représenté à Paris.

Pour cet ouvrage comme pour le suivant, la Bibliothèque de l'Opéra n'a jamais possédé ni une partition imprimée, ni parties, ni fragments d'aucune sorte. Rien n'est resté de l'œuvre de Cambert.

Cela se comprend, du reste. Une fois le théâtre de la rue Guénégaud fermé à l'opéra par le crédit de Lully, Cambert forcé de s'expatrier, l'Académie Royale de Musique installée au Palais-Royal et jouant exclusivement les œuvres de son directeur, qui aurait pu prendre souci de deux ouvrages délaissés? Si les parties d'orchestre ou les rôles existaient encore dans quelque coin de l'hôtel Guénégaud au moment où les Comédiens français s'y sont établis, ceux-ci n'ont dû y attacher aucune importance; aussi l'on n'en retrouve

aucune trace parmi l'ancienne musique actuellement conservée aux Archives de la Comédie-Française.

Les deux partitions imprimées qui se trouvent à la Bibliothèque la rue de Richelieu sont, jusqu'ici, les seuls exemplaires connus. Les de Bibliothèques de l'Opéra et du Conservatoire ne possèdent qu'une copie manuscrite; celle du Conservatoire a été faite au dernier siècle évidemment.

Ces partitions ne sont pas même complètes; la gravure a été interrompue, on ne sait par quel accident. Quand le sort persécute les compositeurs, il ne le fait pas à demi.

Bien que nous ayons peu de chances de réussite, nous ne négligerons aucun effort, aucune recherche pour compléter l'œuvre du créateur de l'opéra français. Nous comptons, pour nous aider dans cette tâche, sur tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre musique nationale.

Principaux interprètes.

Pomone, la Dlle de Cartilly; *Vertumne*, le sieur Beaumavielle; *Faune*, le sieur Rossignol; les autres rôles étaient remplis par les sieurs Clédière et Tholet, haute-contre, et Miracle, taille.

II

LES PEINES ET LES PLAISIRS DE L'AMOUR

Pastorale en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMBERT

PAROLES DE GILBERT

Représentée pour la première fois au mois de novembre 1671.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man. (fragments).

Voyez le paragraphe concernant *Pomone*.

Principaux interprètes.

Philis, la Dlle Aubry; *Climène*, la Dlle Brigogne; *Apollon*, le sieur Clédière; *Faune*, le sieur Beaumavielle; *Pan*, le sieur Tholet.

Nous retrouverons quelques-uns de ces artistes dans la troupe de Lully.

III

LES FESTES DE L'AMOUR ET DE BACCHUS

Pastorale en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE MOLIÈRE, BENSERADE ET QUINAULT

Représentée pour la première fois au Jeu de Paulme de Bel-Air, rue de Vaugirard, le 15 novembre 1672.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. J. B. Christophe Ballard. Paris, 1727. — Contrairement à l'avis de Fétis, qui parle d'une édition de 1679, celle-ci porte la mention : *Imprimée pour la première fois.* La Bibliothèque de la rue de Richelieu ne possède également que l'édition de 1727.

B. PARTITION D'ORCH. 1 vol. in-fol., man. (changements dans l'ordre des entrées).

C. Un petit cahier in-4° obl. — Partie de haute-contre de violon, conforme à la partition imprimée (fort précieuse par son authenticité; la plus ancienne de toutes les parties du répertoire).

C'est par les *Festes de l'Amour et de Bacchus* que Lully commença sa glorieuse carrière. Il sut profiter de la division qui existait entre les trois associés du privilége de l'Opéra, et devint, grâce à la protection de Mme de Montespan, le directeur de l'Académie Royale de Musique.

La pastorale qui nous occupe est, à proprement parler, un pastiche des différents airs à danser que « Baptiste » avait composés pour les ballets du Roi.

Le sieur de Fresneuse nous raconte qu'un jour, à une représentation de ce ballet honorée de la présence de Sa Majesté, quatre seigneurs de la Cour, « M. le Grand », le duc de Monmouth, le duc de Villeroy et le marquis de Rassan, dansèrent avec quatre artistes de l'Académie.

Lully s'adjoignit, pour les machines, le fameux Vigarani, qui avait une très-grande réputation à cette époque.

Les noms des premiers interprètes de cette pastorale ne sont point arrivés jusqu'à nous.

Remises à la scène.

1° En 1689. — La pièce est précédée de l'*Idylle sur la Paix*.

2° En 1696. — La pièce est précédée de l'*Églogue de Versailles*.

3° Août 1706. — Le 17 septembre, on y ajouta le *Professeur de folie*, divertissement tiré du 2e acte du *Carnaval et la Folie*, opéra-ballet de Destouches et La Motte.

4° En 1716.

5° Le 13 février 1738. — Un divertissement, tiré du prologue et du 2e acte des *Festes de l'Amour et de Bacchus*, fut placé à la fin du *Triomphe de l'Harmonie* (Grenet et Le Franc de Pompignan). « L'exécution, dit *le Mercure*, a fait plaisir, autant que la singularité, car *les goûts sont bien changés.* »

MORCEAU A CITER.

Trio : *Dormez, dormez, beaux yeux.*

IV

CADMUS ET HERMIONE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois au Jeu de Paulme de Bel-Air, avril 1673, et à Saint-Germain en Laye, devant le Roi, en l'année 1674.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1719.

B. SEPT PARTIES DE CHŒURS.

C. TROIS PARTIES D'ORCH.

La troupe des Comédiens du Roi, établie dans la salle du Palais-Royal, avait perdu Molière (février 1673) ; Lully, possesseur du privilége de l'Académie Royale de Musique, s'empara de la salle pour y faire représenter des « tragédies en musique ».

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Palès*, la Dlle Cartilly; l'*Envie*, le sieur Clédière; le *Soleil*, le sieur Miracle.

TRAGÉDIE : *Hermione*, la Dlle Brigogne; *Charite*, la Dlle Cartilly; *Cadmus*, le sieur Beaumavielle; la *Nourrice*, le sieur Clédière.

BALLET : les sieurs Beauchamp, Lestang (débuts).

Remises à la scène.

1° En 1674, au Palais-Royal. — Même distribution, sauf les débuts du fameux danseur Pecourt.

2° En 1678, à Saint-Germain en Laye.

3° Octobre 1679.

4° Décembre 1690.

PROLOGUE : *Palès*, la Dlle Desmatins; *Pan*, le sieur Dun.

TRAGÉDIE : *Hermione*, la Dlle Rochois ou Le Rochois; *Charite*, la Dlle Moreau; *Pallas*, la Dlle Maupin (débuts); *Cadmus*, le sieur Hardouin; la *Nourrice*, le sieur Boutelou, célèbre par ses réparties et ses aventures; *Draco*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles La Fontaine, Subligny, etc.; les sieurs Lestang, Pecourt, Balon, Blondy, etc.

5° Avril 1691. — Même distribution.

6° Le 21 septembre 1703. — *Palès*, la Dlle Sallé, qui était à la fois chanteuse et danseuse; *Cadmus*, le célèbre Thévenard (basse), que nous verrons tenir le répertoire pendant plus de quarante ans.

7° Le vendredi 28 avril 1711.

8° Le jeudi 22 août 1737.

PROLOGUE : *Palès*, la Dlle Eremans; l'*Envie*, le sieur Tribou; *Pan*, le sieur Le Page.

TRAGÉDIE : *Hermione*, la Dlle Pelissier; *Charite*, la Dlle Petitpas; *Cadmus*, le sieur de Chassé; *Arbas*, le sieur Dun; la *Nourrice*, le sieur Tribou.

BALLET : les Dlles Sallé, Mariette... les sieurs Maltayre, Dumoulin, Javillier...

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Trio et chœur : *Suivons l'amour*. — Acte Ier, scène IV, p. 72.

Trio : *Gardons-nous bien d'avoir envie*. — Acte III, scène II, p. 108.

Duo des *Adieux* en *ut mineur* (Hermione et Cadmus). — Acte II, p. 91.

Chœur : *O Mars! reçois nos vœux*. — Acte III, scène VI, p. 121.

Menuet chantant et dansant. — Acte V, scène III, p. 164.

V

ALCESTE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois sur le théâtre du Palais-Royal, vers le 19 janvier 1674. — C'est le premier opéra représenté sur ce théâtre.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. par H. de Baussen. 2e édit., Paris, 1708, avec adjonctions manuscrites dont l'authenticité n'est point prouvée. — Comme il était d'usage à cette époque, des gravures sur bois sont placées en tête de chaque acte et du prologue.

B. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

C. TROIS PARTIES D'ORCH.

Le Triomphe d'Alcide, que l'on trouve comme sous-titre dans certains catalogues, ne figure que sur la brochure de la pièce (tome 1er du *Recueil général des opéras :* René Baudry imprimeur, Paris, 1674), et nullement sur la partition.

Principaux interprètes de la création.

Alceste, la Dlle Saint-Christophle; *Céphise*, la Dlle Beaucreux; *Alcide*, le sieur Beaumavielle; *Admète*, le sieur Clédière.

Remises à la scène.

1° En 1678, à Saint-Germain en Laye.

PROLOGUE : la *Nymphe de la Seine*, la Dlle Saint-Christophle; la *Gloire*, la Dlle Lagarde; la *Nymphe des Tuileries*, la Dlle Rebel.

BALLET : les sieurs Lestang, Faure et Magny.

TRAGÉDIE : *Alceste*, la Dlle Saint-Christophle; *Céphise*, la Dlle Lagarde; *Lycomède* et *Pluton*, le sieur Godonesche.

BALLET : les sieurs Beauchamp, Faure, Magny; *Bergères*, les sieurs Bonnard, Noblet.

2° Septembre 1682.

3° Le jeudi 25 novembre 1706. — *Alceste*, la Dlle Desmatins; *Lichas*, le sieur Boutelou; *Alcide*, le sieur Thévenard; *Lycomède* et *Pluton*, le sieur Hardouin.

BALLET : les Dlles Prévost, Guyot; les sieurs Dupré, Balon, Dumoulin.

4° Le jeudi 16 janvier 1716.

PROLOGUE : la *Nymphe de la Seine*, la Dlle Antier.

TRAGÉDIE : *Alceste*, la Dlle Journet; *Thétis*, la Dlle Antier; *Alcide*, le sieur Hardouin; *Straton* et *Caron*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Prévost, La Ferrière; les sieurs Pécourt, Dumoulin.

5° Le mardi 30 novembre 1728. — La *Nymphe de la Seine*, la Dlle Eremans; *Alceste*, la Dlle Antier; *Céphise*, la Dlle Pelissier; *Admète*, le sieur Tribou; *Alcide*, le sieur Thévenard; *Straton* et *Caron*, le sieur Dun; *Lycomède et Pluton*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Sallé et Camargo; les sieurs Laval, Maltayre, Dumoulin.

6° Le jeudi 22 janvier 1739. — *Alceste*, la Dlle Pelissier; *Alcide*, le sieur Le Page.

BALLET : les Dlles Sallé, Mariette; les sieurs Maltayre, Dupré, Javillier.

7° Le mardi 15 novembre 1757 (prologue supprimé). — *Alceste*; la Dlle Chevalier; *Alcide*, le sieur Gelin; *Admète*, le sieur Poirier.

BALLET : les Dlles Vestris, Carville, Puvignée, Lany; les sieurs Vestris, Laval, Lany (32 repr. à cette reprise).

MORCEAU CÉLÈBRE.

Air de Caron : *Il faut passer tôt ou tard.* — Acte IV, scène I, p. 136.

VI

THÉSÉE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois à Saint-Germain en Laye, devant le Roi, le vendredi 11 janvier 1675, et à Paris au mois d'avril de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. 1re édit., Paris, 1688 (chang. annot. man.) — En tête de cette partition : Dédicace au Roy par la veuve et les enfants de Lully, et *Avis* (très-important) *au lecteur*, qui nous apprend que l'édition posthume des œuvres du maître a commencé par l'impression de *Thésée*.

B. In-fol., grav. Chr. Ballard. 2e édit., Paris, 1720. — (On compte 8 éditions du poëme.)

C. Quinze rôles.

D. Six parties de chœurs.

E. Trois parties d'orch.

Ce fut un des plus longs succès de Lully. *Thésée* resta près de *cent ans* à la scène et fut repris treize fois. Le plus grand éloge que l'on puisse faire de cette partition, c'est qu'après avoir dépassé l'époque de Rameau, elle fut encore exécutée et applaudie, après l'apparition d'*Iphigénie en Aulide*, d'*Orphée*, d'*Alceste*, d'*Armide* et d'*Iphigénie en Tauride*.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Beaucreux; *Cérès*, la Dlle La Borde; *Mars*, le sieur Godonesche; *Bellone*, le sieur Dauphin.

Ballet : *Suivants de Cérès et de Bacchus*, les sieurs Lestang, Noblet, Dolivet, Le Chantre; *Suivantes de Cérès et de Bacchus*, les sieurs Bonnard, Boutteville, Bernier.

Tragédie : *Médée*, la Dlle Saint-Christophle; *Æglé*, la Dlle Aubry; *Cléone*, la Dlle Brigogne; *Arcas*, le sieur Morel; *Thésée*, le sieur Clédière.

Ballet : *Prêtresses dansantes*, *Grecques*, *vieilles*, *etc.*, les sieurs Magny, Noblet, Favier; *Sacrificateurs*, *Grecs*, *vieillards*, *etc.*, les sieurs Beauchamp, Alard, Pecourt, Lestang.

Remises à la scène.

1° Le mardi 16 février 1677 (à Saint-Germain, devant le roi). — Même distribution.

2°. Le dimanche 29 octobre 1679.

3° Octobre 1688. — *Médée*, la Dlle Rochois; *Æglé*, la Dlle Moreau; *Arcas*, le sieur Dun; *Egée*, le sieur Beaumavielle.

4° Novembre 1698. — *Médée*, la Dlle Desmatins; *Thésée*, le sieur Dumesny; *Minerve*, la Dlle Maupin (presque à ses débuts).

5° Le jeudi 17 novembre 1707. — *Médée*, la Dlle Desmatins; *Æglé*, la Dlle Journet; *Arcas*, le sieur Thévenard; *Egée*, le sieur Hardouin.

Ballet : les Dlles Prévost, Guyot; les sieurs Balon, Javillier, Dumoulin.

6° Le jeudi 5 décembre 1720. — *Médée*, la Dlle Antier; *Æglé*, la Dlle Tulou; *Thésée*, le sieur Murayre; *Egée*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Guyot, La Ferrière, Dangeville, Prévost; les sieurs Dumoulin, Maltayre.

7° Le mardi 29 novembre 1729.

Prologue : *Mars*, le sieur de Chassé.

Tragédie : *Médée*, la Dlle Antier; *Æglé*, la Dlle Pelissier; *Thésée*, le sieur Tribou; *Egée*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Camargo, Mariette, Sallé, Souris; les sieurs Dumoulin, Dangeville, Javillier.

A propos de la reprise de 1729, nous trouvons ce paragraphe intéressant dans le *Mercure de France :* « Comme *il n'y avait que neuf ans* que l'on l'avait donné (*Thésée*), on avait lieu de craindre que l'image *encore récente* qu'on en avait ne nuisît au succès qu'il a toujours mérité. Il n'en fut rien, au contraire. »

Le jeudi 17 mars 1730, le spectacle commençant par *Thésée* fut terminé par les *Caractères de la danse* exécutés par la Dlle Camargo.

Le mercredi 22 mai, la même pièce fut donnée avec le divertissement de *Pourceaugnac* et un pas de trois, dansé par la Dlle Camargo et les sieurs Blondy et Dumoulin.

Le jeudi 9 octobre, la célèbre Dlle Le Maure remplit le rôle d'*Æglé*.

8° Le jeudi 10 décembre 1744.

Prologue : *Mars*, le sieur de Chassé ; *Cérès*, la Dlle Coupée.

Ballet : les Dlles Carville, Puvignée ; les sieurs Dangeville, Maltayre.

Tragédie : *Médée*, la Dlle Chevalier ; *Æglé*, la Dlle Fel ; *Thésée*, le sieur Jelyotte ; *Egée*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Carville, Puvignée ; les sieurs Dupré, Dumoulin, Gherardi.

9° Le mardi 3 décembre 1754 (le prologue supprimé). — *Æglé*, la Dlle Fel ; *Thésée*, le sieur Jelyotte ; *Egée*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Lany, Puvignée ; les sieurs Lyonnois, Laval.

10° Le dimanche 8 décembre 1765 (28 repr., d'après le registre de la *Recette à la porte*). — *Æglé*, la Dlle Sophie Arnould ; *Thésée*, le sieur Legros ; *Egée*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Petitot, Allard ; les sieurs Laval, d'Auberval, Gardel.

Du 13 décembre 1765 au vendredi 10 janvier 1766, les représentations de l'Opéra furent interrompues, pendant quinze jours, par suite de la maladie et de la mort du Dauphin. *Thésée* fut donné, le jour de la réouverture, dimanche 12 janvier.

Le 13 janvier 1767, Mondonville eut l'idée malencontreuse de « remusiquer » la tragédie de Quinault. A la première représentation, le public redemanda le *Thésée* de Lully. La partition de Mondonville n'eut que quatre représentations. L'œuvre de Lully, reprise immédiatement, fut jouée vingt fois de suite.

11° Le dimanche 1er février 1767.

12° Le vendredi 23 mars 1770 (cinq représentations), après l'incendie de l'Opéra, dans la nouvelle salle du Palais-Royal.

13° Février 1779. — « Airs à danser ajoutés et pris chez d'autres auteurs. Le morceau de Médée : *Dépit mortel, transport jaloux,* a été *refait* par M. Grenier. »

Le 28 février 1782, Gossec imita Mondonville : Morel de Chédeville avait remanié le livret et l'avait réduit en trois actes ; seulement, le musicien avait eu le bon esprit de conserver un air de Lully, qui plut beaucoup. Malgré cette concession au génie du vieux maître, le succès ne suivit pas Gossec dans sa reconstitution de la tragédie de Quinault.

Morceaux célèbres.

Air de Vénus : *Revenez, revenez.* — Prologue, p. 13.

Récit de Médée : *Dépit mortel.* — Acte II, scène IX, p. 122.

Invocation de Médée : *Sortez, ombres, sortez*. — Acte III, scène VI.

Chœur des Prêtresses. — Acte I, scène IV, p. 81.

Duo des Vieillards. — Acte II, scène VI, p. 115.

VII

LE CARNAVAL

Mascarade-pastiche en dix entrées

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE MOLIÈRE, BENSERADE ET QUINAULT

Représentée pour la première fois à la Cour, en 1675, et sur le théâtre du Palais-Royal, la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1720.

D'après l'*Histoire* (manuscrite) *de l'Académie de musique*, ce fut pendant la période des représentations de *Thésée* à la Cour, que Lully eut l'idée de rassembler sur une même affiche plusieurs en trées et divertissements. Le public parisien attendit ainsi patiemment la venue à Paris de la tragédie que la Cour applaudissait tant.

Le *Dictionnaire des théâtres de Paris* ne donne qne neuf entrées au *Carnaval* ; il omet la 4e entrée, la *Bergerie*, qui figure dans la partition.

Ce pastiche se décompose ainsi :

Ouverture : récit du Carnaval, tiré du *Carnaval-Mascarade* de Benserade, représenté devant la Cour le 18 janvier 1668.

1re Entrée. — Les *Espagnols* (3e entrée du IIIe acte du *Bourgeois-Gentilhomme*, représentée à Chambord en 1670).

2e Entrée. — *Barbacola et ses écoliers*, ou le *Barbacole*.

3e Entrée. — Le *Pourceaugnac* de Molière.

4e Entrée. — La *Bergerie*.

5e Entrée. — Les *Italiens* (4e entrée du IIIe acte du *Bourgeois-Gentilhomme* et les *Egyptiens*, XVe scène de la *Pastorale Comique*).

6e Entrée — Le *Mufti* ou la *Cérémonie Turque*, extraite de la même comédie de Molière que la 5e entrée.

7e Entrée. — Les *Nouveaux Mariés*, paroles de Benserade.

8e Entrée. — Les *Bohémiennes*, tirée de la *Pastorale Comique*.

9e Entrée. — La *Galanterie*, 6e entrée du *Carnaval-Mascarade*.

10e Entrée. — La réunion du *Carnaval* et de tous les différents peuples qui ont formé cette mascarade.

Remises à la scène.

1° Au Palais-Royal (1675).
2° — (octobre 1692), précédé du ballet dansé, à Villeneuve Saint-Georges, devant Monseigneur, le 1er septembre de la même année.
3° Précédé de la *Grotte de Versailles* (11 juillet 1700), une *Bergère chantante*, la Dlle Maupin ; *Espagnol dansant*, le sieur Pécourt.

VIII

ATYS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois devant le Roi, à Saint-Germain en Laye, le vendredi 10 janvier 1676; à Paris, au mois d'août 1675.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man. (copie de la 1re édit., 1708).

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. Chr. Ballard. 2e édit., Paris, 1720.

C. DIX-SEPT RÔLES.

D. SIX PARTIES DE CHŒURS.

E. TROIS PARTIES D'ORCH.

Atys est une des partitions les plus renommées que nous devions à l'heureuse collaboration de Lully avec Quinault. Louis XIV aimait beaucoup cet ouvrage, et, comme on le verra tout à l'heure, le roi l'a fait souvent reprendre et exécuter devant lui, à Saint-Germain. De là, sans doute, ce dicton : « ATYS était l'opéra du Roi. » *Armide, Phaëton* et *Isis* avaient aussi leurs surnoms. Nous les indiquerons en rendant compte de ces ouvrages.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Melpomène*, la Dlle Beaucreux; le *Temps*, le sieur Beaumavielle.
BALLET : *Nymphes*, les sieurs Bouteville et Pécourt.
TRAGÉDIE : *Cybèle*, la Dlle Saint-Cristophle ; *Sangaride*, la Dlle Aubry ; *Atys*, le sieur Clédière.
BALLET : les sieurs Beauchamp, Pécourt, Lestang.

Remises à la scène.

1° Le 15 janvier 1678, devant le roi, à Saint-Germain (même interprétation).

2° Le mercredi 7 janvier 1682, devant le roi, à Saint-Germain.

BALLET : par les dames et les seigneurs de la cour, *mêlés aux acteurs de l'Académie.*

PROLOGUE : *Melpomène*, la Dlle Ferdinand L. ; le *Temps*, le sieur Gaye.

BALLET : Mademoiselle de Nantes ; les Dlles Le Peintre et Le Clerc.

TRAGÉDIE : *Cybèle*, la Dlle Saint-Christophle ; *Sangaride*, la Dlle Rebel ; *Atys*, le sieur Clédière.

BALLET : *Egyptiens et Divinités des Eaux* : Mgr le Dauphin, le prince de la Roche-sur-Yon, le duc de Vermandois, le comte de Brionne, les marquis de Mouy et de Mimeure. *Egyptiennes et Divinités des eaux* : Mme la princesse de Conty, Mlles de Lislebonne, de Tonnerre, de Laval, de Loubès. *Dieux des bois* : les sieurs Lestang, du Mirail, et Bouteville.

3° Novembre 1689.—*Flore*, la Dlle Barbereau ; le *Temps*, le sieur Dun ; *Cybèle*, la Dlle Rochois ; *Sangaride*, la Dlle Moreau ; *Atys*, le sieur Du Mesny ; *Idas*, le sieur Hardouin.

BALLET : les Dlles La Fontaine, Subligny ; les sieurs Pécourt, Magny.

4° Août 1690 (même interprétation).

5° Le jeudi 31 décembre 1699.

PROLOGUE : le *Temps*, le sieur Hardouin ; *Zéphyre*, le sieur Boutelou.

BALLET : les Dlles Desplaces, Desmatins ; le sieur Balon.

TRAGÉDIE : *Cybèle*, la Dlle Desmatins ; *Sangaride*, la Dlle Moreau ; *Atys*, le sieur Du Mesny ; *Idas*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Subligny, Desplaces ; les sieurs Pécourt, Dumoulin.

6° Le jeudi 29 novembre 1708.

7° Le jeudi 28 novembre 1709.—*Cybèle*, la Dlle du Jardin ; *Sangaride*, la Dlle Journet ; *Atys*, le sieur Cochereau ; *Idas*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Prévost, Guyot ; les sieurs Balon, Dumoulin.

8° Le dimanche 23 décembre 1725.

PROLOGUE : *Flore*, la Dlle Eremans ; le *Temps*, le sieur Thévenard ; *Cybèle*, la Dlle Antier ; *Sangaride*, la Dlle Le Maure (à ses débuts) ; *Atys*, le sieur Murayre ; *Celœnus*, le sieur Thévenard.

Le jeudi 7 février 1726, la Dlle Lambert remplit le rôle de *Cybèle*, et, le mardi 12 mars suivant, *elle remplaça*, dans le rôle d'*Atys*, la haute-contre, Murayre.

9° Le mardi 7 janvier 1738.

PROLOGUE : *Flore*, la Dlle Eremans ; le *Temps*, le sieur de Chassé.

TRAGÉDIE : *Cybèle*, la Dlle Antier ; *Sangaride*, la Dlle Pelissier ; *Atys*, le sieur Tribou ; *Idas*, le sieur Dun ; *Celœnus*, le sieur de Chassé ; *Morphée*, le sieur Jelyotte (à ses débuts).

BALLET : les Dlles Sallé, Mariette ; les sieurs Dupré, Maltayre, Dumoulin ; le 5 décembre 1838, la Dlle Antier remplit le rôle de Cybèle et le sieur Jelyotte prit possession du rôle d'Atys.

10° Le mardi 7 novembre 1740. — *Flore*, la Dlle Romainville ; le *Temps*, le sieur de Chassé ; *Cybèle*, la Dlle Chevalier ; *Sangaride*, la

Dlle Fel; *Atys*, le sieur Jelyotte; *Idas*, le sieur Albert; *Celænus*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Camargo, Carville, Le Breton; les sieurs Dupré, Dumoulin.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Air de la Descente de Cybèle : ***Venez tous dans mon temple.*** — Acte I, scène VIII, p. 74.

Atys est trop heureux (Sangaride et Doris). — Acte I, scène IV.

IX

ISIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois à Saint-Germain en Laye, le mardi 5 janvier 1777, et à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal, au mois d'août de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1719.

B. PARTITION D'ORCH. (même édit.)

C. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

D. TROIS PARTIES D'ORCH.

Isis a été surnommé : l'Opéra des musiciens. Voici l'explication donnée par Le Cerf de la Vieville, seigneur de Fresneuse : « Cet opéra, nous dit-il, est le plus savant de ceux de Lully et celui pour lequel *il a pris une peine infinie;* lorsqu'il le fit exécuter à la Cour, le grand nombre d'instruments, touchés par les plus habiles maîtres du temps, ne contribua pas peu à faire sentir les beautés de la musique. »

On voulut trouver, dans l'entourage royal, une allusion contre Mme de Montespan dans la querelle de Junon et de la nymphe Io. Quinault dut sa disgrâce à cette interprétation gratuite et maligne, et fut exilé de la Cour pendant deux ans. Lully souffrit, plus que son fidèle collaborateur, de ce fâcheux incident.

La pièce eut d'abord peu de succès.

François Parfaict, dans son *Histoire manuscrite*, attribue cette froideur du public aux critiques malveillantes et aux récriminations des ennemis de Quinault; — l'ouvrage fut mieux accueilli, par la suite, mais *Isis* n'eut jamais la vogue de *Thésée*, d'*Armide* et même de *Roland*.

A propos de l'air de *Pan*, qui est assez renommé, nous devons rapporter ici l'appréciation naïve de « l'auteur » du *Mercure de France :*

« La plainte de *Pan* est regardée comme un chef-d'œuvre, par la manière dont il (Lully) l'a rendue, après l'avoir *copiée d'après nature* (A CE QU'ON PRÉTEND); car on croit entendre le même bruit et le même sifflement que fait le vent, en hiver, à la campagne, *dans une grande maison*, lorsqu'il s'engouffre dans les portes, dans les corridors ou dans les cheminées. »

De tout ceci au dieu *Pan*, il y a un peu loin, ce nous semble.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : la *Renommée*, la Dlle Verdier; *Neptune*, le sieur Forestier; *Apollon*, le sieur La Grille.

BALLET : les sieurs Beauchamp, Pécourt, Magny, Boutteville.

TRAGÉDIE : *Io*, la Dlle Aubry; *Mycène*, la Dlle Sainte-Colombe; *Junon*, la Dlle Saint-Christophle; *Hierax*, le sieur Gaye; *Pirante*, le sieur Langeais; *Jupiter*, le sieur Beaumavielle; *Pan*, le sieur Godonesche; les *Parques*, la Dlle Bony; les sieurs Forestier et Langeais.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 14 février 1704.

TRAGÉDIE : *Mycène*, la Dlle Sallé; *Junon*, la Dlle Maupin.

BALLET : *Divinité des richesses*, la Dlle Dangeville. — Ce ballet avait été réglé par Beauchamp et d'Olivet.

2° Le mardi 14 septembre 1717.

3° Le dimanche 14 décembre 1732. — *Hierax et Pan*, le sieur de Chassé; *suite de la Jeunesse*, la Dlle Camargo.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Air de Pan : *Ah ! quel dommage*. — Acte III, scène VI.

Trio des Parques. — Acte III, scène VII.

X

PSYCHÉ

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE THOMAS CORNEILLE

(Fontenelle a plus tard réclamé sa part de collaboration dans cet ouvrage)

Représentée pour la première fois à Paris, le 19 avril 1678.

A. PARTITION D'ORCH. Grand in-fol. man., portant la date « mil six cens septante et dix-huitième ».

B. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1720.

Par suite de la disgrâce encourue par Quinault, à propos d'*Isis*, Lully fut obligé de chercher des collaborateurs en dehors de son *parolier* ordinaire; ceux-là firent regretter celui-ci. François Parfaict veut expliquer l'insuccès de *Psyché* par *le peu de galanterie* qui règne dans ce poëme; les amis des auteurs disaient que l'ouvrage avait été écrit hâtivement, et que trois semaines avaient suffi pour composer les vers et la musique. A cela, on leur répliquait par le vers du *Misanthrope*, à propos du sonnet d'Oronte. Tant est-il que *Psyché* fut l'ouvrage de Lully le moins joué et repris.

Remises à la scène.

1° Le vendredi 8 juin 1703.

PROLOGUE : *Vénus*, la Dlle Maupin; *Flore*, la Dlle Sallé.

TRAGÉDIE : le *Roi*, le sieur Thévenard; acte 1er (ballet); *Femme désolée*, la Dlle Maupin; *Hommes désolés*, les sieurs Dun et Boutelou.

2° Le jeudi 22 juin 1713.

XI

BELLÉROPHON

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE THOMAS CORNEILLE ET FONTENELLE

Représentée pour la première fois à Paris, le 31 janvier 1679.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. 1re édit., Paris, 1679.

B. In-fol., grav. Chr. Ballard. 2e édit., Paris, 1714.

La pièce de *Bellérophon* a passé, pendant plus de soixante ans, pour l'œuvre de Th. Corneille sans collaborateur; elle a même été imprimée sous ce seul nom, tant dans les différentes éditions des reprises (Chr. Ballard) que dans le Recueil général des Opéras. En l'année 1741 seulement, Fontenelle est venu réclamer ses droits, par une lettre insérée dans le *Journal des Savants*.

Castil-Blaze nomme un autre collaborateur : Boileau ; mais cette assertion n'est pas prouvée ; on cite un mot de Despréaux : « Tout ce qui s'est trouvé de passable dans *Bellérophon*, c'est à moi qu'on le doit. » Ne s'agissait-il point, peut-être, de conseils ou de remaniements que Boileau avait proposés, comme ami de l'auteur? De là à une collaboration, il y a loin. Il faut se souvenir, du reste, que Quinault avait fait jouer une tragédie sous ce titre, en 1670, sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne. — Castil-Blaze donne aussi une autre date à la première représentation : le 28 janvier. — Nous nous sommes conformé à la date émise par l'excellent *Dictionnaire des théâtres de Paris*, Édit. 1757.

Bellérophon obtint un très-grand succès aux premières représentations. Pour s'en convaincre, il faut lire les ouvrages du temps : ainsi le *Mercure* nous dit : « J'entends crier miracle de tous côtés. Chacun convient que M. de Lully s'est surpassé lui-même, et que ce dernier ouvrage est son chef-d'œuvre. »

Dans une autre livraison du même *Mercure galant*, nous trouvons quelque chose d'assez original : c'est une pièce de vers parodiée

sur le motif de l'ouverture, « vers qui ont été faits sur cet air par une *personne de qualité* ». Du reste, l'ouverture est tout simplement une espèce d'air à danser, de quarante mesures. C'était assez, dans ce bon temps-là, pour provoquer l'enthousiasme.

On joua *Bellérophon* pendant dix mois, sans discontinuer, depuis le 31 janvier jusqu'au 27 octobre, sauf les relâches réglementaires des fêtes et de la semaine sainte. Il y eut, en outre, deux représentations extraordinaires : le mercredi 31 mai, pour Mgr le Dauphin, et le mercredi 6 septembre, pour Marie-Louise d'Orléans, reine d'Espagne (*Histoire manuscrite*) ; — le *Mercure galant* avait annoncé la pièce sous le titre des *Triomphes de Bellérophon*.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Apollon*, le sieur Gaye ; *Bacchus*, le sieur Le Roy ; *Pan*, le sieur Arnoul.

TRAGÉDIE : *Sthénoboée*, la Dlle Saint-Christophle ; *Pallas*, la Dlle La Prée ; *Bellérophon*, le sieur Clédière ; *Jobate*, le sieur Gaye.

BALLET : *Bergers* et *bergères*, *amazones*, *sacrificateurs*, etc. ; les sieurs Beauchamp, Lestang, Pécourt, Noblet, Boutteville.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 3 janvier 1680, à Saint-Germain en Laye, devant le Roi. — Même interprétation.

2° Le jeudi 10 décembre 1705.

PROLOGUE : *Apollon*, le sieur Thévenard ; *Pan*, le sieur Hardouin ; *un berger*, le sieur Boutelou.

BALLET : *Bacchantes*, les Dlles Prévost, Guyot.

TRAGÉDIE : *Sthénoboée*, la Dlle Desmatins ; *Pallas*, la Dlle Joubert ; *Bellérophon*, le sieur Cochereau ; *Jobate*, le sieur Hardouin ; *Amisodar*, le sieur Thévenard.

3° Le mardi 11 janvier 1718. — *Sthénoboée*, la Dlle Journet ; *Pallas*, la Dlle Milon.

BALLET : les Dlles La Ferrière, Prévost ; les sieurs Dumoulin, Pécourt.

4° Le mardi 6 avril 1728. — *Apollon*, le sieur Dun ; *Pan*, le sieur de Chassé ; *Sthénoboée*, la Dlle Antier ; *Pallas*, la Dlle Antier C. ; *Philonoée*, la Dlle Pelissier ; *Bellérophon*, le sieur Tribou ; *Amisodar*, le sieur de Chassé ; *Jobate*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Camargo, Prévost, Sallé ; les sieur Laval, Maltayre, Dumoulin.

MORCEAU CURIEUX (au point de vue de l'histoire musicale).

Prélude avec trompettes. — Acte V, scène II, p. 165.

XII

PROSERPINE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois à Saint-Germain en Laye, le 3 février 1680, et à Paris, le vendredi 15 novembre de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. 1re édit., Paris, 1680.

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. 2e édit., Paris, 1714 (beaucoup d'airs à danser man. ajoutés).

C. ARIETTES ET AIRS DÉTACHÉS.

D. SIX PARTIES DE CHŒURS.

E. QUATRE PARTIES D'ORCH.

Proserpine fut une des partitions les mieux réussies et les « plus goûtées » des amateurs du XVIIIe siècle. Elle a, pour nous, la valeur des hautes œuvres du maître; car on y sent toujours cette majesté de diction dans le récit, cette grandeur de style, du siècle qui connut Corneille et Racine.

Proserpine se maintint fort longtemps au répertoire de l'Opéra. Nos recherches dans les registres de « la Recette faite à la porte, » nous ont fait connaître une reprise plus récente que celles que les frères Parfaict nous avaient signalées: la remise du mardi 14 novembre 1758. *Proserpine* a donc vécu *soixante-dix-huit ans* sur la scène de l'Académie.

Principaux interprètes de la création.

A Saint-Germain. — *Cérès*, la Dlle Saint-Christophle; *Proserpine*, la Dlle Ferdinand L.; *Alphée*, le sieur Clédière; *Jupiter*, le sieur Godonesche.

BALLET : *Nymphes*, les sieurs Boutteville, Noblet, du Mirail.

A Paris. — PROLOGUE : la *Paix*, la Dlle Louison Moreau (qui fut l'objet des attentions de Monseigneur, fils de Louis XIV).

TRAGÉDIE : *Cérès*, la Dlle Saint-Christophle; *Aréthuse*, la Dlle Rochois; *Proserpine*, la Dlle Aubry; *Alphée*, le sieur du Mesny.

Remises à la scène.

1° Novembre 1681. — Même distribution de rôles.

2° Le vendredi 31 juillet 1699.

PROLOGUE : la *Paix*, la Dlle Gherardi; la *Discorde*, le sieur Mantienne.

TRAGÉDIE : *Cérès*, la Dlle Maupin; *Aréthuse*, la Dlle Desmatins; *Proserpine*, la Dlle Moreau; *Mercure*, le sieur Boutelou; *Pluton*, le sieur Hardouin.

BALLET : les Dlles Desplaces, Subligny; les sieurs Lestang, du Mirail, Boutteville.

3° Le jeudi 7 mars 1715.

PROLOGUE : la *Paix*, la Dlle Poussin; la *Victoire*, la Dlle Bourgoin.

TRAGÉDIE : *Cérès*, la Dlle Antier; *Aréthuse*, la Dlle Journet; *Proserpine*, la Dlle Heusé; *Pluton*, le sieur Thévenard; *Jupiter*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Prévost, La Ferrière, Guyot; les sieurs Dumoulin, Maltayre.

4° Le mardi 28 janvier 1727.

« Bertin, dessinateur ordinaire du cabinet du Roi, fut chargé, pour cette remise, de la direction de la machinerie, et remplaça Vigarani. Les décorations furent peintes par Rousseau « fameux, en ce temps-là, pour « les perspectives. »

Il nous a semblé curieux, au point de vue historique, de transcrire la description des décors : « La décoration du prologue est entièrement peinte par Servandoni. C'est l'antre de la *Discorde* : on y voit des échappements de lumière, qui viennent du haut de la caverne, par des crevasses, entre des rochers, pour éclairer ce lieu affreux... la *Victoire* descend sur un groupe de nuages, environnée de trophées d'armes, tout à fait *dans l'imitation naïve de la nature.* »

Quant au décor du 5e acte, on verra combien peu la science de la machinerie a fait de progrès depuis cent cinquante ans : « La chute d'eau est imitée par plusieurs lez de gaze d'argent, qui forment la cascade; par le moyen de deux roues, de douze pieds de diamètre chacune, le mouvement de l'eau, agitée par la chute du torrent, ou *fluctuation*, se fait au moyen de trois espèces de colonnes torses, irrégulières, de différentes proportions, et posées horizontalement, qui tournent de même sens. C'est au sieur Servandoni qu'on doit l'invention des nouveautés qu'on vient de décrire. »

PROLOGUE : la *Paix*, la Dlle Eremans; la *Discorde*, le sieur Dun.

TRAGÉDIE : *Proserpine*, la Dlle Le Maure; *Cérès*, la Dlle Antier; *Aréthuse*, la Dlle Eremans; *Alphée*, le sieur Tribou; *Pluton*, le sieur Thévenard; *Ascalaphe*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Prévost, du Rocher; les sieurs Dangeville, Laval, Dumoulin, Javillier.

5° Le mardi 31 janvier 1741.

PROLOGUE : la Dlle Eremans.

TRAGÉDIE : les Dlles Antier, Pelissier, Fel; les sieurs Jelyotte, Tribou, Le Page.

BALLET : les Dlles Mariette, Carville; les sieurs Javillier, Dupré, Maltayre.

6° Le mardi 14 novembre 1758 (le prologue supprimé).

TRAGÉDIE : les Dlles Arnould, Chevalier, Fel; le sieur l'Arrivée.
BALLET : les Dlles Vestris, Lany, Puvignée; les sieurs Vestris, Laval, Dupré (28 représentations, presque consécutives, et 8 représentations l'année suivante).

MORCEAUX A CITER.

Duo de basses (Pluton et Ascalaphe, acte II, scène VII, p. 190), « qui fut admiré par sa nouveauté et par *la difficulté* de faire chanter deux basses ensemble. *On n'en avait point vu* d'exemple jusqu'alors » (*Mercure de France*).

Deux chœurs, enchaînés par des récits et des airs à danser : — *Célébrons la Victoire* et *Jupiter, laissez le tonnerre*, « entièrement travaillés et *jusqu'à la moindre note*, par Lully, ce que nous observons, parce que, souvent, il *faisait faire* les parties du milieu par d'autres, comme MM. Lalouette, Colasse, etc. ». (*Ibid.*)

Récit et air d'Ascalaphe et Pluton. — Acte II, scène VII, p. 187.

Duo de Proserpine et Pluton. — Acte IV, scène IV, p. 330.

Air de Pluton, suivi d'un duettino : *Je suis roy des Enfers*. — Acte IV, scène IV, p. 332.

XIII

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

Ballet royal en 20 entrées

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT ET BENSERADE

Représenté pour la première fois à Saint-Germain en Laye, devant le Roi, le mardi 21 janvier 1681, et à Paris, le mardi 6 mai de la même année. — D'après le *Mercure galant*, Benserade n'a rien écrit dans ce ballet, si ce n'est les vers adressés aux gens de qualité qui dansèrent dans la pièce.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. 2e édit., revue, Paris, 1721.

Nous croyons devoir donner, comme curiosité historique, la nomenclature complète des *artistes* de la création :

ACTEURS DU PROLOGUE : *Vénus*, la Dlle Ferdinand L.

1re Entrée. — Les *Grâces*, MADEMOISELLE, Mlles de Commercy et de Piennes; *Dryades*, Mme la princesse Marianne, Mlles de Tonnerre, de Clisson et de Poitiers.

2e Entrée. — *Nayades*, Mlles de Rambures, de Chasteautiers, de Biron, de Brouilly.

3e Entrée. — *Plaisirs*, MONSEIGNEUR ou Lestang L., MM. les comtes de Brionne, de Fiesque et de Tonnerre, M. le marquis de la Touche, M. de Mimeure; les sieurs Favre et Bouteville; *Plaisirs chantants*, les sieurs Gaye et Pernon C.

4e Entrée. — *Mars*, le sieur Beauchamp; *Guerriers*, MM. les marquis d'Humières, de la Roque, de Sainte-Affrique et de Nangis, MM. les comtes de Bouligneux, C. de Roussillon, MM. Dussé de Valentine, et de Francine (gendre de Lully).

5e Entrée. — *Amours*, MM. les marquis d'Alincourt et d'Haraucourt, MM. les comtes de Vermandois, de Guiche, de Verne; les sieurs Huet, Courcelle et Chalons; *Amphitrite*, la Dlle Rebel; *Neptune*, le sieur Guillegaut.

6e Entrée. — *Dieux Marins*, M. le prince de la Roche-sur-Yon, M. le marquis de Mouy, M. le comte de Brionne, M. de Mimeure; *Néréides*, Mme la princesse de Conti, Mme la duchesse de Mortemart, Mlles de Laval et de Piennes.

7e Entrée. — *Borée*, le sieur Pécourt; suite de *Borée*, les sieurs Du Mirail, Germain, Favier, L. de Lestang C.

8e Entrée. — *Orithye*, le sieur Favre; *Athéniennes*, les sieurs Bouteville, Magny, Joubert et Favier C.

9e Entrée. — *Nymphes de Diane*, Mme LA DAUPHINE, Mme la princesse de Guémenée, Mmes de Gontaut, de Biron, Mlles de Clisson et de Brouilly.

10e Entrée. — *Endymion*, le sieur Favier L.; la *Nuit*, la Dlle Saint-Christophle; le *Mystère*, le sieur Fernand C.; le *Silence*, le sieur Guillegaut.

11e Entrée. — Les *Songes*, MM. les marquis de Mirepoix, d'Humières et de Richelieu, M. le comte d'Autelle, M. le marquis de Mouy, M. de Francine.

12e Entrée. — *Peuples de Carie*, les sieurs Boutteville, Faure, Lestang C., Magny, Germain, Du Mirail, Barazé, Favier C.; *un Carien chantant*, le sieur Puvignée.

13e Entrée. — *Ariane*, Mme la princesse de Conty; *Bacchus*, M. le comte de Brionne; *Indien chantant*, le sieur Morel; *Indiennes chantantes*, les Dlles Ferdinand C. et Rebel.

14e Entrée. — *Indiens, suivants de Bacchus*, MONSEIGNEUR ou Lestang L., M. le marquis de la Touche, M. le comte de Fiesque, M. de Mimeure; les sieurs Pécourt et Favier L.; *Filles grecques, suivantes d'Ariane*, Mmes les duchesses de Sully et de Mortemart, Mme la marquise de Seignelay, Mlles de Lillebonne, de Laval et de Piennes.

15e Entrée. — *Mercure chantant*, le sieur Arnoul; *Apollon*, le sieur Lestang C.

16e entrée. — *Bergers, suivants d'Apollon*, les sieurs Bouteville, Favre, Barazé et Germain.

17e entrée. — *Pan*, le sieur Lestang L.

18e entrée. — *Faunes, de la suite de Pan*, les sieurs Pécourt, du Mirail, Favier L. et C.

19e entrée. — *Zéphyre*, Monseigneur ou M. de Mimeure; *Zéphyrs*, M. le prince de la Roche-sur-Yon, MM. les marquis d'Alincourt, de Mouy, de Richelieu, MM. les comtes de Vermandois et d'Hamilton; *Flore*, Mme la Dauphine; *Nymphes de Flore*, Mmes les duchesses de Sully et de la Ferté, Mme la princesse de Guémenée, Mme la marquise de Seignelay, Mmes de Clisson et de Brouilly; *Nymphe de Flore chantante*, la Dlle Rebel.

20e entrée. — La *Jeunesse*, Mlle de Nantes (fille légitimée du roi, sœur du duc du Maine); *Jeux*, M. le comte de Guiche; les sieurs Huet, Courcelle et Chalons; *Nymphe, suivante de la Jeunesse chantante*, la Dlle Rebel; *Divinités assemblées dans le ciel*, quinze acteurs et actrices de l'Académie.

Primitivement, ce ballet, ou plutôt cette mascarade, devait être dansé à Versailles, le jour de la Saint-Hubert; mais la maladie du Dauphin la fit remettre au mois de janvier.

Jusqu'à cette époque, les hommes dansaient, seuls, sur la scène de l'A. R. M. et remplissaient les rôles de femmes; mais les dames de la Cour ayant donné le bon exemple, Lully introduisit des danseuses dans son ballet. La Dlle La Fontaine s'y distingua, entre toutes.

Cette nouveauté, jointe à la beauté des décorations, qui avaient été construites par un italien, Rivani, de Bologne, contribua beaucoup au succès du *Triomphe de l'amour*.

Remises à la scène.

1° Fin janvier 1682.

2° Le vendredi 11 septembre 1705. — Réduction à *quatre entrées*, précédées d'un prologue; arrangement par Danchet et Campra.

3° Le jeudi 26 novembre 1705. — Un prologue nouveau et une nouvelle entrée, la première des précédentes ayant été supprimée.

Morceau a citer.

Chœur : *Suivons l'Amour*. — IVe entrée, scène I

A la fin de la pièce imprimée, les auteurs, Benserade sans doute, adressèrent des vers, madrigaux ou épigrammes, à chacun de leurs artistes (Gentilshommes et grandes dames). Nous allons en citer quelques-uns, qui ont une couleur historique assez intéressante, en ce qu'ils caractérisent l'état *familier* des relations entre la Cour et le théâtre :

POUR Mlle DE POITIERS (*Nayade*) :

Qui pourrait entre-voir vos membres délicats
Dans une eau claire et nette, et surtout peu profonde,
De sa bonne fortune et d'*eux* ferait grand cas :
C'est un morceau friand, s'il en est dans le monde.

POUR Mme LA PRINCESSE DE GUÉMENÉE :

Votre bonne fortune a passé votre attente,
D'avoir pu résister aux terribles douleurs
Qui des fruits de l'hymen corrompent les douceurs.
Mais votre beauté s'en augmente,
Voilà ce qui s'appelle un serpent sous les fleurs !
Et l'on n'est pas toujours contente.

POUR M. LE COMTE DE GUICHE (*Amour*) :

Vous brillerez bientôt comme un soleil levant,
Et, dans le monde en arrivant,
Aux plus fières beautés causerez mille alarmes ;
Mais quand vous vous croirez digne de tout charmer,
N'allez pas, s'il vous plait, vous mesme vous aimer,
Et ne vous blessez pas avec vos propres armes.

POUR Mme LA DAUPHINE (*Nymphe de Diane*):

Charmante Nymphe de Diane,
Que confond tout regard profane,
Il n'est question, sous vos lois,
Ni de fléches, ni de carquois,
Ni d'aller avec vos compagnes
Par les monts et par les campagnes ;
Il en faut user sobrement.
Car il importe extrêmement
Au bien d'un empire si vaste,
Que vous ne soyez point trop chaste ;
Quoy, chez vous, où tout est si pur,
N'avez-vous pas un moyen sûr ?
Un des plus beaux moyens du monde
D'estre honnête *et d'estre féconde?*
Avec bien moins on vient à bout
De se pouvoir passer de tout.
Demeurez donc comme vous estes,
Le modèle des plus parfaites ;
Fuyez le joug des passions,
Et gardez en vos actions
Cette conduite merveilleuse ;
Soyez exacte, scrupuleuse,
Sur tout ce que l'honneur défend ;
Mais donnez-nous un bel enfant.

XIV

PERSÉE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois à Paris, le vendredi 17 avril 1682 (d'après les frères Parfaict), ou le samedi 18 avril, en présence du Dauphin et de L. A. R. (d'après *le Mercure*); à Versailles, au mois de juillet de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1682.

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.

C. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. Chr. Ballard. 2e édit., Paris, 1722.

D. PARTITION DE CHŒURS.

E. SOIXANTE RÔLES (B. O.).

F. VINGT ET UN RÔLES (B. S.).

G. QUARANTE PARTIES DE CHŒURS (B. O)

H. CINQ PARTIES DE CHŒURS (B. S.).

I. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH. (B. O.).

J. QUATRE PARTIES D'ORCH. (fragments, B. S.).

Les parties primitives ne nous sont point parvenues en entier. Celles qui existent proviennent évidemment des deux ou trois dernières « remises »; mais cependant la Bibliothèque de l'Opéra possède plusieurs types très-curieux de la copie au XVIIe siècle: second dessus, haute-contre et basse des chœurs, format in-fol.; plus, une partie de haute-contre de violon datée de 1682, avec le nom de Mercier sur la couverture et une haute-contre des chœurs; ces deux dernières in-4° obl.

Persée contient des récitatifs superbes et un rôle de basse d'une importance nouvelle pour l'époque où l'ouvrage fut écrit. Ce rôle de Phinée ne fut pas créé par Thévenard, comme l'a dit M. F. Clément; mais le célèbre artiste l'a joué fort longtemps, avec un très-grand succès.

Le sieur de Fresneuse raconte qu'au mois d'août 1682, Lully donna aux Parisiens un spectacle gratis, en l'honneur de la naissance du duc de Bourgogne. — *Persée* avait été l'opéra choisi. « On y entrait par un arc de triomphe, et c'était, ajoute le chroniqueur en riant, une véritable entrée triomphale que de pouvoir passer dessous, tant il y avait de périls. »

Principaux interprètes de la création.

Mérope, la Dlle Marthe le Rochois ou Rochois; *Andromède*, la Dlle Aubry; *Phinée*, le sieur Beaumavielle; *Persée*, le sieur du Mesnil.

Ballet : la Dlle La Fontaine; le sieur Pécourt.

La décoration du 5e acte, due au pinceau du célèbre Bertin, fit un immense effet.

« Le dimanche 19 juin, on vit sur le théâtre royal de l'Opéra une chose qui surprit *agréablement* toute l'assemblée. Le jeune prince de Dietrichstein, fils aîné du prince de ce nom, grand-maître de S. M. l'Impératrice régnante, y dansa, seul, une entrée de ballet, avec une grâce merveilleuse. Il parût sur ce théâtre, magnifiquement *masqué*, selon la coutume, et remplit la place d'un des principaux maîtres qu'employe monsieur de Lully. Monsieur y vint pour le voir, avec un concours de monde incroyable. Ce jeune seigneur, qui n'a pris leçon que depuis un an, dansa cette entrée d'une manière si juste, qu'il fut admiré de tout le monde. » (*Mercure galant.*)

Remises à la scène.

1° Le jeudi 10 avril 1687.

2° Le vendredi 9 février 1703. — *Cassiope*, la Dlle Maupin; *Phinée*, le sieur Thévenard.

3° Le jeudi 20 novembre 1710.

4° Le dimanche 8 novembre 1722. — La *Vertu*, la Dlle Le Maure; *Cassiope*, la Dlle Antier; un *Dieu infernal*, le sieur de Chassé; mardi et samedi, 9 et 13 mars, on ajouta la cantate: *Zéphyre et Flore*, musique de Bourgeois (Louis-Thomas), chantée par la Dlle Antier. — Voilà qui détruit l'assertion de Fétis, qui nous a dit que les divertissements et cantates de Bourgeois n'avaient jamais été représentés à l'Opéra.

5° Le jeudi 14 février 1737. — *Cassiope*, la Dlle Eremans; *Mérope*, la Dlle Antier; *Andromède*, la Dlle Pélissier, *Phinée*, le sieur de Chassé; *Mercure*, le sieur Jelyotte. — Le mardi, 26, le sieur Noyzeux, jeune homme de Paris, *d'une belle espérance*, d'après le *Mercure*, et qui n'avait jamais chanté en public, débuta dans le rôle rempli par Jelyotte. Cette belle espérance s'éclipsa sans doute, car nous n'avons jamais vu ce nom relaté depuis.

6° Le 15 novembre 1746. — *Éthiopienne*, la Dlle Camargo.

Morceaux a citer.

Trio (Mérope, Andromède, Phinée) : *Ah! que l'amour cause d'alarmes!* — Acte I, scène IV, p. 59.

Air de Mérope : *Ah! je garderai bien mon cœur.* — Acte I, scène II, p. 45.

Scène des Gorgones. — Acte III, scène IV, p. 144.

Air de Phinée, chanté d'une façon superbe par le célèbre Thévenard : *L'Amour meurt dans mon cœur.* — Acte IV, scène III, p. 170.

Chœur : *Descendons sous les ondes.* — Acte IV, scène VI, p. 186.

Air du grand prêtre (taille) : *Hymen!* — Acte V, scène II, p. 207.

XV

PHAÉTON

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois à Versailles, le mercredi 6 janvier 1683, et à Paris, le mardi 27 avril de la même année (jour de l'ouverture du théâtre).

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. 1re édit., Paris, 1683.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit. (adjonction man.).

C. PARTITION D'ORCH. Grand in-fol. man. (daté de 1713).

D. QUINZE RÔLES.

E. TREIZE PARTIES DE CHŒURS.

F. SEPT PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage reçut le surnom de « l'Opéra du peuple », sans doute à cause de sa magnifique mise en scène, qui avait le don d'attirer la foule. Ce fut la première pièce lyrique jouée à Lyon, lorsqu'on y établit une Académie de musique (1687). L'effet fut si considérable qu'on vint, pour admirer ce spectacle, de 30 lieues à la ronde.

La fameuse Fanchon Moreau, qui fut quelque temps la maîtresse de Monseigneur, débuta dans le prologue à l'âge de quinze ans.

Phaéton fut joué d'une façon consécutive, et avec un très-grand succès, depuis le 27 avril 1683 jusqu'au vendredi 30 juillet. Ce jour-là, le bruit de la mort de la reine Marie-Thérèse ayant couru dans la salle et au théâtre pendant qu'on jouait l'ouverture, Lully fit cesser le spectacle et rendit l'argent au public.

Une interruption d'un mois suivit cet événement.

Phaéton fut repris au bout de ce laps de temps, et se maintint sur l'affiche, avec toujours la même affluence de spectateurs, jusqu'au 14 janvier 1684 (*Mercure galant*).

Remises à la scène.

1° Novembre 1692.

2° Le jeudi 12 janvier 1702. — *Lybie*, la Dlle Moreau; *Clymène*, la Dlle Maupin; *Epaphus*, le sieur Thévenard.

3° Le dimanche 5 janvier 1710.

4° Le mardi 11 novembre 1721. — *Astrée*, la Dlle Eremans; *Saturne*, le sieur de Chassé; *Théone*, la Dlle Antier; *Epaphus*, le sieur Thévenard. — Au mois de décembre, la Dlle Le Maure débuta dans le rôle d'*Astrée*.

5° Le jeudi 21 décembre 1730. — *Astrée*, la Dlle Petitpas; *Lybie*, la Dlle Le Maure; *Théone*, la Dlle Antier; *Clymène*, la Dlle Eremans; *Saturne* et *Epaphus*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Camargo, Dangeville; les sieurs Bontemps, Dangeville.

6° Le mardi 13 novembre 1742. — *Théone*, la Dlle Le Maure; *Phaéton*, le sieur Jelyotte.

MORCEAUX A CITER.

Air de Lybie : *Heureuse une âme indifférente.* — Prologue, scène I, p. 3. — Forme mélodique très-agréable. Mélange curieux des mesures binaire et ternaire.

Chœur des Heures : *Dans ce palais.* — Acte IV, scène II, p. 181.

Deux duos dans le Ve acte : *Que mon sort serait doux*, et *Hélas ! Une chaîne si belle.* — D'après Fresneuse, Lully préférait le premier au second, « que tout le monde a admiré et admire ».

XVI

AMADIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois à Paris, le mardi 18 janvier 1684, et à Versailles, en février 1685.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. par H. de Baussen. 2e édit., Paris, 1721 (adjonctions man.).

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. Même édit., nombreuses nuances, coupures et chang. man.

C. PARTITION D'ORCH. In-fol., man.

D. PARTITION D'ORCH. : ouverture et prologue. Cahier in-4° man.

E. QUATORZE RÔLES.

F. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

G. SIX PARTIES D'ORCH.

On a ajouté, plus tard, le sous-titre : *de Gaule*, pour distinguer l'*Amadis* de Lully de l'*Amadis de Grèce*, de Destouches (paroles de La Motte). Le Roi avait donné le sujet à Quinault (auditeur des comptes, titre que *le Mercure galant* ne manque pas de lui donner). *Amadis* devait être joué à Versailles, pendant le carnaval ; mais la mort de la Reine étant survenue, le deuil officiel de la Cour empêcha Lully de faire représenter *Amadis* à Versailles. Le Roi consentit à ce que cet opéra fût joué d'abord à Paris.

Les décorations, « le dessin des habits » et la machinerie avaient été exécutés par le fameux Bertin.

Principaux interprètes de la création.

Oriane, la Dlle Moreau ; *Arcabonne*, la Dlle Rochois ; *Amadis*, le sieur du Mesny ; *Florestan*, le sieur Dun.

BALLET : les sieurs Beauchamp, Pécourt, Lestang ; les Dlles La Fontaine, Carré et Pesan.

Remises à la scène.

1° Le mardi 8 avril 1687. — Alternativement avec *Persée.*

2° Le mardi 31 mai 1701. — *Oriane*, la Dlle Moreau; *Arcabonne*, la Dlle Desmatins; *Amadis*, le sieur Chopelet; *Florestan*, le sieur Thévenard.

3° Le mardi 1er mars 1707. — *Amadis*, le sieur Boutelou, fils; *Florestan*, le sieur Thévenard.

BALLET : la Dlle Prévost.

4° Le mardi 26 avril 1718. — *Oriane*, la Dlle Journet; *Arcabonne*, la Dlle Antier; *Florestan*, le sieur du Bourg; *Arcalaüs*, le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Prévost, Guyot; les sieurs Dupré, Blondy.

5° Le jeudi 4 octobre 1731.

PROLOGUE : *Alquif*, le sieur de Chassé; *Urgande*, la Dlle Eremans.

TRAGÉDIE : *Oriane*, la Dlle Le Maure; *Arcabonne*, la Dlle Antier; *Amadis*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Sallé, Carville; les sieurs Dupré, Laval.

Au commencement de novembre 1731, la Dlle Camargo, qui n'avait point paru aux premières représentations de cette remise, dansa l'entrée du 4e acte, que la Dlle Sallé exécutait auparavant.

6° Le mardi 8 novembre 1740 (grand succès). — *Oriane*, la Dlle Le Maure; *Arcabonne*, la Dlle Antier; *Amadis*, le sieur Jelyotte. — Triomphe éclatant pour la danseuse Mariette.

7° Le mardi 6 novembre 1759. — *Oriane*, la Dlle Sophie Arnould (âgée de 15 ans); *Arcabonne*, la Dlle Chevalier; *Amadis*, le sieur Pillot; *Florestan*, le sieur l'Arrivée.

BALLET : les Dlles Vestris, Lany, Riquet; les sieurs Vestris, Lyonnois, Laval. — 30 représentations dans l'année théâtrale 1759-60, 4 à la fin de la dernière année.

8° Le mardi 26 novembre 1771. — *Oriane*, la Dlle Sophie Arnould; *Arcabonne*, la Dlle du Plant; *Amadis*, le sieur Le Gros; *Florestan*, le sieur Durand.

BALLET : les Dlles Guimard, Allard, Lafond; les sieurs d'Auberval, Gardel, Maltayre. — 23 représentations.

La partition est restée *quatre-vingt-sept ans* au répertoire.

MORCEAUX A CITER.

Air d'Amadis (haute-contre) : *Bois épais, redouble ton ombre.* — Acte II, scène IV, p. 78.

Air avec chœur : *Suivons l'amour.*

XVII

ROLAND

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois à Versailles, devant Sa Majesté, le 18 janvier 1685, et à Paris, le 8 mars de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1685.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

C. ONZE RÔLES.

D. QUATORZE PARTIES DE CHŒURS.

E. SEPT PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage est considéré comme une des meilleures partitions du maître, qui était, dit-on, de cet avis.

Le poëme, par contre, eut beaucoup de détracteurs. On reprochait au poëte de ne pas avoir assez souvent présenté son héros, Roland, et d'avoir multiplié les scènes entre Médor et Angélique. Du reste, ce pauvre Quinault souffrit toujours, et tout seul, de la haine envieuse que suscitait, parmi les artistes, la vogue incessante de son collaborateur. Lully était fort en intrigue, très-puissant en Cour, et savait se défendre. Quinault, plus doux et moins habile, supportait tout le poids du triomphe, et finit par y succomber.

Roland, malgré les critiques des gens intéressés à en faire, réussit pleinement. Le Roi fit jouer cet ouvrage devant les ambassadeurs du roi de Siam, qui prodiguèrent au musicien les éloges les plus outrés. Le style imagé de l'Orient ne pouvait assez exprimer le débordement de leur enthousiasme.

Principaux interprètes de la création, à Paris.

Angélique, la Dlle Rochois; *Thémire,* la Dlle Armand; *Roland,* le sieur Beaumavielle; *Médor,* le sieur Du Mesny.

Remises à la scène.

1° Le 12 février 1705. — *Angélique,* la Dlle Desmatins; *Thémire,* la Dlle Armand; *Médor,* le sieur Poussin; *Roland,* le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Subligny, Prévost, Dangeville; les sieurs Balon, Dumoulin, Boutteville.

2° Le 15 novembre 1709.

3° Le mardi 15 décembre 1716. — *Angélique*, la Dlle Journet; *Thémire*, la Dlle Poussin; *Médor*, le sieur Cochereau; *Roland*, le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Prévost, La Ferrière, Guyot; les sieurs Dumoulin, Pécourt, Dangeville.

4° Le mardi 11 novembre 1727. — *Angélique*, la Dlle Antier; *Thémire*, la Dlle Pelissier; *Médor*, le sieur Tribou; *Roland*, le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Prevost, Camargo, Sallé; les sieurs Dumoulin, Laval, Maltayre.

5° Le jeudi 19 décembre 1743. — *Angélique*, la Dlle Le Maure; *Thémire*, la Dlle Fel; *Médor*, le sieur Jelyotte; *Roland*, le sieur de Chassé. — C'était la première fois que ce personnage avait pour interprète une autre basse que Thévenard. Cet artiste, de grand mérite, un des plus fermes appuis du jeune Opéra français, tint le rôle de *Roland* pendant *quarante-deux ans* sans interruption.

BALLET : les Dlles Camargo, Puvignée, Dallemand, Carville; les sieurs Dumoulin, Duval, Dupré.

6° Le mardi 11 novembre 1755. — *Angélique*, la Dlle Chevalier; *Thémire*, la Dlle Jacquet; *Médor*, le sieur de La Tour; *Roland*, le sieur de Chassé;

BALLET : les Dlles Lany, Puvignée, Riquet, Carville; les sieurs Laval, Lyonnois, Lany.

MORCEAUX A CITER.

Air de Médor (haute-contre) : *Ah! quel tourment!* — Acte I, scène III, p. 12.

Scène (chants et danses). — Acte IV, scène III, p. 259.

Chœur : *Roland, courez aux armes.* — Acte V, p. 312.

XVIII

L'IDYLLE SUR LA PAIX

Pastorale en un acte

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE JEAN RACINE

Représentée pour la première fois dans l'Orangerie de Sceaux, en 1685, puis à Paris, dans la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris,

1685. — Dans le même volume : l'*Églogue*, ou *la Grotte de Versailles*, et plusieurs pièces symphoniques de Lully : Airs, pour Mme la Dauphine, *Pavane, Gigue, Menuets, Chacone;* pour Mme la Princesse de Conty, deux *passepieds*.

D'après l'*Histoire manuscrite* de Fr. Parfaict, il a existé une première version, écrite par Pelisson.

Celle-ci fut composée par Racine, après la conclusion de la Trêve de 1685. Elle fut représentée devant le Roi, à Sceaux, chez le marquis de Seignelay.

L'*Idylle sur la Paix* fut reprise en 1689, à Paris, et précédée de la pastorale des *Festes de l'Amour et de Bacchus*.

La Bibliothèque de l'Opéra possède, en outre, un divertissement portant le titre : l'*Idylle*, qui a été composé de différents morceaux tirés des deux pastorales : l'*Idylle sur la Paix* et la *Grotte de Versailles*. La copie en est relativement plus récente, bien que les clefs, employées à l'armure, prouvent qu'elle n'est pas postérieure aux premières années du XVIIIe siècle. Ce divertissement a dû figurer dans les divers *Fragments de M. de Lully*, dont l'Académie était prodigue à cette époque.

B. Partition d'orch. Un cahier man. in-4°.

C. Soli. Deux cahiers : 1er et 2e dessus des récits.

D. Vingt-six parties de chœurs.

E. Seize parties d'orch.

XIX

L'ÉGLOGUE DE VERSAILLES

Divertissement en un acte

Musique de LULLY

Paroles de QUINAULT

Représenté pour la première fois à Versailles, devant le Roi, en 1688.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1685. — Dans le même volume : l'*Idylle sur la Paix* et plusieurs pièces symphoniques de Lully; airs pour Mme la Dau-

phine, *Pavane, Gigue, Menuets, Chacone*; pour Mme la Princesse de Conty, deux *passepieds*.

Comme curiosité historique, nous donnons la nomenclature complète des *acteurs* de la création :

Bergers : *Silvandre*, le sieur d'Estival; *Lycas*, le sieur Le Gros; *Corydon*, le sieur Gaye; *Ménalque*, le sieur Fernon; *Daphnis*, le sieur Noblet; *Iris*, la Dlle Hilaire; *Caliste* et l'*Écho*, la Dlle des Fronteaux.

BALLET

Nymphes dansantes : le ROI; les marquis de Villeroy et de Rassan; les sieurs Beauchamp, Bonnard et Favier.

Patres dansants : les sieurs d'Olivet, Chicanneau, Le Chantre, S. André, Bonnard et Chauveau.

Ce divertissement a reparu à la Cour, en 1685, précédé de l'*Idylle sur la Paix*, et ensuite à Paris.

Remises à la scène.

1° Sous le titre de la *Grotte de Versailles*, suivi des *Festes de l'Amour et de Bacchus*.
2° Suivi du *Carnaval mascarade*, le dimanche 11 juillet 1700.
3° Avec plusieurs fragments, le lundi 8 février 1717.

XX

LE TEMPLE DE LA PAIX

Opéra-ballet en 6 entrées et un prologue

Musique de LULLY

Paroles de QUINAULT

Représenté pour la première fois à Fontainebleau, devant Sa Majesté (octobre 1685), puis à Paris. — Castil-Blaze donne la date du mois de septembre 1685 et mentionne trois entrées; c'est une erreur évidente que nous pouvons signaler, ayant devant les yeux la pièce imprimée par Ballard en 1685.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1685.

Principaux interprètes.

Représentation donnée a la Cour : Mmes la princesse de Conty, la duchesse de Bourbon, Mme de Lewestein, Mlles de Blois, d'Armagnac et

d'Estrées. — *Sujets de l'Académie :* les Dlles La Fontaine, Desmatins, Bréard et Laurent.

MM. le prince d'Enrichemont, les marquis de Châteauneuf et de Mouy, les comtes de Brionne et de Guiche, les chevaliers de Soyecourt, de Châteauneuf et de Sully. — *Sujets de l'Académie :* les sieurs Beauchamp, Pécourt, Lestang, du Mirail, Magny, Favier.

Cet ouvrage ne fut pas remis à la scène depuis cette époque.

XXI

ARMIDE

Tragédie en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois le vendredi 15 février 1686.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1710.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° man.

C. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

D. VINGT-SIX RÔLES (mise de 1686).

D'. QUATRE-VINGT-CINQ RÔLES (remise de 1761).

E. DOUZE PARTIES DE CHŒURS (1686).

E'. TRENTE-SEPT PARTIES DE CHŒURS (1761).

F. TREIZE PARTIES D'ORCH. (1686).

F'. VINGT-CINQ PARTIES D'ORCH. (1761).

Armide est l'avant-dernier ouvrage qui soit sorti de la plume du maître, et c'est le plus apprécié par les musicologues ; malgré sa haute valeur artistique, *Armide* ne réussit pas à la première représentation.

Le compositeur ayant encouru la disgrâce du Roi, le public n'osa pas manifester son sentiment ; mais Lully n'était pas homme à se laisser abattre, sans se défendre. Il fit exécuter son œuvre devant lui seul, après la première représentation.

Lorsqu'on eut raconté à Louis XIV cette boutade de son surintendant, le Roi, au lieu de s'en fâcher, répliqua aussitôt : « Puisque

Lully trouve sa musique à son gré, c'est qu'elle le mérite. » Le mot royal fit faire volte-face à l'opinion publique, et l'ouvrage réussit dès lors pleinement. La postérité a ratifié le jugement du maître, puisque l'*Armide* de Lully est restée *soixante-dix-huit ans* au répertoire de l'Opéra.

Principaux interprètes de la création.

Armide, la Dlle Rochois; *Sidonie*, la Dlle Moreau; *Phénice*, la Dlle Desmatins; *Renaud*, le sieur du Mesny; *Hidraot*, le sieur Dun; la *Haine*, le sieur Frère.

Remises à la scène.

1° Le mardi 27 novembre 1703.

Prologue : la *Gloire*, la Dlle Armand; la *Sagesse*, la Dlle Sallé.

Tragédie : *Armide*, la Dlle Desmatins; *Phénice*, la Dlle Armand; *Sidonie*, la Dlle Sallé; *Renaud*, les sieurs Poussin et Plein; *Hidraot*, le sieur Dun; la *Haine*, le sieur Mantienne.

Ballet : la Dlle Subligny; les sieurs Balon et Dumoulin.

2° Le mardi 26 décembre 1713. — *Armide*, la Dlle Journet; *Phénice*, la Dlle Pestel; *Sidonie*, la Dlle Heuzé; *Renaud*, le sieur Cochereau; *Hidraot*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Prévost et Guyot; les sieurs Dumoulin et Blondy.

3° En juin 1714. — Même distribution.

4° Le jeudi 9 novembre 1724. — *Armide*, la Dlle Antier; *Phénice*, la Dlle Eremans; *Sidonie*, la Dlle Lambert; *Renaud*, le sieur Murayre; *Hidraot*, le sieur Thévenard.

Ballet : la Dlle Prévost; les sieurs Dumoulin, Blondy.

5° Le vendredi 7 janvier 1746. — *Armide*, la Dlle Chevalier; *Phénice*, la Dlle Bourbonnois; *Sidonie*, la Dlle Romainville; *Renaud*, le sieur Jelyotte; *Hidraot* et la *Haine*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Carville, Puvignée; les sieurs Pitro, Dupré.

6° Le vendredi 17 février 1747 (même distribution).

7° Le mardi 3 novembre 1761. — *Armide*, la Dlle Chevalier; *Phénice*, la Dlle Dubois; *Sidonie*, la Dlle Rivier; *Renaud*, le sieur Pillot; *Hidraot*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Lamy, Vestris, Allard; les sieurs Vestris, d'Auberval, Léger. — 47 représentations en deux reprises.

8° Le mardi 3 octobre 1764. — L'*Armide*, de Gluck, est proche! Dans huit ans, l'univers musical pourra applaudir ce chef-d'œuvre et, malgré cela, la partition de Lully obtient encore un succès très-grand (28 rep.) Donnons, comme preuves, quelques chiffres de recette :

1re représentation, 4,133 livres; 5e repr., 4,443; 8e repr., 4,447.

Morceaux célèbres.

Le Duo d'Hidraot et d'Armide. — Acte II.

Air d'Armide : *Enfin, il est en ma puissance!* — Acte II,

scène v, p. 87. — Récit, alternativement à quatre, à trois et même à deux temps.

Chœur : *Voici la charmante retraite.* — Acte IV, scène II, p. 130.

Canaries. — Acte IV, scène II, p. 132.

Monologue final d'Armide : *Le perfide Renaud me fuit.* — Acte V, scène II, p. 181.

XXII

ACIS ET GALATHÉE

Pastorale héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE CAMPISTRON

Représentée pour la première fois au château d'Anet, chez le duc de Vendôme, par l'A. R. M., devant monseigneur le Dauphin, le vendredi 6 septembre 1686, et à Paris, vers la fin du même mois.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1686. Nombreuses coupures et additions, changements man.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

C. PARTITION D'ORCH. Même édit.

D. QUATORZE RÔLES.

E. SIX PARTIES DE CHŒURS.

F. QUATRE PARTIES D'ORCH.

Dernier ouvrage de Lully, — très-grand succès à son apparition et aux reprises.

Principaux interprètes de la création.

Galathée, la Dlle Rochois ; *Acis*, le sieur Du Mesny ; *Polyphème*, le sieur Dun (le rôle avait été destiné par Lully, primitivement, à la basse Laforêt).

Remises à la scène.

1° Le mardi 13 juin 1702. — *Galathée*, la Dlle Desmatins; *Scylla*, la Dlle Maupin; *Neptune*, le sieur Thévenard.

BALLET : la Dlle Subligny; le sieur Balon.

2° Le dimanche 5 octobre 1704. — *Galathée*, la Dlle Desmatins; *Acis*, le sieur Poussin.

3° Le jeudi 18 août 1718. — *Galathée*, la Dlle Journet; *Acis*, le sieur Murayre.

BALLET : les Dlles Dupré, Guyot; les sieurs Dupré, Javillier, Laval.

4° Le jeudi 13 septembre 1725. — *Galathée*, la Dlle La Garde; *Acis*, le sieur Tribou; *Scylla*, la Dlle Eremans (à ses débuts).

Dix jours après, à la 6e représentation, grande soirée de gala, en l'honneur des princes de Bavière. La Dlle Le Maure, *Galathée;* Murayre chanta fort bien une ariette italienne, et comme divertissement, les *Caractères de la Danse* furent exécutés par la Dlle Prévost.

5° Le jeudi 19 août 1734. — *Galathée*, la Dlle Le Maure; *Acis*, le sieur Tribou; *Polyphème*, le sieur de Chassé; *Télème*, le sieur Jelyotte (à ses débuts).

6° Le mardi 18 août 1744. — *Galathée*, la Dlle Le Maure; *Acis*, le sieur Jelyotte; *Polyphème*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Camargo, Carville et Lyonnois; les sieurs Dumoulin, Monservin.

7° Le mardi 6 juin 1752. — *Galathée*, la Dlle Chevalier; *Acis*, le sieur Jelyotte; *Polyphème*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Vestris, Puvignée, Carville; les sieurs Vestris, Dupré, Laval.

D'après le registre de la « Recette à la porte », nous apprenons que le spectacle se composa, *huit fois de suite*, d'*Acis et Galathée* avec adjonction de la *Serva Padrona*.

Les vingt-quatre premières représentations de l'opéra de Lully, joué seul, avaient eu lieu consécutivement, il est vrai, mais sans un grand succès d'argent (de 400 à 2,000 livres). A partir de la nouvelle combinaison d'affiche (*Acis* et la *Serva Padrona*), la recette dépassa toujours le dernier chiffre (32 représentations).

8° Le mardi 7 septembre 1762. — *Galathée*, la Dlle Chevalier; *Acis*, le sieur Pillot; *Polyphème*, le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Vestris, Guimard, Allard; les sieurs d'Auberval, Vestris, Gardel, Laval (15 représentations).

MORCEAUX A CITER.

Chœur (deux parties de dessus et haute-contre) : *L'amour dans ces beaux lieux*. — Acte I, scène VI, p. 35.

Passacaille chantante et dansante. — Acte III, scène IX, p. 156.

XXIII

ACHILLE ET POLYXÈNE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE (LULLY A ÉCRIT LE 1er ACTE)

PAROLES DE CAMPISTRON

(Ballets réglés, Ier et IVe actes par LESTANG; Prologue, 2e et 3e actes par PÉCOURT)

Représentée pour la première fois le 7 novembre 1687.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1687.

Insuccès ; repris une seule fois, avec le même résultat, le 11 octobre 1712.

Principaux interprètes de la création.

Andromaque, la Dlle Moreau; *Polyxène*, la Dlle Rochois; *Briséis*, la Dlle Desmatins; *Achille*, le sieur Du Mesny; *Agamemnon*, le sieur Dun; *Priam*, le sieur Beaumavielle — les meilleurs « acteurs » de l'Académie.

XXIV

ZÉPHYRE ET FLORE

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE LOUIS ET JEAN-LOUIS DE LULLY

PAROLES DE DU BOULLAY

Représenté pour la première fois le 22 mars 1688.

A. DIX-NEUF RÔLES.

B. TRENTE-DEUX PARTIES DE CHŒURS.

C. DIX-NEUF PARTIES D'ORCH.

Les parties séparées, que possède la Bibliothèque de l'Opéra, ont

une très-grande valeur archaïque. La partie de clavecin, surtout, est une merveille comme type de la copie du temps. Le tout est dans un état de conservation parfaite.

Zéphyre et Flore fut repris une seule fois, le mardi 18 juin 1715.

Principaux interprètes.

La Dlle Antier, les sieurs Thévenard et Murayre pour le chant ; la Dlle Prévost, les sieurs Dumoulin, Dangeville pour la danse.

XXV

THÉTIS ET PÉLÉE

Tragédie en musique, en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE

PAROLES DE FONTENELLE

Représentée pour la première fois à Paris, le mardi 11 janvier 1689, puis à Trianon, au mois de février suivant.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, impr. Chr. Ballard. Paris, 1708. Airs nouveaux de la composition de MM. Campra et Batistin (Strück), chantés par Mlles Poussin et Dun, dans *Thétis et Pélée.* »

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. 2e édit., Paris, 1716.

C. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

D. QUATRE-VINGT-DIX-SEPT RÔLES.

E. QUATRE-VINGT-QUINZE PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

Thétis et Pélée fut le premier ouvrage joué sous la direction de Francine, gendre de Lully et l'un des plus grands succès de l'école Lulliste. Très-bien interprétée, à son apparition, par Marthe Le Rochois-Thétis, qui était superbe de diction et d'ampleur tragique, Du Mesny-Pelée et la Dlle Moreau-Doris, cette partition fit très-longtemps partie du répertoire.

Remises à la scène.

1° 1697.

2° Le lundi 27 avril 1699. — *Thétis*, la Dlle Desmatins; *Doris*, la Dlle Moreau; *Cydippe*, la Dlle Maupin; *Neptune*, le sieur Hardouin.

3° Le lundi 16 avril 1708.

4° Le vendredi 13 mai 1712. — La *Nuit*, la Dlle Antier; *Neptune*, le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Prévost, Guyot; les sieurs Dumoulin, Blondy.

5° Le jeudi 4 novembre 1723.

PROLOGUE : la *Nuit*, la Dlle Le Maure.

TRAGÉDIE : *Thétis*, la Dlle Antier; *Doris*, la Dlle Tulou; *Pélée*, le sieur Murayre; *Jupiter*, le sieur Du Bourg; *Neptune*, le sieur Thévenard.

BALLET : Dlles Prévost, La Ferrière; les sieurs Laval, Maltayre, Dumoulin.

6° Le jeudi 19 janvier 1736.

PROLOGUE : la *Nuit*, la Dlle Eremans; *Thétis*, la Dlle Antier; *Pélée*, le sieur Jelyotte; *Jupiter*, le sieur Dun; *Neptune*, le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Mariette, Sallé, Carville; les sieurs Maltayre, Dupré, Dumoulin.

7° Le dimanche 29 novembre 1750 (19 représentations). — *Thétis*, la Dlle Chevalier; *Pélée*, le sieur Jelyotte; *Jupiter*, le sieur Le Page; *Neptune*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Puvignée, Camargo; les sieurs Vestris, Laval, Dupré (24 représentations).

On raconte que le vieux Fontenelle assista, lors de cette reprise, à la représentation de la pièce, qu'il avait fait jouer soixante et un ans avant ce jour-là.

XXVI

ORPHÉE

Tragédie lyrique en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE LOUIS LULLY

PAROLES DE DU BOULLAY

Représentée pour la première fois le 8 avril 1690.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1690.

Cet ouvrage ne fut jamais remis à la scène.

XXVII

ÉNÉE ET LAVINIE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE

PAROLES DE FONTENELLE

Représentée pour la première fois au mois de novembre 1690.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1690.

Aucun succès, malgré l'excellente interprétation que la pièce avait eue : les Dlles Rochois, Desmatins, Moreau ; les sieurs Dun, Du Mesny et Moreau.

Dauvergne remit en musique les paroles de Fontenelle. (Mardi 14 février 1758.)

XXVIII

CORONIS

Pastorale héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE THEOBALDO DI GATTI

PAROLES DE CHAPPUZEAU DE BEAUGÉ

Représentée pour la première fois le 23 mars 1691.

A. PARTITION D'ORCH. Man.

Cet ouvrage ne fut jamais repris.

XXIX

ASTRÉE

Tragédie lyrique en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE

PAROLES DE LA FONTAINE

Représentée pour la première fois, novembre 1692.

A. PARTITION D'ORCH. Man.

Aucun succès, ni aucune reprise à signaler.

XXX

LE BALLET

DE VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

En 3 entrées

MUSIQUE DE COLASSE

PAROLES DE BANZI

Dansé pour la première fois devant Monseigneur, le dimanche 1er septembre 1692, par l'A. R. M. à Villeneuve-Saint-Georges, puis à Paris, précédé du *Carnaval-mascarade*.

A. PARTITION D'ORCH. Man.

Principaux interprètes.

1re Entrée. — *Amnite*, la Dlle Moreau; *Myrtil*, le sieur Du Mesny.
BALLET : la Dlle Subligny.
2e Entrée. — *Climène*, la Dlle Desmatins; *Pan*, le sieur Moreau; *Faunes*, le sieur Dun.
BALLET : les sieurs Lestang et du Mirail.
3e Entrée. — *Silène*, le sieur Desvoyes; *Lupin*, le sieur Boutelou.
BALLET : *Satyres*, les sieurs Desnoyers, Magny; *Bacchantes*, les sieurs Prevost, Piquet.

XXXI

ALCIDE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LOUIS LULLY ET MARAIS

PAROLES DE CAMPISTRON

Représentée pour la première fois le 3 février 1693.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man.

Alcione, grâce à sa *tempête*, devenue légendaire, figure au premier rang dans l'œuvre de Marais. *Alcide* eut un succès bien moins accentué. D'après l'*Histoire manuscrite*, « le sujet est fort triste, mal conduit, et la versification peu lyrique ».

Il existe pourtant, dans la partition, un très-beau chœur : « Divinités des sombres bords. »

Remises à la scène.

1° (Sous le titre de *la Mort d'Hercule*) le mardi 23 juin 1705.
2° (Sous le titre de *la Mort d'Alcide*) le mardi 18 août 1716.
3° Le jeudi 15 octobre 1744.

La *Mort d'Alcide* n'eut qu'un très-petit nombre de représentations et l'on ne croyait pas que la pièce pût être jamais « remise »; cependant Berger, nommé régisseur de l'A. R. M., forma le dessein de faire reprendre cette tragédie et se flatta même de lui procurer une réussite marquée; mais, malgré tous ses soins et les dépenses considérables qui furent faites, cet ouvrage ne put être joué que quatre fois.

CHANT : les Dlles Fel et Chevalier; les sieurs Jelyotte et de Chassé.

DANSE : la Dlle Camargo, le sieur Dumoulin.

XXXII

DIDON

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESMARETS

PAROLES DE Mme GILLOT DE SAINCTONGE

Représentée pour la première fois le 11 septembre 1693.

A. CINQUANTE-CINQ RÔLES.

B. VINGT-UNE PARTIES DE CHŒUR

C. SEPT PARTIES D'ORCH.

La Bibliothèque possède plusieurs cahiers, provenant de la première mise de cet ouvrage. Ce sont :

1° Un second dessus, une taille et une basse des chœurs;

2° Un premier dessus et une haute-contre de violons;

3° Basse générale et basson. Taille et basse de violons.

Ces deux derniers, surtout, sont d'une authenticité incontestable.

Didon fut magnifiquement interprétée à sa création. La fameuse

Marthe Rochois (ou Le Rochois) remplissait le principal rôle ; la Dlle Moreau-Anne ; à la Dlle Maupin, était échu le petit rôle de la Magicienne. Les sieurs Du Mesny, Dun et Moreau étaient chargés des autres personnages. Dans le ballet, on pouvait applaudir la Dlle La Fontaine, les sieurs Lestang et Magny.

XXXIII

MÉDÉE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CHARPENTIER

PAROLES DE THOMAS CORNEILLE, SIEUR DE LISLE

Représentée pour la première fois, décembre 1693.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1694.

Principaux interprètes.

Créuse, la Dlle Moreau; *Médée,* la Dlle Rochois ; *Créon,* le sieur Dun; *Jason,* le sieur Du Mesny.

L'ouvrage ne fut jamais repris, quoique Titon du Tillet nous rapporte que *Médée* eut « un grand succès ».

XXXIV

CÉPHALE ET PROCRIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE Mme DE LAGUERRE

PAROLES DE DUCHÉ

Représentée pour la première fois le 15 mars 1694

A. PARTITION D'ORCH. In-fol. impr. Chr. Ballard. Paris, 1694.

Aucun succès.

XXXV

CIRCÉ

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESMARETS

PAROLES DE Mme GILLOT DE SAINCTONGE

Représentée pour la première fois le 1er octobre 1694.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1694.

Cet ouvrage n'eut aucun succès. Les noms de ses interprètes ne sont pas parvenus jusqu'à nous.

XXXVI

THÉAGÈNE ET CHARICLÉE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESMARETS

PAROLES DE DUCHÉ

Représentée pour la première fois le 3 février 1695.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1695.

Le même sujet avait été traité, pour la première fois, sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne, en 1601, par Alexandre Hardy, sous le titre de : *les Chastes et Loyales Amours de Théagène et Chariclée*, en HUIT JOURNÉES, ou poëmes consécutifs, CHACUN en cinq actes et en vers.

L'opéra de Desmarets et Duché n'eut pas de succès et ne fut jamais remis à la scène.

XXXVII

LES AMOURS DE MOMUS

Ballet-opéra en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESMARETS

PAROLES DE DUCHÉ

Représenté pour la première fois le 25 mai 1695.

A. PARTITION D'ORCH.

Ni succès, ni reprise à constater.

XXXVIII

LES SAISONS

Opéra-ballet en 4 entrées et un prologue

MUSIQUE DE LULLY ET COLASSE

PAROLES DE L'ABBÉ PIC

Représenté pour la première fois le 18 octobre 1695.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1695.

Nous n'avons point adopté, au sujet de cet opéra-ballet, les indications de Fétis, de Castil-Blaze et de MM. Chouquet et F. Clément, qui ont suivi l'opinion de leurs devanciers. Ces auteurs donnent Louis Lully comme collaborateur à Colasse. Nous dirons, nous, que la musique, empruntée par ce dernier, appartenait au grand Lully et non pas à son fils.

Comme preuve irrécusable de ce que nous avançons, nous n'avons qu'à citer le fort curieux *Avis au lecteur*, imprimé en tête de la partition :

« L'Autheur de la musique de ce ballet n'a pas jugé à propos de mesler la musique, *qui est de feu Monsieur de Lully*, avec la sienne. Il reconnoist avec admiration que tout ce qui est de cet excellent homme ne doit souffrir aucun meslange et que si le public a trouvé supportable ce qui est de sa composition, dans les représentations

qu'on en a faites, c'est que l'on a (*sic*) pas le temps d'en connoistre la différence, dans le jeu comme sur le papier. Il a sceu que ce meslange déplairoit à la famille de M. de Lully, à laquelle il est fort aise de donner (dans toutes les occasions qui se présenteront) toutes les marques d'estime et de respect qu'il a pour la mémoire de cet homme incomparable. »

Et la partition indique à chaque morceau quelle est la plume qui l'a écrit.

Ce document est sans réplique.

Les *Saisons* obtinrent beaucoup de succès et furent souvent reprises.

Voici les titres des entrées : ils méritent une mention particulière, — on se croirait au temps de Mlle de Scudéry.

PROLOGUE : le *Permesse*.
1re Entrée : *le Printemps* ou *l'Amour Coquet*.
2e Entrée : *l'Été* ou *l'Amour constant et fidèle*.
3e Entrée : *l'Automne* ou *l'Amour paisible dans l'état du mariage*.
4e Entrée : *l'Hyver* ou *l'Amour brutal*.

Principaux interprètes de la création.

CHANT : les Dlles Maupin, Moreau, Desmatins; les sieurs Boutelou, Dun, Thévenard.

DANSE : les Dlles Dangeville, Prévost; les sieurs Boutteville, Lestang, Du Mirail.

Remises à la scène.

1° Février 1700.
2° Le 20 septembre 1707.
3° Le mardi 12 juillet 1712 (prologue supprimé).
4° Le mardi 12 mai 1722. — Le mardi 16 juin, la mascarade de *Pourceaugnac* fut ajoutée au ballet des *Saisons*.

XXXIX

JASON, ou LA TOISON D'OR

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE

PAROLES DE J. B. ROUSSEAU

Représentée pour la première fois le vendredi 6 janvier 1696, d'après les frères Parfaict; 17 janvier, d'après La Vallière.

A. PARTITION D'ORCH.

Aucune reprise et très-peu de succès.

XL

ARIADNE ET BACCHUS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE MARAIS

PAROLES DE SAINT-JEAN

Représentée pour la première fois, février 1696, d'après les frères Parfaict; le 8 mars d'après La Vallière.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1696.

Le sujet était emprunté, en partie, à la tragédie de Thomas Corneille (sieur de Lisle), et à la comédie héroïque de Devizé, *le Mariage d'Ariadne et de Bacchus*. L'ouvrage ne fut pas repris, malgré son excellente interprétation :

Ariadne, la Dlle Rochois; *Corcine*, la Dlle Desmatins; *Dircé*, la Dlle Moreau; *Bacchus*, le sieur Du Mesny; *Ænarus*, le sieur Dun; *Adraste*, le sieur Hardouin.

XLI

LA NAISSANCE DE VÉNUS

Opéra en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE (AIRS EMPRUNTÉS AU RÉPERTOIRE DE LULLY)

PAROLES DE L'ABBÉ PIC

Représenté pour la première fois le 1er mai 1696.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1696. Reliure riche aux armes des Condé; coins fleurdelysés.

Colasse était très-fortement soupçonné de se servir des manuscrits de Lully, dont il avait été le secrétaire de musique; aussi annonce-t-il, en tête de la partition, que « l'autheur a esté obligé de mettre ce memoire pour faire voir qu'il n'y a que *treize* morceaux de symphonie de M. de Lully, dont *l'on a voulu* qu'il se soit servy pour l'embellissement de cet ouvrage; mais, comme *il ne*

lui a pas esté permis de les faire imprimer, il s'est contenté seulement de *marquer* les premières mesures de chaque air ».

(Voir le paragraphe concernant les *Saisons*.)

XLII

MÉDUSE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE GERVAIS (CHARLES-HUBERT)

PAROLES DE L'ABBÉ BOYER

Représentée pour la première fois le 13 janvier 1697.

A. QUATRE PARTIES DE CHŒURS.

B. SIX PARTIES D'ORCH.

Méduse ne réussit point. C'est par une erreur d'impression que Fétis appelle *Médée* l'ouvrage de Gervais.

XLIII

VÉNUS ET ADONIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESMARETS

PAROLES DE J. B. ROUSSEAU

Représentée pour la première fois le 17 mars 1697, d'après La Vallière; au mois d'avril, d'après les frères Parfaict.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1697.

Principaux interprètes de la création.

Vénus, la Dlle Rochois; *Cydippe*, la Dlle Desmatins; *Adonis*, le sieur Dun; *Mars*, le sieur Hardouin.

Remise à la scène.

Le mardi 17 août 1717. — *Vénus*, la Dlle Journet; *Cydippe*, la Dlle Antier; *Adonis*, le sieur Cochereau; *Mars*, le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Guyot, Prévost, La Ferrière, Dupré; les sieurs Pécourt, Dumoulin, Dangeville, Javillier, Maltayre.

XLIV

ARICIE

Opéra-ballet en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA COSTE

PAROLES DE L'ABBÉ PIC

Représenté pour la première fois le 9 juin 1697.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1697.

Rien n'est plus amusant à lire que l'avertissement adressé au public par l'auteur de la partition d'*Aricie*. Il nous apprend qu'il « avait fait comme un petit concert, pour le faire jouer devant des personnes distinguées; on en rendit compte à M. de Francine qui, par une bonté qui lui est naturelle, saisit l'occasion de favoriser les *jeunes gens qui ont envie de bien faire*. Il voulut entendre, etc., etc. » — Indulgence demandée, etc. Il finit ainsi son homélie : « *Je ne suis pas assez versé dans la composition* pour produire un opéra qui puisse soutenir le jugement du parterre. » — Le parterre fut de son avis.

FIN DE LA PREMIÈRE PÉRIODE

NOTICES BIOGRAPHIQUES

SUR LES

AUTEURS DE LA PREMIÈRE PÉRIODE

BENSERADE, ou BENSSERADDE (Isaac de), né à Lyons-la-Forêt en 1612, mort à Paris le 20 octobre 1691.

Benserade n'avait aucun talent comme auteur dramatique; mais la facilité avec laquelle il versifiait des sonnets et des compliments rimés en l'honneur du roi et de ses favoris le fit admettre comme le poëte familier de la cour. Il fut capable de tout, même de mettre en rondeaux les *Métamorphoses* d'Ovide.

L'Académie française l'avait admis en 1674. Comme tous les auteurs du temps de Louis XIV, ce bel esprit devint d'une dévotion outrée à la fin de sa vie.

BOULLAY (Michel du), né à Paris, mort à Rome vers 1691.

Du Boullay fut secrétaire du duc de Vendôme, grand prieur de France; il n'a donné que deux ouvrages : *Zéphyre et Flore* (musique de Louis et Jean de Lully) et *Orphée* (musique de Louis de Lully). On ignore toutes les particularités de sa vie; ce que l'on sait, c'est qu'il mourut à Rome, où il s'était retiré.

BOYER (L'abbé CLAUDE), né à Alby en 1618, mort à Paris le 22 juillet 1698.

Boyer était prêtre et même bachelier en théologie. C'était une raison de plus, en cette étrange époque, pour qu'il fît du théâtre sa principale occupation. Il a donné dix-sept tragédies, trois tragi-comédies, une comédie-pastorale héroïque, une comédie héroïque et une simple pastorale au Théâtre-Français, en tout vingt-deux ouvrages à ce théâtre.

Il fut reçu à l'Académie française en 1666.

CAMBERT (ROBERT), né à Paris vers 1628, mort à Londres en 1677.

C'est bien réellement à Cambert que revient le titre glorieux de « premier » compositeur dramatique « français ». Il débuta dans la carrière musicale comme organiste de l'église Saint-Honoré, après avoir reçu les premières leçons de Chambonnières, un des plus fameux clavecinistes de l'époque.

Surintendant de la musique d'Anne d'Autriche, chef de la bande des violons du roi, ce fut à lui que s'adressa Pierre Perrin lorsque celui-ci, à l'instigation de Mazarin, eut l'idée de composer un ouvrage lyrique sur le patron des opéras italiens de Cavalli et de Hasse (*il Sassone*). Les deux collaborateurs composèrent d'abord la *Pastorale*, *premiere comedie française en musique*, et *Ariane*, qui ne fut représentée qu'à Londres, après que Cambert eut quitté la France. La *Pastorale*, exécutée au château d'Issy et à Vincennes devant le roi, eut tant de succès que Perrin obtint le privilége de fonder l'*Académie Royale de Musique*. Les lettres patentes du 28 juin 1669 constituent donc la date exacte de la fondation de notre Opéra français.

Pomone (1671) et *les Peines et les Plaisirs de l'amour* (1672) furent les deux seuls ouvrages que Cambert put faire représenter. Lully ayant obtenu, à son profit, le retrait du privilége de l'abbé Perrin, Cambert, découragé et furieux contre le roi et la France, s'expatria et alla prendre du service auprès de Charles II, roi d'Angleterre, emportant avec lui ses partitions commencées, *Ariane* et la *Mort d'Adonis*.

Nous n'avons en France que des fragments gravés des deux premiers ouvrages de Cambert.

CAMPISTRON (Jean-Galbert de), né à Toulouse en 1656, mort Paris le 11 mai 1723.

Il était fils d'un procureur général des eaux et forêts près le parlement de Toulouse, et reçut une éducation très-littéraire. Cependant il ne sentit pas tout d'abord le désir d'être homme de lettres; ce ne fut qu'à la suite d'un duel qui le força de quitter Toulouse. Réfugié à Paris, il connut intimement Racine et se trouva lié avec la plupart des écrivains de l'époque.

En dehors de son titre de membre de l'Académie française (1701), il en eut d'autres moins littéraires : secrétaire des commandements du duc de Vendôme, puis secrétaire général des galères, chevalier de l'ordre de Saint-Jacques et commandeur de Chimènes. Il obtint aussi le marquisat de Penange, dans le Montferrat.

C'était assez pour un auteur dramatique, dont le talent n'était pas d'un ordre très-élevé !

CHARPENTIER (Marc-Antoine), né à Paris en 1634, mort dans cette ville en mars 1704.

Charpentier, étant allé fort jeune en Italie, prit des leçons du fameux Carissimi. De retour en France, il obtint la protection de Mlle de Guise, et fut maître de musique de l'église collégiale de la maison professe des jésuites.

Après avoir donné des leçons de composition au duc d'Orléans, il fut nommé, par ce prince, intendant de sa musique. Charpentier eut aussi la maîtrise de la Sainte-Chapelle.

La rivalité de ce musicien avec Lully lui fit abandonner le théâtre, où son ennemi était tout-puissant. Charpentier pouvait être mieux instruit que l'auteur d'*Armide*, mais celui-ci avait de plus que celui-là le génie, ce don naturel que les maîtres ne peuvent procurer.

Médée, la musique du *Malade imaginaire*, des *airs à boire* assez renommés; voilà de tout son bagage artistique ce que la postérité a gardé au compte de Charpentier.

COLASSE (Pascal), né en 1636, mort à Versailles au mois de décembre 1709.

Colasse fut un des élèves favoris de Lully, dont il faisait « le remplissage » de ses opéras, c'est-à-dire qu'il écrivait les parties intermédiaires; le maître n'écrivait que le chant et la basse chif-

frée. En 1677, Lully le nomma chef de son orchestre, ou plutôt « batteur de mesure », comme on disait alors, à la place de Lalouette. En 1683, il fut nommé à une des quatre places de maître de la musique de la chapelle du roi. En 1696, il obtint la charge de maître de musique de la chambre. — Colasse, malgré toutes ces positions honorables et lucratives, abandonna la musique pour faire de l'alchimie; il mourut pauvre et à moitié idiot.

Comme musicien, il n'était que l'ombre du grand homme, dont il copiait servilement la manière sans en avoir le talent.

CORNEILLE (Thomas), né à Rouen le 20 août 1625, mort aux Andelys le 8 décembre 1709.

Thomas Corneille, appelé aussi : Corneille, sieur de l'Isle, eut le sort de tous les auteurs et artistes qui ont à soutenir un nom trop brillamment porté par leurs proches.

Il fut pourtant reçu à l'Académie française le 2 janvier 1685, et appartint à la section des Inscriptions et Belles-Lettres en 1699.

DESMARETS (Henri), né à Paris en 1662, mort à Lunéville le 7 septembre 1741.

Desmarets figure parmi les meilleurs musiciens de l'école lulliste. Sa vie fut assez accidentée et très-romanesque.

D'abord page de la musique du roi, il se distingua bientôt par son talent de compositeur religieux, puis de musicien dramatique. Ayant épousé secrètement la fille du présidial de l'Élection de Senlis, il fut condamné à mort, par le Châtelet, comme coupable de séduction et de rapt.

Il se réfugia en Espagne et devint maître de la chapelle de Philippe V. De là, il vint à Lunéville, et il obtint le titre de surintendant de la musique du duc de Lorraine.

DUCHÉ (Jean-François), né à Paris le 29 octobre 1668, mort dans cette ville le 14 décembre 1704.

Jean-François Duché, sieur de Vancy, était fils d'Antoine Duché, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi et depuis secrétaire général des galères.

Duché a écrit quatre opéras, et sa veuve fit paraître, à la Haye

(1715), un recueil de ses poésies. — Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

FONTENELLE (Bernard Bouvier de), né à Rouen en 1657, mort à Paris le 9 janvier 1757.

Fontenelle est bien plus connu par ses bons mots, son ubiquité littéraire et surtout par sa longévité que par ses succès dramatiques. Il « fit du théâtre » parce que son oncle Thomas Corneille avait écrit des tragédies, comme celui-ci avait été auteur dramatique parce que son frère Pierre avait fait des chefs-d'œuvre. Ces deux parents de l'auteur du *Cid* croyaient peut-être que le génie tragique était une propriété de la famille.

Nommé secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, à la suite de la publication de son ouvrage sur la *Pluralité des Mondes*, il exerça ces fonctions pendant quarante ans au moins.

GERVAIS (Charles-Hubert), né à Paris le 19 février 1671, mort dans la même ville le 15 janvier 1744.

Gervais fut officier de la chambre et intendant de la musique du duc d'Orléans, puis maître de la chapelle du roi. Le duc d'Orléans aimait la musique et s'occupait de composition. Gervais était, bien entendu, son secrétaire et son collaborateur.

Titon du Tillet nous apprend que le duc d'Orléans avait entrepris « un opéra intitulé *Panthée*, dont les paroles avaient été écrites par le marquis de La Fare. Gervais eut l'honneur d'*y travailler avec le Prince*, et cet opéra fut exécuté dans les appartements du Palais-Royal ».

GILBERT (Gabriel), né à Paris vers 1610, mort vers 1680.

Secrétaire des commandements de la reine Christine de Suède, Gilbert eut une certaine réputation comme poëte dramatique.

Il mourut misérable et fut recueilli par son coreligionnaire Hervart, contrôleur des finances.

GILLOT de SAINCTONGE (Madame) (quelques écrits du temps disent XAINTONGE), née à Paris en 1650, morte à Paris le 24 mars 1718.

Louise-Geneviève, fille de Pierre Gillot, sieur de Dancourt, et de demoiselle de Gomez, femme de M. de Sainctonge ou Xaintonge,

inhumée à Paris en l'église de Saint-Louis-en-l'Ile. Après le demi-succès de *Didon* et l'insuccès de *Circé*, Mme de Sainctonge avait renoncé au théâtre.

Avant cela, elle avait écrit un opéra-ballet, *les Charmes des Saisons* « sur la demande d'une personne qui avait un entier pouvoir à l'Opéra ». Dans son volume des *Poésies Galantes* (Paris, Jean Guignard, MDCLXXXXVI), Mme de Sainctonge explique que « l'intérest éleva contre elle des cabales qui firent tourner la chose sur un autre pied ». Elle s'excuse d'avoir traité le même sujet que M. P*** (l'abbé Pic) en invoquant l'antériorité, et dit qu'elle ne l'aurait « pas même fait imprimer, si des personnes de considération ne l'avaient souhaité ».

Cet opéra-ballet est de grande dimension. Il est composé de cinq actes et *dix-neuf* entrées; on y compte quatorze rôles principaux et une grande quantité de coryphées.

LA COSTE. — Ce compositeur commença sa carrière artistique par les humbles fonctions de choriste à l'Opéra, en 1693. Il écrivit huit partitions, dont cinq furent imprimées par Ballard. Malgré ce lourd bagage musical, La Coste n'obtint pas, de son vivant, une notoriété assez importante pour que l'histoire de sa vie ait pu arriver jusqu'à nous, et *Aricie* n'était pas faite pour illustrer son nom. Fr. Parfaict nous raconte que Francine l'avait choisi comme batteur de mesure à l'orchestre et chargé « de *dresser* les jeunes actrices qui se présenteraient ». Il s'acquitta de cette mission avec un zèle qui ne se départit jamais.

LA GUERRE (ÉLISABETH-CLAUDE JACQUET, femme MARIN DE), née à Paris en 1659, morte dans la même ville le 27 juin 1729.

Élisabeth Jacquet faisait, dès l'âge de quinze ans, les délices « de la cour et de la ville » par son talent de claveciniste. Titon du Tillet nous raconte que « le roi eut beaucoup de plaisir à l'entendre jouer du clavecin; ce qui engagea Mme de Montespan à la garder trois ou quatre ans auprès d'elle, pour *s'amuser agréablement*, de même que les personnes de la cour qui lui rendaient visite ». Le mariage d'Élisabeth avec Marin de La Guerre, organiste de Saint-Séverin, la fit revenir à Paris, où sa facilité d'improvisation excita l'enthousiasme de tous ses auditeurs.

En plus de sa partition de *Céphale et Procris*, Mme de La Guerre a fait imprimer trois livres de cantates et des pièces de clavecin.

LULLY (JEAN-BAPTISTE DE), né à Florence en 1633, mort à Paris le 22 mars 1687.

Lully fut, sans conteste, le véritable fondateur de l'opéra français. On ne doit accepter qu'avec beaucoup de réserve toutes les attaques, récriminations et imputations calomnieuses... peut-être, que ses rivaux nous ont léguées à propos de ce grand artiste, témoin le fameux factum atrabilaire de Guichard, le collaborateur malheureux de Sablière.

Le caractère privé de Lully fut loin d'être sans reproches. Il s'empara du privilége de l'Opéra par un tour de main; mais la postérité devra se souvenir surtout qu'avant lui il n'y avait que le chaos, que le néant; à l'Académie Royale de Musique, à peine née, il n'existait ni chanteurs, ni danseurs, ni symphonistes. Cambert avait pu indiquer la route: c'est tout ce qu'il a fait. Lully a complété l'œuvre commencée; il fut tout à la fois le directeur, le metteur en scène, « le maître à chanter, à jouer et à danser » de cet embryon de théâtre lyrique. Il nous a laissé pour sa gloire une vingtaine de partitions qui enthousiasmeront encore le musicien lettré, par l'ampleur magnifique des récitatifs, la diction charmante des phrases chantées et l'aimable tournure mélodique des « airs à danser ». — Dans sa lettre-discours « à M. de Boukinkan » (lisez Buckingham), Saint-Évremond fait une amère critique de l'opéra, des chanteurs et des poëtes lyriques. Malgré son opposition systématique, il est obligé de finir sa diatribe par ces mots concluants : « Personne ne travaillera mieux que « Bap- « tiste » sur un sujet mal conçu, et il n'est pas aisé de faire mieux que Quinault *en ce qu'on exige de lui.* »

Lully eut plus que du talent, il eut du génie. L'histoire n'a qu'à s'occuper du grand musicien; elle n'a que faire de l'ivrogne et du débauché. L'origine du maître a été un peu obscurcie par les diatribes légendaires de ses ennemis. Guichard *l'accuse* d'être le fils d'un meunier; des pièces authentiques lui donnent, au contraire, le titre de gentilhomme florentin.

Il paraît que le chevalier de Guise le ramena tout jeune d'Italie pour l'offrir, comme cela se faisait à cette époque, à Mlle de Montpensier. Celle-ci le prit et en fit un page; mais quand le jouet princier eut perdu sa petite taille, son originalité décrut, et il fut relégué à l'office de l'hôtel.

Lully possédait déjà une virtuosité très-remarquable sur le violon; il avait reçu dès son enfance quelques leçons de musique.

Baptiste se mit donc avec son instrument à faire la joie de la valetaille et des garçons de cuisine de l'hôtel Montpensier. Ce fut un renouveau pour la capricieuse princesse, qui le fit recevoir au nombre des musiciens ordinaires; mais Lully encourut encore une fois la disgrâce de sa maîtresse, et sortit définitivement de l'hôtel.

Dès lors sa fortune fut rapide; il fut placé dans « la bande des violons du Roy ». Louis XIV le prit sous sa haute protection, et créa pour lui une nouvelle bande de musiciens que l'on nomma « les petits violons du Roy », qui devaient devenir plus tard les premiers symphonistes de l'Académie Royale de Musique.

Pendant le temps qu'il était à la cour en qualité de simple violoniste, Lully avait composé une grande partie des « ballets du Roy et de la Reyne ». Il se lia très-intimement avec Molière, dont il composa les entrées de comédies à ballets : *Pourceaugnac*, *l'Amour médecin*, *la Princesse d'Élide* et *le Bourgeois gentilhomme*. Il joignait à une grande facilité de plume le don de mimer et de danser d'une façon fort comique. Le rôle du Muphti, dans la dernière comédie que nous venons de citer, lui valut un grand succès auprès du roi.

Voici, du reste, les titres et les qualités dont Louis XIV combla son musicien favori ; nous en copions textuellement la nomenclature sur les partitions gravées de l'époque :

« M. de Lully, escuyer, conseiller, secrétaire du Roy, maison, couronne de France et de ses finances, et surintendant de la musique de Sa Majesté. »

Quand on doit, comme le grand roi, encourager les lettres et les arts, il fait bon être souverain autoritaire.

LULLY (Louis de), né à Paris le 4 août 1664, et LULLY (Jean-Louis de), né à Paris le 23 septembre 1667, mort dans la même ville le 28 décembre 1688.

Les deux fils de Lully héritèrent de son grand nom, mais non de son génie.

Louis eut, après la mort de son frère Jean-Louis, décédé à l'âge de vingt et un ans, la charge de surintendant et de compositeur de la chambre.

MARAIS, né à Paris le 31 mai 1656, mort dans la même ville le 15 août 1728.

Marais a surtout illustré son nom par son talent de violiste. C'est en cette qualité qu'il entra dans la musique de la chambre. On lui attribue même plusieurs perfectionnements dans la facture de la viole.

Lully lui donna quelques leçons de composition.

MOLIÈRE (JEAN-BAPTISTE POQUELIN DE), né à Paris en 1622, mort dans la même ville le 17 février 1673.

Nous devions inscrire ici le nom de notre plus grand auteur dramatique, puisque le répertoire de l'Opéra contient des ouvrages signés de lui; cela suffit.

PERRIN (PIERRE), né à Lyon, mort à Paris en 1676.

Perrin « porta le petit collet », mais n'eut jamais ni prébende ni abbaye; il paraîtrait même, d'après M. Arthur Pougin, qu'il se maria avec la veuve d'un lieutenant criminel; on l'a pourtant toujours appelé l'abbé Perrin, et c'est ainsi que l'histoire nous a donné son nom.

Au commencement de sa vie littéraire, il fut introducteur des ambassadeurs près de Gaston d'Orléans. Après la mort du prince et celle de Mazarin, dont il était le protégé, l'abbé Perrin vécut de la vie besoigneuse et famélique des poëtes crottés du XVIIe siècle. La misère impérieuse et incessante contre laquelle il eut toujours à lutter fut une des causes de sa rupture avec ses associés Cambert et Sourdéac.

Perrin termina sa carrière poétique par la traduction versifiée de l'*Énéide*.

PIC (L'ABBÉ). — Pour la biographie de ce peu illustre parolier, nous transcrirons tout simplement la notice mordante et spirituelle de l'*Histoire manuscrite* de F. Parfaict:

« Précepteur de M. l'abbé de Vaubrun, et depuis du feu duc d'Estrées, l'abbé Pic s'attacha, *sans aucune vocation*, au théâtre de l'Opéra, où il donna trois poëmes très-faibles. Le seul ballet des *Saisons*, aidé des airs de Lully que Colasse y avait placés, lui donna quelque espèce de réputation. L'abbé Pic était libertin, sans bien, et ses talents extrêmement faibles : aussi il passa une partie de sa vie dans la misère. M. l'abbé de Vaubrun lui donna une retraite dans une de ses terres, où il mourut *assez peu regretté* du

Parnasse et des libraires à qui il avait vendu quelques brochures de sa façon, sous le nom de Saint-Évremond. »

QUINAULT (PHILIPPE), né à Paris en 1635, mort dans la même ville le 16 novembre 1688.

La langue de Quinault est d'une douceur et d'une harmonie extrêmes, qui n'excluent ni l'énergie ni l'élévation des idées quand il traite un sujet dramatique à émotions fortes. Quinault, malgré le vers satirique de Boileau, restera le type sans rival du poëte lyrique. Lully eut en lui un collaborateur précieux.

Quand il sentit sa fin approcher, Quinault abandonna le théâtre, par scrupules religieux, et ne composa plus que des poëmes sacrés.

Il appartenait à l'Académie française depuis 1670.

RACINE (JEAN), né à la Ferté-Milon en 1639, mort en 1699.

Pas plus pour ce grand poëte que pour Molière, nous n'avons à écrire de notice. Son nom seul en dit plus que toutes les biographies.

ROUSSEAU (JEAN-BAPTISTE), né à Paris en 1669, mort à Bruxelles le 17 mars 1741.

Le commencement de son existence littéraire fut très-heureux. Rousseau, bien qu'il fût sorti d'une boutique de cordonnier, se vit accueilli par les hommes les plus considérables de son temps. — « L'ancien régime » n'était donc pas si cruel, pour les roturiers intelligents, que veulent bien le dire nos historiens modernes! Malheureusement pour la mémoire de Rousseau, il ne sut pas profiter de sa bonne fortune. A propos de la représentation d'*Hésione*, de Danchet et Campra (1700), il fit courir dans Paris des couplets épigrammatiques anonymes, pleins de fiel et de malice. Pour se disculper, il essaya de rejeter sur Saurin, le géomètre, l'odieux de sa conduite; un procès s'ensuivit; du Châtelet porté au Parlement, le procès valut à Rousseau le bannissement à perpétuité (7 avril 1712).

La vie de Jean-Baptiste Rousseau ne fut plus alors qu'un long voyage qu'il signala par des ingratitudes envers tous ses protecteurs: le comte du Luc, en Suisse; le prince Eugène, à Vienne, et le duc d'Aremberg, à Bruxelles; en Angleterre, où il s'était réfugié, la banqueroute de la Compagnie d'Ostende lui fit perdre le fruit de son travail, dix mille écus. Après avoir tenté vainement de rentrer dans sa patrie, il mourut en exil.

THEOBALDO DI GATTI, né à Florence, mort à Paris au mois d'août 1727. — A Paris, on avait francisé son prénom : Theobaldo di Gatti ne fut plus que Théobalde.

« Il fut si charmé de quelques morceaux de symphonie des premiers opéras de Lully qui étaient venus jusqu'à Florence, qu'il voulut absolument en connaître l'auteur. Il partit pour Paris. Aussitôt après son arrivée, il courut chez Lully, son compatriote, et lui marqua le sujet de son voyage et l'empressement qu'il avait de le voir. Lully lui en sut bon gré et le reçut avec beaucoup d'amitié. Il le plaça dans l'orchestre de l'Opéra, ayant reconnu sa capacité pour l'exécution de la musique sur la basse de violon. La musique de *Scylla* a plu si fort aux personnes du *premier goût* et les plus en état d'en juger, qu'on a cru pouvoir la mettre en comparaison avec certains opéras de Lully, dont il se faisait honneur d'être disciple. » (Titon du Tillet, *Parnasse françois.*)

Theobaldo di Gatti vint sans doute à Paris vers la fin de l'année 1675. Il est certain qu'il appartenait à l'A. R. M. lors de la première représentation d'*Atys* (Saint-Germain, 10 janvier 1676). Il fut inhumé en l'église Saint-Eustache.

Imp. Jouaust.

A. CAMPRA.

[illegible] de N[illegible]

DEUXIÈME PÉRIODE

ÉPOQUE DE CAMPRA

(1697 A 1733)

COMPOSITION DE L'ORCHESTRE

C'est identiquement la même organisation que celle qui existait du temps de Lully, sauf que nous avons à y noter l'introduction de la contre-basse par Monteclair. L'opinion la plus accréditée porte à 1716 (les *Festes de l'Été*) la date de cette introduction. Quelques musicologues la mettent tout à fait au commencement du XVIIIe siècle.

D'après un des cahiers manuscrits de l'opéra d'*Arion* (Matho, 1714) que possède la Bibliothèque, nous pouvons reconstituer par la pensée un des éléments d'instrumentation de l'école lulliste.

A l'*orage* du 3e acte nous trouvons :

D'abord quatre parties de violon : deux parties sur *clef d'ut première ligne* (1er et 2e dessus), qui sont le plus souvent écrites sur *clef de sol première ligne;* puis une partie *clef d'ut seconde ligne*, partie de haute-contre de violon; enfin la dernière, écrite sur *clef d'ut troisième ligne*, deux autres de violon.

Après ces quatre parties de violon il existe encore quatre parties de basse, et les indications qui accompagnent ces parties nous donnent le moyen d'éclaircir des détails historiques très-peu connus :

La première partie de basse est écrite tantôt en *clef de fa troisième ligne*, tantôt en *clef d'ut troisième ligne*, basse de violles (*sic*).

La seconde partie est destinée à « quatre basses de viollons à cinq cordes », *clef de fa quatrième ligne.*

La troisième partie est réservée à « quatre basses de viollons à *quatre cordes* ».

La quatrième partie appartient aux bassons.

On peut lire, de plus, l'annotation suivante : « Basse de violon *à l'octave*, M. de Monteclair, M. Théobald (Theobaldo de Gatti) et deux serpents. »

Voici donc un premier essai d'effet de contre-basse rendu par les basses de violon. Cette note nous prouve bien que la contre-basse, autrement dit le *violonar*, n'avait pas encore été introduite en 1714 par Monteclair; que c'est bien deux ans après, dans son opéra des *Festes de l'été*, que le célèbre bassiste se servit pour la première fois de cet instrument, dont aucun orchestre moderne ne pourrait se passer.

DEUXIÈME PÉRIODE

XLV

L'EUROPE GALANTE

Opéra - ballet en 4 entrées et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE LA MOTTE

Représenté pour la première fois le jeudi 24 octobre 1697.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1724 (coupures et changements man.).

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

C. PARTITION D'ORCH. Prologue et 2e entrée, petit in-4° (copie relativement plus récente).

D. CINQ PARTITIONS DE CHŒURS.

E. QUATRE-VINGT-TREIZE RÔLES.

F. SOIXANTE-DIX-NEUF PARTIES DE CHŒURS (complètes ou par entrées séparées).

G. QUATRE-VINGT-SIX PARTIES D'ORCH. (complètes ou par entrées séparées).

L'*Europe galante* servit de point de départ à ces nombreux « spectacles coupés » que l'Opéra eut dans son répertoire, pendant

la plus grande partie du XVIIIe siècle. Sans lien aucun que le titre, et, quelquefois même, sans autre lien que l'appellation générale : *Fragments... Festes...* ou *Amours*, ces actes divers, de sujets différents, aidaient beaucoup à la combinaison du spectacle. Le public, par la diversité des costumes et des décors, semblait approuver ce système de mosaïque appliquée à l'art théâtral ; c'était pourtant un signe de décadence et de pauvreté d'invention, de la part des auteurs. Hélas ! Quinault n'était plus là ; on s'en aperçoit, de reste.

Ce fut à l'occasion de l'*Europe Galante* que la question des « honoraires d'auteurs » fut résolue en principe.

L'usage voulait que l'on donnât aux auteurs une somme plus ou moins forte, suivant le mérite de leurs ouvrages.

La Motte et Campra étaient alors *des jeunes ;* aussi l'Administration de l'Académie, donnant déjà aux directions futures l'exemple de l'économie et de la contemption des talents à venir, offrit aux deux auteurs nouveaux une rémunération ridicule de modicité ; mais ceux-ci refusèrent et, malgré toutes les exhortations de leurs amis, maintinrent leurs prétentions.

Des personnes influentes finirent par s'interposer entre les auteurs et l'Académie ; une convention s'ensuivit, et cette convention est restée à l'état de loi pendant une partie du XVIIIe siècle ; la voici :

Cent livres par représentation, à chacun des auteurs pour les dix premières ; cinquante livres pour chaque exécution, jusqu'à la vingtième. Après ce chiffre de représentations, l'ouvrage devenait *la propriété* de l'Académie.

Pour les tragédies lyriques, les honoraires étaient payés jusqu'à la trentième représentation.

Si l'ouvrage n'atteignait pas les chiffres ci-dessus, on payait les auteurs *au prorata.*

Campra était déjà assez âgé lorsqu'il écrivit l'*Europe galante*, et, comme son existence d'artiste s'était passée jusque-là dans les chapelles et les maîtrises de cathédrales, il lui était impossible, malgré son amour pour le théâtre, de signer un opéra du même nom qui était apposé sur une foule de motets et de psaumes. De plus, il aurait perdu sa place de maître de la musique de Notre-Dame.

Ce fut donc son frère Joseph, basse de violon à l'Opéra, que l'on désigna, pour la forme, comme l'auteur de la partition ; cette réserve dura peu et, grâce à ses nombreux succès dramatiques, Campra put bientôt jeter aux orties le petit collet et la robe de chœur.

Quelques écrivains du temps nous ont rapporté que Destouches avait aidé Campra dans la composition de l'*Europe galante ;* ce ne pouvait être qu'à titre d'élève et d'ami. On cite les morceaux suivants : dans la 1re entrée, *Paisibles lieux, agréable retraite ;* dans la 2e entrée, *Nuit, soyez fidèle*, et dans la 4e entrée, *Mes yeux, ne pourrez-vous jamais*, comme ayant été écrits par Destouches.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *les Forges de l'Amour : Vénus*, la Dlle Clément; *la Discorde*, le sieur Desvoyes.

1re Entrée. — *La France : Céphise*, la Dlle Desmatins; *Sylvandre*, le sieur Thévenard; *Philène*, le sieur Boutelou.

2e Entrée. — *L'Espagne : Don Pedro*, le sieur Chapelet; *Don Carlos*, le sieur Hardouin.

3e Entrée. — *L'Italie : Olympia*, la Dlle Moreau; *Octavio*, le sieur Du Mesny.

4e Entrée. — *La Turquie : Zaïde*, la Dlle Desmatins; *Roxane*, la Dlle Rochois; *Zuliman* (sic), le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Subligny, Dufort, Carré; le sieur Balon.

Remises à la scène.

1° Le mardi 18 mai 1706.

2° Le mardi 10 août 1715. — *Vénus* et *Doris*, la Dlle Antier.

BALLET des 3e et 4e entrées, la Dlle Prévost.

3° Le mardi 20 juin 1724. — *Céphise*, *Olympia*, *Zaïde*, la Dlle Eremans; *Doris*, *Roxane*, la Dlle Antier.

Cette dernière actrice, au mois de juillet suivant, joua, dans la 3e entrée, le rôle d'Octavio, en habit de noble Vénitien.

4° Le jeudi 22 février 1725. — L'ouvrage fut repris *pour les jeudis;* on supprima la 2e entrée; on lui substitua l'acte de la *Provençale*, qui avait été ajouté déjà, le 17 septembre 1722, au ballet des *Festes de Thalie* (Mouret).

A la fin du spectacle, le sieur Murayre chantait un air italien nouvellement composé par Campra, que nous voyons souvent figurer dans les programmes de divertissements.

5° Le jeudi 14 juin 1736. — *Vénus*, *Doris*, la Dlle Eremans; *Roxane*, la Dlle Antier.

Le sieur Thévenard, dans les deux rôles de *Sylvandre* et de *Zuliman* qu'il avait remplis depuis la création, fut remplacé par les sieurs Dun et de Chassé.

BALLET : les Dlles Mariette et Sallé.

Le 9 octobre. — Le rôle de *Zaïde* est tenu par la Dlle Rabou, qui est remplacée, le mardi 6 novembre, par la Dlle Petitpas.

6° Le mardi 9 mai 1747. — *Céphise*, la Dlle Fel; *la Discorde*, le sieur de Chassé; *Octavio*, le sieur Jelyotte.

BALLET : la Dlle Camargo.

MORCEAUX A CITER.

Plusieurs airs à danser : Canaries. — 1re entrée, scène II, p. 54; Chacone en rondeau. — 4e entrée, scène II, p. 176; Forlane. — 4e entrée, scène II, p. 191.

XLVI

ISSÉ

Pastorale héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois le 17 décembre 1697, devant le Roi, à Trianon, et à Paris, le 30 du même mois (d'après La Vallière), l'année suivante (d'après les frères Parfaict).

Castil-Blaze a oublié de distinguer ces trois dates.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1708. — Deux exemplaires.

B. PARTITION D'ORCH. Man. (prologue, IVe et Ve actes).

C. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1724.

D. PARTITION D'ORCH. In-fol. man.

E. ONZE RÔLES.

F. DIX PARTIES DE CHŒURS.

G. CINQ PARTIES D'ORCH.

Issé, l'œuvre de jeunesse de Destouches, est incomparablement la meilleure de ses partitions. Le succès fut si complet que Louis XIV donna au musicien une gratification de deux cents louis après la première représentation. Du reste, la pièce était dédiée à Mgr le duc de Bourgogne, et fut jouée à l'occasion du mariage de ce prince avec la princesse Adélaïde de Savoie. Le poëte dut avoir sa part des faveurs royales.

Issé se maintint très-longtemps au répertoire.

Principaux interprètes de la création.

Issé, les Dlles Rochois et Desmatins; *Apollon*, le sieur Du Mesny; *Jupiter* et *Hylas*, le sieur Thévenard; *Pan*, le sieur Dun.

BALLET : la Dlle Subligny; les sieurs Dun et Balon.

Remises à la scène.

1° Le dimanche 14 octobre 1708 (en cinq actes).
2° Le jeudi 7 septembre 1719.

3° Février 1721. — *Issé*, la Dlle Antier; *Apollon*, le sieur Murayre.
4° Le jeudi 19 novembre 1733. — *Issé*, la Dlle Le Maure; *Première Hespéride*, la Dlle Antier; un *Berger et le Sommeil*, le sieur Jelyotte (à ses débuts); *Hercule* et *Hylas*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Mariette et Camargo.

5° Le mardi 14 novembre 1741. — *Issé*, la Dlle Le Maure; *Première Hespéride*, la Dlle Eremans; *Doris*, la Dlle Fel; *Apollon*, le sieur Jelyotte.

Ballet : les Dlles Dallemand, Carville, Cochois; les sieurs Lamy, Dupré;

6° Le jeudi 23 décembre 1756. — *Issé*, la Dlle Chevalier; *Doris*, la Dlle Fel; *Apollon*, le sieur Poirier; *Hylas*, le sieur de Chassé. — Succès, — dix-neuf représentations, à cette reprise jusqu'au 15 février 1757; le mardi 19 avril, on reprit l'ouvrage (neuf repr.)

XLVII

LES FESTES GALANTES

Ballet en 3 entrées et un prologue

Musique de DESMARETS

Paroles de DUCHÉ

Représenté pour la première fois le 10 mai 1698.

A. Partition d'orch. In-4°. obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1698.

L'ouvrage ne fut jamais remis à la scène.

XLVIII

LE CARNAVAL DE VENISE

Ballet-opéra en 3 actes et un prologue

Musique de CAMPRA

Paroles de REGNARD

Représenté pour la première fois le 28 février 1699 (La Vrillière).

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1699.

« A la fin du troisième acte est un opéra en un acte et en italien, intitulé : *Orfeo nell' Inferi* (*Orphée aux Enfers*), qui est terminé par le bal, dernier divertissement. — Cet opéra n'a point reparu au théâtre. » (Frères Parfaict.)

XLIX

AMADIS DE GRÈCE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois en avril 1699 (*Dict. des Théâtres de Paris* — Castil-Blaze dit : le 26 mars.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. 1re édit., Paris, 1699.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. 3e édit., Paris, 1712, « revue, corrigée et augmentée de tous les changements et additions, conformément à la remise du 3 novembre 1711 »; nouvelles coupures et additions man.

Cet ouvrage fut exécuté la même année par la musique du Roi, à Fontainebleau, dans la grande galerie des Cerfs, devant le Dauphin et toute la Cour.

Principaux interprètes de la création.

CHANT : les Dlles Moreau et Journet; les sieurs Thévenard et Du Mesny.

DANSE : la Dlle Subligny.

Remises à la scène.

1° Le mardi 3 novembre 1711.

2° Le jeudi 2 mars 1724. — *Zirzée*, la Dlle Le Maure; *Mélisse*, la Dlle Antier.

BALLET : la Dlle Prévost.

3° Le dimanche 7 mars 1745. — La Dlle Fel; les sieurs Jelyotte et de Chassé, pour le chant. Les Dlles Camargo et Carville, pour la danse.

L

MARTHÉSIE, REINE DES AMAZONES

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois à Fontainebleau, devant le Roi, en octobre, et à Paris, le 9 novembre 1699 (La Vallière).

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1699.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Cybèle*, la Dlle Maupin; *Jupiter*, le sieur Hardouin.

TRAGÉDIE : *Marthésie*, la Dlle Desmatins; *Talestris*, la Dlle Moreau; la *Grande prêtresse du Soleil*, la Dlle Maupin; *Mars*, le sieur Dun; *Argapise*, le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Subligny, Du Fort, Desplaces, Dangeville; les sieurs Pécourt, Du Fort, Balon, Lestang.

LI

LE TRIOMPHE DES ARTS

Opéra-ballet en 5 entrées

MUSIQUE DE MICHEL DE LA BARRE

PAROLES DE LA MOTTE

Représenté pour la première fois le dimanche 16 mai 1700.

A. VINGT-DEUX RÔLES.

B. VINGT-SEPT PARTIES DE CHŒURS.

C. SIX PARTIES D'ORCH.

Le *Triomphe des Arts*, malgré son excellente interprétation, ne dut pas avoir un succès sans conteste, puisqu'il n'a jamais été remis à la scène.

Voici les titres des cinq entrées :

1° L'ARCHITECTURE : *Vénus*, la Dlle Maupin.
2° LA POÉSIE : *Sapho*, la Dlle Desmatins.
3° LA MUSIQUE : *Niobé*, la Dlle Desmatins; *Amphion*, le sieur Hardouin.
4° LA PEINTURE : *Campaspe*, la Dlle Maupin.
5° LA SCULPTURE : Une *Propetide*, la Dlle Desmatins; *Pygmalion*, le sieur Thévenard.

Cette dernière entrée, après avoir été remaniée pour les paroles par Ballot de Sorot, fut remise en musique par Rameau, et jouée, sous le titre de *Pygmalion*, le mardi 27 août 1748, à la suite du *Carnaval et la Folie*.

LII

CANENTE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois le jeudi 4 novembre 1700.

A. PARTITION D'ORCH. Grand in-fol., man.

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., man.

Cet ouvrage avait eu à son apparition les meilleurs sujets de l'Académie : les Dlles Maupin, Moreau, Desmatins, les sieurs Thévenard, Dun et Hardouin, pour le chant; les Dlles Subligny, Dangeville, les sieurs Pécourt, Balon, Desplaces, pour le ballet.

Malgré cette bonne interprétation, *Canente* ne réussit pas.

LIII

HÉSIONE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représentée pour la première fois le mardi 21 décembre 1700.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris. 1700.

B. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1701. — Air ajouté en 1729.

C. Cinq parties de chœurs.

D. Trois parties d'orch.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Maupin ; *le Soleil*, le sieur Hardouin.
Tragédie : *Hésione*, la Dlle Moreau ; *Vénus*, la Dlle Desmatins ; une *Prêtresse de Flore*, la Dlle Maupin ; *Anchise*, le sieur Thévenard.
Ballet : les Dlles Subligny, Dangeville ; les sieurs Pécourt, Balon.

Remises à la scène.

1° Le vendredi 19 juillet 1709.
2° Le mardi 13 septembre 1729. — La *Prêtresse du Soleil*, et la *Prêtresse de Flore*, la Dlle Eremans ; *Vénus*, la Dlle Antier ; *Hésione*, la Dlle Pelissier ; le *Soleil* et *Anchise*, le sieur de Chassé.
Ballet : les Dlles Mariette et Sallé.
Hésione fut représentée jusqu'à la fin du mois d'octobre suivant. On la reprit au mois de janvier 1730, *pour être jouée les mardis*.
Le 31 de ce mois, le prologue fut supprimé, et, à la suite d'*Hésione*, l'Académie donna la *Pastorale Héroïque* de la fête des Ambassadeurs d'Espagne, composée par Rebel le fils, sur les paroles de la Serre, à l'occasion de la naissance du Dauphin ; jeudi 31 août, brillante rentrée de la Dlle Le Maure, qui avait quitté le théâtre depuis trois ans.
3° Le vendredi 1er mars 1743. — Les Dlles Le Maure, Fel ; les sieurs Jelyotte et de Chassé.
Ballet : les Dlles Camargo et Carville.
Débuts heureux de la Dlle Romainville (*Hésione*), le dimanche 6 octobre.

LIV

ARÉTHUSE

OU LA VENGEANCE DE L'AMOUR

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

Musique de CAMPRA

Paroles de DANCHET

Représenté pour la première fois le jeudi 14 juillet 1701

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1701.

B. Partition d'orch. Même édit.

C. Partition d'orch. In 4° obl., impr., joint à la *Sémiramis* de Destouches.

D. Trois roles.

E. Un 1er dessus de violon.

Aréthuse, dans sa première forme, ne fut pas remis à la scène ; en 1758, Dauvergne a remusiqué les paroles, arrangées, du vieux Danchet.

Principaux interprètes.

Prologue : la *Nymphe de la Seine,* la Dlle Maupin.

Tragédie : *Aréthuse,* la Dlle Moreau; *Thétis,* la Dlle Maupin ; *Diane,* la Dlle Desmatins; *Alphée,* le sieur Thévenard.

Ballet : la Dlle Subligny.

LV

SCYLLA

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de THEOBALDO di GATTI

Paroles de DUCHÉ

Représentée pour la première fois le vendredi 16 septembre 1701.

A. Partition d'orch. In-4° obl., gravé par H. de Baussen.

B. Partition d'orch. Même édit.

C. Cinquante-deux roles.

D. Trente-une parties de chœurs.

E. Vingt-quatre parties d'orch.

Les représentations ayant été interrompues, on remit *Scylla* à la scène le mardi 20 décembre de la même année, mais après lui avoir fait subir beaucoup de changements : un nouveau prologue, des coupures dans le second et dans le troisième acte, un remaniement complet du quatrième.

La Bibliothèque ne possède que la seconde version.

N. B. — Les timbales ne jouent tout le temps qu'en *ré : ré, la.*

Remises à la scène.

1° Octobre 1720.
2° Jeudi 11 septembre 1732.
Les Dlles Eremans, Antier, Pelissier; les sieurs Jelyotte, de Chassé, Dun, pour le chant. — Les Dlles Camargo, Dangeville, Sallé; les sieurs Dumoulin, Dangeville, pour la danse.

MORCEAU CÉLÈBRE.

Passacaille. — Acte II, scène IV, p. 94.

LVI

OMPHALE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois le jeudi 10 novembre 1701, et à Trianon, devant le Roi, le lundi gras 23 février 1702.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1701 (corrections et coupures man.).

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., même édit.

C. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., même édit.

D. PARTITION D'ORCH. In-4° obl. (reliure riche aux armes des princes de Condé).

E. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

F. TROIS PARTIES D'ORCH.

Cette partition est un des ouvrages de Destouches qui ont eu le plus de succès, et les reprises assez nombreuses que nous allons signaler infirment l'assertion malveillante de Castil-Blaze; Destouches n'était pas, il est vrai, de la taille de Lully, ni même de Campra; son éducation était évidemment fort incomplète et la nature ne lui avait point donné la force de suppléer, par le génie, au talent qui lui manquait; cependant ses idées étaient mélodiques, assez bien venues, et de tournure élégante, surtout dans les airs à danser. C'était un compositeur *agréable*, et ses opéras sont curieux à étudier au point de vue du demi-genre.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : une *Grâce*, la Dlle Maupin.

TRAGÉDIE : *Omphale*, la Dlle Moreau; *Céphise*, la Dlle Maupin; *Argine*, la Dlle Desmatins; *Alcide*, le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Subligny, Dangeville; les sieurs Pécourt, Balon.

Remises à la scène.

1° Le lundi 21 avril 1721.

2° Le jeudi 21 janvier 1733. — *Omphale*, la Dlle Pélissier; *Argine*, la Dlle Antier; *Alcide*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Camargo, Dangeville.

3° Le jeudi 13 janvier 1735 (et les jeudis suivants).

Le jeudi 17 février, pas de six, les Dlles Camargo et Mariette; les sieurs Dumoulin, Dupré, Maltayre et Javillier.

Le jeudi 21 mars, pour la *Capitation des acteurs : Omphale*, suivie d'une cantatille chantée par la Dlle Fel, et d'un air italien chanté par la Dlle Bourdonnois; le spectacle était terminé par un *Pas de trois*, dansé par la Dlle Mariette, les sieurs Dumoulin et Dupré. Après la réouverture du théâtre, après les vacances de Pâques, quelques représentations, — mais nous devons reconnaître que les recettes ne sont pas fructueuses; citons deux chiffres pris au hasard sur le registre de *la Recette à la porte* : 593 livres et même 334 livres !...

4° Le vendredi 14 janvier 1752.

TRAGÉDIE : les Dlles Fel, Chevalier; le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Puvignée, Lyonnois; les sieurs Vestris, Dupré (22 repr.)

MORCEAUX A CITER.

Bourrée. — Prologue, p. 13. — Chacone, acte II, p. 86.

LVII

MÉDUS, ROI DES MÈDES

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE BOUVARD

PAROLES DE CHANCEL DE LA GRANGE

Représentée pour la première fois le dimanche 23 juillet 1702.

A. TROIS RÔLES.

B. ONZE PARTIES D'ORCH.

Le rôle de Médée avait été destiné à Mlle Desmatins, qui était

chef d'emploi ; mais comme cette cantatrice tomba malade au moment des répétitions, Bouvard s'empressa de la remplacer par la fameuse Maupin, qui fut très-remarquable dans cette création.

« Au rapport de la Dlle Rochois, nous dit l'*Histoire manuscrite*, ce rôle de Médée était le meilleur du répertoire de la Dlle Maupin. La Dlle Rochois ne voulut jamais l'entreprendre. *Un rôle de magicienne, sans baguette, sans mouchoir et sans éventail!* »

Médus ne fut jamais remis à la scène.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : la Dlle Desmatins, le sieur Boutelou.

TRAGÉDIE : les Dlles Maupin, Desmatins; les sieurs Thévenard, Hardouin, Dun.

BALLET : les Dlles Subligny, Dangeville; les sieurs Balon, du Mirail, Bouteville.

LVIII

CARISELLI

Divertissement comique

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES ITALIENNES ÉCRITES SANS DOUTE PAR LE MÊME

Représenté pour la première fois devant le Roi, et à Paris, en 1702 (remis au théâtre par Danchet et Campra).

A. UNE PARTITION DE CHŒURS.

B. QUATORZE RÔLES.

C. TRENTE-SEPT PARTIES DE CHŒURS.

D. VINGT-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Voici comment l'*Histoire manuscrite de l'Opéra* raconte l'origine de ce divertissement:

« Cariselli était un compositeur italien (dont la *Biographie des musiciens* ne parle pas), qui vint en France pour offrir ses services au feu roi (Louis XIV), persuadé que sa musique l'emporterait de beaucoup sur celle de Lully. Ce dernier, qui connaissait le personnage, fit tenir prêts trois musiciens qui, aussitôt que Cariselli parut dans la cour du château de Saint-Germain-en-Laye, le saluèrent en chantant le beau trio *Bondi Cariselli*, que Lully avait composé exprès pour lui. Cette plaisanterie piqua si fort Cariselli qu'il sortit sur-le-champ de Saint-Germain et reprit le chemin de son pays.

La scène fut bientôt divulguée et il en fut beaucoup ri. Lully, pour ne point perdre son trio, composa l'entrée qui fait le sujet de cet article. On n'oubliera pas que Cariselli était bègue, et c'est ce qui jette encore plus de comique dans ce petit divertissement. »

Est-ce bien vrai? nous l'ignorons; mais la seule assertion qui s'éloigne certainement de la vérité, c'est l'histoire du trio. Les musicologues savent maintenant, à n'en pas douter, que ce fameux trio qui figure dans la partition de *Cariselli* avait été écrit autrefois par Cambert, et que Lully s'en est emparé sans vergogne, comme il agissait, du reste, pour tout ce qui était à sa convenance.

Mais ce léger plagiat ne peut empêcher la partitionnette de Lully d'être en tous points charmante; l'air d'entrée du bègue Cariselli (haute-contre), le duo des amoureux (dessus et basse), le chœur final, les entrées, ritournelles et préludes, tout est réussi d'une façon complète, sans avoir à mentionner davantage le trio *des Pantalons*.

Ce divertissement a fait partie de la première combinaison de spectacle, qui fut longtemps en usage, à l'Opéra, sous le nom de *Fragments*.

Le 10 septembre 1702, l'A. R. M. donna les *Fragments* de M. de Lully, « ballet, paroles de différents auteurs, musique de M. de Lully ». Ce *spectacle coupé* était ainsi composé le premier jour :

Prologue tiré des *Fêtes de l'Amour et de Bacchus*.
1re Entrée. — *La Fête Marine* (tirée du *Bourgeois-Gentilhomme* et des *Jeux Pythiens*.
2e Entrée. — *Les Guerriers* (tirée du ballet des *Amours déguisés*).
3e Entrée. — *La Bergerie* (tirée du ballet des *Muses*, de *la Naissance de Vénus*, du *Bourgeois Gentilhomme*, de *la Princesse d'Elide* et de *la Feste de Versailles*).
4e Entrée. — *Les Bohémiens* (tirée du ballet des *Muses*, des *Amours déguisés* et du ballet d'*Alcidiane*).

Comme ce spectacle eut beaucoup de succès, l'Académie le garda sur son affiche pendant *huit mois consécutifs*, tout en y substituant au fur et à mesure les entrées suivantes :

D'abord *Cariselli*, ayant pour principaux interprètes : *Vafrina*, la Dlle Maupin; *Cariselli* le sieur Boutelou; *Garbini*, le sieur Hardouin.

Ballet : *Arlequins et Arlequines*, les Dlles Prévost et La Ferrière; les sieurs Dangeville et Dupré.

Puis *le Triomphe de Vénus*, de Campra, paroles de Danchet (tiré de *la Fête de Mme la Duchesse de la Ferté*); ensuite *la Sérénade Vénitienne* et *le Bal interrompu*, des mêmes auteurs.

Le divertissement qui nous occupe fit partie d'une nouvelle série de *Fragments* représentés, le lundi gras 8 février 1717, avec les entrées que nous allons citer :

Prologue : *la Grotte de Versailles* (Lully et Quinault).
1re Entrée. — *La Sérénade Vénitienne* (Campra et Danchet).
2e Entrée. — *L'Amour Médecin* (IV actes des *Muses*).
3e Entrée. — *Le Bal interrompu* (Campra et Danchet).

4e Entrée. — *Cariselli :* La Dlle Antier; les sieurs Murayre et Hardouin.

Ballet : les Dlles Prévost, La Ferrière et Haran; les sieurs Pécourt et Javillier.

LIX

LA SÉRÉNADE VÉNITIENNE

Entrée de ballet

Musique de CAMPRA

Paroles de DANCHET

Représentée pour la première fois en 1702 (dans les *Fragments de M. de Lully*).

A. Neuf parties d'orch.

Les quelques parties indiquées ci-dessus semblent n'être que des coupures, abandonnées lors du remaniement de cette entrée pour la confection du *Jaloux trompé*, nouveau titre de la pièce en 1731.

L'unique premier dessus de violon existant à la Bibliothèque ne contient que l'ouverture supprimée, laquelle subsiste dans une partie de basse et ne se trouve pas dans les autres parties.

Principaux interprètes de la création.

Léonore, esclave du Docteur, la Dlle Sallé; le *Docteur Vénitien*, le sieur Dun; *Nérine* « petite vieille », le sieur Boutelou; *Eraste*, le sieur Thévenard.

Ballet : la Dlle Rose, le sieur Javillier.

LX

TANCRÈDE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de CAMPRA

Paroles de DANCHET

Représentée pour la première fois le mardi 7 novembre 1702.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1702.

B. Partition d'orch. In-4° obl., même édit.

C. Partition d'orch. In-4° obl., même édit. (nombreux changements et add. man.).

D. Quatorze parties de chœurs.

E. Neuf parties d'orch.

Tancrède est considéré, avec l'*Europe Galante*, comme une des partitions les plus remarquables du vieux maître Campra. Cet ouvrage eut, du reste, beaucoup de succès et un très-grand nombre de représentations.

Clorinde fut le premier rôle écrit, à l'Opéra, pour voix de *bas-dessus*, c'est-à-dire de contralto. Campra, avec cette intelligence des voix qu'il avait acquise dans les maîtrises de cathédrale, eut l'heureuse idée d'utiliser les notes graves de la voix de la célèbre Maupin. Les auteurs étaient sûrs de faire un bon choix, sous le point de vue dramatique, car cette actrice semblait être faite pour rendre fidèlement le côté chevaleresque et paladin du rôle, grâce à ses allures masculines et à son humeur batailleuse. La Dlle Maupin eut un succès fou, et comme cantatrice et comme comédienne.

Principaux interprètes de la création.

Clorinde, la Dlle Maupin; *Herminie*, la Dlle Desmartins; *Tancrède*, le sieur Thévenard; *Argant*, le sieur Hardouin; *Isménor*, le sieur Dun.

Ballet : les Dlles Subligny, Dangeville; les sieurs Balon, du Mirail, Boutteville.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 20 octobre 1707 (l'ouvrage subit des modifications). — Le rôle de *Clorinde* est rempli tour à tour par les Dlles Armand et Journet.

2° Le mardi 8 juin 1717. — *Clorinde*, la Dlle Antier.

3° Le jeudi 30 mars 1729. — Les auteurs firent encore des changements. Dans la série des représentations, on ajouta, à la fin de *Tancrède*, une pièce symphonique de Rebel (le père), intitulée *la Fantaisie*, « sur laquelle les sieurs Blondy et Laval et la Dlle Camargo dansèrent un pas de trois avec succès.

« Le lundi 2 mai suivant, jour de l'ouverture des théâtres, celui de l'Académie Royale de Musique reprit l'opéra de *Tancrède*, encore terminé par le pas de trois dont on vient de parler, et qui fut alors dansé par les sieurs Blondy et D. Dumoulin, avec la Dlle Camargo. Ce fameux pas de trois ou plutôt ce *petit ballet*, dont l'exécution fut regardée par les connaisseurs du temps comme le *triomphe de la danse en général*, figure un maître jaloux et deux écoliers; après un prélude grave, sur une chacone, un air de trompettes, une louré, un passepied en rondeau, un tambourin, etc. Ce sujet a reparu, sur le même théâtre, en 1752, sous le titre du *Maître de Musique*, intermède italien en deux actes et en *Musique*. » (*Dictionn. des Th. de Paris.*)

4° Le jeudi 23 octobre 1738. — *Clorinde*, la Dlle Antier; *Herminie*, la Dlle Pélissier; *Tancrède*, le sieur de Chassé.

BALLET : la Dlle Sallé; les sieurs Dangeville, Dupré, Dumoulin.

5° Le dimanche 22 février 1750. — *Clorinde*, la Dlle Chevalier; *Herminie*, la Dlle Fel ; *Tancrède*, le sieur de Chassé.

BALLET : la Dlle Camargo ; le sieur Vestris (21 repr.)

L'ouvrage est repris le 29 décembre et donne encore une série de quinze représentations.

6° Le vendredi 5 octobre 1764. — *Clorinde*, la Dlle Chevalier ; *Herminie*, la Dlle Dubois ; *Tancrède*, le sieur l'Arrivée.

BALLET : les Dlles Guimard, Vestris, Lyonnois ; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

Tancrède est donc resté soixante-deux ans au répertoire.

MORCEAUX A CITER.

Duo de basses (Isménor et Argant) : *Suivons la fureur et la rage.* — Acte I, scène II, p. 20.

Aird'Herminie: *Cessez, mes yeux, de contraindre vos larmes.* — Acte III, scène II, p. 143.

LXI

ULYSSE

Tragédie en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE REBEL (LE PÈRE)

PAROLES DE GUICHARD

Représentée pour la première fois le dimanche 21 janvier 1703. (Castil-Blaze donne la date du 23 janvier.)

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1703.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Même édit.

Ulysse, malgré son excellente interprétation, eut peu de succès et ne fut jamais remis à la scène.

Guichard avait vendu par-devant notaire ses honoraires d'auteur, au prix de mille livres, avant la représentation. Quand la chute de l'ouvrage fut bien avérée, l'auteur se riait des quolibets et des critiques, et disait à ses détracteurs : « Vous ne pouvez juger de la valeur de mon opéra sans en avoir vu le *sixième acte* : celui du notaire. »

LXII

LES MUSES

Opéra-ballet en 4 entrées et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représenté pour la première fois le dimanche 28 octobre 1703.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1703.

Dans la série des représentations, les auteurs substituèrent à la première entrée un autre acte, avec le titre d'*Amaryllis*.

L'ouvrage ne fut pas remis en entier, mais on se servit de quelques airs pour les *Fragments* de 1702 (3e entrée), pour les *Nouveaux Fragments* du 3 décembre 1711 (1re entrée), enfin pour les *Fragments* du 8 février 1717 (4e entrée). L'*Amour médecin* constituait la 2e entrée de cette combinaison d'affiche.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Cérès*, la Dlle Desmatins ; *Bacchus*, le sieur Thévenard ; *Momus*, le sieur Dun.
1re Entrée. — La *Pastorale :* la Dlle Desmatins, le sieur Hardouin.
2e Entrée. — La *Satire :* le sieur Dun.
3e Entrée. — La *Tragédie :* les Dlles Desmatins et Sallé ; le sieur Thévenard.
4e Entrée. — L'*Amour médecin :* la Dlle Maupin.

LXIII

LE CARNAVAL ET LA FOLIE

Comédie-ballet en 4 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois le jeudi 3 janvier 1704.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., Chr. Ballard. Paris, 1711

(changements, coupures man.) : le *Professeur de folie*, impr. intercalé.

B. Partition d'orch. IVe acte (un cahier man.).

C. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard.

D. Partition d'orch. In-fol. man.

E. Cinq parties de chœurs.

F. Trois parties d'orch.

Cet ouvrage fut représenté à Fontainebleau, devant le roi, le dimanche 14 octobre 1703.

Un divertissement fut extrait de l'acte III, sous le titre du *Professeur de folie*. On le plaça à la fin des *Festes de l'Amour et de Bacchus* (Lully), le vendredi 17 septembre 1706. Ce divertissement fut encore repris le jeudi 3 décembre 1711 et forma l'acte II des *Nouveaux Fragments*. Il en fut de même pour les *Fragments* de 1722.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Armand ; *Mercure*, le sieur Boutelou ; *Momus*, le sieur Dun ; *Jupiter*, le sieur Hardouin.

Comédie : La *Folie*, la Dlle Maupin ; la *Jeunesse*, la Dlle Armand ; le *Professeur de folie*, le sieur Boutelou ; le *Carnaval*, le sieur Thévenard.

Ballet : Les Dlles Subligny, La Ferrière, Rose ; les sieurs Ballon, Dumoulin, du Mirail.

Remises à la scène.

1° Le mardi 16 mai 1719.

2° Le jeudi 13 juillet 1730.

3° Le lundi 15 février 1731. — Le *Carnaval et la Folie*, suivi de *Cariselli* et de *Pourceaugnac*.

4° Le jeudi 7 août 1738. — *Vénus*, la Dlle Eremans ; la *Folie*, la Dlle Pelissier ; *Plutus*, le sieur Jelyotte ; le *Carnaval*, le sieur de Chassé.

Ballet : Les Dlles Mariette, Lallemand ; les sieurs Dumoulin, Javillier.

Le vendredi 10 octobre 1738, on ajouta le divertissement de *Cariselli*.

5° Le jeudi 5 février 1739. — Le *Carnaval* et la *Folie*. — *Cariselli* et *Pourceaugnac*.

6° Le mardi 11 juin 1748.

LXIV

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESMARETS ET CAMPRA

PAROLES DE DUCHÉ DE VANCY ET DANCHET

Représentée pour la première fois le mardi 6 mai 1704.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard (nombreux chang. et coup. man.).

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man.

C. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1721.

D. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1723.

E. PARTITION D'ORCH. In-4° obl. Même édit.

F. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

G. TROIS PARTIES D'ORCH.

On lit en tête de la partition l'avertissement suivant : « M. Desmarets étant en Espagne dans le temps qu'on représenta l'opéra d'*Iphigénie*, on eut recours à M. Campra, avant cette représentation, pour faire les changements qu'on jugea alors nécessaires dans cette pièce et pour y joindre un prologue (car il y avait huit années que M. Desmarets n'y avait travaillé).

« On a distingué avec soin, dans ce livre, les endroits qui appartiennent à ces deux auteurs en particulier. »

Il résulte de cette combinaison que Campra a composé d'abord le prologue, puis :

Dans le 1er acte,	quelques parties des	scènes I et V;
Dans le 2e acte,	—	de la scène I;
Dans le 3e acte,	—	des scènes II, IV et V;
Dans le 4e acte,	—	des scènes II, III et IV;
Dans le 5e acte,	—	de la scène I.

Quant aux paroles, Duché, « religieux observateur de la promesse

qu'il avait faite à des personnes respectables de ne plus travailler pour le théâtre, consentit à ce que M. Danchet suppléât à ce qu'il manquait à cette pièce. » (*Mercure de France.*) Le pauvre homme!!!

Nous allons extraire du même recueil une appréciation contemporaine d'*Iphigénie en Tauride* : « Cette excellente tragédie n'eut pas à beaucoup près, dans sa naissance, l'éclat dont elle a brillé dans les différentes reprises. Elle parut pour la première fois au mois de may 1704, mais avec un succès si médiocre qu'on ne crût pas que ce fût une pièce à reprendre; on ne doit vraisemblablement imputer ce peu de réussite qu'à la mauvaise saison ou à la mauvaise exécution. Elle fut reprise en 1719, avec tout le succès qu'elle méritait. La Dlle Journet ajoute de nouvelles grâces au rôle d'*Iphigénie*, qui n'avait été que médiocrement rempli par la Dlle Desmatins, et le sieur Thévenard, qui l'avait déjà assez bien joué, se trouva si bien secondé qu'il s'y surpassa lui-même. »

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Diane*, la Dlle Maupin; l'*Ordonnateur des jeux*, le sieur Hardouin; *Habitant de Délos*, le sieur Boutelou.

Tragédie : *Iphigénie*, la Dlle Desmatins; *Oreste*, le sieur Thévenard; *Thoas*, le sieur Dun; l'*Océan*, le sieur Hardouin.

Ballet : Les Dlles Subligny et Prêvost; les sieurs Balon et Dumoulin.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 12 mars 1711. — *Iphigénie*, la Dlle Journet.

2° Le dimanche 15 janvier 1719.

3° « Ce même opéra fut repris l'année d'après pour la *Capitation des acteurs*. La Dlle Antier joua très-bien le rôle d'*Iphigénie* à la place de la Dlle Journet, que la mort nous enleva dans ce temps-là. »

4° Le jeudi 16 décembre 1734.

Prologue : *Diane, la* Dlle Eremans; *Habitant de Délos*, le sieur Jelyotte.

Tragédie : *Iphigénie*, la Dlle Le Maure; *Oreste*, le sieur de Chassé; *Triton*, le sieur Jelyotte.

Ballet : Les Dlles Camargo, Mariette; les sieurs Dumoulin, Javillier, Dupré.

A la réouverture du théâtre, après les vacances de Pâques, on reprit *Iphigénie;* mais cette remise n'eut que trois représentations. Nous voyons figurer, à la dernière de ces exécutions, une recette de 611 livres, qui a dû motiver le retrait de l'ouvrage. — *Iphigénie en Tauride* fut pourtant reprise plus tard et fut, à ce moment, représentée 23 fois.

5° Le mardi 16 novembre 1762. — *Iphigénie*, la Dlle Chevalier; *Oreste*, le sieur L'Arrivée; *Pilade*, le sieur Pillot.

Ballet : Les Dlles Guimard, Allard, Vestris; les sieurs d'Auberval, Vestris, Lany.

LXV

TÉLÉMAQUE

Tragédie (*Fragments des Modernes*) en 5 actes et un prologue

MUSIQUE ET PAROLES DE DIFFÉRENTS AUTEURS

Mise à la scène par CAMPRA et DANCHET, et représentée pour la première fois le mardi 11 novembre 1704.

A. PARTITION D'ORCH. Grand in-fol., man.

Le succès des *Fragments*, de M. de Lully, donna l'idée de remettre à la scène certaines parties des opéras que l'on ne voulait plus reprendre en entier.

Danchet écrivit la pièce et Campra prit le soin d'adapter la musique au nouveau « livret ». Le succès fut négatif.

Le prologue était composé de différents morceaux d'*Énée et Lavinie* (Colasse et Fontenelle) et de l'*Aréthuse*, de Campra et Danchet.

La tragédie était formée de fragments tirés d'*Énée et Lavinie* et d'*Astrée* (Colasse et Fontenelle), de *Canente* (Colasse et La Motte), d'*Aréthuse* et de *Médée* (Charpentier et Th. Corneille), du *Carnaval de Venise* (Campra et Regnard), d'*Ariane* (Desmarets et Saint-Jean), de *Circé* (Desmarets et Mme de Sainctonge), des *Festes galantes* (Desmarets et Duché), enfin d'*Ulysse* (Rebel le père et Guichard).

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *La Félicité*, la Dlle Maupin.

BALLET : Les Dlles Prêvost, Dangeville ; les sieurs Bouteville et Dumoulin.

TRAGÉDIE : *Calypso*, la Dlle Desmatins ; *Thétis*, la Dlle Maupin ; *Télémaque*, le sieur Poussin ; *Neptune*, le sieur Dun.

BALLET : Les Dlles Subligny, Prêvost, Dangeville ; les sieurs Balon, Blondy.

LXVI

ALCINE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représentée pour la première fois le jeudi 15 janvier 1705.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol., grav.

Cet ouvrage n'a jamais été remis à la scène.

Principaux interprètes.

Alcine, la Dlle Desmatins; *Mélanie*, la Dlle Maupin; *Athlante*, le sieur Thévenard.

BALLET : Les Dlles Subligny et Prêvost; le sieur Balon.

LXVII

LA VÉNITIENNE

Comédie-ballet en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA BARRE

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois le mardi 26 mai 1705.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man.

La *Vénitienne* ne fut jamais reprise en entier. Seulement, en 1719, sous le titre de *Nouveaux Fragments*, on remit à la scène le 3e acte comme 3e entrée. Dans le *Ballet sans titre* (26 mai 1726), le même acte constituait le 3e divertissement.

Dauvergne remusiqua les paroles de La Motte (1768).

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Euterpe*, la Dlle du Perey; *Momus*, le sieur Hardouin; *un Plaisir*, le sieur Boutelou.

BALLET DU PROLOGUE : Les Dlles Dangeville, Bassecourt; les sieurs Dumoulin, Blondy, Javillier, du Mirail.

COMÉDIE : Les Dlles Maupin, Desmatins; les sieurs Hardouin, Chopelet, Dun, Boutelou fils.

BALLET : Les Dlles Prêvost, Dangeville, Saligny; les sieurs Balon, Blondy, Dumoulin, du Mirail.

Fragments de 1711. — *Léonore*, Mme Pestel; *Isabelle*, la Dlle Antier; *Octave*, le sieur Cochereau.

BALLET : Les Dlles Chaillou et Le Maire; les sieurs Marcel et Gaudrau.

Dans le *Ballet sans titre* : *Léonore*, la Dlle Antier; *Isabelle*, la Dlle Lambert; *Octave*, le sieur Murayre; *Zerbin*, le sieur Cuvillier.

BALLET : La Dlle de Lisle, le sieur Blondy.

LXVIII

PHILOMÈLE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA COSTE

PAROLES DE ROY

Représentée pour la première fois le mardi 20 octobre 1705.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1705. — Deux exemplaires.

Philomèle eut un certain succès à son apparition; plusieurs remises à la scène en donnent la preuve.

Principaux interprètes de la création.

Philomèle, la Dlle Desmatins; *Progné*, la Dlle Journet; *Terée*, le sieur Thévenard.
BALLET : Les Dlles Subligny et Prévost.

Remises à la scène.

1° Le mardi 8 octobre 1709.
2° Le mardi 27 avril 1723.
Vénus, la Dlle Eremans; *Philomèle*, la Dlle Le Maure; *Progné*, la Dlle Antier; *Terée*, le sieur de Chassé; *Génie*, le sieur Jelyotte.
BALLET : Les Dlles Mariette et Camargo.

LXIX

ALCYONE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE MARAIS

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois le jeudi 18 février 1706.

A. PARTITION D'ORCH. Grand in-4° obl. (nombreuses coupures, notes et additions, man.).

B. Partition d'orch. In-4° obl., grav.

C. Partition d'orch. In-4° obl., grav. 1706.

Alcyone est célèbre par sa « tempeste » symphonique, qui est le premier essai de réalisme musical de nos pères. Grâce à cette « tempeste », l'opéra du vieux violiste Marais a fait longtemps l'étonnement et l'admiration du public du XVIIIe siècle. — Du temps de Rebel et Francœur, on en était venu à remplacer presque tous les morceaux d'*Alcyone* par des airs dus à la plume des directeurs susnommés, à l'exception de la Tempête, bien entendu. — Voyez, à ce propos, un article écrit par l'auteur de cette notice, dans la *Chronique musicale* du 15 avril 1874, sous le titre de « Transformations d'un opéra au XVIIIe siècle », et, comme preuve, la première partition in-4° obl. du Catalogue (lettre *A*).

Remises à la scène.

1° Le lundi 17 avril 1719. — Cette reprise n'eut pas beaucoup de succès : *Alcyone*, la Dlle Journet; *Ismène*, la Dlle Antier; *Ceyx*, le sieur Murayre.

Ballet : la Dlle Prévost.

2° Le mardi 9 mai 1730. — *Alcyone*, la Dlle Pelissier; *Ismène*, la Dlle Eremans; *Pelée*, le sieur de Chassé; *Ceyx*, le sieur Tribou.

Ballet : Les Dlles Camargo et Julie.

Les représentations d'*Alcyone* furent continuées jusqu'au mardi 11 juillet inclusivement; on les reprit le jeudi 28 septembre, et le dimanche 8 octobre on supprima le prologue pour mettre à la fin de la tragédie le *Caprice d'Erato*, divertissement.

3° Le jeudi 21 septembre. — *Alcyone*, la Dlle Pelissier, puis la Dlle Bourdonnois; *Ismène*, la Dlle Eremans; *Morphée*, le sieur Jelyotte; *Pelée*, le sieur Le Page.

Ballet : Les Dlles Le Breton, Carville; les sieurs Javillier, Dupré, Dumoulin.

Le 31 octobre, le prologue fut supprimé et on plaça à la fin de l'acte V une pastorale en un acte, *le Temple de Gnide*, de Bellis et Roy, musique de Mouret. C'était le commencement des « transformations » dont nous parlions au commencement de cette notice.

4° Le mardi 19 octobre 1756. — Relevé sur le registre de la *Recette à la porte*. Prologue supprimé et une foule de mutations et d'intercalations. — *Alcyone*, la Dlle Chevalier; *Ismène*, la Dlle Jacquet; *le Grand-Prêtre de l'Hymen*, le sieur L'Arrivée (à ses débuts).

Ballet : Les Dlles Vestris, Carville, Puvignée; les sieurs Vestris, Laval, Lany.

Trente-deux représentations presque consécutives. — Le 10 mai 1757 on reprend *Alcyone*, qui est jouée dix fois encore.

5° Remise le 30 avril 1771. — La partition de Marais est complétement transformée. Neuf représentations.

LXX

CASSANDRE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE BOUVARD ET BERTIN DE LA DOUE

PAROLES DE LA GRANGE-CHANCEL

Représentée pour la première fois le mardi 22 juin 1706.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1706.

A la suite du prologue, nous trouvons quelle a été la part de chacun des compositeurs :

Bouvard a écrit : au premier acte, les I, II, III, IV et Ve scènes; — au deuxième acte, les I, II, III, IV, V, VI et VIIe scènes; — au quatrième acte, la Ire scène; — le cinquième acte en entier.

Bertin a écrit : l'ouverture et le prologue en entier; — au premier acte, la Ve scène; — au deuxième acte, la VIIIe scène; — le troisième acte en entier; — au quatrième acte, les II, III, IV V et VIe scènes; — au cinquième acte, la passacaille.

Ils ont composé concurremment les chœurs des I, II et Ve actes.

Bertin seul a écrit les accompagnements.

Bouvard fit connaître à Parfaict le sort de la pièce. D'après Bouvard, le Ve acte seul a réussi; — il avait été composé *par lui sans collaboration*. L'ouvrage n'eut que douze représentations; mais on l'avait joué « pendant la canicule! »..... au mois de juin! (les chaleurs étaient bien précoces en l'an de grâce 1706). L'ouvrage « ne plut pas aux dames parce qu'on y exaltait l'*hymen aux dépens de l'amour* »!!!

CHANT : les Dlles Poussin, Journet, Desmatins; les sieurs Thévenard, Dun, Boutelou, Mantienne.

DANSE : Les Dlles Prévost, Guyot; les sieurs Balon, Blondy.

LXXI

POLYXÈNE ET PYRRHUS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE

PAROLES DE LA SERRE

Représentée pour la première fois le jeudi 21 octobre 1706.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1706.

Cet ouvrage ne fut jamais remis à la scène. C'est un indice du peu de succès qu'il obtint à son apparition, malgré les excellents artistes qui l'avaient interprété : les Dlles Desmatins, Journet; les sieurs Boutelou, Hardouin, Thévenard, pour le chant; les Dlles Prevost, Guyot; les sieurs Dumoulin, du Mirail, Dangeville, pour la danse.

LXXII

BRADAMANTE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA COSTE

PAROLES DE ROY

Représentée pour la première fois le jeudi 2 mai 1707.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1707.

Bradamante eut peu de succès et ne fut pas remis à la scène.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : La Dlle Journet; le sieur Dun.
TRAGÉDIE : Les Dlles Desmatins, Journet; les sieurs Thevenard, Dun.
BALLET : Les Dlles Prévost et Rose; le sieur Balon.

LXXIII

HIPPODAMIE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE ROY

Représentée pour la première fois le mardi 6 mars 1708.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1708.

Ni succès ni reprise.

LXXIV

SEMÉLÉ

Tragédie en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE MARAIS

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois le mardi 9 avril 1709.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

Peu de succès et point de reprise.

LXXV

MÉLÉAGRE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE BATISTIN (STRÜCK OU STÜCK, DIT)

PAROLES DE JOLLY

Représentée pour la première fois le vendredi 24 mai 1709.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1709.

Nous trouvons dans le livre des frères Parfaict, à propos de cet

ouvrage, la note suivante : « Comme cette pièce n'eut qu'un médiocre succès, les auteurs crurent devoir y faire quelques changements et des corrections, et c'est ainsi qu'elle est imprimée; cependant on n'a point jugé à propos de la remettre au théâtre, à l'exception du prologue, qui servit, en 1726, au *Ballet sans titre*.

LXXVI

DIOMÈDE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE BERTIN

PAROLES DE LA SERRE, SIEUR DE L'ANGLADE

Représentée pour la première fois le lundi 28 avril 1710.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. 1710.

Diomède n'eut pas grand succès et ne fut jamais remis à la scène.

LXXVII

LES FESTES VÉNITIENNES

Opéra-ballet en 3 entrées et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représenté pour la première fois le mardi 17 juin 1710.

A. PARTITION D'ORCH. Six cahiers man. (conformes à la remise du jeudi 10 juillet 1721). Adjonction de la sérénade faisant partie de la seconde entrée de la création *les Sérénades et les Joueurs*.

B. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1731 (conforme à la remise du jeudi 14 juin 1730).

C. TROIS RÔLES DE L'ENTRÉE *les Devins*.

D. Cinq parties de chœurs.

E. Six parties d'orch.

Les *Festes vénitiennes* obtinrent un immense succès. Elles constituent le type le plus complet de ces spectacles-fragments dont Campra et son collaborateur Danchet eurent l'heureuse initiative. Aussi allons-nous les étudier sérieusement, à l'aide des documents précieux que les frères Parfaict nous ont laissés, dans leur *Dictionnaire des théâtres* de Paris.

Nous ne savons ce qu'il faut le plus admirer dans tout ceci : est-ce le courage de l'administration et des acteurs recommençant sans cesse ce travail de Pénélope, ou le public applaudissant, pendant quarante ans, cette espèce de kaléidoscope lyrique?

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Le Triomphe de la Folie sur la Raison, dans le temps du Carnaval :* La *Folie*, la Dlle Poussin; la *Raison*, la Dlle Desmatins ; le *Carnaval*, le sieur Thévenard ; *Héraclite* et *Démocrite*, les sieurs Hardouin et Mantienne.

1re Entrée. — La *Feste des barquerolles : Lilla*, jeune gondolière, la Dlle Dun ; une *Gondolière*, représentant la *Victoire*, la Dlle Hucqueville ; *Damiro*, le sieur Cochereau ; le *Docteur*, le sieur Dun.

2e Entrée. — Les *Sérénades et les Joueurs : Isabelle* et *Lucile*, amoureuses de Léandre, les Dlles Journet et Pestel ; *Irène*, amante de Léandre, la Dlle Dun ; la *Fortune*, la Dlle Desjardins ; *Léandre*, le sieur Thévenard, qui, en sa qualité de premier sujet, « avait trois belles attachées à son char ».

Ballet : *Espagnols* et *Espagnolettes*.

3e Entrée. — L'*Amour saltimbanque : Léonore*, la Dlle Poussin ; l'*Amour saltimbanque*, la Dlle Dun ; *Filinde*, le sieur Hardouin ; *Eraste*, le sieur Cochereau ; *Nérine*, le sieur Mantienne.

Ballet : les Dlles Prévost, Guyot ; les sieurs F. et P. Dumoulin. *Scaramouchette ;* Pantalon et Pantalonne ; Vieillard et Vieille ; Paysan et Paysanne ; Masque galant.

Le mardi 8 juillet (10e représentation) : la *Feste des barquerolles* est remplacée par la *Feste marine*, jouée par les mêmes artistes. Ce n'était sans doute qu'un changement de forme.

Le vendredi 8 août (23e représentation) : le prologue est supprimé.

1re Entrée. — La *Feste marine*.

2e Entrée (nouvelle). — Le *Bal : Iphise*, la Dlle Journet ; *Alamir*, le sieur Thévenard ; *Thémir*, le sieur Bureau ; un maître de musique, un maître de danse.

Ballet.

Le vendredi 5 septembre (34e représentation).

1re Entrée. — La *Feste marine*.

2e Entrée — Le *Bal*.

3e Entrée (nouvelle). — Les *Devins de la place Saint-Marc : Zélie*, la Dlle Poussin ; une *Bohémienne*, la Dlle Dun ; *Léandre*, le sieur Thévenard.

Ballet : *Bohémiens et Bohémiennes*.

4e Entrée. — L'*Amour saltimbanque.*

Le mardi 14 octobre 1710 (51e représentation) : les *Festes vénitiennes* prirent le nom du *Carnaval de Venise.*

PROLOGUE : Coupures très-importantes—deux personnages—: la *Folie,* la Dlle Poussin ; le *Carnaval,* le sieur Thévenard.

1re Entrée. — Les *Devins de la place Saint-Marc.*

2e Entrée. — L'*Amour saltimbanque.*

3e Entrée (nouvelle). — L'*Opéra : Léontine* et *Lucie,* les Dlles Journet et Dun ; *Damire,* le sieur Hardouin ; un *Acteur de l'Opéra* en *Zéphire,* le sieur Buseau ; *Rodolphe,* le sieur Conseil.

4e Entrée. — Le *Bal.* Au mois de décembre, une nouvelle entrée fut ajoutée ; elle avait pour titre : *le Triomphe de la Folie.*

COMÉDIE : *Colombine,* la Dlle Dun ; la *Folie,* la Dlle Poussin ; *Arlequin,* le sieur F. Dumoulin (artiste du ballet) ; un *Français,* le sieur Thévenard ; un *Docteur,* un *Espagnol,* les sieurs Dun et Cochereau.

BALLET : *Espagnol, Espagnolette, Allemand, Pierrot, Pierrette,* la *Folie.*

Remises à la scène.

1° Le mardi 11 octobre 1712. — Prologue du ballet des *Amours de Mars et de Vénus* (des mêmes auteurs).

1re Entrée. — Les *Devins de la place Saint-Marc.*

2e Entrée. — Les *Saltimbanques de la place Saint-Marc* (nouveau titre) ou l'*Amour saltimbanque* (ancien titre).

3e Entrée. — Le *Bal.*

2° Le vendredi 10 mars 1713. — Même combinaison d'affiche.

3° Le jeudi 10 juillet 1721. — Le *Nouveau Prologue ;* les *Devins ;* l'*Amour saltimbanque ;* le *Bal ;* l'*Opéra.*

4° Le jeudi 14 juin 1731. — Même combinaison d'affiche.

5° Le mardi 12 février 1732. — A la fin de la 3e entrée le *Bal,* la Dlle Camargo danse un *tambourin* nouveau.

Les lundi et mardi 23 et 26 février. — Même spectacle, suivi du divertissement de *Pourceaugnac* (Tribou).

6° Le mardi 19 juillet 1740. — Même combinaison d'affiche que le 12 février 1732.

« Le dimanche 31 juillet, deux pantomimes nouvelles : la première dans le prologue et l'autre à la fin de la 3e entrée, le *Bal.* Ces deux pantomimes étaient exécutées par le sieur Rinaldi Faussan (qui avait déjà paru sur ce théâtre au mois de septembre 1739) et *par la demoiselle,* son épouse, fille du sieur Constantini, arlequin italien de l'hôtel de Bourgogne. Ces deux pantomimes furent très-goûtées. »

7° Le mardi 16 juin 1750. — Le *Nouveau Prologue ;* les *Devins ;* l'*Amour saltimbanque ;* le *Bal.*

L'ouvrage fut encore repris le jeudi 10 décembre 1750 et continué les mardis et jeudis suivants, jusques et y compris le 11 février 1751. Sur le registre de la *Recette à la porte,* nous avons constaté *trente-une représentations* consécutives.

8° (Remise que l'on n'a pas encore signalée.) Le 28 août 1759. — Le *Nouveau Prologue.*

1re Entrée. — *Les Devins :* La Dlle Lemière, le sieur L'Arrivée, pour le chant ; la Dlle Vestris, pour la danse.

2e Entrée. — *Le Bal.*

3e Entrée. — *L'Amour saltimbanque :* les Dlles Lemière et Dubois ; le sieur Desentis, pour le chant ; les Dlles Asselin, Lyonnois ; les sieurs Dupré, Gardel, pour la danse (15 représ.).

Le mardi 2 octobre, on adjoignit le *Devin du village* (9 représ.).

Le mardi 23 octobre, on fit une nouvelle combinaison d'affiche avec les *Festes venitiennes*, le *Devin du village* et *Ismène.*

LXXVIII

MANTO LA FÉE

Opéra en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE BATISTIN (STRÜCK OU STÜCK, DIT),

PAROLES DE MENESSON

Représenté pour la première fois le jeudi 29 janvier 1711.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. (changements, additions man.).

Manto la Fée eut peu de succès et ne fut jamais reprise.

Comme détail historique, nous allons donner la nomenclature des personnages, sur les indications de l'auteur de la pièce :

Manto, fée, la Dlle Desjardins ; *Licarcis*, prince du sang des rois de Syrie, aimé de Manto et qui aime Ziriane, le sieur Thévenard ; *Ziriane*, princesse de Ziriane, qui aime Iphis en secret, la Dlle Journet ; *Iphis*, fils de Manto, *mais inconnu*, et qui aime Ziriane en secret, le sieur Cochereau ; *Merlin*, fameux enchanteur, et qui a enlevé Iphis à Manto le jour de sa naissance et l'a élevé, le sieur Dun ; *Ismène*, fée amie de Manto, la Dlle d'Huqueville.

LXXIX

IDOMÉNÉE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représentée pour la première fois le mardi 12 janvier 1712.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, impr. Chr. Ballard (changements et additions man.).

Idoménée figure dignement dans l'œuvre de Campra.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Vénus,* la Dlle Poussin ; *Eole,* le sieur Hardouin.
TRAGÉDIE : *Ilione,* la Dlle Journet; *Dircé,* la Dlle Antier; *Idoménée,* le sieur Thévenard; *Arbas,* le sieur Hardouin; la *Jalousie* et *Némésis,* le sieur Mantienne, qui avait la spécialité de jouer les grimes, les rôles de démons, de vieilles femmes et de furies.
BALLET : la Dlle Prévost.

Remise à la scène.

Le mardi 3 avril 1731, jour de l'ouverture du théâtre.— Les Dlles Le Maure, Eremans, Pelissier; les sieurs de Chassé, Tribou.
BALLET : les Dlles Camargo et Mariette.

LXXX

CRÉUSE L'ATHÉNIENNE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA COSTE

PAROLES DE ROY

Représentée pour la première fois le mardi 5 avril 1712.

A. PARTITION D'ORCH. Six cahiers man.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1712.

Cet ouvrage ne fut jamais remis à la scène et n'eut aucun succès à son apparition.

LXXXI

LES AMOURS DE MARS ET DE VÉNUS

Ballet-opéra en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représenté pour a première fois le mardi 6 septembre 1712.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., prologue, impr. Chr. Ballard. Paris, 1712; le reste man.

« Cet opéra eut peu de représentations et n'a jamais reparu au

théâtre, à la réserve du prologue qui fut donné : le 11 octobre de la même année 1712, suivi de la reprise des *Festes venitiennes;* le mardi 29 juillet 1729, avec les *Nouveaux Fragments;* enfin le mardi 10 septembre 1748, pour prologue des *Fragments* qui furent remis cette année. » (LES FRÈRES PARFAICT.)

LXXXII

CALLIRHOE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE ROY

Représentée pour la première fois le mardi 27 décembre 1712.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1712 (changements et coupures man.).

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

C. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

D. TROIS PARTIES D'ORCH.

Callirhoë eut du succès et fut remise au théâtre plusieurs fois.

Principaux interprètes de la création.

Callirhoë, fille de la reine de Calydon, la Dlle Journet; *Corisus*, grand-prêtre de Bacchus, le sieur Thévenard.

BALLET : la Dlle Prévost et les sieurs F. et D. Dumoulin.

Remise à la scène.

1° Le jeudi 16 mars 1713. — Changements, surtout au Ve acte.

2° Le jeudi 3 janvier 1732. — Les Dlles Eremans, Pelissier, Petitpas; les sieurs Tribou, de Chassé.

BALLET : les Dlles Camargo, Sallé; les sieurs Dumoulin et Javillier.

3° Le mardi 22 octobre 1743. — Les Dlles Le Maure, Chevalier; les sieurs Jelyotte, de Chassé.

BALLET : La Dlle Camargo; les sieurs Dumoulin et Javillier.

LXXXIII

MÉDÉE ET JASON

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE SALOMON

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN ET DE LA ROQUE

Représentée pour la première fois le lundi 24 avril 1713.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1713.

B. SOIXANTE-DOUZE RÔLES de trois mises (1713, 1727, 1749).

C. QUARANTE-NEUF PARTIES DE CHŒURS de deux mises (1727, 1749).

D. VINGT-HUIT PARTIES D'ORCH. de trois mises (1713, 1727, 1749).

Cet ouvrage fut un des plus longs succès de la période qui nous occupe et se maintint au répertoire pendant trente-six ans. On attribue la longue existence de *Médée et Jason*, non pas au mérite intrinsèque de l'œuvre, mais bien au souffle patriotique que l'on sent à chaque scène du prologue, écrit le lendemain de la victoire de Denain.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : l'*Europe*, la Dlle Poussin; *Apollon*, le sieur Hardouin; *Melpomène*, la Dlle Antier.

TRAGÉDIE : *Médée*, la Dlle Journet; *Cléone*, la Dlle Antier; *Nérine*, la Dlle Dun; *Créon*, le sieur Thévenard.

BALLET : la Dlle Prévost; les sieurs Dumoulin, Javillier.

Le 17 octobre. — Changements, additions et nouvelle distribution de rôles.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 1er mai 1727.

PROLOGUE : les Dlles Eremans, Antier; le sieur de Chassé.

TRAGÉDIE : Les Dlles Antier, Pelissier, Souris; les sieurs Thévenard et Tribou.

BALLET : les Dlles Prévost et Camargo.

2° Le jeudi 22 novembre 1736.

3° Le jeudi 22 février 1749. — Les Dlles Chevalier et Fel; les sieurs Jelyotte et de Chassé.

BALLET : les Dlles Camargo, Carville, Lyonnois; les sieurs Lyonnois, Dupré, Tossier.

LXXXIV

LES AMOURS DÉGUISÉS

Ballet lyrique en 3 entrées et un prologue

MUSIQUE DE BOURGEOIS

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le mardi 22 août 1713.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, impr. Chr. Ballard. Paris, 1713 (additions, corrections man.). Signature autographe de l'auteur.

Le sujet des *Amours déguisés* dut être emprunté au ballet en quatorze entrées, avec un prologue, que Lully fit danser devant le Roi au théâtre du Palais-Royal, par les acteurs de l'hôtel de Bourgogne, le mercredi 13 février 1664. Le président de Pérignyen avait écrit les paroles.

Fuzelier reprit le même sujet et en fit, avec ses deux amis Le Sage et d'Orneval, un opéra comique, avec un divertissement et un vaudeville. (Théâtre de la Foire.)

Une seconde fois, il en fit l'opéra-ballet, objet de cette notice, qui eut un certain succès.

A la fin du prologue, on peut lire l'avis suivant, qui est intéressant au point de vue de l'histoire de l'édition : « Les premiers opéra (*sic*) ayant toujours été imprimés conformément aux représentations, on est obligé, pour suivre cet usage, de différer l'impression des nouveaux jusqu'à ce que l'on soit certain de n'y plus faire de changements : comme ces changements ne peuvent être constatés que dans les dernières répétitions, l'auteur de celuy-cy, pour rendre son livre exact, a crû ne devoir pas en commencer l'impression avant le premier du présent mois d'août. » (Avant la première représentation, par conséquent.)

« Elle sera continuée sans aucune interruption; on aura aussi toute sorte d'attention de profiter des avis que le public voudra bien lui donner (bon dix-huitième siècle!), pour s'y conformer en ce qui reste à imprimer.

« Ce ballet étant dans le genre des *Festes venitiennes*, on en donnera les entrées, successivement, sans perte de temps.

« On les vendra séparément trente cinq sols brochés et non rognés, pour pouvoir les réunir en un même volume, qui sera de huit livres comme les précédents opera de cette forme. »

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Vénus*, la Dlle Poussin ; *Minerve*, la Dlle Antier ; *Bacchus*, le sieur Hardouin.

1re Entrée. — La *Haine* : les Dlles Journet, Antier ; le sieur Thévenard.

2e Entrée. — L'*Amitié :* les Dlles Heuzé, Poussin ; le sieur Cochereau.

3e Entrée. — L'*Estime :* la Dlle Journet ; le sieur Thévenard.

BALLET DE L'OUVRAGE : Les Dlles Prévost, Haren et Secq ; les sieurs Dumoulin, Blondy.

Remises à la scène.

1° L'année suivante, avec quelques modifications et une nouvelle entrée, la *Reconnaissance*. Dans le Prologue, le rôle de *Minerve* est supprimé et, à la 2e entrée, le rôle de *Paris* est rempli par un sieur Bourgeois, qui pourrait bien être l'auteur lui-même, puisqu'il avait chanté déjà la partie de haute-contre à l'Opéra. C'est peu probable. (Voyez le paragraphe LXXXIX.)

2° Le jeudi 13 septembre 1726. — Les trois anciennes entrées seulement.

CHANT : les Dlles Pelissier, Antier, Mignier ; les sieurs Murayre et de Chassé.

DANSE : les Dlles Camargo, de Lisle ; Menès ; les sieurs Laval, Dumoulin.

Les *Amours déguisés* ne reparurent plus sur la scène, si ce n'est que l'on en retira la troisième entrée, l'*Estime*, pour en faire la seconde entrée des *Fragments* du 10 septembre 1748.

LXXXV

TÉLÈPHE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représentée pour la première fois le mardi 28 novembre 1713.

A. PARTITION D'ORCH. Le prologue (réalisé) : *Apothéose d'Hercule*.

B. TREIZE RÔLES.

C. VINGT-HUIT PARTIES DE CHŒURS (complètes).

D. QUARANTE PARTIES DE CHŒURS (prologue).

E. Vingt et une parties d'orch. (complètes).

F. Seize parties d'orch. (prologue).

Il est à remarquer que les parties de chœurs et d'orchestre du prologue ont été recopiées plus récemment que le reste de l'ouvrage.

Ce prologue a dû, par conséquent, figurer dans un spectacle de « fragments ».

L'ouvrage en entier n'a jamais été remis à la scène.

Principaux interprètes.

Prologue : *Junon*, la Dlle Poussin ; *Apollon*, le sieur Pelissier ; *Jupiter*, le sieur Hardouin.

Tragédie : *Isménie*, la Dlle Journet ; *Arsinoé*, la Dlle Pestel ; la *Pythonisse*, la Dlle Antier ; *Télèphe*, le sieur Thévenard ; *Euryte*, tyran de Mysie, le sieur Hardouin.

Ballet : les Dlles Prévost et Guyot ; les sieurs Dumoulin.

LXXXVI

ARION

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de MATHO

Paroles de FUZELIER

Représentée pour la première fois le mardi 10 avril 1714 (jour de la réouverture du théâtre).

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1714. Signature autographe.

B. Partition d'orch. In-4° obl., man. (annotations curieuses).

Nous avons trouvé dans l'*Histoire manuscrite de l'Opéra* une anecdote amusante.

« Le hazard voulut, dit Fr. Parfaict, que le jour même de la première représentation, un limonadier fît afficher : « Marion vend de « la glace en gros et en détail. » Des personnes qui n'avaient pas été satisfaites de cette tragédie lyrique mirent du papier blanc sur la première lettre du nom du marchand de glace. Cette plaisanterie donna le ton au public, et Arion expira à la quatrième ou à la cinquième représentation. »

LXXXVII

LES FESTES DE THALIE

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE MOURET

PAROLES DE LA FONT

Représenté pour la première fois le dimanche 19 août 1714.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-4° obl., man.

B. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1720; suivi de la *Critique des Festes de Thalie*, nouvelle entrée, 19 octobre 1714 (Chr. Ballard, Paris, 1737), et la *Provençale*, nouvelle entrée, septembre 1722 (Chr. Ballard. Paris, 1727).

C. PARTITION D'ORCH. Exemplaire identique.

D. QUINZE RÔLES.

E. DIX PARTIES DE CHŒURS.

F. CINQ PARTIES D'ORCH.

Les *Festes de Thalie* devinrent une des « pièces à tiroirs » (si nous pouvons les appeler ainsi en agrandissant le genre) qui eurent le plus de succès. L'historiographe s'égare un peu dans cet enchevêtrement d'actes retirés et replacés; mais il est bien certain que la dernière entrée, adjointe après coup, a été la plus favorisée par la vogue. A la fin du siècle, elle a été même remise en musique par Pierre Candeille.

Les Festes de Thalie ont cela de particulier que nous y trouvons la première incursion de la comédie lyrique sur les planches sacrosaintes de l'Opéra, où « Melpomène et ses fureurs avaient été, jusqu'alors, les souveraines presque absolues ». Le prologue n'a été fait que pour expliquer et faire excuser *cette audace*. Chaque acte est une petite scène de comédie, assez innocente, il est vrai; mais enfin, à la rigueur, Thalie peut croire être à peu près dans son domaine.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Melpomène*, la Dlle Antier; *Thalie*, la Dlle Poussin; *Apollon*, le sieur Thévenard.

ACTE Ier. La *Folie : Léonore*, la Dlle Poussin; *Belise*, le sieur Mantienne; *Acaste*, le sieur Thévenard; *Cléon*, le sieur Dun.

ACTE II. La *Femme : Isabelle*, la Dlle Henry; *Iphise*, la Dlle Antier; *Fabrice*, le sieur Dun; *Léandre*, le sieur Cochereau.

ACTE III. La *Veuve : Caliste*, la Dlle Journet; *Dorisse*, la Dlle Poussin; *Dorante*, le sieur Thévenard; *Zerbin*, le sieur Mantienne.

Entrée de ballet après chaque acte.

Le 9 octobre, on termina le spectacle par la *Critique des festes de Thalie : Thalie*, la Dlle Poussin; *Polymnie*, la Dlle Pestel; *Terpsichore*, la Dlle Isecq (danseuse); *Momus*, le sieur Mantienne.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 22 juin 1722. — Changements pour les ballets.

Le jeudi 17 septembre, la *Critique des festes de Thalie* fut supprimée et remplacée par la *Provençale* (des mêmes auteurs).

2° Le jeudi 2 juin 1735. — la *Fille*, la *Veuve*, la *Femme*, la *Critique des festes de Thalie* (36 représ. consécutives). — Quelques chiffres de recettes : 2,127 liv.; 2,060 liv.; 2,475 liv.

Le jeudi 1er déc. 1735, on ajouta la *Provençale* à cette combinaison d'affiche (destinée aux jeudis); les *Festes de Thalie* avaient repris le cours de leurs représentations (20 représ.).

3° Le mardi 29 juin 1745.

CHANT : Les Dlles Fel, Chevalier, Bourbonnois; les sieurs Jelyotte, de Chassé.

DANSE : la Dlle Camargo.

Comme nous l'avons dit plus haut, la *Provençale* survécut au reste de l'ouvrage.

Le jeudi 22 février 1725, elle fut placée dans l'*Europe galante*, à la place de l'entrée *l'Espagne*.

Le sieur Murayre y chanta un air italien nouveau, qui fit beaucoup d'effet.

Le mardi 2 avril 1726 et le samedi 6 du même mois, l'Académie donna un divertissement composé de plusieurs fragments sous le titre du *Ballet des Ballets*; il était terminé par la *Provençale*.

Dans un autre divertissement nommé *le Ballet sans titre* (le mardi 28 mai 1726), la *Fille*, première entrée des *Festes de Thalié*, fut donnée comme premier acte.

La *Provençale* fut remise une troisième fois à la suite de la septième représentation de *Zélidor, roi des Sylphes*, divertissement en un acte avec un prologue (mardi 10 août 1745), — Rébel et Francœur; paroles de Moncrif.

LXXXVIII

TÉLÉMAQUE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN

Représentée pour la première fois le jeudi 29 novembre 1714.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1715.

La date exacte n'est pas bien connue. Les frères Parfaict nous disent : « Cet opéra, annoncé pour le 15 novembre 1714 suivant l'édition des paroles in-4°, et pour le 22 du même mois comme il est marqué dans l'édition de la musique, ne fut représenté cependant que le 29, à cause de l'indisposition de Mlle Heuzé, qui jouait le rôle d'Eucharis. »

Par contre, la date émise par la deuxième édition, que possède la Bibliothèque, est le 5 décembre.

Comme le fait n'est pas très-important, nous nous sommes conformé au dire des frères Parfaict, auquel s'était déjà rallié Castil-Blaze.

Principaux interprètes de la création.

La Grande-Prêtresse de Minerve, la Dlle Antier; *Calypso*, la Dlle Journet; *Prêtresse de Neptune* et *Démon transformé en nymphe*, la Dlle Bourgoin; *Adraste*, le sieur Thévenard.

Remise à la scène.

Le jeudi 23 février 1730.

LXXXIX

LES PLAISIRS DE LA PAIX

Ballet en 3 actes, un prologue et 4 intermèdes

MUSIQUE DE BOURGEOIS

PAROLES DE MENESSON

Représenté pour la première fois le lundi 29 avril 1715.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., gravé.

Malgré ses nombreux intermèdes : *Ballet des Cyclopes*, *Ballet*

des nations, *Feste de buveurs et feste de village*, sa mascarade et ses trois entrées, cet ouvrage ne réussit point.

Il y a beaucoup de contradictions à propos d'un sieur Bourgeois, qui remplissait le rôle d'*un Plaisir* dans les *Plaisirs de la Paix*. (Voyez, à ce propos, aux Notices biographiques, le paragraphe concernant Louis-Thomas Bourgeois.)

XC

THEONOÉ

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE SALOMON

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN

Représentée pour la première fois le mardi 3 décembre 1715.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard.

Théonoé n'a jamais été repris.

XCI

AJAX

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE BERTIN

PAROLES DE MENNESSON

Représentée pour la première fois le lundi 20 avril 1716.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, impr. Chr. Ballard. Paris, 1716 (corrections, coupures, additions man.).

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

C. PARTITION D'ORCH. Même édit.

Ajax ne réussit que très-médiocrement.

Remises à la scène.

1° 16 juin 1726. — Cette reprise fut amenée par le succès d'*Ajax* en province, et servit aux véritables débuts de la célèbre Camargo

2° Le jeudi 2 août 1742. — De Chassé reparut au théâtre après une très-longue absence; il fut accueilli très-brillamment.

3° Le dimanche 14 octobre 1770. — La pièce fit peu de recettes, mais pourtant elle atteignit le chiffre de vingt-six représentations.

XCII

LES FESTES DE L'ÉTÉ

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE MONTECLAIR

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN ET Mlle BARBIER

Représenté pour la première fois le vendredi 12 juin 1716.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1716 (changements man.).

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Vénus*, la Dlle Antier; l'*Été*, le sieur Murayre; le *Printemps*, le sieur Guesdon.

1re Entrée. — Les *Jours d'été : Sylvie*, la Dlle Journet; *Climène*, la Dlle Poussin; *Cérès*, la Dlle Milon; *Daphnis*, le sieur Le Mire.

2e Entrée. — Les *Soirées d'été : Doris*, la Dlle Antier; *Argante*, le sieur Dun; *Zerbin*, le sieur Mantienne.

3e Entrée. — Les *Nuits d'été : Bélise*, la Dlle Journet; *Valère*, le sieur Hardouin.

Remises à la scène.

1° Septembre 1716. — Adjonction d'une nouvelle Entrée : la *Chasse*.

PROLOGUE.

1re Entrée. — Les *Matinées d'été*, intitulée autrefois les *Jours d'été*.

2e Entrée (nouvelle). — Les *Jours d'été*.

3e Entrée. — Les *Soirées d'été*.

4e Entrée. — Les *Nuits d'été*.

2° Le mardi 23 août 1725. — Corrections et changements.

La seconde entrée, *les Soirées d'été*, forme la première entrée des *Fragments* du 10 septembre 1748.

En 1752, le prologue des *Festes de l'Été* fut mis en tête d'une combinaison de spectacle qui réussit pleinement, puisque nous lui avons compté sur le registre de la *Recette à la porte* trente-quatre représentations. En voici le détail :

1° *Prologue* des *Festes de l'été.*

2° *Alphée* et *Aréthuse*, tiré de l'*Aréthuse* (Campra).

3° Un intermède italien qui variait souvent : c'était tantôt la *Serva Padrona,* tantôt le *Joueur* ou le *Maître de musique.*

XCIII

HYPERMNESTRE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE GERVAIS

PAROLES DE LA FONT

Représentée pour la première fois le mardi 3 novembre 1716.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1716.

Castil-Blaze donne à Gervais une noble collaboration, celle de Philippe duc d'Orléans. Il a confondu sans doute avec *Panthée*, qui fut exécutée dans les appartements du Palais-Royal. Les écrits contemporains n'en parlent pas.

Remises à la scène.

1° Avril 1717. — L'abbé Pellegrin refit le cinquième acte.

2° Le mardi 25 mai 1728. — Trio des célèbres danseuses, les Dlles Camargo, Prévost et Sallé.

3° Le jeudi 18 août 1746.

4° Nous retrouvons à dix-neuf ans d'intervalle, sur le registre de la *Recette à la porte*, une nouvelle et dernière reprise à la date du mardi 1er octobre 1765.

CHANT : Les Dlles Du Plant, Duranci; les sieurs Cassaignade, Gelin, Pillot.

DANSE : les Dlles Lyonnois, Adélaïde...; les sieurs Vestris, Lany... (25 représ. en deux séries).

XCIV

ARIANE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE MOURET

PAROLES DE LAGRANGE-CHANCEL ET ROY

Représentée pour la première fois le mardi 6 avril 1717, jour de l'ouverture du théâtre.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Signatures autographes du compositeur et de l'imprimeur.

Aucune reprise à signaler.

CV

CAMILLE, REINE DES VOLSQUES

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représentée pour la première fois le mardi 9 novembre 1717.

A. CINQUANTE-DEUX RÔLES.

B. VINGT-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : la *Nymphe de la Seine*, la Dlle Antier; *Flore*, la Dlle Poussin; *Zéphire*, le sieur Murayre.

TRAGÉDIE : *Camille*, la Dlle Journet; *Almon*, le sieur Thévenard; *Rutile*, le sieur Mantienne; *Aufide*, le sieur Ardouin.

BALLET : les Dlles La Ferrière, Guyot; les sieurs Pécourt, Dumoulin, Blondy...

Remise à la scène.

D'après les frères Parfaict, *Camille* n'aurait jamais été reprise.

C'est la vérité pour la période si exactement décrite par ces vaillants compilateurs. Mais en étudiant les parties d'orchestre, nous avons trouvé deux parties de cors qui nous invitaient à ne pas croire l'assertion des frères Parfaict. En effet, nous avons trouvé sur le registre de la *Recette à la porte* une série de vingt-huit représentations de *Camille, reine des Volsques*, reprise le mardi 22 septembre 1761 :

PROLOGUE supprimé : *Camille*, la Dlle Chevalier; *Almon*, le sieur L'Arrivée; *Rutile*, le sieur Desentis; *Aufide*, le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Vestris, Allard, Carville, Lany...; les sieurs Vestris, d'Auberval, Laval, Gardel...

XCVI

LE JUGEMENT DE PARIS

Pastorale héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE BERTIN

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN ET Mlle BARBIER

Représentée pour la première fois le mardi 14 juin 1718.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard.

Cet ouvrage, d'après François Parfaict, est la meilleure partition de Bertin et la seule qui ait été reprise.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Souris; *Jupiter*, le sieur Du Bourg.

TRAGÉDIE : *Œnone*, la Dlle Journet; *Doris*, la Dlle Antier; *Pâris*, le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Prévost et Guyot; les sieurs Blondy et Dumoulin.

Remise à la scène.

Le mardi 15 juillet 1727. — *Œnone*, la Dlle Pelissier; *Doris*, les Dlles Antier et Eremans; *Pâris*, le sieur Thévenard; *Arcas*, le sieur Tribou.

BALLET : les Dlles Camargo, de Lisle; les sieurs Laval, Blondy, Maltayre.

XCVII

LES AGES

Opéra-ballet en 3 entrées et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le dimanche 9 octobre 1718.

A. PARTITION D'ORCH. Cinq cahiers petit in-4°, man.

Cet ouvrage eut beaucoup de succès à son apparition.

La Bibliothèque possède une nouvelle entrée, que nous ne voyons figurer, ni dans le *Dictionnaire des théâtres de Paris* (1757), ni dans les autres écrits de l'époque Cette entrée a pour titre : *Les Ages rivaux*; elle était placée entre l'*Age viril* et la *Vieillesse*. On l'a intercalée sans doute dans une reprise dont la date n'est pas parvenue jusqu'à nous.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Vénus*, la Dlle Antier; *Hébé*, la Dlle Poussin.

1re Entrée. — La *Jeunesse* ou l'*Amour ingénu : Florise*, la Dlle Tulou; *Léandre*, le sieur Cochereau; *Artémise* (gouvernante de Florise), le sieur Murayre; *Zerbin*, le sieur Mantienne.

2e Entrée. — L'*Age viril* ou l'*Amour coquet : Lucinde*, la Dlle Poussin; *Eraste*, le sieur Thévenard; *Damon*, petit-maître, le sieur Murayre, le même qui était chargé, à l'autre entrée, du rôle de la duègne.

3e Entrée. — La *Vieillesse* ou l'*Amour enjoué : Silvanire*, la Dlle Antier; *Fabio*, le sieur Dun, le père; *Valère*, le sieur Dun, le fils.

BALLET : Les *Ages*.

Remise à la scène.

Le mardi 10 octobre 1724.

XCVIII

SÉMIRAMIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE ROY

Représentée pour la première fois le dimanche 4 décembre 1718.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1718. Signatures autographes : Destouches, Ballard.

B. Partition d'orch. Même édit., jointe à l'*Aréthuse* de Campra.

C. Partition d'orch. Six cahiers man. Petit in-4°.

Cet ouvrage n'eut aucun succès et ne fut jamais remis à la scène.

XCIX

LES PLAISIRS DE LA CAMPAGNE

Opéra-ballet en 3 entrées et un prologue

Musique de BERTIN

Paroles de l'abbé PELLEGRIN et Mlle BARBIER

Représenté pour la première fois le jeudi 10 août 1719.

A. Partition d'orch. Quatre cahiers (autographes?).

B. Partition d'orch. Trois cahiers (les trois entrées), man.

Principaux interprètes.

Prologue: *Terpsichore,* la Dlle Antier; *Palès,* la Dlle Tulou; *Pan,* le sieur Le Mire.

Ballet: la Dlle Prévost.

1re Entrée. — La *Pêche: Dorimène,* la Dlle La Garde; *Lisette,* la Dlle Antier; *Valère,* le sieur Thévenard.

2e Entrée. — La *Vendange: Agathine,* la Dlle Antier; *Dorante,* le sieur Murayre; *Oronte,* le sieur Mantienne.

3e Entrée. — La *Chasse: Artémise,* la Dlle Journet; *Lisimon,* le sieur Thévenard; *Lisis,* le sieur Murayre.

C

POLYDORE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de BATISTIN (J.-B. STRÜCK ou STÜCK, dit)

Paroles de l'abbé PELLEGRIN et de LA SERRE

Représentée pour la première fois le jeudi 15 février 1720.

A. Partition d'orch. Cinq cahiers man.

B. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1720.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Tulou; *Neptune*, le sieur Le Mire; *Triton*, le sieur Murayre.

Ballet : les Dlles La Ferrière, Chateauvieux; les sieurs Dumoulin, Dangeville, Laval.

Tragédie : *Ilione*, la Dlle Antier; *Déidamie*, la Dlle La Garde; *Polymnestor*, le sieur du Bourg; *Polydore*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Prévost, La Ferrière, Dupré, Guyot, Duval; les sieurs Blondy, Dumoulin, Laval, Maltayre.

Remise à la scène.

Le mardi 21 avril 1739.

Prologue : *Thétis*, la Dlle Fel; *Triton*, le sieur Jelyotte.

Tragédie : *Ilione*, la Dlle Antier; *Déidamie*, la Dlle Pélissier; *Théano*, la Dlle Eremans; *Polymnestor*, le sieur Albert; *Polydore*, le sieur Le Page.

Ballet : les Dlles Sallé, Le Breton, Erny; les sieurs Maltayre, Dupré, Javillier.

CI

LES AMOURS DE PROTÉE

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

Musique de GERVAIS

Paroles de LA FONT

Représenté pour la première fois le jeudi 16 mai 1720.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1720. Changements et coupures man. — L'exemplaire est revêtu des deux signatures autographes : Gervais et Ballard.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Mignier; l'*Amour volage*, la Dlle Castelnaud; l'*Amour constant*, le sieur Person.

Ballet : *Pomone*, la Dlle Antier; *Protée*, le sieur Thévenard; *Triton*, le sieur Murayre.

Danse : la Dlle Prévost, le sieur Dumoulin.

Remise à la scène

Le mardi 7 septembre 1728. — *Vénus*, la Dlle Antier; l'*Amour constant*, le sieur Dun; *Pomone*, la Dlle Antier; *Vertumne*, le sieur Dun; *Thérone*, la Dlle Pélissier; *Protée*, le sieur de Chassé.
DANSE: les Dlles Sallé et Camargo.

CII

RENAUD OU *LA SUITE D'ARMIDE*

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESMARETS

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN (SOUS LE NOM DE SON FRÈRE, LE CHEVALIER PELLEGRIN)

Représentée pour la première fois le jeudi 5 mars 1722.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1722.

Insuccès complet.

CIII

POURCEAUGNAC

Divertissement italien

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE MOLIÈRE

Représenté pour la première fois au mois d'octobre 1722.

A. PARTITION VOCALE DU DIVERTISSEMENT ITALIEN.

B. RÉPÉTITEUR D'ORCH. DE LA COMÉDIE. Nombreuses variantes entre ces deux partitions.

C. HUIT RÔLES.

D. TREIZE PARTIES ET VINGT-CINQ FEUILLETS D'ORCH. Changements pour l'ouverture et l'entrée des Matassins.

Il a été dit que ce divertissement italien de *Pourceaugnac* avait

été donné en 1716, après avoir été extrait du *Carnaval*, pastiche en 5 actes.

Cette date de 1716 n'est pas certaine.

Ce qui est plus sûr, c'est qu'au mois d'octobre 1722, pendant l'absence de l'A. R. M., quelques sujets de la même Académie donnèrent un spectacle ainsi composé :

1° Cantate de *Démocrite et Héraclite* (Batistin) : les sieurs Murayre et du Bourg.
2° *Pourceaugnac* (Lully).
3° Cantate de *Silène et Bacchus* (Campra) : le sieur du Bourg.
4° *Le Professeur de Folie*, scène du IIIe acte du *Carnaval et la Folie* (Destouches) : la Dlle Tulou.
Le Bal, 2e entrée ajoutée aux *Festes vénitiennes* (Campra) ; à la suite des morceaux précédents, le mardi 3 novembre 1722, *les Maîtres à chanter et à danser* : les sieurs Murayre et Ranc.

CIV

PIRITHOUS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE MOURET

PAROLES DE SEGUINEAU (SOUS LE NOM DE LA SERRE)

Représentée pour la première fois le mardi 17 janvier 1723.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier man. In-4° obl. (le prologue seulement).

B. PARTITION D'ORCH. Grav. (Louis Hue). In-4° obl.

Seguineau était fils du secrétaire d'un conseiller de la Grand'-Chambre ; il n'a écrit que deux ouvrages dramatiques : *Egisthe*, tragédie en collaboration avec Pralard, et *Pirithoüs*. Son nom ne figure pas pour cette dernière pièce sur le *répertoire général* de Castil-Blaze, puisqu'elle a été donnée sous le nom de la Serre. La pièce, du reste, est posthume (Seguineau était mort l'année précédente) et La Serre a très-bien pu être chargé de la terminer et de la mettre au théâtre. Il paraîtrait que l'abbé Pellegrin avait aussi collaboré à cet ouvrage. (Voir le *Serdeau des théâtres*, parodie par Fuzelier.)

Pirithoüs ne réussit, à ce qu'il paraît, que par les airs à danser de Mouret :

Que *Pirithoüs* est charmant !
Peut-il ennuyer un moment ?
On y voit jusqu'au dénoûment

Quelque dame jolie;
Passepied, menuet galant,
La belle tragédie!

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE: l'*Europe*, la Dlle Eremans; *Bellone*, le sieur Dun.
TRAGÉDIE: *Hermilis*, la Dlle Antier; *Hippodamie*, la Dlle Tulou; *Pirithoüs*, le sieur Murayre; *Eurite*, le sieur Thévenard; *Thésée*, le sieur du Bourg.
BALLET: la Dlle Prévost, les sieurs Dumoulin, Javillier, Maltayre.
Le mardi 6 avril et le jeudi 15 du même mois, le rôle d'Hippodamie fut repris par la Dlle Le Maure avec un très-grand succès. Le jeudi 14 octobre, même distribution.

Remise à la scène.

Le jeudi 11 mars 1734. — Changements considérables tant dans les paroles que dans la musique: la Dlle Eremans, au prologue; les Dlles Le Maure et Antier; les sieurs Jelyotte, de Chassé, Dun, Tulou, dans la tragédie; les Dlles Camargo, Mariette; les sieurs Dumoulin, Javillier, Dangeville, dans le ballet.

CV

FESTES GRECQUES ET ROMAINES

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLIN DE BLAMONT

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le mardi 13 juillet 1723.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1723.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

C. PARTITION D'ORCH. Même édit., suivie de la *Feste de Diane*, — nouvelle entrée (1734).

D. PARTITION D'ORCH. Même édit.

E. PARTITION D'ORCH. Même édit.

F. NEUF RÔLES (en fragments).

G. DIX PARTIES DE CHŒURS.

H. CINQ PARTIES D'ORCH.

D'après le *Mercure de France*, cet ouvrage fut écrit pour être repré-

senté sur le théâtre du Louvre. Le roi, à peine majeur, devait y remplir le rôle d'Auguste qu'on introduisit dans l'acte des *Saturnales* (3e entrée). Le duc d'Aumont, premier gentilhomme de la chambre, avait lui-même choisi le sujet et donné tous les ordres nécessaires. Comment cet opéra-ballet ne fut-il pas donné devant le roi? nous l'ignorons. Nous savons seulement, par La Vallière, que, sur le théâtre des Petits Appartements, la Cour assista deux fois à la représentation de quelques fragments des *Festes grecques et romaines*. Le 26 mars 1748, on y fit représenter le prologue et l'acte de *Cléopâtre*.

Prologue : *Érato*, Mme de Marchais; *Clio*, Mme Trusson; *Apollon*, le marquis de La Salle; *Terpsichore*, la Dlle Puvignée.

Entrée : *Cléopâtre*, Mme la duchesse de Brancas; une *Égyptienne*, Mme Trusson; *Antoine*, le duc d'Ayen; *Éros*, le vicomte de Rohan.

Le 13 février 1749, l'acte de *Tibulle* : *Délie*, Mme la duchesse de Brancas; *Plautine*, Mme de Marchais; *Tibulle*, le chevalier de Clermont.

Les *Festes Grecques et Romaines* eurent beaucoup de succès à Paris. Elles se maintinrent au répertoire pendant quarante-cinq années, et valurent à Colin de Blamont la croix de Saint-Michel.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Clio*, la Dlle Le Maure; *Érato*, la Dlle Antier; *Terpsichore*, la Dlle Prévost; *Apollon*, le sieur Thévenard.

1re Entrée. — Les *Jeux Olympiques : Timée*, la Dlle Le Maure; *Aspasie*, la Dlle Eremans; *Alcibiade*, le sieur Thévenard.

2e Entrée.—Les *Bacchanales : Cléopâtre*, la Dlle Antier; *Marc-Antoine*, le sieur Thévenard.

3e Entrée.— Les *Saturnales : Délie*, la Dlle Antier; *Plautine*, la Dlle Souris; *Tibulle*, le sieur Murayre.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 11 juin 1733.

Prologue : les Dlles Antier, Julie; le sieur de Chassé; la Dlle Camargo.

1re Entrée. — Les Dlles Pelissier et Julie; le sieur de Chassé.

2e Entrée. — La Dlle Antier; les sieurs Tribou et de Chassé; les Dlles Mariette, La Martinière, Le Breton; le sieur Dumoulin.

3e Entrée. — Les Dlles Le Maure et Dun; le sieur Tribou; la Dlle Camargo et le sieur Dumoulin.

2° Le mardi 9 février 1734.

Nouvelle entrée. — La *Feste de Diane : Melisse*, la Dlle Petitpas; *Periandre*, le sieur Jelyotte; *Idas*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Camargo et Mariette; les sieurs Javillier et Dumoulin.

3° Le mardi 4 juillet 1741. — La Dlle Cochois débute dans le rôle de Terpsichore. — Le 28 décembre, la Dlle Camargo, qui avait quitté le théâtre en 1735, reparaît dans le même rôle.

PROLOGUE : les Dlles Julie et Eremans; le sieur Le Page; la Dlle Barbarine — *Terpsichore* (dans la première série des représentations).

1re Entrée. — Les *Bacchanales* : la Dlle Le Maure; le sieur Jelyotte.

2e Entrée. — Les *Jeux Olympiques* : les Dlles Pelissier et Fel; le sieur Jelyotte.

3e Entrée. — Les *Saturnales* : les Dlles Le Maure et Julie; le sieur Jelyotte.

4° Le mardi 5 juin 1753.

PROLOGUE : les Dlles Jaquet, Dubois; le sieur Gelin.

1re Entrée. — Les *Bacchanales* : les Dlles Chevalier et de La Tour; le sieur de Chassé.

2e Entrée. — Les *Jeux olympiques* : les Dlles Jaquet, Dubois; le sieur de Chassé.

3e Entrée. — Les *Saturnales* : les Dlles Chevalier, Dubois; le sieur Jelyotte.

BALLET *du prologue et des trois entrées* : les Dlles Puvignée, Vestris, Carville, Lany; les sieurs Laval, Vestris, Lyonnois, Lany.

5° Le mardi 27 avril 1762.

PROLOGUE : les Dlles Rozet, Lemière; le sieur Gelin.

1re Entrée. — Les *Jeux Olympiques* : les Dlles Dubois, Rivier; le sieur L'Arrivée.

2e Entrée. — Les *Bacchanales* : la Dlle Sophie Arnould; les sieurs Muguet, Gelin.

3e Entrée. — Les *Saturnales*.

BALLET *du prologue et des trois entrées* : les Dlles Allard, Dumonceau, Vestris, Guimard; les sieurs Vestris, d'Auberval, Grasset.

6° Le mardi 28 août 1770 (36 représentations).

PROLOGUE : Les Dlles Chateauneuf, Rosalie; le sieur Cassagnade.

1re Entrée. — Les *Jeux Olympiques* : Les Dlles Beaumesnil, d'Hauterive; le sieur L'Arrivée.

2e Entrée. — Les *Bacchanales* : La Dlle Du Plant; le sieur Gelin.

3e Entrée. — Les *Saturnales* : Les Dlles Rosalie, Chateauneuf; le sieur Le Gros.

BALLET *du prologue et des trois entrées* : Les Dlles Guimard, Asselin, Allard; les sieurs Vestris, d'Auberval, Gardel.

Les recettes ne furent pas très-élevées; malgré cela, la pièce eut 20 représentations consécutives.

Dans la combinaison d'affiche du mardi 30 janvier 1742, nous trouvons la nouvelle entrée *la Feste de Diane*.

1re Entrée. — *Le Temple de Gnide* (Mouret).

2e Entrée. — *La Feste de Diane*.

3e Entrée. — *Les Amours de Ragonde* (Mouret).

CVI

LA REINE DES PÉRIS

Comédie persane en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE JACQUES AUBERT

PAROLES DE FUZELIER

Représentée pour la première fois le mardi 10 avril 1725.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. Paris, 1725 (reliure riche aux armes du duc de Bourbon, auquel l'ouvrage est dédié).

La Reine des Péris, malgré son excellente interprétation, ne fut jamais remise à la scène. — Les Dlles Antier, Eremans, Dun; les sieurs Thévenard, Murayre, pour le chant. La Dlle Prevost, les sieurs Dumoulin, Dangeville, pour le ballet.

Les airs à danser sont charmants. Nous devons citer particulièrement la jolie forlane (acte III, scène VIII, page 178).

CVII

LES ÉLÉMENTS

« Ballet du Roy » en 4 entrées et un prologue

MUSIQUE DE LALANDE ET DESTOUCHES

PAROLES DE ROY

Représenté pour la première fois au Palais des Thuileries (dansé par le Roy) le 22 décembre 1721 (le 31 décembre, d'après le *Mercure de France*), et à Paris le 29 may 1725.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1725.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit. (reliure riche aux armes de Condé).

C. PARTITION D'ORCH. Même édit.

D. VINGT-NEUF RÔLES.

E. DIX PARTIES DE CHŒURS.

F. CINQ PARTIES D'ORCH. (ouvrage complet).

G. QUATRE PARTIES D'ORCH. (4e entrée).

Les *Éléments* obtinrent un brillant succès. Nous ne savons pourquoi Fétis a pu nous dire que les ouvrages dramatiques de Lalande étaient restés *en manuscrits*. Nous prouvons surabondamment le contraire.

Représentation à la Cour.

PROLOGUE : Vénus est inquiète sur la destinée de l'empire de son fils. Le Destin (le sieur Thévenard) la rassure par ces vers :

Vois quels sujets, pour lui, je ferai naître,
Et, sans te le nommer, tu connaîtras leur maître.

Le fond du théâtre s'ouvrait à ce moment et le Roi paraissait, entouré de toute sa Cour.

Vénus et les chœurs qui l'entouraient, représentant d'un côté des mariniers, de l'autre des moissonneurs, entonnaient le dithyrambe suivant :

Trompettes, éclatez, frappez, percez les airs,
Eclatez, annoncez un maître à l'univers.

Après cette belle tirade, *le Roi dansait.*

Troupe de héros, de la suite de S. M. : le duc de la Trémoille, le prince de Tonnay-Charente, les marquis de Gondrin, de Rupermonde, de Brancas, de Livry, de La Chaise; les comtes de La Suse, de Saint-Florentin, de Ligny, de Salles; le chevalier de Maulevrier.

1re Entrée.— *L'Air : Junon*, la Dlle Antier; *Jupiter*, le sieur de Chassé; *Ixion*, le sieur Thevenard; *Mercure*, le sieur Tribou.

BALLET : la Dlle Prevost; le sieur Maltayre.

« A la troisième scène, le palais de Junon s'ouvre; elle paraît sur son trône, les Heures à côté d'elle, avec les Aquilons et les Zéphyrs. Iris est derrière le thrône *sur son arc* Cette décoration est des plus galantes; elle est formée par des colonnes de nuées, autour desquelles voltigent toutes sortes d'oiseaux peints par M. Oudry, de l'Académie royale de peinture. » (*Mercure de France.*)

2e Entrée. — *L'Eau : Leucosie*, la Dlle Eremans; *Doris*, la Dlle Souris (favorite du duc de Carignan et du Régent); *Arion*, le sieur Murayre; *Neptune*, le sieur Du Bourg.

Dans le divertissement de cette entrée : les marquis de Villeroy, de Coigny, de Besons, de Renel, de Croissy; la Dlle Prévost et les autres danseuses de l'Académie.

3e Entrée.—*Le Feu* (sujet de la future *Vestale*) : *Émilie*, la Dlle Antier; l'*Amour*, la Dlle Dun; *Valère*, le sieur Thévenard.

BALLET : les ducs de Boufflers et de Montmorency; les marquis

de Tonnerre, d'Alincourt, de Cossé, de Villars; les Dlles Guyot, Emilie, de Lisle, etc.

4e Entrée. — *La Terre : Pomone*, la Dlle Le Maure; *Vertumne*, le sieur Murayre; *Pan*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Prévost, de Lisle ; le sieur Dumoulin.

Dans l'épilogue qui termine le ballet, « le Roy, représentant le Soleil, paraît sur son char, environné des signes du Zodiaque, et suivi des quatre parties du Monde. Ce ballet, avec tous ses divertissements, le théâtre et les décorations, a été fait (*sic*) sous les ordres de M. le duc de Mortemart, premier gentilhomme de la chambre du Roy, et par les soins de M. Le Febvre, intendant des menus plaisirs de S. M. »

Dans le compte rendu du *Mercure*, nous avons à citer quelques paragraphes typiques : « De chaque côté du proscenium (ou avant-théâtre), on a ménagé *deux balcons l'un au-dessus de l'autre* pour les chœurs : les femmes en bas, les hommes au-dessus. L'orchestre, pour les instruments, *en tout à fait hors d'œuvre, mais attenant le théâtre*... Le soleil, qui paraît dans le fond du théâtre, à la fin de la dernière entrée, est très-ingénieusement composé : le disque en est très-lumineux et les rayons bien imités, par le moyen d'*une eau safranée* dans des tuyaux de verre, par des cristaux brillants, etc. »

Remises à la scène.

1° Le mardi 11 février 1727.

2° Le jeudi 27 mai 1734. — Les Dlles Eremans, Petitpas, Antier, Le Maure; les sieurs Jelyotte, de Chassé, pour le chant; les Dlles Camargo, Mariette, pour la danse.

3° Le mardi 22 mai 1742, puis le 22 novembre de la même année « pour être continué les jeudis suivants ».

Cet opéra-ballet, découpé *en fragments*, est resté au répertoire pendant presque tout le dernier siècle.

En effet, nous trouvons sur le registre de la *Recette à la porte* les renseignements suivants :

4° Le mardi 18 août 1767. — Deux entrées des *Éléments*, le *Feu* et la *Terre*, figurent dans les *Fragments lyriques*, avec *Apollon et Coronis* (3e entrée des *Amours des Dieux* — Mouret — 23 représentations consécutives).

5° Le vendredi 4 octobre 1771. — *L'Air* (1re entrée, appelée aussi *Ixion*) fut joué *en fragments* avec la *Sibylle* et le *Prix de la Valeur* (Dauvergne — 24 représentations).

6° Le jeudi 29 février 1776. — La *Terre* (4e entrée) devint *Vertumne et Pomone*. C'est le seul titre que nous retrouvons sur les parties d'orchestre que possède la Bibliothèque. Donc, *Vertumne et Pomone* furent joués « en fragments » avec la *Sibylle* (*Festes d'Euterpe* — Dauvergne) et la *Provençale* (*Festes de Thalie* — Mouret), — 7 représentations.

7° Le 4 juin 1778. — Avec la *Fête de village* (Gossec) et les *Trois Ages de l'Opéra* (Grétry — 5 représentations).

8° Le 25 janvier 1780. — Avec *Euthyme et Lyris* (Desormery) et *Mirza* (ballet de Gardel) — 10 représentations.

Nous devons faire remarquer que J. B. Rey, le maître d'orchestre de l'Académie, avait réinstrumenté la vieille entrée de Lalande et Destouches. Voici pourquoi nous trouvons dans les parties d'orchestre des clarinettes et une contre-basse.

CVIII

TÉLÉGONE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA COSTE

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN

Représentée pour la première fois le mardi 6 novembre 1725.

A. VINGT-CINQ RÔLES.

B. TRENTE ET UNE PARTIES DE CHŒURS.

C. VINGT-CINQ PARTIES D'ORCH.

Peu de succès et aucune reprise à signaler.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Amalthée*, la Dlle Eremans; *Vénus*, la Dlle La Garde; l'*Amour*, la Dlle Dun.

TRAGÉDIE : *Circé*, la Dlle Antier; *Elismène*, la Dlle Le Maure; *Télégone*, le sieur Thévenard; *Télémaque*, le sieur Murayre; *Ulysse*, le sieur Du Bourg.

BALLET : les Dlles Prévost, La Ferrière, Menès, de Lisle; les sieurs Blondy, Dumoulin, Maltayre, Javillier.

CIX

LES STRATAGÈMES DE L'AMOUR

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE ROY

Représenté pour la première fois le jeudi 28 mars 1726.

A. VINGT-NEUF RÔLES.

B. DIX-NEUF PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage, qui eut peu de succès, se fait remarquer par l'étrangeté des sous-titres et des noms des personnages :

PROLOGUE : la *Prêtresse de la Gloire*, la Dlle Antier.

1re Entrée. — *Scamandre : Callirhée*, la Dlle Le Maure.

2e Entrée. — *Les Abdérites : Irène*, la Dlle Antier; un *héros furieux*, le sieur de Chassé.

3e Entrée. — *La Feste de Philotis : Albine*, la Dlle Antier; *Lycas*, le sieur Murayre.

Ballets : les Dlles Prévost, de Lisle, La Ferrière; les sieurs Blondy, Dumoulin, Laval, Dangeville.

CX

PYRAME ET THISBÉ

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de REBEL et FRANCŒUR

Paroles de LA SERRE

Représentée pour la première fois le jeudi 17 octobre 1726.

A. Partition d'orch. In-4° man. (changements autographes).

B. Partition d'orch. In-4° obl., grav. (1726), (nombreux changements man.).

C. Cinq parties de chœurs.

D. Cinq parties d'orch.

Cet ouvrage eut du succès. C'est la première partition écrite par ces deux musiciens, dont les noms sont devenus depuis inséparables, Rebel et Francœur.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Eremans; la *Gloire*, la Dlle Lambert; une *Grâce*, la Dlle L. Souris.

Tragédie : *Zoraïde*, la Dlle Antier; *Thisbé*, la Dlle Pélissier; *Ninus*, le sieur Murayre; *Pyrame*, le sieur Thévenard; *Zoroastre*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Prévost, de Lisle; les sieurs Maltayre, Dangeville, Dumoulin.

Le jeudi 16 décembre, la Dlle Le Maure reparut, après une longue absence, dans le rôle de Thisbé (grand succès). Les mardi 22, vendredi 24 et dimanche 26 janvier 1727, la Dlle Petitpas débuta dans le même rôle.

Remises à la scène.

1° Le mardi 26 janvier 1740. — *Vénus*, la Dlle Eremans; la *Gloire*, la Dlle Julie; *Thisbé*, la Dlle Pélissier; *Zoraïde*, la Dlle Antier.

2° Le mardi 23 janvier 1759 (prologue supprimé). — *Thisbé*, la

Dlle Sophie Arnould ; *Zoraïde*, la Dlle Chevalier ; *Ninus*, le sieur Poirier ; *Pyrame*, le sieur L'Arrivée ; *Zoroastre*, le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Vestris, Carville ; les sieurs Vestris, Laval, Lany (38 représentations).

MORCEAUX A CITER.

Air à danser qui est arrivé jusqu'à nous, comme timbre de vaudeville, sous le nom de *La Camargo*.

Duo pour les Égyptiens en *mi mineur : Laissons-nous charmer*, — acte II, scène IV, p. 94.

CXI

LES AMOURS DES DIEUX

Opéra-ballet en 4 entrées et un prologue

MUSIQUE DE MOURET

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le mardi 16 septembre 1727.

A. PARTITION D'ORCH. in-4° obl., grav. (coupures nombreuses, changements manuscrits).

B. PARTITION D'ORCH. Petit in-folio manuscrit, 4 cahiers. — Prologue, 1re, 2e, 3e, 4e entrées.

C. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. (dédié à la duchesse du Maine).

D. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. (autre édit. dédiée à Mlle du Maine).

E. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

F. CINQ PARTIES D'ORCH.

« Cet ouvrage, dit le *Mercure*, a été reçu du public avec une satisfaction générale et très-marquée..... la Dlle Sallé, jeune danseuse qui vient de la Cour d'Angleterre où elle a extrêmement brillé, danse la Fête (3e entrée) avec le sieur Dumoulin et occupe la place de la Dlle Prevost, qui est indisposée... La Dlle Sallé a été fort goû-

tée.... La Dlle Antier joue le rôle d'Ariane (4e entrée) avec son intelligence et son goût ordinaire, et le sieur Thévenard celui de Bacchus avec *grâce et dignité*. La Dlle Camargo donne seule dans le divertissement; la finesse et la légèreté de ses pas *ne laissent rien à désirer*. »

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : la *Prêtresse du temple de l'Amour*, la Dlle Eremans; le *Chef des Sarmates*, le sieur de Chassé.

1re Entrée. — *Neptune et Amymone : Amymone*, la Dlle Pélissier; *Neptune*, le sieur Thévenard; un *Faune*, le sieur Tribou.

BALLET : la Dlle Camargo; les sieurs Dumoulin et Laval.

2e Entrée. — *Jupiter et Niobé : Niobé*, la Dlle Antier; *Calisto*, la Dlle Lambert; *Phorcas*, le sieur de Chassé.

BALLET : la Dlle de Lisle, le sieur Maltayre.

3e Entrée. — *Apollon et Coronis : Coronis*, la Dlle Pélissier; *Apollon*, le sieur Tribou; *Iphis*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Prévost et Sallé; le sieur Dumoulin.

4e Entrée. — *Ariane*, la Dlle Antier; une *Bacchante*, la Dlle Eremans; *Bacchus*, le sieur Thévenard.

BALLET : la Dlle Camargo.

Remises à la scène.

1° Le mardi 18 juin 1737.

L'ouvrage fut repris le jeudi 5 décembre et continué les jeudis suivants.

2° Le jeudi 12 mai 1747.

3° Le mardi 16 août 1757.

PROLOGUE : la Dlle Lemière; le sieur L'Arrivée.

1re Entrée. — *Neptune et Amymone.*

2e Entrée. — *Apollon et Coronis.*

3e Entrée. — *Ariane et Bacchus* (50 représentations).

La 3e entrée, *Apollon et Coronis*, fut comprise dans les *Fragments lyriques* du mardi 18 août 1767 avec deux actes des *Éléments* (Lalande et Destouches), le *Feu* et la *Terre* (23 représentations consécutives).

Le prologue des *Amours des Dieux* fit partie des *Fragments nouveaux* avec *Théonis* ou le *Toucher* (Berton) et *Amphion* (de Laborde).

MORCEAU REMARQUÉ A LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION.

Air de *Niobé* (avec accompagnement de trompettes). — IIe entrée, p. 65.

CXII

ORION

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA COSTE

PAROLES DE LA FONT ET L'ABBÉ PELLEGRIN

Représentée pour la première fois le mardi 17 février 1728.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard.

La pièce d'*Orion* fut retouchée par l'abbé Pellegrin. C'est ce dernier qui a écrit le prologue

L'ouvrage eut peu de succès et ne fut jamais repris.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Minerve*, la Dlle Antier ; *Vénus*, la Dlle Eremans ; l'*Amour*, la Dlle Julie ; *Jupiter*, le sieur de Chassé.

TRAGÉDIE : *Diane*, la Dlle Antier ; *Alphise*, la Dlle Pélissier ; *Orion*, le sieur Tribou ; *Pallante*, le sieur de Chassé ; *Palémon*, le sieur Dun.

CXIII

LA PRINCESSE D'ÉLIDE

Ballet héroïque en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE VILLENEUVE

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN (d'après les frères PARFAICT)

ANONYME (d'après le *Mercure*)

BALLETS RÉGLÉS PAR BLONDY

Représenté pour la première fois le mardi 20 juillet 1728.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1728.

D'après l'*Histoire manuscrite*, cet ouvrage était « d'une galanterie fine et délicate ». C'était le premier ouvrage du compositeur et

ce fut le seul qu'il écrivit. La pièce, d'après le *Mercure*, réussit également.

Pourquoi n'a-t-on pas fait de reprises? Pourquoi Villeneuve n'a-t-il pas continué une carrière bien commencée? Ce sont là de petits secrets de coulisses, que nous ne pouvons savoir de si loin. L'ouvrage fut suspendu, pour être repris l'hiver suivant et « joué les mardis ». Cette promesse ne fut jamais ratifiée.

Principaux interprètes

PROLOGUE : *Vénus*, la Dlle Eremans; *Terpsichore*, la Dlle Pélissier; l'*Amour*, la Dlle Julie.

BALLET : les Dlles Camargo, Sallé; les sieurs Dangeville et Maltayre.

TRAGÉDIE : *Amaryllis*, la Dlle Eremans; *Doris*, la Dlle Pélissier; *Tersandre*, le sieur Tribou; *Iphis*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Prévost, Camargo, Sallé; les sieurs Laval, Dumoulin, Dangeville.

CXIV

TARSIS ET JULIE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE REBEL ET FRANCŒUR

PAROLES DE LA SERRE

Représentée pour la première fois le mardi 19 octobre 1728.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1728.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit., exemplaire revêtu des deux signatures autographes : Rebel, Ballard.

C. PARTITION D'ORCH. Même édit.

Cet ouvrage ne réussit point. « Les auteurs ayant jugé à propos, *pour se conformer au goût des spectateurs*, de refondre le cinquième acte et d'en faire un nouveau, l'A. R. M. le représenta avec ces changements le jeudi 11 novembre suivant, et continua tous les jeudis, jusqu'au 18 janvier 1729. » *Tarsis et Julie* n'a pas reparu depuis sur la scène.

Interprètes.

Les Dlles Antier, Pélissier, Eremans; les sieurs Tribou, de Chassé, Dun, pour le chant; les Dlles Camargo, Prévost, Sallé; les sieurs Laval, Dumoulin, Maltayre, Dangeville, pour la danse.

CXV

BAJOCCO E SERPILLA

OU LE MARI JOUEUR ET LA FEMME BIGOTE

Intermède comique

Représenté pour la première fois sur le théâtre de Lucco Papirio, à Bruxelles, en 1728, et sur celui de l'A. R. M., à Paris, le mardi 7 juin 1729.

A. Partition d'orch. Grand in-4° obl., grav.

Deux musiciens italiens, Sodi et Auletta, ont écrit deux ouvrages sur le même sujet. Bien que le nom de Sodi soit inscrit sur la partition qui existe à la Bibliothèque, nous n'avons pas osé avancer que cet intermède fût bien celui que l'on a joué en 1729.

D'après les frères Parfaict et La Vallière, les deux interprètes se nommaient : Antonio-Maria Ristorini, de Florence, et Rosa Ungarelli, de Bologne.

C'est la première intrusion des intermèdes italiens à l'Opéra, qui devaient plus tard susciter la fameuse guerre des Bouffonnistes et des Lullistes.

La pièce fut reprise, sous le titre du *Joueur* (*Il Giocatore*), le mardi 22 août 1752 (voyez le paragraphe CDXXIII).

CXVI

LES AMOURS DES DÉESSES

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

Musique de J. B. QUINAULT

Paroles de FUZELIER

Représenté pour la première fois le mardi 9 août 1729.

A. Trente-trois rôles.

B. Vingt-neuf parties de chœurs.

C. Vingt-deux parties d'orch.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : l'*Indifférence*, la Dlle Eremans; l'*Amour*, la Dlle Julie.

1re Entrée. — *Vénus et Adonis* : *Vénus*, la Dlle Pélissier; *Euphrosine*, la Dlle Petitpas; *Adonis*, le sieur Tribou; *Mars*, le sieur de Chassé.

2e Entrée. — *Diane et Endymion : Diane*, la Dlle Antier; *Endymion*, le sieur Dun; *Pluton*, le sieur de Chassé.

3e Entrée. — *Melpomène et Linus : Melpomène*, la Dlle Pélissier; *Linus*, le sieur Tribou.

BALLET : les Dlles Camargo, Sallé, Mariette; les sieurs Laval, Dumoulin.

Le jeudi 25 août, on ajouta une nouvelle entrée, *l'Aurore et Céphale.*

CXVII

LE PARNASSE

Ballet en 5 entrées et un prologue

MUSIQUE ET PAROLES DE DIFFÉRENTS AUTEURS

PASTICHÉES PAR L'ABBÉ PELLEGRIN ET COLIN DE BLAMONT[1]

Représenté pour la première fois sur la Cour de marbre, à Versailles, le mercredi 5 octobre 1729, à l'occasion de la naissance du Dauphin, par l'ordre du duc de Mortemart, premier gentilhomme de la chambre, puis à Paris (date ignorée).

La décoration du prologue servait à toutes les entrées.
Voici quelle était la composition de ce pastiche.

PROLOGUE : *Le Parnasse.*

1re Entrée. — Tirée du prologue de *Bellérophon* (Lully) et de celui de Phaëton et le chœur d'*Isis* (Lully).

2e Entrée. — Prise dans le *Retour des Dieux* (Colin de Blamont) et dans le *Carnaval de Venise* (Campra).

3e Entrée. — Tirée de l'*Idylle* (Lully) et des *Présents des Dieux* (Colin de Blamont).

4e Entrée. — Tirée du prologue d'*Amadis de Gaule*, des *Présents des Dieux*, de la pastorale d'*Issé* (Destouches) et des *Festes grecques et romaines* (Colin de Blamont).

5e Entrée. — Tirée de *Phaëton* (Lully), de l'*Idylle de Sceaux*, des *Éléments* (Mouret), des *Présents des Dieux* et des *Stratagèmes de l'Amour* (Destouches).

---

1. Nous avons fait figurer cet ouvrage dans notre Catalogue, bien que la partition n'en existe ni à l'Opéra, ni à la Bibliothèque nationale, ni au Conservatoire.

CXVIII

PASTORALE HÉROÏQUE

Opéra-ballet en un acte

MUSIQUE DE REBEL

PAROLES DE LA SERRE[1]

Représenté pour la première fois le mardi 24 janvier 1730, « pour la fête des Ambassadeurs du roi d'Espagne, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin », et à Paris le 31 du même mois, précédé de *Hésiode* (Campra et Danchet) dont on avait supprimé le prologue.

Principaux interprètes de la création.

Astrée, la Dlle Eremans; *Junon*, la Dlle Pélissier; *Pan*, le sieur Dun.
BALLET : les Dlles Camargo et Sallé; le sieur D. Dumoulin.

Remises à la scène.

Les lundi et mardi gras, 20 et 21 février, précédé du prologue des *Amours de Mars et de Vénus* (Campra-Danchet), suivi de *Pourceaugnac* et de *Cariselli* (Lully), joué par le fameux chanteur bouffe Tribou.

CXIX

LE CAPRICE D'ÉRATO

OU LES CARACTÈRES DE LA MUSIQUE

Divertissement en un acte et un prologue

MUSIQUE DE COLIN DE BLAMONT

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le dimanche 8 octobre 1730, « à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin », et exécuté à la fin d'*Alcyone* (Marais) dont on avait supprimé le prologue.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

Principaux interprètes.

Minerve, la Dlle Antier; *Érato*, la Dlle Le Maure; une *Élève d'Érato*, la Dlle Eremans; *Apollon*, le sieur de Chassé.
BALLET : les Dlles Camargo, du Rocher, Duval; les sieurs Dumoulin, Dupré, Maltayre, Javillier.

---

1. Même observation que pour le ballet précédent, *le Parnasse*.

CXX

PYRRHUS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE ROYER

PAROLES DE FERMELHUIS

Représentée pour la première fois le jeudi 26 octobre 1730.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

B. VINGT-TROIS RÔLES, plus un paquet de feuillets détachés (coryphées).

C. VINGT-TROIS PARTIES DE CHŒURS.

D. VINGT-DEUX PARTIES D'ORCH.

Il paraît que Fermelhuis, fils d'un médecin de la Faculté de Paris, n'était pas l'auteur des paroles de *Pyrrhus*. Tous les écrits du temps disent qu'il l'a seulement *présenté* sous son nom. Les initiales du véritable auteur auraient été : de S. X. (?) Cette modestie fut justifiée, car l'ouvrage eut très-peu de succès (7 représ.)

Principaux interprètes.

Minerve, la Dlle Eremans; *Polyxène*, la Dlle Pélissier; *Ismène*, la Dlle Petitpas; *Eriphile*, la Dlle Antier; *Mars*, le sieur Dun; *Pyrrhus*, le sieur de Chassé; *Acamas*, le sieur Tribou.

BALLET : la Dlle Camargo; les sieurs Dumoulin, Maltayre, Laval.

CXXI

LE JALOUX TROMPÉ

Intermède

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représenté pour la première fois le jeudi 18 janvier 1731.

A. HUIT RÔLES ET QUATRE FEUILLETS.

B. VINGT ET UNE PARTIES D'ORCH.

C'est sous ce nouveau titre que l'on a redonné la petite partition

de Campra, jouée en 1703 et en 1717 sous le nom de la *Sérénade vénitienne* (voyez paragraphe LIX). On refit une ouverture. Du reste, les remaniements sont visibles dans les parties d'orchestre.

Le Carnaval de la Folie commençait le spectacle.

Interprètes de 1731.

Léonore, Mlle Eremans; *Nérine*, « *petite vieille* », le sieur Tribou; *Chrysalde*, le sieur de Chassé; *Éraste*, le sieur Dun.

CXXII

ENDYMION

Pastorale héroïque en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLIN DE BLAMONT

PAROLES DE FONTENELLE

Représentée pour la première fois le jeudi 17 may 1731.

A. PARTITION. Cinq cahiers, in-4° man. (le 1er et le 2e acte dans le premier cahier). L'ouverture semble être autographe.

« *La Saison*, dans laquelle on représenta cette pastorale, détermina les auteurs à n'y point joindre de prologue. » (?)

(*Dictionnaire des Théâtres.*)

Principaux interprètes.

Diane, la Dlle Pélissier; *Ismène*, la Dlle Julie; *Licoris*, la Dlle Petitpas; *Endymion*, le sieur Tribou; *Pan*, le sieur de Chassé; *Eurylas*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Camargo et Mariette; les sieurs Laval et Dumoulin.

CXXIII

JEPHTÉ

Tragédie lyrique (tirée de l'Écriture sainte) en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE MONTECLAIR

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN

Représentée pour la première fois ou le jeudi 20 février, ou le 28 février (nous ignorons quelle en est la vraie date, puisque la première est indiquée par les frères Parfaict et l'autre par le livret imprimé).

A. PARTITION D'ORCH. Grand in-fol., grav. 2e édit.

B. Partition pour clavecin. Petit in-fol. 1re édit. (coupures et changements man.).

C. Cinq rôles (fragments).

D. Quatorze parties de chœurs (fragments).

E. Dix parties d'orch. (fragments).

Jephté, qui compte parmi les ouvrages à succès de Monteclair, eut les honneurs de l'interdiction.

Mgr le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, fit interrompre les représentations à cause du sujet biblique, en le disant déplacé sur la scène ultra-profane de l'Opéra.

C'était du reste la première fois que l'A. R. M. empruntait une action dramatique en dehors de la Mythologie, de l'*Iliade* ou de l'histoire grecque.

L'interdiction fut bientôt levée, et la pièce n'en eut que plus de succès par la suite.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Polymnie*, la Dlle Mignier; *Vénus*, la Dlle Petitpas; la *Vérité*, la Dlle Eremans; *Terpsichore*, la Dlle Dun; *Apollon*, le sieur Dun.

Tragédie : *Almasie*, la Dlle Antier; *Iphise*, la Dlle Le Maure; *Ammon*, le sieur Tribou; *Jephté*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo et Sallé; les sieurs Laval, Maltayre et Dumoulin.

Une seconde édition du livret nous apprend que, le mardi 4 mars, on fit subir au 5e acte de nombreux changements; divertissement nouveau, dont les deux entrées principales furent dansées par la Dlle Sallé et le sieur Javillier.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 26 février 1733. — Même distribution, si ce n'est que les rôles de *Vénus* et de la *Vérité*, dans le prologue, furent remplis par les Dlles Mignier et Antier. « Les auteurs avaient fait quelques changements dans la pièce et supprimé la *Feste*, qu'on n'avait ajoutée, disaient-ils, que par condescendance au désir des *amateurs outrés de la danse*. Ils substituèrent à cette *Feste* des *Actions de grâces*, chantées par trois des plus belles voix de l'Opéra, et ce trio, répété par le chœur, finissait la pièce. »

Jephté se termine ainsi dans la partition que possède la Bibliothèque.

2° Le dimanche 28 mars 1734.

3° Le jeudi 10 mars 1735.

4° Le lundi 1er avril 1737 (autres changements considérables dans le 5e acte).

5° Le mardi 4 mars 1738.

6° Le jeudi 17 mars 1740.

Prologue : *Polymnie*, la Dlle Mignier; la *Vérité*, la Dlle Antier; *Apollon*, le sieur Dun.

Tragédie : *Iphise*, la Dlle Le Maure; *Almasie*, la Dlle Antier; *Ammon*, le sieur Jelyotte; *Jephté*, le sieur Le Page.

BALLET : la Dlle Mariette; les sieurs Maltayre, Dupré.

7° Le mardi 3 mars 1744. — Il est remarquable que *Jephté* a été toujours représenté en « remise » à la même époque de l'année. Son sujet conduisait le directeur à le faire jouer au moment du carême. A la dernière remise, cette habitude a été un peu délaissée.

8° Le vendredi 6 février 1761.

PROLOGUE : *Vénus*, la Dlle Villette; *Polymnie*, la Dlle Chefdeville; *Apollon*, le sieur de Sentis.

BALLET : les Dlles Carville, Dumonceau.

TRAGÉDIE : *Almasie*, la Dlle Chevalier; *Iphise*, la Dlle Sophie Arnould; *Jephté*, le sieur Gelin; *Phinée*, le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Vestris, Lany, Dumonceau; les sieurs Gardel, Laval, Lany (16 représentations).

CHŒURS A CITER.

1° *La terre, l'enfer, le ciel même, tout tremble devant le Seigneur.* — Acte Ier, p. 51.

2° Double chœur : *Pour le vainqueur, signalons notre zèle.* — Acte III, p. 118.

CXXIV

LES SENS

Opéra-ballet en 5 entrées et un prologue

MUSIQUE DE MOURET

PAROLES DE ROY

Représenté pour la première fois le jeudi 5 juin 1732 (la partition gravée porte la date du 29 may).

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. (chang. man.).

B. PARTITION D'ORCH. In-4°, obl. grav. (chang. man.).

C. RÉALISATION ORCHESTRALE. Deux cahiers man.

D. TROIS RÔLES (3e entrée, *la Vue*).

E. DIX PARTITIONS DE CHŒURS (même entrée).

F. SIX PARTITIONS D'ORCH. (même entrée).

Le titre de cet ouvrage varie un peu. Sur la partition on lit : *Le Triomphe des Sens*; on l'appelle aussi *Ballet des Sens*, ou *les Sens* tout simplement. Nous avons choisi naturellement la dernière dénomination.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *L'Assemblée des Dieux : Vénus*, la Dlle Eremans; *Jupiter*, le sieur de Chassé.

1re Entrée. — *L'Odorat : Leucothoé*, la Dlle Le Maure; *Clythie*, la Dlle Antier; le *Soleil*, le sieur Tribou.

BALLET : la Dlle Sallé; le sieur Dupré.

2e Entrée. — *Le Toucher : Laodamie*, la Dlle Pélissier; *Proserpine*, la Dlle Julie; une *prêtresse* et une *ombre*, la Dlle Eremans; *Protésilas*, le sieur Tribou; *Diomède*, le sieur de Chassé.

3e Entrée. — *La Vue : l'Amour*, la Dlle Le Maure; *Zéphire*, la Dlle Petitpas; *Iris*, la Dlle Eremans; *Aquilon*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Camargo et Mariette; les sieurs Laval et Dumoulin.

ENTRÉES AJOUTÉES.

1° Le mardi 8 juillet 1732. — *L'Ouïe* au lieu de l'entrée *le Toucher* : la *Reine des Sirènes*, la Dlle Pélissier; *Leucosie*, la Dlle Eremans; *Parthénope*, la Dlle Minier; *Orphée*, le sieur Dumast; *Ulysse*, le sieur de Chassé.

BALLET : la Dlle Sallé.

2° Le jeudi 14 août 1732. — *Le Goût* au lieu de l'entrée *la Vue* : *Érigone*, la Dlle Antier; *Céphise*, la Dlle Petitpas; *Bacchus*, le sieur Tribou.

BALLET : les Dlles Camargo, Mariette; les sieurs Dupré, Maltayre et Javillier.

CXXV

BIBLIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA COSTE

PAROLES DE FLEURY

Représentée pour la première fois le 6 novembre 1732.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard (Paris, 1732).

Insuccès. — 6 représentations.

L'*Histoire manuscrite* n'accorde même à cet ouvrage que le chiffre de trois représentations.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Amphitrite*, la Dlle Petitpas; *Neptune*, le sieur Dun.

TRAGÉDIE : *Ismène*, la Dlle Le Maure; *Biblis*, la Dlle Pélissier; *Iphis*, le sieur Tribou; *Caunus*, le sieur de Chassé.

CXXVI

L'EMPIRE DE L'AMOUR

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DU MARQUIS DE BRASSAC

PAROLES DE PARADIS DE MONCRIF

Représenté pour la première fois le mardi 14 avril 1733.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard (1733). Chang. man.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

C. PARTITION D'ORCH. Cinq vol. in-4°, man.

Le *Mercure de France* (avril 1733) contient une longue lettre de Moncrif qui peut servir « d'Avertissement au public ». Cette lettre donne le compte rendu de la pièce, elle y joint « les changements qui y ont été faits depuis la première représentation »; en exposant les *motifs*, « c'est-à-dire les *mécontentements* que le public avoit témoignés, et par conséquent *les torts* » de l'auteur.

La première entrée ne plut pas généralement. Il existait une scène très-longue entre Minos et Ariane qui fut supprimée par la suite. Du reste, Moncrif avoue ingénument que le sujet d'Ariane et Thésée est trop rebattu.... Il a parfaitement raison.

La seconde entrée, *les Dieux* ou *l'Amour et Psyché*, « suivant l'ordre annoncé dans le prologue, aurait dû être la dernière; mais il a fallu la placer la seconde, pour éviter les difficultés d'exécution ».

Moncrif fait une remarque assez plaisante : « L'Amour dit-il, en perdant Psyché après un monologue de déchaînement contre sa mère, voyait arriver du ciel *un Jupiter* aussi peu secourable pour lui qu'il devenait ennuyeux pour le spectateur.

« On m'a assuré que c'est *le sort des Jupiters* dans la plupart des pièces où *ils sont employés*..... j'ai donc étouffé le monstre dès son berceau; il n'a point paru à la seconde représentation. »

Moncrif continue ainsi jusqu'à la fin et son récit et ses confessions. Le rédacteur du *Mercure* approuve son homélie et souhaite que tous les auteurs l'imitent dans sa pénitence.

« Au reste, ajoute-t-il, la *modestie* de l'auteur de ce poëme nous engage à ne pas laisser ignorer au public que son ouvrage est plein d'esprit et fort orné de traits fins et délicats. »

Il paraîtrait que la décoration du troisième acte, *les Génies du feu*, était splendide; c'est à cause de cette décoration, malgré les promesses du prologue, que l'on mit cette entrée à la fin au lieu de la placer en seconde entrée.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Antonoé*, la Dlle Eremans; *Clydé*, la Dlle Julie; *Bacchus*, le sieur de Chassé.

1re Entrée. — *Les Mortels : Ariane*, la Dlle Le Maure; *Phèdre*, la Dlle Pélissier; *Minos*, le sieur Dun; *Thésée*, le sieur de Chassé.

2e Entrée. — *Les Dieux : Psyché*, la Dlle Eremans; *Vénus*, la Dlle Pélissier; l'*Amour*, le sieur Tribou (*haute-contre*) (c'est la première fois que l'*Amour* n'est pas en travesti); *Adonis*, le sieur de Chassé; *Jupiter*, le sieur Dun (on le supprima après la 1re représentation, comme Moncrif le dit dans sa lettre).

BALLET : la Dlle Camargo; les sieurs Dupré et Dumoulin.

3e Entrée. — *Les Génies du Feu : Ismène*, la Dlle Le Maure; *Zélindor*, le sieur Tribou; *Alcidon*, le sieur Dun.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 25 mai 1741 (avec quelques nouveaux changements).

PROLOGUE : *Antonoé*, la Dlle Julie; *Bacchus*, le sieur Le Page.

1re Entrée. — *Les Dieux : Psyché*, la Dlle Fel; l'*Amour*, la Dlle Coupée (un travesti); *Vénus*, la Dlle Pélissier; *Adonis*, le sieur Jelyotte (rôle tenu autrefois par Chassé).

BALLET : Mlle Camargo; les sieurs Dupré et Dumoulin.

2e Entrée. — *Les Génies du Feu.*

3e Entrée (ajoutée). — *Les Demi-Dieux* ou *Linus : Ineside*, la Dlle Le Maure; *Misis*, la Dlle Fel; *Linus*, le sieur Jelyotte.

(Cette entrée fait partie des *Fragments* du 28 août 1750, ainsi composés : 1re Entrée, *Almasis* (Moncrif, — musique de Royer); — 2e Entrée, *Ismène* (Moncrif, — Rebel et Francœur); — 3e Entrée, *Linus*.

2° Le jeudi 23 novembre 1741 (*pour les jeudis*). — On ajouta, comme 4e entrée, l'ancienne 1re entrée, *les Mortels* ou *Ariane et Thésée*.

Ariane, la Dlle Chevalier; *Phèdre*, la Dlle Bourbonnais; *Minos*, le sieur Dun; *Thésée*, le sieur Albert.

FIN DE LA DEUXIÈME PÉRIODE

NOTICES BIOGRAPHIQUES

SUR LES

AUTEURS DE LA DEUXIÈME PÉRIODE

AUBERT (Jacques).

Violoniste de la chambre du roi, de l'Opéra et du Concert spirituel, Aubert (1727) devint le chef des premiers violons de l'A. R. M. en 1748, et surintendant de la musique du duc de Bourbon.

La date exacte de sa mort est inconnue. Suivant La Borde, on doit la placer en 1748; suivant le *Dictionnaire des Musiciens*, elle advint en 1758. Fétis nous dit qu'il mourut à Belleville, le 29 mai 1753. Du Tillet, qui parle de tous les poëtes et musiciens morts jusqu'à la date du mois de juin 1755, n'a pas écrit de notes biographiques sur Aubert. Les frères Parfaict, dans leur livre paru en 1756, le signalent comme vivant.....

BATISTIN (Strück ou Stück), dit Jean-Baptiste, né à Florence, mort à Paris le 9 décembre 1755.

Batistin était Allemand d'origine, quoique Italien de naissance. Ordinaire de la musique du duc d'Orléans, il fut, dit-on, le premier violoncelliste de l'orchestre de l'Opéra.

Pensionnaire du roi au taux de mille livres.

Mlle BARBIER, née à Orléans, morte à Paris en 1745 (dans un âge très-avancé).

Mlle Barbier était fort liée avec l'abbé Pellegrin et, d'après du Tillet, on a cru faussement que les ouvrages parus sous le nom de Mlle Barbier étaient écrits par Pellegrin. L'auteur du *Parnasse françois* croit qu'ils étaient collaborateurs tout simplement. Aussi, pour les *Fêtes de l'Été* comme pour *Théonoé* et *Médée et Jason*, nous avons nommé deux auteurs de paroles.

BERTIN DE LA DOUÉ, né à Paris en 1680, mort dans la même ville en 1745.

Maître de clavecin de la maison d'Orléans, il était organiste aux Théâtins. En 1714, il fut reçu à l'orchestre de l'Opéra pour tenir le clavecin et faire la partie de second dessus de violon.

Pensionnaire de l'Académie en 1734.

BOURGEOIS (Louis-Thomas), né à Fontaine-l'Évêque (Hainaut) en 1679, mort à Paris en janvier 1750.

Bourgeois entra à l'Opéra (1708) pour remplir l'emploi de haute-contre. Il quitta le théâtre en 1711 d'après Fétis, ce qui contredit l'assertion de M. Chouquet lorsque celui-ci avance que Bourgeois chantait lui-même un des rôles de son opéra-ballet *les Plaisirs de la paix* (1715). En effet, nous trouvons dans l'histoire des frères Parfaict *un sieur* Bourgeois remplissant le rôle du Plaisir dans le prologue et celui de Licidas dans la 1re entrée. Mais est-ce bien le compositeur? Fétis a pour nous plus d'autorité, car il a pu lire le recueil de Beffara avant que la Commune nous ait privés de ce document précieux par l'incendie de la bibliothèque de l'Hôtel de Ville.

Bourgeois, en 1716, fut nommé maître de chapelle à Toul, puis à Strasbourg. Il avait été pendant quelque temps surintendant de la musique du duc de Bourbon. Son humeur inconstante lui fit perdre toutes ses positions, et il mourut à Paris dans la misère.

BOUVARD (François), né à Paris en 1670 (il vivait encore en 1757).

Bouvard entra tout enfant à l'Opéra ; il y chantait les parties de « premier dessus ».

« Il avait alors la voix si étendue qu'on assure que jamais on n'en a ouï de pareille. Par malheur sa voix mua lorsqu'il atteignit

l'âge de seize ans. Il fut obligé de quitter l'Opéra, et depuis lui ses rôles n'ont été chantés que par des filles. »

Bouvard passa quelques années à Rome, pour se perfectionner dans la musique (*Dictionnaire des Théâtres de Paris*).

Il revint en France au commencement du XVIIIe siècle.

Madame, douairière de Monsieur, frère du roi, l'honorait de sa protection et lui faisait une pension de quatre cents livres, en souvenir du plaisir qu'elle avait eu à l'entendre lors de son passage à l'Opéra.

Marié deux fois, il avait épousé en premières noces la veuve du fameux Coypel, directeur de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture.

BRASSAC (René de Béarn, marquis de).

Le marquis de Brassac fut un des amateurs de musique les plus distingués du siècle dernier. Officier de cavalerie, brigadier des armées de S. M., enfin maréchal de camp, il consacrait tous ses loisirs à l'art musical, et les deux ouvrages qu'il fit représenter à l'A. R. M. eurent beaucoup de succès.

CAMPRA (André), né à Aix en Provence le 4 décembre 1660, mort à Versailles le 29 juillet 1744.

Maître et directeur des pages de la chapelle du roi, Campra a été choisi par nous comme le chef de la seconde période de notre histoire bibliographique. En effet, c'est à partir de ce compositeur que le genre des ouvrages a changé du tout au tout, et que le style musical a perdu de sa pompeuse majesté. Campra avait souvent des défaillances de plume, la correction de sa manière n'était pas irréprochable; mais il avait pour lui une bonne entente de la scène et de la diversité dans sa facture.

Arrivé à Paris après avoir été maître de chapelle à Toulon et à Toulouse, Campra fut nommé en la même qualité au collége des Jésuites, puis à Notre-Dame. Ces fonctions quasi-ecclésiastiques l'empêchèrent de signer son premier ouvrage. Il mit sa partition de l'*Europe galante* sous le nom de son frère, Joseph Campra, basse de violon à l'Opéra. Le succès de cette œuvre lui fit donner sa démission, et il se consacra à la composition dramatique, tout en s'occupant de la chapelle du roi.

En 1718, le roi lui accorda le brevet d'une pension de 500 livres et, en 1722, le prince de Conti le nomma directeur de sa musique.

Campra a composé une vingtaine d'ouvrages, dont plusieurs sont restés longtemps au répertoire, des divertissements pour la cour, trois livres de cantates et cinq livres de motets.

COLIN DE BLAMONT, né à Versailles le 22 novembre 1690, mort à Paris le 14 février 1760.

Ce compositeur était fils d'un musicien de la chambre. Il fit partie d'abord de la musique de la duchesse du Maine; puis, après avoir reçu des leçons de Lalande, il obtint la charge de surintendant de la musique du roi.

DANCHET (ANTOINE), né à Clermont suivant quelques biographes, en 1669, ou à Riom d'après d'autres écrivains, le 7 septembre 1671, mort à Paris le 21 février 1748.

Il vint à Paris achever ses études et se fit, pour vivre, répétiteur au collége Louis-le-Grand. Une pièce de vers latins, qu'il composa en 1691, lui valut une chaire de rhétorique à Chartres. De retour à Paris en 1696, il fut chargé de l'éducation de deux enfants. La mère de ses élèves lui légua par testament une pension viagère de deux cents livres.

Quand Danchet eut donné son premier opéra *Hésione*, la famille refusa de le recevoir comme précepteur des enfants, et voulut le priver de sa pension. Mais elle fut condamnée judiciairement à la lui servir. Telle était alors l'influence du préjugé contre tous ceux qui s'occupaient d'art dramatique.

Danchet a écrit quatre tragédies pour le Théâtre-Français. Il fut le fidèle collaborateur de Campra pour l'A. R. M. Il donna avec le vieux maître onze ouvrages nouveaux, et a remanié avec lui cinq de ces compositions de spectacle qu'on appelait alors des « fragments ». Tel est le bagage dramatique de Danchet, qui laissa après sa mort une très-honnête réputation privée, si ce n'est une grande gloire littéraire.

Il fut membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et de l'Académie française, en 1722.

DESTOUCHES (ANDRÉ-CARDINAL), né à Paris en 1672, mort dans la même ville en 1749.

Après avoir fait ses études chez les jésuites, Destouches eut quelque vocation d'entrer dans cette société religieuse; mais avant de s'y engager, il voulut accompagner le Père Tachard à Siam

(1688), et reconduire avec lui les trois ambassadeurs que le roi de ce pays avait envoyés à Louis XIV. A son retour, la vocation de Destouches était changée complétement, car il entra en 1692 dans la 2e compagnie des mousquetaires du roi. Il fit en cette qualité le siége de Namur. Il prit des leçons de Campra, et n'écrivit son premier ouvrage, *Issé*, qu'avec l'aide de ce maître qui « mit au point » sa partition d'artiste amateur.

Destouches ayant travaillé et ayant appris les éléments de son art, devint un maître à son tour et fut nommé surintendant de la musique du roi et inspecteur général de l'Opéra. Il occupa ces fonctions de 1712 à 1721, et fut directeur de 1728 à 1730.

FUZELIER ou FUSELIER (Louis), né à Paris en 1668, mort dans la même ville le 19 septembre 1752.

Le nom de cet auteur dramatique est arrivé jusqu'à nous, surtout à cause des nombreuses petites pièces charmantes, pleines d'esprit et d'entrain, qu'il fit jouer sur le théâtre de la Foire : Le Sage, d'Orneval, Panard et Fuzelier, voilà la clef de voûte de notre vieil Opéra-Comique. Aux Italiens et à l'Opéra-Comique, Fuzelier a écrit, seul ou en collaboration avec les deux premiers auteurs, une centaine d'actes. A l'Opéra, il a donné seize ouvrages, et il eut l'honneur de travailler avec Rameau. Son plus grand succès, à la Foire, fut *Momus fabuliste*.

A la mort de La Roque, Fuzelier obtint la moitié du privilége du *Mercure de France*.

GUICHARD.

Cet auteur est plus célèbre par son procès avec Lully que par ses ouvrages. Il était intendant des bâtiments civils du duc d'Orléans. Détenteur un instant du privilége de l'Opéra, il fit jouer à Versailles, avec Sablières, les *Amours de Diane et d'Endymion* (1671).

HOUDARD DE LA MOTTE (Antoine), né à Paris le 15 janvier 1672, mort dans cette ville le 26 décembre 1731.

Il étudia d'abord le droit, puis il prit bientôt après l'habit ecclésiastique et se retira dans le monastère de la Trappe. Il se dégoûta vite de cet austère séjour et revint à Paris, jeta le froc aux orties, et écrivit beaucoup de pièces de théâtre : quatre tragédies, cinq comédies et une quinzaine d'ouvrages lyriques. Il fut reçu de l'Académie française, le 8 janvier 1710.

Voici son éloge tiré du *Mercure* à propos d'*Issé* (décembre 1733).

« M. de La Motte, qui a fait le poëme qu'on croit antérieur à celui de l'*Europe galante*, n'y dément pas le nom de *jeune Homère* qu'il se donne dans son épître *dédicatoire*, où il choisit monseigneur le duc de Bourgogne pour son Achille; la gloire qu'il s'est acquise depuis a justifié son ambition naissante. On remarque que son style dans l'*Issé* n'est pas tout à fait aussi correct qu'il l'a été dans beaucoup d'autres ouvrages qui lui ont assuré *l'immortalité* qu'il se proposait pour prix de ses travaux. Mais on en est dédommagé par le *plus beau feu* qu'Apollon puisse inspirer à *un jeune élève.* »

LA FONT (DE), né à Paris en 1686, mort dans la même ville, le 20 mars 1725.

La Font a écrit quatre comédies, trois opéras et quelques pièces à l'Opéra-Comique.

LA BARRE (MICHEL DE), né à Paris en 1680, mort dans la même ville en 1744.

Ce compositeur a été surtout connu comme virtuose sur la flûte. En sus de ses deux opéras le *Triomphe des arts* et la *Vénitienne*, il a laissé beaucoup d' « airs à jouer » pour son instrument.

LAGRANGE DE CHANCEL, né au château d'Antoniat, près Périgueux, en 1676, mort au même lieu le 27 décembre 1758.

Poëte dès l'âge de sept ans, il composa à neuf ans une comédie qu'il joua à Bordeaux avec ses camarades de collége.

A Paris, il entra dans les pages de la princesse de Conti. Agé de dix-sept ans, il fit représenter *Adherbal* (8 janvier 1674).

Lagrange de Chancel a écrit neuf tragédies et quelques opéras.

Après une existence fort orageuse, il vint s'éteindre dans le château de ses pères, à l'âge de 82 ans.

LALANDE (MICHEL-RICHARD DE), né à Paris le 15 décembre 1657, mort à Versailles le 18 juin 1723.

Michel-Richard de Lalande n'avait pour ascendant qu'un humble tailleur. — Il était le quinzième enfant de la famille. Ses parents le firent entrer comme enfant de chœur dans la chapelle de Saint-Germain-l'Auxerrois, leur paroisse. Il avait la voix très-belle, et acquit de suite une grande réputation parmi le clergé de Paris et les amateurs de musique religieuse. Du reste, il travaillait avec

ardeur à se perfectionner dans l'art musical et, quand il eut perdu sa voix enfantine, il voulut entrer comme violoniste dans l'orchestre de Lully, mais il ne put y réussir. « Il en fut si piqué, dit du Tillet, que, de retour chez lui, il brisa son instrument et y renonça pour toujours. Il s'attacha avec beaucoup de succès à l'orgue et au clavecin, et y fit tant de progrès qu'il fut désiré dans plusieurs paroisses et qu'il se vit organiste tout à la fois des églises de Saint-Gervais, de Saint-Jean, des Jésuites et du Petit Saint-Antoine. »

Lalande obtint, en 1683, la place de maître de musique de la chapelle du roi, puis les quatre charges, avec le titre de surintendant de la musique. Il écrivit très-peu pour le théâtre, si ce n'est les *Éléments* avec Destouches, et la musique de *Mélicerte*, pastorale de Molière.— D'après Titon du Tillet, Fétis aurait avancé que Lalande a travaillé à plusieurs opéras, mais qu'il n'a jamais permis qu'on en jouât rien sous son nom.

Nous avons le *Parnasse françois* sous les yeux (paragraphe Lalande, page 612), et nous avouons ne pas y trouver cette allégation.

Du reste, la véritable vocation artistique de Lalande était la musique religieuse. Il a composé une très-grande quantité de « motets à grands chœurs » qui suffisent à le placer très-honorablement parmi les maîtres de l'art français.

LA ROQUE (Antoine de), né à Marseille en 1672, mort à Paris le 3 octobre 1744.

La Roque était un ancien gendarme de la maison du roi, blessé à la bataille de Malplaquet (1709). Amputé d'une jambe, il quitta le service avec une pension et le privilége du journal *le Mercure*. Il confia dans ce journal « le feuilleton théâtral » à son ami et compatriote l'abbé Pellegrin. D'après Titon du Tillet, il collabora véritablement avec Pellegrin aux deux opéras de Salomon : *Théonoë* et *Médée et Jason*.

LA SERRE, sieur de l'Anglade (Jean-Louis-Ignace de), né à Cahors en 1662, mort à Paris en 1756.

La Serre, gentilhomme de la province du Quercy, pensionnaire de l'A. R. M., a donné une tragédie au Théâtre-Français et sept ouvrages à l'Opéra. Il était l'intime ami de la célèbre Mlle de Lussan, auteur d'une foule d'*Anecdotes galantes* et de *Mémoires secrets*. En dehors du théâtre, La Serre a fait paraître des *Mémoires sur Molière*.

MATHO (Jean-Baptiste), né en Bretagne en 1660, mort à Versailles en 1746.

Matho fut d'abord page de la musique, et il eut là pour camarade Henri Desmarets. Il entra en 1684, à la chapelle du roi, pour y chanter la partie de haute-taille; puis il fut nommé maître de musique de la duchesse de Bourbon.

Son amitié pour Desmarets ne se démentit jamais, malgré l'exil et la disgrâce que celui-ci encourut à propos d'une intrigue amoureuse qui fit du bruit à la cour. Matho avait été chargé de diriger la musique de la chapelle pendant les voyages que Louis XIV faisait au château de Rambouillet, chez le comte de Toulouse. Les motets qui étaient chantés pendant les offices, étaient toujours extraits des morceaux d'église de Desmarets; mais le roi se bornait à lui faire des compliments sur la bonne exécution des morceaux.

A l'âge de cinquante ans, il fit représenter *Arion*. — Ce fut son chant du cygne.

MONCRIF (François-Augustin PARADIS DE).

Moncrif fut reçu membre de l'Académie française le 29 décembre 1733 (après la représentation de l'*Empire de l'Amour*). Il était déjà lecteur de la Reine et membre de l'Académie royale des sciences et lettres de Berlin.

MONTECLAIR (Michel), né à Chaumont en Bassigny en 1666, mort près Saint-Denis en septembre 1737 d'après du Tillet, et le 24 mars d'après l'*Histoire manuscrite* de Fr. Parfaict.

Monteclair fut d'abord enfant de chœur de la cathédrale de Langres. Il vint ensuite à Paris (1700), et entra à l'orchestre de l'Opéra comme « basse du petit chœur ». Il est célèbre dans l'histoire de l'instrumentation; car ce fut lui qui, le premier, joua de la contre-basse, « instrument qui fait un si grand effet dans les chœurs et dans les airs de magiciens, de démons et dans ceux de tempête ». (Du Tillet.) Ce fut donc à Monteclair que l'on dut la disparition de la grande viole à sept cordes. La querelle de Monteclair contre le grand Rameau ne fut pas à l'avantage du premier.

MOURET (Jean-Joseph), né à Avignon le 16 avril 1682, mort à Charenton le 4 décembre 1739.

« Le père de Mouret, qui faisait le commerce des soies à Avignon, pressentant dans son fils de grandes dispositions pour la musique,

encouragea cette heureuse tendance. Grâce aux sacrifices paternels, J. J. Mouret put venir à Paris, à l'âge de vingt-cinq ans (1707), suivre brillamment la carrière de compositeur. Sa figure était prévenante, son visage toujours gai et riant, et sa conversation spirituelle et plaisante, animée des saillies de son pays dont l'accent lui donnait on ne peut plus d'agrément; sa voix assez belle pour *un compositeur*, chose rare aux compositeurs, qui n'en ont que de très-faibles (il paraît que ce malheur est de toutes les époques), contribuait aussi à le rendre plus aimable et à le faire rechercher dans les meilleures compagnies. » (T. DU TILLET.)

Mouret fut présenté à la duchesse du Maine, *qui tenait sa cour* dans la belle résidence de Sceaux. — La duchesse donnait pendant l'été, dans ses jardins, des fêtes magnifiques, célèbres dans l'histoire de la cour de France sous le nom des *Nuits de Sceaux*. Mouret, nommé intendant de la musique de S. A. S., fut chargé d'écrire les divertissements de ces fêtes champêtres. Il obtint une vogue très-accentuée dans ce genre de musique. (Voyez les *Amours de Ragonde*.)

A la fin de sa carrière, le pauvre Mouret fut accablé de malheurs immenses. Il perdit en moins d'un an quatre ou cinq mille livres que lui rapportaient annuellement la direction du Concert spirituel, puis l'intendance de la musique de la duchesse du Maine, enfin la place de compositeur de musique de la Comédie italienne. Bien que le prince de Carignan lui accordât une pension de mille livres, le chagrin lui fit perdre la raison, et il mourut à Charenton, chez les Pères de la Charité, à l'âge de 58 ans.

PELLEGRIN (l'abbé SIMON-JOSEPH DE), né à Marseille en 1661, mort à Paris le 5 septembre 1745.

Simon-Joseph de Pellegrin était fils d'un conseiller au présidial de Marseille. Il fut d'abord religieux dans l'ordre des Servites, à Moustier; mais il se lassa bien vite de la vie monastique et s'embarqua sur un vaisseau en qualité d'aumônier.

Arrivé à Paris en 1703, il ne s'occupa plus que de travaux littéraires. L'Académie française mit au concours, en 1704, une ode « pour célébrer le succès des armes » de Louis XIV. Une épître et une ode furent placées en première ligne. Ces deux poésies étaient sorties de la plume de l'abbé Pellegrin. Cette heureuse circonstance valut à leur auteur la protection de Mme de Maintenon. Grâce à la marquise, Pellegrin put échapper aux poursuites de son

ordre, qui le réclamait, et le Pape l'autorisa à entrer dans l'ordre de Cluny.

La fécondité littéraire de l'abbé Pellegrin lui a été souvent reprochée. C'est contre lui que fut faite l'épigramme célèbre :

Il dîne de l'église et soupe du théâtre.

Il faut pourtant reconnaître que l'abbé Pellegrin avait un certain talent d'invention poétique, et le titre de collaborateur ordinaire du grand Rameau est fait pour lui valoir toute notre estime. — Le féroce Fréron lui a même rendu justice.

Pellegrin a placé plusieurs de ses ouvrages sous le nom de son collaborateur Antoine de La Roque (*Médée et Jason* est du nombre), ou de son frère le chevalier de Pellegrin.

Il a écrit onze opéras, sept pièces pour la Comédie française, une comédie pour le Théâtre-Italien, trois opéras-comiques, des odes, des noëls, des cantiques, des psaumes, l'*Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament* et l'*Imitation de Jésus-Christ*, en cantiques, SUR DES AIRS D'OPÉRA.

QUINAULT (JEAN-BAPTISTE-MAURICE), né à Paris, mort à Gien en 1744.

Jean-Baptiste Quinault était le fils aîné d'un acteur de la Comédie française, que le Régent avait anobli. Jean-Baptiste débuta au Théâtre-Français et y resta depuis 1712 jusqu'en 1733.

Bon musicien, Quinault écrivait la musique des divertissements de la Comédie. Il n'a composé en fait de partitions de longue haleine que les *Amours des Déesses*, opéra-ballet.

REBEL (JEAN-FEREY), né à Paris.

Ce compositeur, père de François Rebel, est bien moins connu que son fils.

Il fit partie des vingt-quatre violons de « la grande bande du Roy ». Compositeur de la chambre, premier violon de l'Opéra, il devint chef d'orchestre de l'A. R. M. en 1707.

En fait d'ouvrages dramatiques, on ne connaît de lui que sa tragédie d'*Ulysse*, qui n'eut qu'un succès négatif.

REBEL (FRANÇOIS), né à Paris le 19 juin 1701, mort dans la même ville le 7 novembre 1775, et FRANCŒUR (FRANÇOIS), né à Paris le 28 septembre 1698, mort dans la même ville le 6 août 1787.

François Rebel était fils de Jean-Ferey Rebel, auteur d'*Ulysse* (voyez la notice précédente). L'amitié inaltérable qui le lia de tout temps avec Francœur a fait que leurs deux noms sont toujours unis dans l'histoire de l'Opéra. Rebel fut admis à l'orchestre plutôt que son ami, violoniste comme lui. L'un fit partie de l'A. R. M. en 1699, l'autre n'y entra qu'en 1710. C'est à partir de cette époque que les deux artistes devinrent amis et travaillèrent toujours ensemble. Ils furent tous les deux inspecteurs et directeurs de l'Opéra et eurent les mêmes distinctions : l'ordre de Saint-Michel et la surintendance de la musique du roi.

ROY (Pierre-Charles), né à Paris en 1683, mort dans la même ville le 23 octobre 1744.

Roy était fort peu estimé de ses contemporains; son caractère méchant et hargneux, la bassesse de ses mœurs et sa lâcheté l'avaient fait honnir. Il faut reconnaître cependant qu'il possédait, comme poëte lyrique, de l'invention et une entente de la scène assez rare à son époque.

Son opéra de *Sémiramis* eut beaucoup de succès. On raconte que c'est sur le plan de cet ouvrage que Voltaire a écrit la tragédie du même nom, et qu'il changea son nom d'Arouet pour que l'on ne confondît pas les deux auteurs comme les deux pièces.

Roy a écrit vingt opéras. Il fut conseiller au Châtelet, élève de l'Académie des inscriptions, l'un des trésoriers des Chancelleries et de la Cour des aides de Clermont et chevalier de Saint-Michel (17 février 1741).

Roy fut le premier homme de lettres qui obtint cette distinction. Il reçut la croix et le cordon des mains du duc de Gèvres, après avoir « reçu ses provisions » de l'abbé de Pomponne, chancelier des ordres du Roi.

ROYER (Joseph-Nicolas-Pancrace), né en Bourgogne en 1700.

Royer, né gentilhomme, avait appris la musique « en amateur » dans son enfance. Après la mort de ses parents, se trouvant sans fortune, il chercha dans son talent les moyens de vivre. Il remplit plusieurs positions importantes : directeur de l'orchestre de l'Opéra (1741), maître de musique des enfants de France (1746), compositeur de la chambre du roi, directeur du Concert spirituel (1747), enfin inspecteur de l'A. R. M. (1753).

SALOMON, né en Provence en 1661, mort à Versailles en 1731.

Ce compositeur provençal vint très-jeune à Paris et s'adonna à l'étude de la musique qu'il avait commencée dans son pays natal. Il fut reçu quelque temps après dans la musique de la chapelle du roi, en qualité de basse de violon. (Fétis avance qu'il était alors âgé de cinquante et un ans. — Les frères Parfaict, si consciencieux et si bien renseignés ordinairement, disent tout le contraire. Nous croyons bien mieux ceux-ci que celui-là.)

« Tout à coup, il donna un opéra de sa composition qui le fit sortir du milieu de ces chœurs. » Le rôle des basses consistait à ramener dans la bonne intonation les choristes inexpérimentés de cette époque. « Cet opéra le fit paraître *comme un Orphée*, sur notre théâtre. Il n'avait nullement l'air petit-maître et de ces musiciens *qui vont aux toilettes de dames* ou au lever des seigneurs, *pour faire valoir* leurs ouvrages. Salomon fit répéter son opéra et se plaça aux premières représentations dans le parterre de la salle, fort incognito. Son opéra réussit et fut très-estimé des meilleurs connaisseurs. » (TITON DU TILLET.)

Imp. Jouaust.

J. P. RAMEAU

d'apres Rastout et Benoit

Imp. A Salmon

TROISIÈME PÉRIODE

ÉPOQUE DE RAMEAU

(1733 A 1774)

COMPOSITION DE L'ORCHESTRE

Comme organisation matérielle, nous avons peu de changements à signaler pour le commencement de la troisième période.

Rameau donne à la « symphonie » une plus grande importance; mais il en est toujours aux deux premiers dessus de violon, à la haute-contre, à la taille et à la basse de violon. Seulement les flûtes, hautbois et bassons sont maintenant délivrés de la triste mission de doubler les violons et la basse. Rameau leur donne des parties essentielles et distinctes; les cors, trompettes et timbales commencent aussi à se faire entendre d'une façon raisonnée.

Nous ne croyons pas que Rameau ait employé la clarinette. Si cet instrument a pris une place dans son orchestre, c'est tout à fait dans ses derniers ouvrages.

La première partie de clarinette que nous ayons cataloguée se trouve dans la partition du chevalier d'Herbain, *Célinie*, paroles de Chennevières (1766). On en rencontre encore dans la première et dans la troisième entrée des *Festes lyriques*, *Lindor et Isménie* (L. J. Francœur) et *Érosine* (P. M. Berton), 1766.

Les *Festes d'Euterpe* (Dauvergne), 1758, nous donnent des « timbales en tambour » (?)

TROISIÈME PÉRIODE

CXXVII

HIPPOLYTE ET ARICIE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN

Représentée pour la première fois le jeudi 1er octobre 1733.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (nombreux changements man., autographes en partie).

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. par De Gland.

C. CINQ RÔLES (4e acte).

D. ONZE PARTIES DE CHŒURS (fragments).

E. QUINZE PARTIES D'ORCH. (fragments).

Hippolyte et Aricie provoqua de l'étonnement, plutôt que de l'enthousiasme, parmi les auditeurs de la première représentation. Le public de cette époque ne pouvait comprendre, de prime abord, l'harmonie serrée de Rameau et l'élévation de son style, après les platitudes que les successeurs de Lully et Campra lui avaient données.

Cependant nous trouvons dans le *Mercure de France* un preuve évidente du succès que l'ouvrage avait obtenu. Nous lisons dans le numéro de novembre 1733 : « L'opéra d'*Hippolyte et Aricie* continue avec beaucoup de succès, et paraît toujours plus goûté; nous avons cru qu'on en verrait ici *un air* avec plaisir.

« *On l'a transposé,* afin qu'il pût être chanté *sans interruption de symphonie.* »

Le morceau imprimé que nous trouvons détaché dans le *Mercure*, sans accompagnement, bien entendu, est l'air de la *Prêtresse de Diane* (acte I, scène III) : *Dieu d'amour.* — Le journal le donne en *mi* mineur au lieu du ton de *sol* mineur, qui est celui de la partition. Dans l'air primitif, il se trouve quelques *sol* aigus qui auraient effarouché sans doute les musiciens amateurs abonnés du *Mercure de France.*

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Diane,* la Dlle Eremans; l'*Amour,* le sieur Jelyotte (le rôle est écrit sur clef d'*ut* première ligne—Jelyotte était haute-contre—; peut-être ce rôle avait-il été destiné d'abord à un second dessus); *Jupiter,* le sieur Dun.

TRAGÉDIE : *Aricie,* la Dlle Pélissier; *Phèdre,* la Dlle Antier; *Œnone,* la Dlle Monville; *Prêtresse de Diane, Matelotte, Chasseresse, Bergère,* la Dlle Petitpas; *Hippolyte,* le sieur Tribou; *Thésée,* le sieur de Chassé; *Pluton,* le sieur Dun; les *Parques* (haute-contre, taille et basse), les sieurs Cuignier, Jelyotte et Cuvillier.

BALLET : les Dlles Mariette, Camargo; les sieurs Dupré, Dumoulin.

Remises à la scène.

1° Le mardi 11 septembre 1742, changements considérables au Ve acte.

2° Le vendredi 25 février 1757 (12 représ.).

3° Le mardi 4 octobre 1758 (14 représ.).

4° Le mardi 24 mars 1767 (5 représ.).

Le mardi 9 juin (une nouvelle série de 9 représ.).

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Le trio des Parques : *Quelle soudaine horreur ton destin nous inspire!* — Acte II, scène V, p. 80.

Ariette avec accompagnement de flûte : *Rossignols amoureux.* — Acte V, scène dernière, p. 200.

CXXVIII

LES FESTES NOUVELLES

Ballet en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE DUPLESSIS (LE CADET)

PAROLES DE MASSIP

Représenté pour la première fois le jeudi 22 juillet 1734.

A. PARTITION D'ORCH. Man.

Aucune reprise à signaler.

CXXIX

ACHILLE ET DÉIDAMIE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représentée pour la première fois le jeudi 24 février 1735.

A. CINQUANTE ET UN RÔLES.

B. VINGT-CINQ PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage est le dernier opéra que l'on doit aux deux vieux auteurs. — Très-peu de succès.

M. Chouquet nous dit que Campra fit entendre des cors de chasse dans *Achille et Déidamie*. C'est fort possible : la trompe était à cette époque très-usitée à l'orchestre comme « bruit de chasse », mais non pas, croyons-nous, à l'état d'instrument.

Il est un fait certain, c'est que parmi les parties d'orchestre que possède la Bibliothèque nous n'avons trouvé aucune partie réelle de cor.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : la *Gloire*, la Dlle Eremans; l'*Amour*, la Dlle de Lorge; *Melpomène*, la Dlle Julie; *Apollon*, le sieur Cuignier.

TRAGÉDIE : *Déidamie*, la Dlle Le Maure; *Thétis*, la Dlle Antier; *Ulysse*, le sieur Tribou; *Achille*, le sieur de Chassé; *Lycomède*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Camargo, Mariette; les sieurs Dumoulin, Dupré.

CXXX

LES GRACES

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE MOURET

PAROLES DE ROY

Représenté pour la première fois le jeudi 5 mai 1735.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

C. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers man. (prologue et 3 entrées).

La remise de cet ouvrage indiquera la persistance courageuse avec laquelle, à cette époque, on tâchait de faire revivre les ouvrages qu'un grand succès n'avait pas consacrés.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : La *Prêtresse*, la Dlle Eremans; l'*Amour*, la Dlle Fel.

1re Entrée. — *L'Ingénue : Eudoxe*, la Dlle Antier; *Théodore*, la Dlle Petitpas; *Léonce*, le sieur Jelyotte; *Théophile*, le sieur de Chassé.

2e Entrée. — *La Mélancolique : Agariste*, la Dlle Eremans; *Smindiride*, le sieur Tribou; le *Grand Prêtre de Bacchus*, le sieur de Chassé.

BALLET : la Dlle Mariette, les sieurs Javillier et Dumoulin.

3e Entrée. — *L'Enjouée : Dercilis*, la Dlle Pélissier; *Valère*, le sieur de Chassé.

BALLET : la Dlle Mariette, le sieur Maltayre (12 représ.).

Remise à la scène.

Le mardi 7 juillet 1744.

PROLOGUE (retouché) : les Dlles Chevalier et Romainville.

1re Entrée (nouvelle). —*L'Innocence* : *Cydippe*, la Dlle Metz; la *Prêtresse de Diane*, la Dlle Fel; *Iphis*, le sieur La Tour; un *Argien*, le sieur Jelyotte; *Aronce*, le sieur de Chassé.

2e Entrée (retouchée). — *La Délicatesse* (autrefois *la Mélancolique*).

3e Entrée. — *L'Enjouement*, au lieu de *l'Enjouée* (changements et retouches).

CXXXI

LES INDES GALANTES

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le mardi 23 août 1735.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers, man.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl. Incomplète, principaux morceaux de la partition (réduite à quatre concerts), avec la 4e entrée ajoutée : *Les Sauvages*.

C. TROIS RÔLES (les trois premiers concerts).

D. SEPT PARTIES DE CHŒURS (*idem*).

E. TROIS PARTIES D'ORCH. (partition complète).

F. 2e Entrée : *Les Incas du Pérou*. — PARTITION D'ORCH. Pet. in-fol., man. — PARTITION DES CHŒURS. BASSE DES CHŒURS. DIX-HUIT PARTIES D'ORCH.

F'. *Les Incas du Pérou*, avec *Les Sauvages*. — TROIS RÔLES. QUATORZE PARTIES DE CHŒURS. DIX PARTIES D'ORCH.

G. 4e Entrée : *Les Sauvages*. — DIX-HUIT PARTIES D'ORCH.

H. CHŒURS DE LA 1re ET DE LA 3e ENTRÉE (fragments) et QUATRE PARTIES D'ORCH.

I. Trois premiers concerts : DEUX PARTIES D'ORCH.

J. Quatre concerts : TROIS PARTIES D'ORCH.

Les *Indes Galantes* n'obtinrent pas un franc succès à leur première représentation. Le livret de Fuzelier ne fut pas accueilli sans observations, surtout à cause de la troisième entrée : *Les Fleurs*, où l'auteur avait imaginé un déguisement féminin pour son héros, le prince Tacmas, et un déguisement masculin pour la princesse Fatime. L'entrée fut modifiée, on supprima le déguisement de Tacmas, et l'ouvrage réussit dès lors complétement. Le divertissement final fut pour beaucoup, nous devons le dire, dans le succès des *Indes Galantes*.

Les mémoires du temps nous donnent la description de cette magnifique « féerie », due à l'habile et célèbre décorateur Servan-

doni. « La ferme s'ouvre, et alors tout le fond du théâtre représente des berceaux décorés de guirlandes de fleurs et de lustres de cristal. Ces berceaux sont à deux étages; le premier est rempli de jeunes odalisques *de diverses nations,* et le deuxième d'esclaves chantants. Ces arcades, qui se joignent sur le devant à une fontaine ornée, paraissent s'enfoncer aux deux côtés, dans un grand lointain.

« Au milieu du théâtre est un rosier qui, en se séparant, laisse voir l'*illustre* demoiselle Sallé sur un gazon, couronnée par les amours. Six jeunes Asiatiques, représentant d'autres fleurs, l'accompagnent et forment avec elle et la décoration qui l'environne le plus brillant spectacle qui ait jamais paru sur la scène lyrique.

« Le Ballet représente pittoresquement le sort des fleurs dans un jardin. On les a personnifiées, ainsi que Borée et Zéphire, pour donner de l'âme à *cette peinture galante.* »

L'orage, suscité par Borée, est apaisé par Zéphire. Celui-ci ranime et relève les fleurs que la tempête a abattues.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Hébé,* la Dlle Eremans; l'*Amour,* la Dlle Petitpas; *Bellone,* le sieur Cuignier.

ACTE Ier. *Le Turc généreux : Émilie,* la Dlle Pélissier; *Valère,* le sieur Jelyotte; *Osman-Bacha,* le sieur Dun.

ACTE II. *Les Incas du Pérou : Phani-Palla,* la Dlle Antier; *Don Carlos,* le sieur Jelyotte; *Huascar,* le sieur de Chassé.

ACTE III. *Les Fleurs, feste persane : Zaïre,* la Dlle Eremans; *Fatime,* la Dlle Petitpas; *Tacmas,* le sieur Tribou; *Aly,* le sieur Person.

Les Fleurs (seconde version) : *Atalide,* la Dlle Eremans; *Fatime,* la Dlle Petitpas; *Roxane,* la Dlle Bourbonnois; *Tacmas,* le sieur Tribou.

BALLET *du prologue et des trois actes :* Les Dlles Mariette, Le Breton, Sallé; les sieurs Maltayre, Dumoulin, Javillier, Dupré (28 représ. consécutives).

Remises à la scène.

« Le samedi 10 mars 1736, pour la *Capitation* des acteurs et avec un concours prodigieux » (*Mercure de France*).

Le registre de la *Recette à la porte* donne la date du dimanche 11 mars. C'est bien plus vraisemblable, puisque le samedi n'était « un jour de jeu » que fort rarement.

PROLOGUE : 1° *Les Incas du Pérou,* 2° *Le Turc généreux,* 3° *Les Fleurs* (2e version), 4° *Les Sauvages* (nouvelle entrée) : *Zima,* la Dlle Pélissier; *Damon,* le sieur Jelyotte; *D. Alvar,* le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Mariette et Camille; les sieurs Dupré et Maltayre.

1° Le samedi 17 mars, « pour la clôture du théâtre, au profit des acteurs », la Dlle Sallé dansa sur un air intitulé : *Les Caprices de l'amour,* grand succès. Elle avait déjà exécuté cette « variation » à Londres.

2° Le mardi 28 mai 1743 (La Vallière dit 28 mars).

CHANT : les Dlles Le Maure, Fel, Chevalier, Julie; les sieurs Jelyotte, Le Page, de Chassé.

DANSE : la Dlle Camargo; les sieurs Dupré, Dumoulin, Javillier.

Le mardi 16 juillet. On ajouta l'entrée *Les Sauvages*.

Le jeudi 14 novembre. On reprit l'ouvrage « pour être joué les jeudis; un nouveau danseur Anglois y exécuta avec la Dlle Dallemand un pas de deux, pantomime, qui fut très-applaudi ».

Le dimanche 9 février 1744.

PROLOGUE : *Les Incas du Pérou* et *Les Amours de Ragonde* (Mouret).

3° Le mardi 8 juin 1751.

Le mardi 3 août, la 1re entrée, *Le Turc généreux*, fut remplacée par l'acte des *Sauvages*.

4° Le mardi 14 juillet 1761.

PROLOGUE : la Dlle Lemière, le sieur Jaubert.

1re Entrée. — *Les Incas du Pérou* : la Dlle Dubois; le sieur Gelin.

2e Entrée. — *Les Fleurs* : les Dlles Lemières, Rozet; le sieur Joly.

3e Entrée. — *Les Sauvages* : la Dlle Lemière; les sieurs L'Arrivée et Pillot (29 représ.).

Le jeudi 5 décembre 1771, les *Incas du Pérou* furent joués « en fragments ».

1° *Les Incas*, 2° *Alphée et Aréthuse* (Dauvergne). *La Fête de Flore* (trial) (7 représ.). (Voir le paragraphe concernant les *Sauvages*, n° CXXXIII).

CXXXII

SCANDERBERG

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE REBEL ET FRANCŒUR

PAROLES DE LA MOTTE ET LA SERRE

Représentée pour la première fois le lundi 27 octobre 1735.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. par De Gland.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man.

La pièce fut représentée après la mort de La Motte; aussi la Direction chargea-t-elle La Serre d'écrire le prologue et le cinquième acte, qui étaient restés inachevés.

Le succès de l'ouvrage est incontestable, puisque le registre de la *Recette à la porte* nous donne le chiffre de trente-trois représentations consécutives. Cependant nous n'avons trouvé aucune trace de reprise.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Melpomène*, La Dlle Eremans; la *Magie*, le sieur Jelyotte.

TRAGÉDIE : *Roxane*, la Dlle Antier; *Servilie*, la Dlle Pélissier; *Scanderberg*, le sieur Tribou; le *Muphti*, le sieur Jelyotte; *Amurat*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Mariette, Sallé, Carville; les sieurs Dupré, Maltayre, Dumoulin, Javillier.

CXXXIII

LES SAUVAGES

Nouvelle Entrée des *Indes galantes*

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE FUZELIER

Représentée pour la première fois le dimanche 11 mars 1736.

A. PARTITION D'ORCH. 4e cahier des *Indes galantes*.

B. PARTIE DE BALLET.

C. QUATRE RÔLES.

D. QUATORZE PARTIES DE CHŒURS (dans le même cahier que les *Incas du Pérou*).

E. DIX PARTIES D'ORCH. (*idem*).

(Voir le paragraphe des *Indes Galantes* jouées en entier).

Quant à l'Acte des *Sauvages* joué « en fragments », il a été repris :

1° Le mardi 20 juillet 1762, dans un spectacle ainsi composé : le Prologue des *Indes galantes*, les *Sauvages*, la *Guirlande* (Rameau) (20 représ.).

2° Le 16 juillet 1773. — *Ovide et Julie* (acte des *Amours des Dieux*, remis en musique par Cardonne); la *Vestale*, nouveau titre du *Feu*, 3e entrée des *Éléments* (Lalande et Destouches); les *Sauvages* (6 représ.).

3° Le 25 juillet de la même année. — *Apollon et Coronis* (3e entrée des *Amours des Dieux*) (Mouret); la *Vestale;* les *Sauvages* (16 représ.).

MORCEAU DÉTACHÉ : Air de ballet. Scène VI. — Voir l'*Appendice*.

CXXXIV

LES VOYAGES DE L'AMOUR

Opéra-ballet en 4 actes et un prologue

MUSIQUE DE BOISMORTIER

PAROLES DE LE CLERC DE LA BRUÈRE

Représenté pour la première fois le jeudi 3 may 1736.

A. PARTITION D'ORCH. Grand in-fol., man.

Cet ouvrage eut peu de succès. Avec cette opiniâtreté louable que nous retrouvons à chaque instant chez les directeurs et les auteurs de cette époque, qui remanient les pièces de fond en comble pour obéir aux critiques du public, les auteurs des *Voyages de l'Amour* remirent deux fois leur opéra « sur le métier ». Cela ne put leur donner un succès durable, et nous n'avons constaté aucune sorte de reprise.

Pourtant il est une chose à remarquer dans la pièce, c'est que le principal personnage (l'*Amour*), qui *voyage* il est vrai, sert de lien aux différents épisodes. Par ce moyen, les entrées ne sont plus à l'état de « fragments ». C'est le premier essai de la pièce à spectacle, qui est devenue de nos jours la féerie. Zéphire peut, à la rigueur, tenir la place du « compère ».

Le deuxième acte, *La Ville*, réussit moins que les autres. Le 4 juin 1736, l'A. R. M. fit connaître une nouvelle entrée, sous le même titre. On préparait aussi un nouvel acte pour remplacer la *Cour*, mais il ne fut jamais représenté.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : l'*Amour*, le sieur Jelyotte; *Zéphire*, le sieur Cuvillier.

BALLET : les Dlles Du Rocher, Carville, Le Breton; les sieurs Maltayre, Dupré, Dangeville.

ACTE Ier. *Le Village : Daphné*, la Dlle Pélissier; l'*Amour*, le sieur Jelyotte; *Zéphire*, le sieur Cuvillier; *Thersandre*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Mariette, Fremicourt, Du Rocher, Carville; les sieurs Maltayre, Dumay, Hamoche.

ACTE II. *La Ville : Lucile*, la Dlle Fel; l'*Amour* le sieur Jelyotte; *Zéphire* le sieur Cuvillier; un *Devin*, le sieur de Chassé.

Acte III. *La Cour : Julie,* la Dlle Antier; l'*Amour* le sieur Jelyotte; *Ovide,* le sieur de Chassé.

Acte IV. *Le Retour : Daphné,* la Dlle Pélissier; l'*Amour,* le sieur Jelyotte; *Zéphire,* le sieur Cuvillier.

Ballet : les Dlles Sallé, Du Rocher, Carville; les sieurs Dupré, Dumoulin.

CXXXV

LES ROMANS

Ballet héroïque en 5 entrées et un prologue

Musique de NIEL

Paroles de BONNEVAL

Représenté pour la première fois le jeudi 23 août 1736.

A. Partition d'orch. In-fol., grav. par Bailleul le jeune.

Pièce à « tiroirs ». — 1re Entrée, *La Bergerie;* 2e Entrée, *La Chevalerie;* 3e Entrée, *La Féerie.* — Le dimanche 23 septembre 1736, on ajouta une nouvelle entrée du même auteur : *Le Roman merveilleux.*

Tous les premiers sujets de l'époque parurent dans cet ouvrage : les Dlles Eremans, Fel, Antier; les sieurs Jelyotte, Tribou, de Chassé, pour le chant; les Dlles Mariette, Sallé, Carville; les sieurs Dumoulin, Dupré, Javillier, Hamoche, Maltayre, pour la danse. — Les *Romans* eurent un certain succès.

CXXXVI

LES GÉNIES

Ballet en 4 actes et un prologue

Musique de Mlle DUVAL

Paroles de FLEURY

Représenté pour la première fois le jeudi 18 octobre 1736.

A. Partition d'orch. In-4° obl., grav. par De Gland.

D'après François Parfaict, le poëme fut trouvé détestable; c'est ce qui expliquerait l'insuccès de l'ouvrage. Les *Génies* ne furent joués que neuf fois et n'eurent jamais de reprise.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Fel; *Zoroastre*, le sieur de Chassé.

BALLET : la Dlle Le Breton, les sieurs Dupré, Dumay.

1re Entrée. — *Les Nymphes ou l'Amour indiscret :* la *Principale Nymphe*, la Dlle Antier; *Léandre*, le sieur Tribou; *Zerbin*, le sieur Cuvillier.

BALLET : les Dlles Mariette, Le Breton; le sieur Maltayre.

2e Entrée. — *Les Gnomes ou l'Amour ambitieux : Zaïde*, la Dlle Pélissier; un *Gnome*, *sous le nom d'Adolphe*, le sieur Dun.

3e Entrée. — *Les Salamandres ou l'Amour violent : Picaride*, la Dlle Antier; *Numapire*, le sieur de Chassé.

BALLET : la Dlle Mariette, le sieur Javillier.

4e Entrée. — *Les Sylphes ou l'Amour vengé : Florise*, la Dlle Eremans; un *Masque*, la Dlle Fel; une *Sylphide*, la Dlle Pélissier; un *Sylphe*, le sieur Tribou.

BALLET : la Dlle Sallé; le sieur Dumoulin.

CXXXVII

LE TRIOMPHE DE L'HARMONIE

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE GRENET

PAROLES DE LE FRANC DE POMPIGNAN

Représenté pour la première fois le jeudi 9 mai 1737.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.

B. PARTITION D'ORCH. *Idem*.

Le *Triomphe de l'Harmonie* réussit dès sa première apparition, mais ce fut la troisième entrée, *Amphion*, qui eut le plus de succès.

Ce ballet fut joué jusqu'au dimanche 16 juin 1737 inclusivement, et repris le jeudi 23 janvier 1738, pour être donné les jeudis suivants.

Le jeudi 13 février, on ajouta des fragments tirés de la pastorale *Les Festes de l'Amour et de Bacchus*.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : l'*Harmonie*, la Dlle Petitpas; l'*Amour*, la Dlle Fel; la *Paix*, la Dlle Julie.

BALLET : les Dlles Carville, Fremicourt, Du Rocher les sieurs Dupré, Maltayre.

Tragédie : 1re Entrée. — *Orphée : Eurydice*, la Dlle Petitpas; *Orphée*, le sieur Tribou; *Pluton*, le sieur Dun.

BALLET : la Dlle Sallé; les sieurs Dupré, Javillier, Dumoulin.

2e Entrée. — *Hylas : Æglé*, la Dlle Pélissier; *Doris*, la Dlle Fel; *Hylas*, le sieur Tribou; un *Suivant d'Hylas*, le sieur Jelyotte.

BALLET : la Dlle Mariette; les sieurs Maltayre, Dangeville.

3e Entrée. — *Amphion : Niobé*, la Dlle Eremans; *Amphion* et un *Sauvage*, le sieur de Chassé; *Tantale*, le sieur Dun.

BALLET : la Dlle Sallé; les sieurs Dupré, Dumoulin et Javillier.

Remise à la scène.

Le jeudi 14 juillet 1746.

CXXXVIII

CASTOR ET POLLUX

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE GENTIL-BERNARD

Représentée pour la première fois le jeudi 24 octobre 1737.

A. PARTITION D'ORCH. Cinq vol., man. (B. O.)

B. PARTITION D'ORCH. Petit in-fol., man. (B. S.)

C. DIX RÔLES.

D. QUATORZE PARTIES DE CHŒURS.

E. SEPT PARTIES D'ORCH.

F. Scène des *Enfers* et des *Champs Élysées* (IVe acte), transposée en *sol*. — PARTITION COMPLÈTE. ORCH. SEUL. CHANT ET PIANO. SEIZE PARTIES D'ORCH. (nouvelle instrumentation).

Castor et Pollux est, incontestablement, le chef-d'œuvre de Rameau, et, malgré les beautés des partitions de Gluck et des musiciens modernes, cet ouvrage contient des pages superbes, qui pourraient encore soulever l'enthousiasme des auditeurs de notre époque. Il se maintint au répertoire pendant *quarante-sept ans* (de 1737 à 1784); et lorsque Candeille, en 1791, remit en musique le poëme de Gentil-Bernard, il conserva précieusement plusieurs morceaux

du maître, qui firent le succès de la partition nouvelle (voyez l'article concernant le *Castor et Pollux* de Candeille). Winter remusiqua de même les paroles de Gentil-Bernard, mais sans un succès bien constaté (1806).

Adolphe Adam, dans le *Bijou perdu*, a placé, comme effet bouffe, l'air de l'Athlète : *Éclatez, éclatez, fières trompettes* (acte IV, p. 70).

La partition manuscrite (BO) doit avoir été recopiée à l'une des dernières reprises de l'ouvrage. On n'a, pour en être certain, qu'à voir les clefs de *sol seconde ligne* des violons, la façon dont les *altos* sont écrits, et surtout les parties de clarinettes, que jamais Rameau n'a employées dans le commencement de sa carrière dramatique. Ce doit être l'œuvre de Rebel et Francœur, qui ont mis la main dans tout le répertoire du vieux maître. La partition (BS) est beaucoup plus authentique et plus près de la vérité, bien qu'elle ne soit qu'une copie de la seconde mise (1754).

Après l'ouverture, dans la partition manuscrite, on a placé l'ouverture de *Zoroastre*, que l'on a sans doute substituée à l'ouverture primitive.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Minerve*, la Dlle Eremans; l'*Amour*, la Dlle Fel; *Vénus*, la Dlle Rabou; *Mars*, le sieur Le Page.

Tragédie : *Télaïre*, la Dlle Pélissier; *Phœbé*, la Dlle Antier; *Castor*, le sieur Tribou; *Pollux*, le sieur de Chassé; *Jupiter*, le sieur Dun.

Ballet : les Dlles Sallé, Mariette, Carville; les sieurs Javillier, Dupré, Dumoulin.

Remises à la scène.

1° Le 8 janvier 1754.

2° Le mardi 24 janvier 1764 (prologue supprimé). — Les Dlles Sophie Arnould, Chevalier; les sieurs Pillot, Gelin, L'Arrivée (28 représ.).

3° Le vendredi 22 février 1765 (39 représ.); le 23 mars, pour la *Capitation des acteurs*.

4° Le mardi 21 janvier 1772 (31 représ. jusqu'à la fermeture habituelle du théâtre). — Pour juger de l'influence de la vieille partition de Rameau sur la recette, voir la note du n° CXCII, *les Fêtes d'Euterpe* : les Dlles Arnould, du Plant; les sieurs Legros, Gelin, Durand.

5° Le 26 janvier 1773 (24 représ.).

6° Le dimanche 11 octobre 1778 (34 représ.). — Spectacle gratis le mercredi 23 décembre, « à l'occasion de la naissance d'une princesse le 19 du même mois ».

« Tout s'est passé dans la plus grande tranquillité. Le *Corps des Charbonniers* a occupé la loge du Roy, qu'ils sont dans l'usage de jouir, depuis Henri IV, et celle de la Reyne l'a été par les *Poissardes*.

« Les applaudissements ont eu lieu *aux endroits les plus justes*. Ce qui a surtout fixé leur attention est le chœur *Chantons notre reine* [1], qui a

1. D'*Iphigénie en Aulide*.

été exécuté à la fin de l'opéra, d'après l'idée qui en a été donnée par la Dlle Le Vasseur, jouant le rôle de Télaïre.

« M. de Vismes, pour rendre le spectacle plus complet, ajouta le ballet de la *Chercheuse d'esprit*, auquel les spectateurs prirent beaucoup d'intérêt.

« A la fin de l'opéra, les poissardes demandèrent à danser la *Fricassée;* mais il leur fut refusé.

« Le défilé se fit ensuite avec beaucoup d'ordre et sans accidents. » (Journal de service).

Les Dlles Le Vasseur, du Plant; les sieurs Legros, L'Arrivée, Gelin.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, Heinel; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelot.

7° Le dimanche 7 mai 1780 (6 représ.).

8° Le mardi 2 janvier 1781 (5 représ.).

9° Le vendredi 14 juin 1782 (14 représ.). — La Reine, le comte d'Artois, le comte et la comtesse du Nord, assistèrent à la première représentation de cette reprise.

10° Le jeudi 24 juin 1784 (le roi de Suède était présent) (7 représ.).

Morceaux célèbres.

Chœur : *Que tout gémisse!* — Acte Ier, scène Ire, p. 47.

Air de Télaïre : *Tristes apprêts* (à la suite). — Acte Ier, scène III, p. 51.

Menuet chanté : *Dans ces doux asiles*, p. 137.

Enfers et Champs Élysées. — Acte IV, p. 101 et suiv.

Morceau détaché, transposé d'un ton, en *sol* : Scène des Enfers (Festival 1857). — Voir l'*Appendice*.

CXXXIX

LES CARACTÈRES DE L'AMOUR

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

Musique de COLIN DE BLAMONT

Paroles de divers auteurs (FERRAND, TANNEVOT et l'abbé PELLEGRIN)

Représenté pour la première fois, au Concert de la Reyne, les mercredi et lundi 12 et 17 décembre 1736, et, à Paris, le mardi 15 avril 1738.

A. Partition d'orch. In-fol., grav. (1738). Changements et additions man.

B. Partition d'orch. In-fol., grav. (1749).

C. Partition d'orch. Même édit. (reliure aux armes, papier de Hollande).

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus* : la Dlle Julie.

Ballet : les Dlles Mariette et Sallé; les sieurs Dumoulin, Javillier.

1re Entrée. — *L'Amour volage* : *Célimène*, la Dlle Eremans; *Doris*, la Dlle Fel; *Valère*, le sieur Jelyotte; *Léandre*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Sallé, Dallemand, Carville; les sieurs Dumoulin, Dupré. — Dans la suite des représentations, cette entrée fut jouée à la fin du spectacle.

2e Entrée. — *L'Amour jaloux* : *Elmire*, la Dlle Antier; *Arsame*, le sieur Tribou; *Almanzor*, le sieur Dun.

3e Entrée. — *L'Amour constant* : *Laure*, la Dlle Pélissier; *Alphonse*, le sieur Dun; *Octave*, le sieur Cuvillier; *Pétrarque*, le sieur de Chassé.

Ballet : la Dlle Mariette; le sieur Dumoulin.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 13 novembre 1738 (même distribution).

2° Le mardi 15 juillet 1749.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Romainville.

Ballet : les Dlles Carville, Lany, les sieurs Dumoulin, Aubry.

1re Entrée. — La Dlle Fel; les sieurs Le Page et de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Carville; les sieurs Laval, Lany.

2e Entrée. — La Dlle Chevalier; les sieurs Le Page, La Tour.

3e Entrée. — les Dlles Fel et Romainville; les sieurs Jelyotte, de Chassé.

Ballet : les Dlles Carville, Lany; le sieur Lany.

Grand succès à cette reprise (62 représ. en deux séries).

CXL

LA PAIX (LE BALLET DE)

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

Musique de REBEL et FRANCŒUR

Paroles de ROY

Représenté pour la première fois le jeudi 29 may 1738.

A. Partition d'orch. Six cahiers in-4°, man.

B. Partition d'orch. In-4° obl., grav.

C. Partition de chœurs.

D. Quarante-huit rôles.

E. Quarante et une parties de chœurs (deux versions).

F. Vingt-neuf parties d'orch. (deux versions).

D'après l'avertissement imprimé en tête du livret, « ce ballet tire son nom de l'occasion pour laquelle il avait été écrit » — une de ces intermittences pacifiques dont le XVIIIe siècle fut si prodigue, quitte à recommencer la guerre quelques années après.

« On aurait pu appeler cet ouvrage : *les Caractères de l'Amour ou l'Amour voyageur*, si ces deux titres n'avaient déjà été employés. »

Le *Ballet de la Paix* réussit peu, malgré de nombreux changements et des additions successives.

Ainsi, à la première représentation, les entrées étaient réglées dans l'ordre suivant :

Prologue : *Apollon*, le sieur Jelyotte; le *Chef des Mégariens*, le sieur de Chassé.

1re Entrée. — *Philis et Démophon : Philis*, la Dlle Antier; *Démophon*, le sieur de Chassé.

Ballet : la Dlle Mariette; les sieurs Javillier, Maltayre.

2e Entrée. — *Iphis et Iante : Iante*, la Dlle Pélissier; *Iphis*, le sieur Tribou; *Beroë*, la Dlle Bourbonnois; *Argienne*, la Dlle Fel.

3e Entrée. — *Philémon et Baucis* : *Baucis*, la Dlle Pelletier; *Philémon*, le sieur Jelyotte; *Mercure*, le sieur Tribou; *Jupiter*, le sieur de Chassé.

Ballet : la Dlle Sallé; le sieur Dumoulin.

A la fin du livret, on trouve cet avis, tant soit peu énigmatique :

« L'entrée qu'on donne aujourd'hui n'est point étrangère au Ballet; elle aurait paru avec les trois autres s'il n'eût été représenté dans le *lieu de sa destination* (?)

« La *Fuite de l'Amour* préparait son séjour à *la Cour*, à *la Ville* et à *la Campagne*.

« Dans une saison qui *oblige d'abréger* la durée du spectacle, on supprime, pour mettre cette entrée, celle de *Philis et Démophon*. »

Suit la nouvelle entrée : *la Fuite de l'Amour : l'Amour*, la Dlle Petitpas; *Hébé*, la Dlle Bourbonnois; *Vénus*, la Dlle Julie.

Ballet : la Dlle Mariette; le sieur Maltayre.

Autre entrée nouvelle. — *Nirée* : *Ismène*, la Dlle Pélissier; *Euryate*, le sieur Jelyotte; *Nirée*, le sieur de Chassé.

Ballet : *Pallas*, la Dlle Mariette; *Junon*, la Dlle Le Duc; *Vénus*, la Dlle Dallemand; *Mercure*, le sieur Thessier; *Pâris*, le sieur Javillier.

Malgré tous ces changements, la pièce ne fut jamais reprise.

CXLI

LES FESTES D'HÉBÉ

OU LES TALENTS LYRIQUES

Opéra-ballet en 3 entrées et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE GAUTIER DE MONDORGE ET AUTRES

Représenté pour la première fois le jeudi 21 mai 1739.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

B. PARTITION DE CHŒURS.

C. VINGT-NEUF RÔLES.

D. DIX-SEPT PARTIES D'ORCH. (l'ouvrage entier en deux versions).

E. 1re Entrée et prologue (séparés).—TRENTE-SIX RÔLES.

F. 2e Entrée : *Tyrtée*.—SEPT RÔLES. VINGT-HUIT PARTIES D'ORCH. — Il doit y avoir une erreur ici : les quatre personnages dont les noms sont placés en tête des parties de coryphées, *Églé*, la *Bergère, Eurylas* et *Mercure,* appartiennent à la 3e Entrée, et la musique qu'on leur fait chanter est conforme à celle des chœurs de la 2e Entrée. Du reste, cet acte a été refait (?), et les parties de la première « mise », *la Musique*, ne se trouvent point ni dans les paquets provenant de l'ancien dépôt de l'Opéra, ni dans le répertoire de la Sorbonne.

G. 3e Entrée (séparée) : *La Danse*. — DOUZE RÔLES. CINQUANTE-SEPT PARTIES DE CHŒURS. TRENTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

(Cette entrée a été recopiée pour la remise de 1770; c'est ce qui explique l'état, relativement satisfaisant, des parties de chœurs et d'orchestre.)

La partition de Rameau est ravissante d'un bout à l'autre. Il est vraiment inconcevable qu'elle soit si peu connue des artistes et du public, même à l'état de morceaux détachés. On trouve tout à la fois, dans cette ouvrage, une fraîcheur d'idées et une entente

de la scène qui sont de beaucoup supérieures aux procédés surannés de l'école Lulliste.

Les « airs à chanter et à danser » sont surtout remarquables. Les premiers sont très-difficiles de virtuosité ; mais, s'ils étaient bien exécutés, il feraient, croyons-nous, un très-grand effet.

La pièce avait été donnée à Rameau par un trésorier de « la Chambre aux Deniers », grand ami des lettres, nommé Gautier de Montorge. Cet auteur dramatique amateur a dû avoir recours, sans doute, à une collaboration dont nous ignorons les détails.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Bourbonnois; *Hébé*, la Dlle Fel; *Momus*, le sieur Cuvillier.

1re Entrée. — *Sapho*, la Dlle Eremans; *Thélème*, le sieur Jelyotte; *Hymas*, le sieur Dun.

2e Entrée. — *Iphise*, la Dlle Pélissier ; *Tirtée*, le sieur Le Page.

3e Entrée. — *Æglé, bergère chantante et dansante*, la Dlle Mariette; *Mercure*, le sieur Jelyotte; *Eurilas*, le sieur Dun.

Entrée nouvelle, donnée le mardi 23 juin 1737. — *Tyrtée* (seconde version): *Iphise*, la Dlle Fel; *Tyrtée*, le sieur Le Page.

Remises à la scène.

1° Le mardi 25 juillet 1747.

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Coupée; *Hébé*, la Dlle Fel.

BALLET : la Dlle Puvignée; le sieur Laval.

1re Entrée. — *Sapho*, la Dlle Romainville; *Thélème*, le sieur Poirier; *Hymas*, le sieur Person.

BALLET : la Dlle Dallemand; le sieur Dumoulin.

2e Entrée. — *Iphise*, la Dlle Fel; *Tyrtée*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Carville, Le Breton; le sieur Dupré.

3e Entrée. — *Æglé*, la Dlle Camargo; *Mercure*, le sieur Jelyotte.

2° Le mardi 18 mai 1756.

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Dubois; *Hébé*, la Dlle Fel.

1re Entrée. — *Sapho*, la Dlle Jacquet; *Hymas*, le sieur Person; *Alcée*, le sieur Gelin (le rôle de *Thélème* est supprimé).

2e Entrée. — *Iphise*, la Dlle Fel; *Tyrtée*, le sieur de Chassé.

BALLET : la Dlle Carville; le sieur Vestris.

3e Entrée. — *Æglé*, la Dlle Puvignée; *Mercure*, le sieur Poirier; *Eurilas*, le sieur L'Arrivée; *Palémon*, berger jouant du hautbois, le sieur Sallantin (premier hautboïste de l'orchestre).

BALLET : la Dlle Lany; les sieurs Laval, Lyonnois.

3° Le mardi 5 juin 1764 (le nom des artistes du prologue ne figure pas sur le livret).

1re Entrée. — *Sapho*, la Dlle L'Arrivée; *Hymas*, le sieur Durand; *Alcée*, le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Guimard, Allard, Lyonnois; les sieurs Lany, Lyonnois.

2e Entrée. — *Iphise*, la Dlle Sophie Arnould; *Tirtée*, le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Guimard, Vestris; les sieurs Vestris, Gardel, Léger.

3e Entrée. — *Æglé*, la Dlle Lany; *Mercure*, le sieur Legros; *Eurylas*, le sieur Durand,

BALLET : la Dlle Allard (47 représ.).

4° Le vendredi 6 juillet 1770.

La 3e Entrée. — La *Danse* faisait partie des *Fragments*, composés, outre, du prologue des *Indes galantes* et d'*Hylas et Zélis* (Bury) (23 représ. consécutives).

MORCEAUX A CITER.

Chœur : *Que jusqu'aux cieux*. — Prologue, p. 14.

Air d'Hébé : *Accourez, riante jeunesse*. — Prologue, p. 17.

Duetto : *Volons sur les bords de la Seine*, et le chœur qui le suit. — Prologue, p. 27.

Air d'Alcée : *Par les horreurs du noir Tartare*.—1re Entrée, p. 41.

Air d'Hymas et chœur : *Dansons tous*. — 1re Entrée, p. 47.

Chœur : *O ciel!* — 1re Entrée, p 55.

Chœur : *Chantons Sapho*. — 1re Entrée, p. 71.

Tambour célèbre en *mi* mineur. — 3e Entrée, p. 169.

GRAND FRAGMENT DÉTACHÉ, reconstitué par l'auteur du présent Catalogue (Festival projeté, 1875). — Voir l'*Appendice*.

CXLII

ZAIDE, REINE DE GRENADE

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE ROYER

PAROLES DE L'ABBÉ DE LA MARRE

Représenté pour la première fois le jeudi 3 septembre 1739.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (chang. et add. man.).

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

C. Partition d'orch. In-fol., grav. par Hue (belle édition, papier de Hollande; dédiée au prince de Soubise).

D. Sept parties de chœurs.

E. Trois parties d'orch.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Fel; l'*Amour*, la Dlle Coupée; *Mars*, le sieur Albert.

Danse : la Dlle Le Breton; le sieur Dangeville.

Opéra-Ballet : *Zaïde, reine de Grenade*, la Dlle Pélissier; *Isabelle, princesse napolitaine*, la Dlle Eremans; *Octave, prince napolitain*, le sieur Jelyotte; *Almanzor, prince de la maison des Abencerrages*, le sieur Tribou; *Zuléma, prince de la maison des Zegris*, le sieur Le Page.

Danse : les Dlles Sallé, Barbarine; les sieurs Dumoulin, Dupré.

Le mardi 27 octobre de la même année, les auteurs, d'après les frères Parfait, ajoutèrent un acte d'opéra-ballet, *Momus amoureux*. Le *Mercure de France* dit que cet acte remplaça *Zaïde*, mais c'est invraisemblable; il n'est pas admissible qu'un si petit ouvrage pût « faire spectacle ».

Dans *Momus amoureux : Philis*, la Dlle Fel; *Momus*, le sieur Tribou.

Danse : *Bouffons de cour*, la Dlle Barbarine et le sieur Rinaldi, dit *Faussan*.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 13 mai 1745 (*Zaïde* avait été jouée à Versailles le mercredi 10 mars).

Prologue : *Vénus*, la Dlle Jacquet; l'*Amour*, la Dlle Romainville; *Mars*, le sieur Le Page; *Zaïde*, la Dlle Chevalier; *Isabelle*, la Dlle Bourbonnois; *Almanzor*, le sieur Jelyotte; *Zuléma*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Carville; les sieurs Dupré, Pitro.

2° Le mardi 17 août 1756.

Vénus, la Dlle Dubois; *Mars*, le sieur L'Arrivée; *Zaïde*, la Dlle Chevalier; *Isabelle*, la Dlle Jacquet; *Almanzor*, le sieur de Latour; *Zuléma*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Carville, Puvignée, Vestris, Lany; les sieurs Laval, Vestris, Lany.

3° Le mardi 24 avril 1770.

Vénus, la Dlle du Plant; l'*Amour*, la Dlle Rosalie; *Mars*, le sieur Durand; *Zaïde*, la Dlle Dubois; *Octave*, le sieur Le Gros; *Almanzor*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Peslin, Heinel; les sieurs d'Auberval, Gardel, Vestris.

(25 représ. consécutives, plus 8 représ. quelques mois après.)

CXLIII

DARDANUS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE LE CLERC DE LA BRUÈRE

Représentée pour la première fois le jeudi 19 novembre 1739.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit. (nombreuses add. man.).

C. PARTITION D'ORCH. Même édit. (à partir de la 4e scène du dernier acte, nouvelle version man.).

D. PARTITION D'ORCH. Même édit. (les trois dernières pages sont tirées de la partition de *Castor et Pollux*, par une distraction émanée du metteur en pages).

Les deux premiers exemplaires *A* et *B* proviennent de l'ancien dépôt de l'Opéra. L'un est en parfait état de conservation; l'autre, au contraire, est très-endommagé. Seulement cette dernière partition est très-précieuse, en ce sens qu'elle contient des remarques, des nuances et des annotations qui semblent avoir été écrites par Rameau lui-même. Ce ne serait, du reste, qu'un recueil d'épreuves.

E. QUATRE RÔLES du second acte.

F. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

G. SEPT PARTIES DE CHŒURS (IIe acte).

H. SIX PARTIES D'ORCH. (ouvrage complet).

I. SIX PARTIES D'ORCH. (IIe acte).

J. BASSE GÉNÉRALE (ouverture).

Dardanus n'obtint pas immédiatement un succès très-marqué; la manière de Rameau étonnait un peu le public, habitué aux filan-

dreuses élucubrations des successeurs de Lully et Campra. Ce ne fut que dans les dernières remises que la partition fut appréciée autant qu'elle le méritait.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Vénus*, la Dlle Eremans; l'*Amour*, la Dlle Bourbonnois.

TRAGÉDIE : *Iphise*, la Dlle Pélissier; *Vénus*, la Dlle Eremans; *Dardanus*, le sieur Jelyotte; *Anténor*, le sieur Albert; *Teucer*, le sieur Le Page.

BALLET : les Dlles Sallé et Mariette; les sieurs Dupré, Maltayre, Dumoulin.

Remises à la scène.

1° Le mardi 21 avril 1744.

PROLOGUE : les Dlles Fel, Coupée.

TRAGÉDIE : la Dlle Le Maure; les sieurs Jelyotte, de Chassé.

BALLET : les Dlles Camargo, Puvignée, Carville; les sieurs Dupré, Dumoulin, Maltayre.

2° Le mardi 15 avril 1760 (prologue supprimé).

TRAGÉDIE : la Dlle Sophie Arnould; les sieurs Pillot, L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Carville, Vestris, Lany; les sieurs Vestris, Gardel.

(46 représ., recettes de 3,816; 3,513; 3,580 livres.)

3° Le mardi 20 avril 1762.

(6 représ. seulement; le livret n'a pas été réédité; des recettes assez minces figurent au registre : 665 et 747 livres.)

4° Le jeudi 4 février 1768 (le livret porte à tort la date du 26 janvier).

(La Dlle Sophie Arnould; les sieurs Le Gros et L'Arrivée.)

Très-grand succès, qui se continue jusqu'au 23 février 1750, plus de 100 représ. dans l'espace de ces deux années.

Contrairement à l'opinion de M. Chouquet, qui a pris pour une reprise du *Dardanus* de Rameau la première reprise du *Dardanus* de Sacchini, le premier de ces deux ouvrages a été joué pour la dernière fois, au théâtre des Tuileries, « pour la clôture du spectacle », le mardi 23 janvier 1770.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

L'ouverture.

Le duo : *Mânes plaintifs*. — Acte Ier, scène III.

La scène des songes. — Acte IV, scène Ire.

Le célèbre rigaudon, qui ne figure pas dans toutes les éditions, et d'où l'on a souvent supprimé le *trio*.

CXLIV

NITETIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE MION

PAROLES DE LA SERRE (QUI AVAIT GARDÉ L'ANONYME)

Représentée pour la première fois le mardi 14 avril 1741.

A. PARTITION D'ORCH. Six cahiers, man.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

Cet ouvrage ne réussit guère. Le *Mercure de France* raconte le sujet de la pièce et donne, comme appréciation de la musique : « La fête a été trouvée très-brillante », et : « Lorsque les eaux du Nil s'enflent, on entend un bruit sourd et terrible, qui a *fait beaucoup d'honneur* à l'auteur de la musique. » C'est tout ; l'ouvrage n'a jamais été repris.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Thémis*, la Dlle Fel.
TRAGÉDIE : *Nitetis*, la Dlle Pélissier ; *Arastris*, la Dlle Eremans ; *Cambise*, le sieur Jelyotte.
BALLET : les Dlles Mariette, Carville ; les sieurs Javillier, Dupré, Lany.

CXLV

LE TEMPLE DE GNIDE

Pastorale en un acte

MUSIQUE DE MOURET

PAROLES DE BELLIS ET ROY

Représentée pour la première fois le mardi 14 octobre 1741.

A. DIX-HUIT RÔLES.

B. TRENTE ET UNE PARTIES DE CHŒURS.

C. Vingt-trois parties d'orch., plus un paquet de « parties de *milieu* » qui sembleraient être autographes.

Cette pastorale fut jouée d'abord à la suite d'*Alcione*, dont on avait supprimé le prologue. La Dlle Cochois exécuta à la fin les *Caractères de la Danse*. La pièce fut reprise le mardi 30 janvier 1742, suivie de l'acte de la *Fête de Diane*, nouvelle entrée ajoutée aux *Festes grecques et romaines* en février 1733, et, pour terminer, la première représentation des *Amours de Ragonde*.

On a essayé plus tard de donner plus d'importance au *Temple de Gnide* en y ajoutant quelques scènes. On voulait en faire un divertissement sous les deux titres de la *Beauté couronnée* et du *Prix de la Beauté*.

Les parties que possède la Bibliothèque révèlent cette particularité; mais la tentative n'eut pas de résultat. Pour s'expliquer la cause de tous ces remaniements, de ces fragments, de ces « spectacles coupés », que l'on retrouve à chaque instant dans l'histoire de l'Opéra, il faut se souvenir que l'Académie avait en toute propriété les pièces et les partitions de son répertoire. Il s'ensuivait qu'il était de son intérêt d'en tirer parti de toutes les façons possibles.

Principaux interprètes.

Thémire, la Dlle Fel; *Vénus*, la Dlle Chevalier; *Hylas*, le sieur Albert.

Ballet : les Dlles Cochois, Maupin, Fremicourt; les sieurs Dangeville, Hamoche.

CXLVI

LES AMOURS DE RAGONDE

Comédie lyrique (appelée aussi Comédie en musique) en 3 actes

Musique de MOURET

Paroles de NÉRICAULT-DESTOUCHES

Représentée pour la première fois le mardi 30 janvier 1742 (d'après les frères Parfaict), le 31 janvier (d'après le *Mercure de France*).

A. In-4° obl., grav. (intitulé : *Les Amours de Ragonde ou la Soirée de village*). Amsterdam, chez Michel-Charles Le Cène.

B. In-4° obl., grav. (intitulé : *Ragonde ou les Soirées de village*). Paris, chez la veuve Mouret, etc. (les six dernières pages man., contenant : *Menuets nouveaux de la Comédie italienne*). Ce volume a appartenu à la maison de Condé.

C. Sept rôles.

D. Dix parties de chœurs.

E. Cinq parties d'orch.

Cet ouvrage fut composé dès l'an 1714, pour les fêtes de la Duchesse du Maine connues sous le nom de *Nuits de Sceaux*. Il avait alors pour titre : *Le Mariage de Ragonde et de Colin ou la Veillée du Villlage*. Quelques changements furent opérés à la pièce primitive pour la faire représenter à l'Opéra. Ces changements furent désavoués par Destouches.

Les airs à danser de la partition sont charmants.

Chaque acte a son titre particulier : le premier, *La Soirée de Village;* le second, *Les Lutins;* le troisième, *La Noce et le Charivary.*

Principaux interprètes de la création.

Mathurine, la Dlle Bourbonnois; *Colette*, la Dlle Coupée; *Colin*, le sieur Jelyotte; *Ragonde*, le sieur Cuvillier.

Ballet : la Dlle Camargo; le sieur Lany.

Remise à la scène.

La date de la première remise n'est pas certaine; les frères Parfaict nous disent qu'elle eut lieu le mardi 12 février 1743, le jour de la première représentation de *Don Quichotte chez la Duchesse.*

Nous trouvons, d'un autre côté, cette note *manuscrite* dans le dernier volume de la collection des livrets de l'Opéra : « Reprise de *Ragonde*, 9 février 1744 », même édition que celle du 30 janvier 1842.

Par contre, le livret de la seconde remise (1752) (Veuve Delormel et fils), donne, comme les frères Parfaict, la seule date de 1743.

Cela fait-il trois remises ?

2° Vendredi 11 février 1752. — *Colette*, la Dlle Lemière; *Mathurine*, la Dlle Fel; *Colin*, le sieur Jelyotte; *Ragonde*, le sieur Selle; *Lucas*, le sieur Cuvillier.

Ballet : la Dlle Lyonnois, le sieur Lany.

CXLVII

ISBÉ

Pastorale héroïque en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE MONDONVILLE

PAROLES DE LA RIVIÈRE (ANONYME, D'APRÈS LES FRÈRES PARFAICT)

Représentée pour la première fois le mardi 10 avril 1742.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. par Hue (belle édition sur papier de Hollande).

B. PARTITION D'ORCH. Petit in-fol., grav.

Peu de succès et pas de reprise.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Julie; la *Volupté*, la Dlle Bourbonnois, la *Mode*, la Dlle Eremans.

PASTORALE : *Isbé*, la Dlle Le Maure; *Alcidon*, le sieur Jelyotte; *Adamas*, le sieur Le Page.

BALLET : les Dlles Camargo, Dallemand; les sieurs Dupré, Dumoulin, Javillier.

CXLVIII

DON QUICHOTTE CHEZ LA DUCHESSE

Ballet comique en 3 actes

MUSIQUE DE BOISMORTIER

PAROLES DE FAVART

Représenté pour la première fois le mardi 12 février 1743.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers man. (Ier, IIe et IIIe actes).

B. PARTITION D'ORCH. Cahier man. (IIIe acte seul).

Principaux interprètes.

Altisidore, la Dlle Fel; *Don Quichotte*, le sieur Bérard; *Sancho*, le sieur Cuvillier.

BALLET : les Dlles Camargo, Dallemand; les sieurs Dumoulin, Lany, Dupré.

CXLIX

LE POUVOIR DE L'AMOUR

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE ROYER

PAROLES DE LEFEBVRE DE SAINT-MARC

Représenté pour la première fois le mardi 23 avril 1743.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.
B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.

Le *Mercure de France* consacre dix pages à raconter par le menu le sujet de cet ouvrage, sans faire aucune critique. Seulement, *in cauda venenum*, au dernier paragraphe, nous trouvons que le 19 mai eut lieu la dernière représentation; le lendemain, reprise de *Phaëton* pour la *Capitation des acteurs*, puis les reprises d'*Hippolyte et Aricie* et des *Indes galantes;* le *Pouvoir de l'Amour* est bien et dûment retiré du répertoire; pourtant l'interprétation avait été soignée :

PROLOGUE : les Dlles Fel et Coupée; le sieur de Chassé. Aux différentes entrées : les Dlles Le Maure, Julie; les sieurs Jelyotte, Albert, de Chassé.
BALLET : les Dlles Camargo, Carville, Dallemand; les sieurs Dupré, Lany, Dumoulin.

CL

LES CARACTÈRES DE LA FOLIE

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE BERNARD DE BURY

PAROLES DE DUCLOS

Représenté pour la première fois le mardi 20 août 1743.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (chang. et add. man.).
B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.

C. Cinq parties de chœurs.

D. Trois parties d'orch.

Cet ouvrage n'eut pas un succès bien caractérisé, malgré son excellente monture.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Chevalier; l'*Amour*, la Dlle Coupée; la *Folie*, la Dlle Bourbonnois; *Jupiter*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo et Le Breton ; le sieur Dumoulin.

1re Entrée. — *L'Astrologie : Florise*, la Dlle Fel; *Licas*, le sieur Jelyotte ; *Hermès*, le sieur de Chassé.

2e Entrée. — *L'Ambition : Palmyre*, la Dlle Chevalier ; *Iphis*, le sieur Jelyotte ; *Arsame*, le sieur Albert.

3e Entrée. — *Les Caprices de l'Amour : Eucharis*, la Dlle Le Maure ; *Céphise*, la Dlle Julie; *Agénor*, le sieur Jelyotte.

Ballet des trois entrées : les Dlles Camargo, Carville, Le Breton, Dallemand; les sieurs Dumoulin, Matignon.

Remise à la scène.

Le mardi 6 juillet 1762, dans l'ordre suivant :

Prologue : *Vénus*, la Dlle Dubois; l'*Amour*, la Dlle Fontenet; la *Folie*, la Dlle Bernard; *Jupiter*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Lyonnois; les sieurs Lany, d'Auberval.

1re Entrée. — *L'Astrologie: Florise*, la Dlle Lemière; *Licas*, le sieur Pillot; *Hermès*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Allard, Peslin; les sieurs Laval, Gardel.

2e Entrée. — *Les Caprices de l'Amour : Eucharis*, la Dlle Sophie Arnould; *Céphise*, la Dlle Rozet; *Agénor*, le sieur Pillot.

Ballet : les Dlles Guimard, Dumonceau, les sieurs Vestris, d'Auberval.

3e Entrée (nouvelle). — *Hylas et Zélis, pastorale : Zélis*, la Dlle Lemière; l'*Amour*, la Dlle Rivier; *Hylas*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Vestris, Allard, Peslin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval, Grasset.

Cette reprise n'eut pas beaucoup plus de succès qu'à la création (6 représ.).

Seulement la nouvelle entrée, *Hylas et Zélis*, survécut à la pièce entière et figura dans plusieurs « fragments ».

(Voir *Hylas et Zélis*. — CCII.)

CLI

L'ÉCOLE DES AMANTS

Opéra-ballet en 3 entrées et un prologue

MUSIQUE DE NIEL

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le jeudi 11 juin 1744.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier man., in-4° (2e leçon).

Le sujet de cet ouvrage paraît avoir été déjà traité par Fuzelier, en collaboration avec Le Sage, à la foire Saint-Germain (1716), au jeu de Bel-Air, théâtre de la Dame de Baune, sous le nom de Baxter et Saurin. Cette première version eut beaucoup de succès, puisqu'elle fut reprise trois fois au théâtre de la foire Saint-Laurent, en 1721, 1726 et 1732.

Fétis nous apprend que ce fut Niel (ou Nieil, d'après les frères Parfaict et le *Mercure de France*) qui avait écrit les airs de vaudeville. Les frères Parfaict disent, au contraire, que ces airs furent composés par Gilliers, violon de la Comédie française.

Ce qui est positif, c'est que Niel fut l'auteur de la musique de l'opéra-ballet. Les titres partiels des entrées de cet ouvrage seraient dignes d'avoir été tirés des romans de Mlle de Scudéry; les voici :

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Coupée; la *Jalousie*, le sieur Le Page.

BALLET : l'*Espérance*, la Dlle Le Breton.

1re Leçon. — *La Constance couronnée : Fenise*, jeune duchesse de Sulmone, chasseuse, la Dlle Romainville ; *Zélide*, dame napolitaine, tutrice de Fenise, en chasseuse, la Dlle Fel; *Valère*, seigneur françois, en chasseur, le sieur Jelyotte.

BALLET : la Dlle Dallemand; le sieur Dupré.

2e Leçon. — *La Grandeur sacrifiée : Isabelle*, princesse de Flandres, en bergère, la Dlle Chevalier ; *Tersandre*, comte d'Artois, en berger, le sieur de Chassé.

BALLET : *Femme de qualité* en habit de paysanne, la Dlle Lyonnois; *Hollandois*, les Dlles Puvignée, le sieur Deville.

3e Leçon. — *L'Absence surmontée* : *Elismène*, dame, veuve françoise, la Dlle Fel; *Léandre*, seigneur romain, le sieur Jelyotte.

BALLET : les Dlles Camargo, Carville, Le Breton; les sieurs Dumay, Dupré, Dumoulin.

Remise à la scène.

Le mardi 27 avril 1845, dans l'ordre suivant, avec adjonction d'une quatrième entrée :

PROLOGUE : 1re Leçon. — *L'Absence surmontée.*

2e Leçon. — *La Grandeur sacrifiée.*

3e Leçon. — *La Constance couronnée.*

4e Leçon. — *Les Sujets indociles : l'Amour*, la Dlle Coupée ; *Chloé*, bergère, la Dlle Romainville ; *Soliman*, bacha, le sieur Le Page.

BALLET : la Dlle Rabon ; le sieur Dupré.

CLII

LES AUGUSTALES

Divertissement

MUSIQUE DE REBEL ET FRANCŒUR

PAROLES DE ROY

Représenté pour la première fois le dimanche 14 novembre 1744.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. (contenant, avant les *Augustales*, le *Trophée* et *Zélindor*).

Louis XV, dit le Bien-aimé, vit sa convalescence célébrée par toute la nation ; l'A. R. M., en le représentant sous les traits d'Auguste, ne pouvait moins faire pour un prince qu'elle comparait à celui « qui faisait les délices de l'Empire romain ». En effet, ajoute le livret, la convalescence d'Auguste fut célébrée par l'embellissement du temple d'Hygie et par l'institution des *Fêtes Augustales*, renouvelées tous les ans au mois d'octobre.

Principaux interprètes.

Hygie, fille d'Esculape, déesse de la santé, la Dlle Fel ; la *Prêtresse*, la Dlle Chevalier ; *Premier Prestre*, le sieur Jelyotte ; *Second Prestre*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Camargo, Le Breton, Carville, Puvignée ; les sieurs Dumoulin, Dupré, Dumay.

CLIII

ZELINDOR, ROI DES SYLPHES

Opéra-ballet en un acte et un prologue

MUSIQUE DE REBEL ET FRANCŒUR

PAROLES DE PARADIS DE MONCRIF

Représenté pour la première fois devant le Roi, à Versailles, les mercredis 17 et 24 mars 1745, et, à Paris, le mardi 10 août de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. (contenant trois ouvrages : *le Trophée, Zelindor, les Augustales*.

C. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. (contenant, en outre, le *Trophée*).

D. DIX RÔLES.

E. TREIZE PARTIES DE CHŒURS.

F. SEPT PARTIES D'ORCH.

G. SIX PARTIES D'ORCH. (avec *Ismène*).

Zelindor fut joué, précédé d'un prologue, *le Trophée*, « divertissement, à l'occasion de la victoire de Fontenoy ».

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : la *Muse de l'histoire*, la Dlle Chevalier; le *Génie de la France*, le sieur Poirier.

BALLET : les *Muses*, les Dlles Le Breton, Carville; les *Arts*, les sieurs Dupré, Dumay; *Jeux* et *Plaisirs* les sieurs Dupré et Maltayre; *Zirphée*, mortelle aimée de Zelindor, la Dlle Chevalier; *Zelindor*, roi des Sylphes, le sieur Jelyotte.

BALLET : les Dlles Camargo, Le Breton, Carville, Rosalie, Puvignée; les sieurs Dumoulin, Dumay, Maltayre.

Zelindor, par sa forme restreinte, était très-facile à placer dans les « fragments », que l'on donnait beaucoup à cette époque. De plus, ses auteurs musiciens avaient le mérite d'administrer l'Opéra en qualité de directeurs, d'abord de 1749 à 1754, ensuite de 1757 à 1767.

Grâce à ces deux avantages, *Zelindor* fut repris très-souvent, comme on va le voir :

Remises à la scène.

1° Le mardi 7 décembre 1746, faisant suite au prologue des *Amours des Dieux* (Mouret), et à l'entrée d'*Amphion* (*Triomphe de l'Harmonie*, Grenet).

Le lundi 26 du même mois, pour la *Capitation des acteurs*, le prologue des *Festes de Thalie* (Mouret); la *Provençale;* l'acte de la *Femme* (*Festes de Thalie*) et *Zelindor*.

Le jeudi 12 janvier 1747 : *Apollon et Coronis* (*Amours des Dieux*) la *Femme; Zelindor*.

2° Le samedi 8 mars 1749, pour la *Capitation des acteurs*, prologue et un acte des *Festes de l'Hymen et de l'Amour* (Rameau); *Zelindor*.

3° Le jeudi 5 mars 1750. Prologue du *Carnaval du Parnasse* (Mondonville); 3e acte des *Caractères de l'Amour* (Colin de Blamont); *Zelindor*.

4° Le mardi 11, le mercredi 15 et le samedi 18 mars 1752 : la *Guirlande* (Rameau); *Æglé; Zelindor* (quelques représentations, d'après les frères Parfaict).

Le mardi 11 avril 1752, pour la réouverture du théâtre : *Zelindor; Pygmalion;* la *Guirlande* (10 représ., d'après le registre de la Recette à la porte).

5° Le mardi 17 juin 1766 : deux actes de l'*Europe galante* (Campra); *Zelindor* (37 représ.).

CLIV

LES FESTES DE POLYMNIE

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE CAHUSAC

Représenté pour la première fois le mardi 12 octobre 1745.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-4° obl., grav. (épreuves avec corrections autogr.).

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

C. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-4°, man. (prologue, 3 entrées; l'ouverture manque; annotations, changements).

Cet ouvrage ne réussit que médiocrement et ne fut jamais repris.

Principaux interprètes.

PROLOGUE; CHANT : les Dlles Chevalier, Romainville, Bourbonnois; le sieur La Tour.

BALLET : les Dlles Rosalie, Puvignée, Carville; les sieurs Maltayre, Dumoulin.

ACTE Ier. *La Fable.*

CHANT : la Dlle Fel ; les sieurs Jelyotte, Lefebvre, Le Page.

BALLET : les Dlles Puvignée, Carville, Rosalie; les sieurs Dupré, Dumoulin.

ACTE II. *L'Histoire.*

CHANT : les Dlles Chevalier, Coupée; les sieurs Jelyotte, de Chassé.

BALLET : les Dlles Carville, Dallemand; les sieurs Dupré, Monservin.

ACTE III. *La Féerie.*

CHANT : les Dlles Fel, Romainville; le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Camargo, Carville; les sieurs Pitro, Dumoulin.

CLV

LE TEMPLE DE LA GLOIRE

Fête en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE VOLTAIRE

Représentée pour la première fois, à Versailles, le samedi 27 novembre 1745, et, à Paris, le mardi 7 décembre suivant.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-4°, man. (très-curieuses annot. autogr.).

Cet ouvrage n'obtint aucun succès; il faut surtout attribuer ce résultat négatif à la mauvaise disposition du livret. Voltaire n'avait pas en lui le sentiment lyrique. On s'en aperçoit, du reste, à la lecture du poëme.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : l'*Envie*, le sieur Le Page; *Apollon*, le sieur Jelyotte.

ACTE Ier. Les Dlles Chevalier, Bourbonnois, Coupée; le sieur de Chassé.

ACTE II. Les Dlles Bourbonnois, Fel; les sieurs Poirier, Le Page.

BALLET : la Dlle Camargo; le sieur Pitro.

ACTE III. Les Dlles Chevalier, Jacquet; le sieur Jelyotte.

BALLET : les Dlles Camargo, Carville, le sieur Dupré.

Une reprise eut lieu le mardi 19 avril 1744, à la réouverture du théâtre; elle n'eut pas plus de succès qu'aux premières représentations.

CLVI

SCYLLA ET GLAUCUS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LE CLAIR

PAROLES D'ALBARET

Représentée pour la première fois le mardi 4 octobre 1746.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man.

B. PARTITION D'ORCH. Grand in-fol., grav. (belle édit.).

C. TROIS PARTIES D'ORCH.

Peu de succès.

Principaux interprètes.

TRAGÉDIE : les Dlles Fel, Coupée, Romainville; les sieurs Jelyotte, Cuvillier.

BALLET : les Dlles Camargo, Le Breton, Carville; les sieurs Dumoulin, Dupré, Pitro.

CLVII

L'ANNÉE GALANTE

Opéra-ballet en 4 actes et un prologue

MUSIQUE DE MION

PAROLES DE ROY

Représenté pour la première fois, à Versailles, les 13 et 20 février 1747, et, à Paris, le mardi 11 avril de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (par ordre exprès de S. M.).

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

Cet ouvrage fut écrit en l'honneur du second mariage du Dauphin; la dédicace au Roi en donne la preuve. La partition fut

offerte à la marquise de Pompadour par Mion, qui se dit l'ancien maître de musique de la favorite.

L'*Année galante* n'eut pas beaucoup de retentissement; cependant cet opéra-ballet est très-intéressant à lire. Malgré le peu de renom du musicien, on y trouve une précocité d'allures fort curieuse à étudier. L'auteur de cette notice l'a compris ainsi, en réduisant pour le piano la jolie passacaille de la scène III de l'acte III, p. 91 (*Airs à danser*, édit. Durand, Schœnewerck).

Principaux interprètes.

PROLOGUE : les Dlles Jacquet et Coupée; le sieur Le Page.

BALLET : les Dlles Le Breton, Puvignée; les sieurs Lyonnois, Monservin.

1re Entrée. — *L'Hiver :* les Dlles Chevalier, Coupée; les sieurs de Chassé, Poirier.

BALLET : la Dlle Dallemand; le sieur Devoir.

2e Entrée. — *Le Printemps:* la Dlle Fel; le sieur Jelyotte.

BALLET : les Dlles Carville, Dallemand; les sieurs Dupré, Dumoulin.

3e Entrée. — *L'Été:* la Dlle Romainville; le sieur de Chassé.

BALLET : la Dlle Carville; le sieur Dupré.

4e Entrée. — *L'Automne:* la Dlle Chevalier; le sieur Jelyotte.

BALLET : la Dlle Camargo; le sieur Pitro.

CLVIII

DAPHNIS ET CHLOÉ

Pastorale en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE BOISMORTIER

PAROLES DE LAUJON

Représentée pour la première fois le jeudi 28 septembre 1747

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.

Principaux interprètes de la création.

L'*Amour*, Mlle Coupée; *Chloé*, la Dlle Fel; *Daphnis*, le sieur Jelyotte; *Saphir*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Camargo, Dallemand, Le Breton; les sieurs Dumoulin, Lyonnois.

Remise à la scène.

Le jeudi 4 mai 1752 (12 représ.).

CLIX

ZAIS

Ballet héroïque en 4 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE CAHUSAC

Représenté pour la première fois le jeudi 29 février 1748, et repris, à la réouverture du théâtre, le 23 avril de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. (correct. autogr.).

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. (variantes et *errata* grav.).

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Romainville; *Oromazès*, le sieur Albert.

BALLET : les Dlles Puvignée, Le Breton; les sieurs Dangeville, Dumoulin.

BALLET : *Zélidie*, la Dlle Fel; *Zaïs*, le sieur Jelyotte.

DANSE : les Dlles Camargo, Puvignée, Carville, Le Breton, Dallemand; les sieurs Laval, Dupré, Lyonnois.

A la réouverture du théâtre, avec quelques changements (Rameau ne cessait de remettre ses œuvres sur le chantier), la pièce fut reprise le mardi 22 avril. — Même distribution.

Remises à la scène.

Le mardi 19 mai 1761 (prologue supprimé).

Zélidie, la Dlle Lemière; *Zaïs*, le sieur Pillot; *Cindor*, le sieur L'Arrivée.

DANSE : les Dlles Carville, Lany, Lyonnois; les sieurs Laval, Grasset, Gardel, Vestris (32 représ.).

2° le mardi 13 juin 1769.

Zélidie, la Dlle Beaumesnil; *Zaïs*, le sieur Le Gros; *Cindor*, le sieur Durand.

BALLET : les Dlles Guimard, Allard, Asselin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

(Vingt-six représentations consécutives.)

3° A la nouvelle salle du Palais-Royal, le jeudi 8 février 1770.

Même interprétation (12 représ.).

CLX

PYGMALION

Entrée de ballet en un acte

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE LA MOTTE (RETOUCHÉES PAR BALLOT DE SOVOT)

Représentée pour la première fois le mardi 27 août 1748.

A. PARTITION D'ORCH. Petit in-4°, man. (chang. et add.).
B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.
C. TROIS RÔLES.
D. QUATORZE PARTIES DE CHŒURS.
E. HUIT PARTIES D'ORCH.

Cet acte figurait d'abord, comme paroles, dans le ballet du *Triomphe des Arts* (Colasse, La Motte), dont il constituait la cinquième entrée. Ballot de Sovot retoucha les paroles de La Motte, et la nouvelle partition de Rameau eut beaucoup de succès. La petite dimension de cet ouvrage le fit entrer dans une foule de ces *fragments* qui étaient une des ressources de l'Administration, fort embarrassée, à cette époque, pour « faire un spectacle »; les succès étaient rares. Aussi retrouvons-nous *Pygmalion* à chaque instant sur les registres de l'Académie; il nous sera même très-difficile d'être rigoureusement exact dans notre énumération. *Pygmalion* fut donné la première fois après le *Carnaval et la Folie* (Destouches).

Principaux interprètes de la création.

Céphise, la Dlle Romainville; l'*Amour*, la Dlle Coupée; la *Statue animée*, la Dlle Puvignée fille.
BALLET : les Dlles Dallemand, Lyonnois, Puvignée mère; les sieurs Lany, Laval, Levois.

Remises à la scène.

1° Le mardi 9 mars 1751 (dans un spectacle inauguré le 18 février en remplacement de *Titon et l'Aurore : Ismène, Pygmalion, Æglé*. — Mêmes interprètes, quatre représentations).
2° Le mardi 11 avril 1752.

Pygmalion fut joué trente et une fois, le plus souvent adjoint à *Zelindor* et à la *Guirlande*.

3° Le dimanche 10 août 1760

Quinze représentations avec *Ismène*.

Vingt-deux représentations avec *Platée* et le *Devin de village* (à partir du jeudi 20 novembre).

4° Le jeudi 18 février 1762.

Vingt-deux représentations avec l'acte du *Bal* (entrée des *Festes Vénitiennes* (Campra) et l'*Amour et Psyché* (deuxième entrée de l'*Empire de l'Amour* (marquis de Brassac).

5° Le mardi 15 may 1764.

Onze représentations avec *Hylas* (seconde entrée du *Triomphe de l'Harmonie* (Grenet) et *Titon et l'Aurore* (de Bury).

6° Le 28 avril 1772, avec *Psyché* et le *Devin de village* (13 représ.)

7° Le 27 octobre 1773, avec *Tyrtée* et le *Devin du Village* (20 représ.).

8° Le jéudi 1er mars 1781 (trois représentations avec *Vertumne et Pomone* et le *Devin de village*.

CLXI

LES

FESTES DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR

OU LES DIEUX D'ÉGYPTE

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE CAHUSAC

Représenté pour la première fois, à Versailles, le mercredi 15 mars 1747, et, à Paris, le 25 novembre 1748.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, grav. (chang. man.).

Cet ouvrage ne dut avoir qu'un succès très-modéré, puisqu'il ne fut jamais remis au théâtre.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Coupée; l'*Hymen*, la Dlle Romainville; un *Plaisir*, le sieur Poirier.

1re Entrée. — *Orthésie*, la Dlle Chevalier; *Osiris*, le sieur Jelyotte.

BALLET : les Dlles Camargo, Puvignée fille; les sieurs Dumoulin, Dupré fils.

2e Entrée. — *Canope : Memphis*, la Dlle Romainville; *Canope*, le sieur Le Page.

BALLET : la Dlle Lyonnois; les sieurs Dupré et Lyonnois.

3e Entrée. — *Arueris ou les Isies : Orie*, la Dlle Fel; *Arueris*, le sieur Jelyotte.

BALLET : les Dlles Camargo, Dallemand, Puvignée fille; les sieurs Dumoulin, Lany.

CLXII

PLATÉE

Ballet bouffon en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES D'AUTREAU ET BALLOT DE SAUVOT

Représenté « pour le Carnaval de mil sept cent quarante-neuf, le mardi 4 février de la même année ».

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav., non rogn. (nombreux chang. man. autogr.).

B. PARTITION D'ORCH. Même édit. (relié).

C. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

D. CINQUANTE-NEUF RÔLES (B. O.).

E. QUATRE RÔLES (B. S.).

F. QUARANTE PARTIES DE CHŒURS (B. O.).

G. SIX PARTIES DE CHŒURS (B. S.).

H. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH (B. O.).

I. SIX PARTIES D'ORCH (B. S.).

PROLOGUE SEUL.

J. NEUF PARTIES DE CHŒURS (B. S.).

K. CINQ PARTIES D'ORCH (B. O.).

L. UNE PARTIE DE BASSE CONTINUE (B. S.).

Nous n'avons retrouvé que dans les œuvres d'Autreau (Paris, 1779) le sous-titre que Fétis et M. Chouquet nous signalent : *Platée ou Junon jalouse;* la partition et le livret ne le donnent pas. Le sous-

titre a pu être ajouté par la suite. — Cet ouvrage « de carnaval » est très-curieux à étudier. C'était la première incursion de l'École française dans le genre de musique bouffonne, où excellaient les vieux maîtres italiens. Rameau a prodigué dans sa partition les annotations, les remarques les plus minutieuses. Nous allons en citer quelques-unes : « ariette badine, en coupant un peu les premières noires », « en pédalisant », « en gracieusant », « avec feu », « en faisant l'agréable », etc., etc. Les nuances les plus diverses se présentent à chaque instant : vif, lent, fort, doux, à demi-jeu, ferme, etc., etc.

Les airs à danser sont nombreux; il y a un branle, un menuet « dans le goût de *vielle* », une contredanse en rondeau, des rigodons, des passe-pieds; deux chœurs dans la coulisse, fort étranges: dans le premier, les flûtes imitent le coucou, le hautbois et le second violon font le coassement des grenouilles, en syncopes (acte I, p. 13); le second chœur syncopé : *Quoi! quoi!* représente le même batracien des marais (acte I, p. 23); dans l'acte II, p. 76, il faut aussi citer le chœur : *Hé! bon! bon!...*

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE: *Thalie*, la Dlle Coupée; l'*Amour*, la Dlle Rosalie; *Thespis*, le sieur Poirier.

DANSE : la Dlle Lyonnois; les sieur Laval, Lany.

BALLET : *Junon*, la Dlle Jacquet; *Platée*, nymphe, le sieur La Tour; *Jupiter*, le sieur Person; *Merane*, le sieur Poirier.

DANSE : les Dlles Lany, Carville, Lyonnois, Dallemand; les sieurs Lyonnois, Dupré, Dumay, Lany, Dumoulin.

Remises à la scène.

1° Le jeudi gras, 9 février 1750. — A peu près la même distribution de rôles (6 représ.).

2° Le jeudi gras, 21 février 1754.

PROLOGUE: *Thalie*, la Dlle Dubois; *Thespis*, le sieur Poirier.

BALLET : *Junon*, la Dlle Jacquet; *Platée*, le sieur de La Tour; *Jupiter*, le sieur Person; *Mercure*, le sieur Poirier.

DANSE : les Dlles Rais, Lany, Carville; les sieurs Vestris, Lyonnois, Laval.

3° Le 20 novembre 1760 (le prologue seulement), dans une combinaison de *fragments* avec le *Devin de village* et *Pygmalion* (22 représ.).

CLXIII

NAÏS

Opéra (pour la paix) en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE CAHUSAC

Représenté pour la première fois le lundi 22 avril 1749.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-4°, man.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *L'Accord des Dieux : Flore*, la Dlle Coupée; *Jupiter*, le sieur Le Page; *Neptune*, le sieur Person.

Quadrille des peuples de la terre.

OPÉRA : *Naïs*, la Dlle Fel; *Neptune*, le sieur Jelyotte; *Telenus*, le sieur de Chassé.
BALLET : les Dlles Camargo, Lany, Puvignée, Dallemand; les sieurs Lany, Dupré, Dumoulin.

Remise à la scène.

Le mardi 7 août 1764 (33 représ.).

CLXIV

LE CARNAVAL DU PARNASSE

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE MONDONVILLE

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le mardi 23 septembre 1749.

A. PARTITION D'ORCH. Petit in-fol., grav. (corrections et ballet man.).

B. Partition d'orch. In-fol., grav. Dédié à Mme de Pompadour (B. S.).

C. Dix parties de chœurs.

D. Six parties d'orch.

Cet ouvrage fut un des plus heureux du répertoire de Mondonville. Il eut d'abord trente-cinq représentations consécutives, sept représentations quelque temps après. L'année suivante, le dimanche 25 octobre 1750, dix-sept représentations; vingt-neuf représentations à partir du 22 mai 1759; enfin, deux reprises que nous avons retrouvées dans les registres de recette; une série de vingt et une représentations, à partir du 30 juin 1767; et du mercredi 15 juin 1774, trente et une représentations, dont vingt et une furent consécutives.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Clarice*, la Dlle Romainville; *Florine*, la Dlle Fel; *Dorante*, le sieur Albert; un *Berger*, le sieur Jelyotte.

Chant : *Thalie*, la Dlle Fel; *Lycoris*, la Dlle Chevalier; *Apollon*, le sieur Jelyotte; *Momus*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Dazenoncourt, Dallemand, Carville; les sieurs Lany, Dupré, Hamoche.

Remises à la scène.

1° Le dimanche 25 octobre 1750. — A peu près la même distribution.

2° Le 22 mai 1750.

Prologue : *Clarice*, la Dlle Dubois; *Florine*, la Dlle Lemière; *Dorante*, le sieur L'Arrivée.

Chant : *Thalie*, la Dlle Lemière; *Lycoris*, la Dlle Chevalier; *Apollon*, le sieur Lombard; *Momus*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Carville, Lyonnois, Demiré; les sieurs Vestris, Lyonnois, Laval.

3° Le 30 juin 1767.

Prologue : *Clarice*, la Dlle Beaumesnil; *Florine*, la Dlle L'Arrivée; *Dorante*, le sieur Durand; un *Berger*, le sieur Le Gros.

Chant : *Thalie*, la Dlle L'Arrivée; *Lycoris*, la Dlle Beaumesnil; *Apollon*, le sieur Le Gros; *Momus*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, Mion-Rei; les sieurs Gardel, Rivière, Lyonnois.

4° Le mercredi 15 juin 1774.

CLXV

ZOROASTRE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE CAHUSAC

Représentée pour la première fois le vendredi 5 décembre 1749. Les registres de recette portent cette date; les frères Parfaict se sont trompés en donnant la date du 5 novembre.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit. (beaucoup de chang., entre autres la fin du IVe acte et tout le Ve acte). (B. O.)

C. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.

D. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

E. SEPT PARTIES D'ORCH.

Zoroastre est une des belles partitions du vieux maître; il y plaça, dit-on, une grande partie des morceaux de *Samson*, tragédie lyrique de Voltaire, que l'Académie avait refusée. On dit aussi qu'un prologue avait été écrit, et que Rameau le remplaça *par l'ouverture*, qui « sert de prologue », d'après le livret. « La première partie est un tableau *fort et pathétique du pouvoir barbare d'Abramane* et des *gémissements* des peuples qu'il opprime; un doux calme succède, l'espoir renaît.

« La seconde partie est une *image vive et riante* de la puissance bienfaisante de Zoroastre et du malheur des peuples qu'il a délivrés de l'oppression. » Que de choses dans cette ouverture!

Principaux interprètes de la création.

Amélite, la Dlle Fel; *Erinice*, la Dlle Chevalier; *Zoroastre*, le sieur Jelyotte; *Abramane*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Puvignée, Camargo, Carville, Lyonnois, Lany; les sieurs Dupré, Lany, Lyonnois, Laval (25 représ.).

Remises à la scène.

1° Le 19 janvier 1756.

Suivant son habitude, Rameau fit subir à son œuvre des modifications très-importantes; ce sont peut-être celles que nous pouvons constater dans le second volume de la B. O.

Amélite, la Dlle Fel; *Erinice*, la Dlle Chevalier; *Zoroastre*, le sieur Poirier; *Abramane*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Vestris, Puvignée, Carville, Lany; les sieurs Vestris, Gaillini, Laval, Lyonnois, Lany.

2° Le vendredi 26 janvier 1770. Pour l'ouverture de la nouvelle salle du Palais-Royal (20 représ.).

Amélite, la Dlle L'Arrivée; *Erinice*, la Dlle du Bois; *Zoroastre*, le sieur Le Gros; *Abramane*, le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Guimard, Asselin, Allard; les sieurs Vestris, Des Préaux, Gardel, d'Auberval.

CLXVI

LÉANDRE ET HÉRO

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DU MARQUIS DE BRASSAC

PAROLES DE LE FRANC DE POMPIGNAN

Représentée pour la première fois le mardi 5 mai 1750 (date des registres de la porte). Le livret porte indûment la date du 21 avril.

A. PARTITION D'ORCH. Six cahiers man.

B. PARTITION D'ORCH. Deux exemplaires in-fol., grav. (belle édit.).

Cet ouvrage ne dut pas avoir un succès bien marqué, puisque ses auteurs ont gardé l'anonyme; le livret est muet et la partition ne soulève qu'un coin du voile en attribuant la musique à l'auteur de l'*Empire de l'Amour*. La musique est donc bien du marquis de Brassac; cependant on lui donne la collaboration de Francœur. Quant à Pompignan, certains auteurs remplacent son nom par celui de Morand. Peu importe!

D'après les Registres de recette, nous trouvons pourtant que *Léandre et Héro* eut le chiffre, respectable pour l'époque, de dix-sept représentations; mais l'ouvrage ne fut jamais repris.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Minerve*, la Dlle Romainville; la *Discorde*, le sieur Scelle; le *Grand Prêtre de Janus*, le sieur Le Page.

TRAGÉDIE : *Heu*, la Dlle Fel; *Léandre*, le sieur Jelyotte; *Athamas*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Camargo, Carville, Lany, Puvignée; les sieurs Vestris, Laval, Dupré.

CLXVII

ALMASIS

Opéra-ballet en un acte

MUSIQUE DE ROYER

PAROLES DE MONCRIF

Représenté pour la première fois, à Versailles, sur le théâtre des Petits Appartements, le lundi 26 février 1748, et, à Paris, le vendredi 28 août 1750 (date du Registre des recettes), le 26 août (d'après les frères Parfaict).

A. PARTITION D'ORCH. Man. petit format (autogr.).

B. PARTITION D'ORCH. Man. in-fol.

C. QUATRE RÔLES.

D. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

E. TROIS PARTIES D'ORCH.

Almasis fit partie d'une combinaison de spectacle (*Fragments*) avec *Ismène*, de Rebel et Francœur, paroles de Moncrif, et *Linus*, paroles du même, musique du marquis de Brassac. — Ces fragments eurent vingt-quatre représentations consécutives.

Interprètes de la création.

Almasis, la Dlle Chevalier; l'*Ordonnatrice*, la Dlle Lemière; *Zamnis*, le sieur de Chassé; un *Indien*, le sieur Le Page.

BALLET : les Dlles Carville, Lany; les sieurs Vestris, Dupré.

Nous n'avons plus retrouvé *Almasis* dans aucun spectacle coupé.

CLXVIII

ISMÈNE

Pastorale héroïque en un acte

MUSIQUE DE REBEL ET FRANCŒUR

PAROLES DE MONCRIF

Représentée pour la première fois, à Versailles, en décembre 1747, le 10 janvier et le 10 mars 1748, et, à Paris, le vendredi 28 août 1750.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man.

B. Partition d'orch. In-4° obl., man.

C. Trois rôles.

D. Trois parties d'orch.

Interprètes de la création.

Ismène, la Dlle Coupée; *Cloé*, la Dlle Jacquet; *Daphnis*, le sieur de Chassé.

Danse : les Dlles Puvignée, Lany; les sieurs Vestris, Lany.

Ismène, jouée plusieurs fois à Versailles, constituait la seconde entrée des fragments du 28 août 1750. Grâce à l'influence des auteurs de la partition, tous deux surintendants de la musique de la chambre du roi, inspecteurs de l'A. R. M., et à la position du parolier, lecteur du roi, cette petite pièce eut une assez longue existence.

Remises à la scène.

1° *Ismène* figure dans les *Fragments* du jeudi 18 février 1751 avec *Æglé* et *Titon et l'Aurore* (9 représ.).

2° Avec *Pygmalion* et *Æglé* (9 mars de la même année) (4 représ.), et à la *Capitation des acteurs* — lundi 22 mars — avec un air italien et un pas de deux. (Recettes: 3,215 livres 10 sous; 3,280 livres 10 sous; le dernier jour le comte de Charolais donne 200 livres.)

3° Le dimanche 10 août 1760, avec le prologue d'*Æglé* et *Pygmalion* (15 représ.).

CLXIX

TITON ET L'AURORE

Opéra-ballet en un acte

Musique de BURY

Paroles de ROY

Représenté pour la première fois le jeudi 18 février 1751.

A. Dix-huit rôles.

B. Sept parties d'orch.

Il y a deux opéras-ballets en un acte ayant le même sujet et le même titre, mais n'ayant pas les mêmes auteurs ni les mêmes paroles, et ils ont été joués à deux ans d'intervalle (!).

Le *Titon et l'Aurore*, de Roy et de Bury, fut d'abord joué à Versailles (1750) dans une combinaison de spectacle appelée *les Festes de Thétis*.

A Paris, *Titon et l'Aurore* (de Bury) constituait la seconde entrée des *Fragments* du 18 février 1751. — 1re Entrée : *Ismène* (Moncrif, Rebel et Francœur). — 3e Entrée : *Æglé* (Laujon, de Lagarde). — Neuf représentations.

Principaux interprètes.

Hébé, la Dlle Lemière; l'*Aurore*, la Dlle Romainville; *Titon*, le sieur Jelyotte; le *Soleil*, le sieur Le Page.
BALLET : les Dlles Camargo, Puvignée.

CLXX

ÆGLÉ

Ballet héroïque en un acte

MUSIQUE DE LA GARDE

PAROLES DE LAUJON

Représenté pour la première fois, à Versailles (1748 et 1750), sur le théâtre des petits appartements, et, à Paris, le jeudi 18 février 1751.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. par Labassée (chang man.) (B. O.).

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. Dédiée à Mme de Pompadour (B. S.).

C. PARTITION D'ORCH. Petit in-fol. (B. S.).

(L'ouverture est manuscrite et transposée en *la* dans la partition gravée (B. S.). Cette ouverture, du reste, n'est pas conforme à l'ouverture de la partition gravée (B. O.); il existe beaucoup de changements et de coupures dans tout l'ouvrage.)

D. TROIS RÔLES.

E. TROIS PARTIES DE CHŒURS.

F. TROIS PARTIES D'ORCH.

De Lagarde était musicien ordinaire de la chambre, et fut même, en 1757, choisi pour être le maître de musique des Enfants de France. Il était doué d'une très-belle voix de basse, qu'il maniait avec beaucoup de talent.

Æglé, le seul ouvrage dramatique qu'il ait écrit, eut un certain succès. Cet acte formait la troisième entrée des *Fragments* de 1751.

Principaux interprètes de la création.

Æglé, la Dlle Fel; la *Fortune*, la Dlle Jacquet; *Misis-Apollon*, le sieur de Chassé.

Danse : les Dlles Carville, Lany; les sieurs Vestris, Dupré, Laval.

Les lundi et mercredi 22 et 24 mars, pour la *Capitation des acteurs*, l'Académie donna *Æglé* avec *Ismène*, *Pygmalion*, un air italien et un pas de deux.

Remises à la scène.

1° Le 2 décembre 1751, avec *Pygmalion* et *La Vue* (les *Sens*).

2° Le mardi 1er juillet 1760 (et non pas le 24 juin, comme le disent quelques auteurs).

1° Un prologue, 2° *Æglé*, 3° l'*Amour et Psyché* (20 représ.).

3° Le vendredi 10 juillet 10 juillet 1752, dans le ballet *Herdigne*.

1° Prologue, 2° premier acte des *Festes de l'Hymen*, 3° *Æglé* (20 représ.).

4° Le 22 février 1773, fragments, *Æglé et* les *Amours de Ragonde* (Mouer) 9 représ.

CLXXI

LA GUIRLANDE

OU LES FLEURS ENCHANTÉES

Opéra-ballet en un acte

Musique de RAMEAU

Paroles de MARMONTEL

Représenté pour la première fois le mardi 21 septembre 1751.

A. Partition d'orch. In-4° obl., grav. (collection d'épreuves avec chang. et quelques notes autogr.).

B. Partition d'orch. In-4° obl., grav. (chang. et add. man.).

C. Partition d'orch. In-4° obl., grav.

D. Trois parties de chœurs.

E. Cinq rôles.

F. Vingt et une parties de chœurs.

G. Treize parties d'orch.

Cette entrée fit partie des *Fragments* ainsi composés :

1° Les *Génies tutélaires* (Rebel et Francœur), pièce de circonstance en l'honneur de la naissance du duc de Bourgogne (1re représ.).

2° L'acte des *Sauvages* des *Indes galantes* (Fuzelier et Rameau).

Interprètes de la création.

Zélide, la Dlle Fel; *Myrtil*, le sieur Jelyotte; *Hylas*, le sieur Person.
BALLET : les Dlles Puvignée, Lany, Vestris; les sieurs Vestris, Lany.

Remises à la scène.

1° Le mardi 11 avril 1752 : 1° *Zelindor*, (1re représ.); 2° *Pygmalion;* 3° la *Guirlande.*

Le spectacle était modifié de jour en jour; d'après les registres que nous avons compulsés, voici les différents chiffres de représentations de ces trois entrées :

Zelindor eut 10 représ., *Pygmalion* 31, la *Guirlande* 22.

2° Le mardi 20 juillet 1762 : 1° prologue des *Indes galandes*; 2° les *Sauvages;* 3° la *Guirlande* (20 représ.).

CLXXII

ACANTHE ET CÉPHISE

OU LA SYMPATHIE

Pastorale héroïque en 3 actes

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE MARMONTEL

Représentée pour la première fois le jeudi 18 novembre 1751, à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne.

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4° obl., grav. (Actes I et II); épreuves corrigées par l'auteur.

B. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4° obl., grav. (Actes I et III); corrections autogr.

C. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-4°, man. (Actes II et III).

D. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4° obl.

L'avertissement mis en tête du livret est curieux à lire : « Dans les poëmes lyriques destinés, comme celui-ci, à célébrer de grands événements, il est d'usage de consacrer le prologue à l'objet de la fête, et d'en détacher l'action du poëme. Par là on détourne l'intérêt et l'attention de ce qui devrait les fixer pendant tout le cours

du spectacle.... Pour tenir lieu du prologue, on a essayé de peindre *dans l'ouverture, autant qu'il est possible à la musique*, les vœux de la nation et les réjouissances publiques, à la nouvelle de la naissance du prince. »

Cet ouvrage n'a jamais été repris.

Principaux interprètes.

Céphise, la Dlle Fel; *Zirphile*, la Dlle Chevalier; *Acanthe*, le sieur Jelyotte; *Oroés*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Vestris, Carville, Puvignée; les sieurs Vestris, Dupré, Laval, Beat, Lany.

CLXXIII

LA SERVA PADRONA

Intermezzo in due atti

MUSIQUE DE PERGOLÈSE

Représenté pour la première fois, à l'Opéra, le mardi 1er août 1752.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-4° obl. (format italien).

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

C. UN RÔLE.

D. TROIS PARTIES D'ORCH.

La *Serva Padrona* fut jouée, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre Italien, le mardi 4 octobre 1746. « Cette pièce, nous dit le *Mercure*, ressemble parfaitement à ce qui s'est exécuté sur le théâtre de l'Académie Royale de Musique, quand S. A. S. Mgr le prince de Carignan y fit paraître des acteurs bouffons, venus exprès d'Italie, en 1729. La *Serva Padrona* est une espèce d'opéra-comique italien, mêlé de prose; la musique en a été trouvée excellente; elle est d'un auteur ultramontain « *Pergolesse* », mort fort jeune. L'ouverture ajoutée est du signor Paganelli, estimé en France et en Italie.

La *Serva Padrona* n'eut que douze représentations dans le principe, quand les Bouffons donnèrent leurs intermèdes sur la scène de l'Opéra, le 1er août 1752 (à la suite d'*Acis et Galathée*); mais l'effet fut immense et eut pour résultat la fameuse guerre des Lullistes et des Bouffonnistes. En 1754, la traduction de Bauran,

La Servante maîtresse, à la Comédie italienne, lui redonna une vogue qui ne se ralentit jamais.

Cet intermède fut repris de temps en temps dans sa forme première. Ainsi, le mardi 13 mars 1753, il fut joué huit fois, jusqu'à la fermeture annuelle du théâtre, avec *il Maestro di musica* et le *Devin de village;* puis, au retour des Bouffons (1778), on le représenta quelquefois avec *Vertumne* et les *Petits Riens* (Mozart).

Interprètes de la création.

Hubert, vieillard, signor Manelli ; *Serpina,* sa gouvernante, signora Tonelli ; *Frelon,* valet, personnage muet, signor Cosini.

CLXXIV

IL GIOCATORE (LE JOUEUR)

Intermezzo in tre atti

Représenté pour la première fois le mardi 22 août 1752.

A. Partition d'orch. Petit in-fol., grav. (à la fin du volume qui contient le *Maître de musique* (*il Maestro di musica*).

A qui faut-il attribuer la paternité de cet intermède? Est-ce à Sodi ou à Auletta? Castil-Blaze parle d'Orlandini et de Ristorini. Il est probable que cet ouvrage fut un pastiche composé de morceaux de ces différents auteurs. Il avait été déjà joué en 1729 sous le titre de *Baiocco e Serpilla.* (Voyez paragraphe CXV.)

Interprètes de 1752.

Serpilla, la signora Tonnelli; *Baiocco,* il signor Manelli (8 représ. consécutives).

Puis, alternativement avec *il Maestro di musica, il Giocatore* était joué à la fin du spectacle composé du prologue des *Festes de l'Été* (Monteclair) et *Alphée et Arethuse* (Campra).

Le dimanche 2 septembre 1752, l'A. R. M. a donné l'opéra gratis à l'occasion de la convalescence de M. le Dauphin : *Alphée* suivi du *Joueur,* intermède italien (*Recette à la porte*).

CLXXV

IL MAESTRO DE MUSICA

Intermezzo in due atti

MUSIQUE DE PERGOLÈSE

Représenté pour la première fois, à Paris, mardi 19 septembre 1752.

A. PARTITION D'ORCH. Petit in-fol., grav. — A la fin de l'intermède : aria de la *Finta Cameriera* (Attila[1]); à la suite, *il Giocatore* (le Joueur).

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. (copie italienne).

Il Maestro di musica fut joué par les Bouffons italiens dans une combinaison de spectacle ainsi conçue :

Prologue des *Festes de l'Été* (Monteclair).
Alphée et Arethuse (Campra).
L'intermède italien terminait le spectacle alternativement avec *il Giocatore* (le Joueur).
Au bas du titre de la partition, on lit cet avertissement curieux :
« Pour se conformer au goût du public, on a cru devoir retrancher le récitatif. »

Interprètes de la création.

Lauretta, jardinière, écolière de Lamberto, la signora Tonnelli; *Lamberto*, maître de musique, il signor Cosini; *Collagiani*, entrepreneur d'opéra, il signor Manelli.

CLXXVI

LES AMOURS DE TEMPÉ

Ballet héroïque en 4 entrées

MUSIQUE DE DAUVERGNE

PAROLES DE CAHUSAC

Représenté pour la première fois le mardi 7 novembre 1752.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. grand in-4°, man.

---

1. Le nom d'Atilla est placé là par une faute du graveur. C'est Latilla qui a composé cette partition, du reste assez connue pour qu'il n'y ait point erreur de notre part.

B. Partition d'orch. Un vol. petit in-fol., grav.

C. Partition de chœurs (1re entrée).

D. Six rôles (4e entrée).

E. Huit parties de chœurs (4e entrée).

F. Treize parties d'orch.

Il ne reste du premier ouvrage de Dauvergne, les *Amours de Tempé*, comme parties d'orchestre, de chœurs et de rôles, que deux entrées; ces parties, incomplètes d'ailleurs, n'ont même été retrouvées par nous qu'en dressant le présent catalogue; on en ignorait l'existence auparavant. Grâce à l'usage immodéré des *fragments*, presque tous les ouvrages de la moitié du XVIIIe siècle ont été ainsi détériorés, et absolument perdus.

Nous n'avons donc que les parties de la 1re entrée, *le Bal ou l'Amour discret*, et la 4e entrée, *les Vendanges ou l'Amour enjoué*.

On a fait subir évidemment à cette dernière entrée de nombreux changements, et l'*accommodement* a été profondément remanié, le tout sous le nouveau titre de *Bacchus et Hégémone*.

Les *Amours de Tempé* obtinrent un très-grand succès à leur apparition. Nous en trouvons la preuve dans les trente-huit représentations relevées sur les registres de *Recette à la porte*.

Malgré cela, nous n'avons constaté sur ces mêmes registres aucune reprise de l'ouvrage.

Les *Amours de Tempé* étaient toujours accompagnés d'un intermède italien, pour finir le spectacle, *il Maestro di musica*, *la Finta Cameriera* ou *la Donna superba*.

Principaux interprètes de la création.

1re Entrée. — *Le Bal ou l'Amour discret* : *Doris*, la Dlle Fel; *Sylvandre*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Carville, Labatte, Ray; les sieurs Beat, Galigny.

2e Entrée. — *La Feste de l'Hymen ou l'Amour timide* : *Temire*, la Dlle Fel; *Daphnis*, le sieur Jelyotte; *Philémon*, le sieur Gelin.

Ballet : la Dlle Puvignée.

3e Entrée. — *L'Enchantement favorable ou l'Amour généreux* : *Elemire*, la Dlle Chevalier; *Tersandre*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Vestris, Lany; les sieurs Vestris, Dupré.

4e Entrée. — *Les Vendanges ou l'Amour enjoué* : *Hégémone*, la Dlle Fel; *Bacchus*, le sieur Jelyotte; *Silène*, le sieur Cuvillier.

Ballet : les Dlles Dany, Vestris, Puvignée, Ray, Lyonnois; les sieurs Vestris, Lyonnois, Lany.

CLXXVII

LA FINTA CAMERIERA

Intermezzo

MUSIQUE DE LATILLA

PAROLES DE BARLOCCI

Représenté pour la première fois le jeudi 30 novembre 1752.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. (copie italienne).
B. ARIETTE POUR HAUTE-CONTRE.

Dix représentations consécutives avec les *Amours de Tempé*.

Interprètes.

Sign. Lazzari, Rossi, Tonelli; signori Lazzari, Manelli, Guerrieri.

CLXXVIII

LA DONNA SUPERBA

Intermezzo in due atti

MUSIQUE DE RINALDO DI CAPUA

Représenté pour la première fois le mardi 19 décembre 1742.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. (copie italienne).

Ni Fétis, ni Castil-Blaze, ni MM. Chouquet et F. Clément ne mentionnent le nom de l'auteur de cette partition; le libretto que possède la Bibliothèque de l'Opéra nous apprend ce nom ignoré des musicologues : c'est le fameux Rinaldo di Capua.

Principaux interprètes.

Lucinda, la signora Lazzari; *Nobilia*, la signora Rossi; *Dorina*, la signora Tonelli; *Celindo*, il signor Guerrieri; *Pandolfo*, il signor Lazzari; *Marchionne*, il signor Manelli.

11 représ. consécutives, avec les *Amours de Tempé* (Dauvergne), jusqu'à l'apparition de *Titon et l'Aurore* (Mondonville); 2 représ. après cette pièce.

CLXXIX

TITON ET L'AURORE

Pastorale héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE MONDONVILLE

PAROLES DE LA MOTTE ET L'ABBÉ DE LA MARRE

Représentée pour la première fois le mardi 9 janvier 1753.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.; dédiée au duc de Soubise.

C. HUIT RÔLES.

D. DIX-HUIT PARTIES DE CHŒURS.

E. SIX PARTIES D'ORCH.

Le prologue, d'après La Vallière, serait du vieux La Motte. Quant à la pièce, elle avait été commencée par l'abbé de la Marre; Mondonville la fit achever par l'abbé de Voisenon. Pour connaître le secret du grand succès de *Titon et l'Aurore*, il faut savoir que cet ouvrage servit d'étendard au vieux parti Lulliste, contre les Bouffonistes, qui triomphaient à cette époque, où les intermèdes italiens faisaient fureur. On raconte que le jour de la première représentation, le parterre étant occupé par les militaires de la maison du roi, les Bouffonistes ne purent se placer. La salle ainsi « faite », pour employer une expression théâtrale de notre époque, le succès fut sans consteste, et un courrier partit pour annoncer au roi le triomphe de la musique française. Le lendemain, l'ordre de départ des Bouffons italiens était obtenu du roi.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Coupée; *Prométhée*, le sieur de Chassé.
PASTORALE : l'*Aurore*, Mlle Fel; *Palès*, Chevalier; *Titon*, le sieur Jelyotte; *Éole*, le sieur de Chassé.
BALLET : les Dlles Vestris, Lyonnois, Puvignée, Lany; les sieurs Laval, Vestris, Lany (25 représ.).

Remises à la scène.

1° Le mardi 22 janvier 1763 (et non 22 février, comme le dit le livret).
PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Bernard; *Prométhée*, le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Rei, Du Monceau ; les sieurs d'Auberval, Grosset.

PASTORALE : l'*Aurore*, la Dlle L'Arrivée ; *Palès*, la Dlle Chevalier; *Titon*, le sieur Pillot ; *Éole*, le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Vestris, Allard, Lany, Lyonnois; les sieurs Gardel, D'Auberval, Laval (35 représ.).

2° Le mardi 12 janvier 1768 (16 représ.).

CLXXX

LA SCALTRA GOVERNATRICE

Opéra burlesque italien en 3 actes, avec divertissement

MUSIQUE DE COCCHI (JOACHIM)

Représenté pour la première fois le jeudi 25 janvier 1753.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

B. ARIETTE DE BASSE ÉCRITE SUR CLEF D'*ut première ligne* (?)

Le sort des Bouffons est décidé, leur cause est perdue auprès de la Cour. Ils résisteront pourtant quelque temps encore aux efforts de leurs ennemis les Lullistes.

CLXXXI

LE JALOUX CORRIGÉ

Opéra bouffon en un acte, avec un divertissement

MUSIQUE DE DIFFÉRENTS AUTEURS ITALIENS, PARODIÉE PAR BLAVET

PAROLES DE COLLÉ ET FLORIAN

Représenté pour la première fois le jeudi 1er mars 1753.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

Blavet eut l'idée de parodier sur les paroles de Collé et Florian « dix ariettes tirées de la *Serva Padrona*, d'*il Maestro di musica* et d'*il Giocatore* », c'est la partition qui en fait l'aveu : « le récitatif est fait à l'imitation de celui des Italiens. »

L'anonyme est suffisamment dévoilé par cette note :

« Se vend aux adresses ordinaires, et chez M. Blavet. »

Interprètes.

Mme Orgon, Française, femme de M. Orgon, la Dlle Victoire; *Suzon*, Italienne *amenée à Paris* par M. Orgon, la Dlle Tonelli; *M. Orgon*, Italien *marié à Paris*, le sieur Manelli.

On remarquera comment les auteurs essayaient d'excuser l'accent transalpin de la signora Tonelli et du signor Manelli).

DIVERTISSEMENT : la Dlle Lyonnois; le sieur Lany.

CLXXXII

LE DEVIN DE VILLAGE

Intermède

PAROLES ET MUSIQUE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Représenté pour la première fois à Fontainebleau, les 18 et 24 octobre 1752, et, à Paris, le jeudi 1er mars 1753.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (1re version).

B. PARTITION GRAVÉE, PIANO ET CHANT, réduite par Louis Marenne (Dufaut et Dubois, éditeurs, 1825).

C. PARTITION PIANO ET CHANT. Même édit. (devenue la propriété de la maison veuve Launer).

D. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (2e version).

E. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (3e version).

F. PARTITION DE CHŒURS. Quatre cahiers (3e version).

G. PARTIE DE BALLET. Trois cahiers (3e version).

H. TROIS RÔLES (1re version).

I. VINGT-QUATRE RÔLES (3e version).

J. HUIT PARTIES DE CHŒURS (1re version).

K. CINQUANTE-SIX PARTIES DE CHŒURS (3e version).

L. SEPT PARTIES D'ORCH. (1re version). (B. S.)

M. TRENTE-TROIS PARTIES D'ORCH. (1re version). (B. O.)

N. TRENTE-QUATRE PARTIES D'ORCH. (3e version).

Le *Devin de village* aura toujours le don d'attirer l'attention des musiciens, tout autant par le succès persistant qui l'a accueilli à différentes époques, que par les critiques intéressées dont il fut l'objet.

En étudiant avec soin les trois *versions* que la Bibliothèque de l'Opéra est seule à posséder, on trouvera des détails intéressants; d'abord, l'annotation suivante : « seconde version de la seconde mise, 1779, *dans laquelle presque tous les airs de chant ont été refaits par le même auteur.*

Castil-Blaze a déduit de ces changements que la 1re version était d'un nommé Granet (de Lyon), et que la seconde version n'avait pas réussi, justement parce que celle-ci était l'œuvre propre de Rousseau. L'hostilité de parti pris de Castil-Blaze ne repose sur aucune assertion sérieuse. Elles n'est que l'écho de toutes les calomnies que les nombreux ennemis de Jean-Jacques n'ont cessé de répandre sur son compte. Du reste, Fétis a réfuté victorieusement l'opinion de Castil-Blaze.

Les changements de la seconde version du *Devin de village* consistent d'abord dans l'ouverture; elle fut refaite en entier; écrite en *ré* primitivement, la seconde est en *sol.*

2° le premier air de Colette, en *fa* dans la 1re version, est transposé en *mi bémol*, et même un ton plus bas. Le motif est dénaturé par des grupetti, des ornements et des changements de mauvais goût.

3° « Si des galants » est totalement changé; primitivement en *fa* et à *deux temps*, l'air, dans la 2e version, est en *sol* et à *trois-huit.*

4° A l'air du Devin : « Quand on sait aimer », et au duo, les motifs sont entièrement modifiés, et d'une façon peu réussie.

Dans la troisième version, au contraire, les premiers motifs sont rétablis et l'intermède reprend l'allure qu'il avait eue à la première représentation de 1753. Seulement Lefebvre, le copiste de l'Académie, a réorchestré cette troisième version, et y a ajouté des cors et des clarinettes, tout en respectant, autant que possible, l'instrumentation naïve de J. J. Rousseau.

Le public fit justice de la seconde version, comme on le verra ci-dessous, dans la nomenclature des remises à la scène.

Interprètes de la création.

Colette, la Dlle Fel; *Colin*, le sieur Jelyotte; le *Devin*, le sieur Cuvellier (14 représ.).

Remises à la scène.

1° D'après le registre de la *Recette à la porte*, le *Devin de village* constituait le troisième acte des fragments du vendredi 20 juillet 1759 : 1° *Phaetuse* (Iso); 2° *Ismène* (Rebel et Rameau) (17 représ.).

Le mardi 28 août : 1° les *Festes Vénitiennes* (Campra); 2° le *Devin de village* (15 représ.).

Le mardi 2 octobre : reprise du même spectacle (9 représ.).

Le mardi 23 octobre : 1° les *Festes Vénitiennes;* 2° *Ismène;* 3° le *Devin* (15 représ.).

57 représ. du *Devin* à cette première reprise.

2° Le jeudi 20 novembre, Fragments : 1° prologue de *Platée* (Rameau); 2° le *Devin de village;* 3° *Pygmalion* (Rameau).

3° Le jeudi 14 avril 1774, Fragments : 1° le *Feu*, 2° la *Terre* (actes tirés des *Éléments*) (Lalande et Destouches), 3° le *Devin de village* (5 représ.).

4° Le jeudi 10 avril 1777. Nous sommes ici en pleine époque des « Fragments »; les combinaisons d'affiche se multiplient, et presque toujours l'intermède de J. J. Rousseau s'y trouve placé. D'abord deux représentations : 1° la *Danse* (acte des *Festes d'Hébé* de Rameau); 2° la *Ruse de l'Amour;* 3° le *Devin*.

Le dimanche 22 juin : la *Ruse de l'Amour* est remplacée par le second acte de l'*Union de l'Amour et des Arts* (Floquet), intitulé : *Théodore*.

Le dimanche 21 décembre : 1° *Pygmalion* (dernière entrée du *Triomphe des Arts* (La Barre), 2° le *Devin*, 3° *Myrtil et Lycoris* (Desormery).

5° Le dimanche 1er mars 1778 : 1° *Myrtil et Lycoris*, 2° le *Devin*, 3° première représentation du ballet *la Chercheuse d'esprit* (Max Gardel, chorégraphe).

Le jeudi 30 avril : 1° les *Trois Ages de l'Opéra* (Grétry), 2° le *Devin*, 3° la *Chercheuse d'esprit*. (Le *Journal de Paris* annonce, le 10 mai, que la Dlle Cécile (?) « jouera le rôle de *Colin*).

A partir du dimanche 12 juillet, le spectacle change presque chaque jour. — On en est à l'époque des seconds Bouffons. — Le *Devin* est joué tantôt avec *Vertumne et Pomone* (nouveau titre de la *Terre*, acte des *Éléments*), tantôt avec la *Serva Padrona*, *le Finte Gemelle* (Piccinni) ou le ballet d'*Annette et Lubin*, la *Provençale* (remusiquée par Candeille) et la *Bergère* (acte des *Romans*, remusiqué par Cambini). Le *Devin*, dans cette série, compte 59 représ.

6° Le mardi 20 avril 1779, on remet le *Devin de village* « avec une musique nouvelle ». *Voici la seconde version;* mais cette tentative ne put réussir, et sur le registre nous ne trouvons que le chiffre fort restreint de deux représentations.

7° Le dimanche 2 may de la même année, on reprit la partition primitive. La dernière représentation de cette année eut lieu le 6 juin 1779 (4 représ.).

8° Le jeudi 7 décembre 1780, deux représentations avec les *Horaces*, ballet-tragédie en 5 actes (Noverre et Starzer).

9° Le 25 janvier 1781, Fragments : 1° le *Devin*, 2° *Sylvie*, 3° *Vertumne et Pomone*. Le 1er mars : 1° *Pygmalion*, 2° *Vertumne et Pomone*, 3° le *Devin* (19 représ.).

10° Une seule représentation en 1783 (le 30 décembre) avec le ballet de la *Rosine*; recette faible: 941 livres 10 sous.

11° 1787, 1788, 1789 (21 représ.).

12° 1791 (5 représ.).

13° Une seule représentation en l'an IV, le 12 floréal (1er mai 1796) dont l'affiche doit être mentionnée ici : 1° *Iphigénie et Aulide* (Gluck), 2° l'*Offrande à la Liberté*, 3° le *Devin de village*. Comme on voit bien par là le goût étrange de l'époque!

An VI (5 représ.).

Ans XI, XII, XIII; 1806-1826 et 1829 (180 représ.).

Pour résumer, nous dirons que le *Devin de village* est resté *soixante seize ans* au répertoire et a été représenté près de *quatre cents fois*.

CLXXXIII

IL CINESE RIMPATRIATO

Intermezzo in un' atto

MUSIQUE DE SELLETTI

Représenté pour la première fois le 19 juin 1753.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

CLXXXIV

LA ZINGARA

Intermezzo in due atti

MUSIQUE DE RINALDI DI CAPUA

Représenté pour la première fois le 19 juin 1753.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

CLXXXV

GLI ARTIGIANI ARRICHITI

Intermezzo in due atti

MUSIQUE DE GAETANO LATILLA

Représenté pour la première fois le 25 septembre 1753.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

CLXXXVI

IL PARATAJO

Intermezzo in due atti

MUSIQUE DE NICOLAS JOMELLI

Représenté pour la première fois le 25 septembre 1753.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

CLXXXVII

BERTOLDO IN CORTE

Intermezzo in due atti

MUSIQUE DE VINCENTO CIAMPI

Représenté pour la première fois le 22 novembre 1753.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

Cet ouvrage eut un succès prodigeux en Italie. Favart l'a parodié dans *Ninette à la Cour*.

CLXXXVIII

I VIAGGIATORI

Intermezzo in tre atti e prologuo

MUSIQUE DE LÉONARDO LEO

Représenté pour la première fois le 12 février 1754.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

CLXXXIX

DAPHNIS ET ALCIMADURE

Pastorale languedocienne en 3 actes et un prologue

PAROLES ET MUSIQUE DE MONDONVILLE

Représentée pour la première fois devant le Roi, à Fontainebleau, les 29 octobre et 4 novembre 1754, et, à Paris, le dimanche 29 décembre de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol.

B. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers, man.

Le succès de *Titon et l'Aurore* avait fait presque de Mondonville le champion du parti français à l'Opéra. Pour consolider son triomphe sur les Bouffonnistes, il eut l'idée ingénieuse d'écrire, paroles et musique, un opéra dans le patois du Languedoc, son pays, qui, par sa douceur et sa sonorité, a quelque analogie avec l'italien comme langue musicale.

Il confia les trois rôles a des compatriotes d'outre-Loire : à Mlle Fel, qui était née à Bordeaux ; à Jelyotte, qui appartenait au Languedoc pur (environs de Toulouse), et à La Tour, qui était aussi Gascon. Le succès accueillit cette tentative originale; mais quand Mondonville voulut plus tard faire reprendre son opéra traduit en français, le public ne lui fit pas le même accueil.

Interprètes

Alcimadure, la Dlle Fel; *Daphnis*, le sieur Jelyotte; *Jeanet*, le sieur de La Tour.

Ballet : la Dlle Puvignée, Lyonnois, Lany; les sieurs Lyonnois, Lany.

CXC

DEUCALION ET PYRRHA

Opéra-ballet en un acte (et non en cinq, comme le dit Fétis)

Musique de GIRAUD et MONTAN BERTON

(*Le livret l'appelle :* LE BRETON)

Paroles de SAINT-FOIX

Représenté pour la première fois le mardi 30 septembre 1755.

A. Partition d'orch. Un cahier man. In-4°

Principaux interprètes.

Pyrrha, la Dlle Fel; *Vénus*, la Dlle Davaux; *Deucalion*, le sieur Godard; l'*Amour*, la Dlle Dubois.

Ballet : les Dlles Puvignée, Lany; les sieurs Laval, Lany.

CXCI

CÉLIME

OU LE TEMPLE DE L'INDIFFÉRENCE DÉTRUIT PAR L'AMOUR

Ballet en un acte

MUSIQUE DU CHEVALIER D'HERBAIN

PAROLES DE CHENNEVIÈRES

Représenté pour la première fois le mardi 28 septembre 1756.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-fol. (notes autographes).
B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.

Les deux auteurs de cet ouvrage étaient tous deux « gens de qualité », ce que nous appelons maintenant des « amateurs », ce qui n'empêche pas la partition d'être intéressante à lire. Il y a même un sentiment d'instrumentation très-marqué. Quant à la pièce, qui a peu de mouvement, elle contient une idée ingénieuse, que le sous-titre indique d'une façon un peu surannée.

Interprètes.

Célime, la Dlle Fel; *Iphis*, le sieur Poirier; l'*Amour*, la Dlle Cohendet; un *Vieillard*, la Dlle Rivière.
BALLET : les Dlles Puvignée, Lany, Lyonnois; les sieurs Laval, Lany, Gailliny, Vestris.

CXCII

LES SURPRISES DE L'AMOUR

Ballet « composé de 3 actes séparés »

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE BERNARD

Représenté pour la première fois le mardi 31 mai 1757.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-4°, autographe (prologue: *le Retour d'Astrée* [1]).

---

1. La Bibliothèque de l'Opéra possède en outre deux autres partitions autographes de Rameau :
1° *Daphnis et Æglé*, pastorale héroïque, un cahier in-4°, paroles de Collé, représentée devant le Roi, à Fontainebleau, le 30 octobre 1753.

B. Partition d'orch. Un cahier in-4°, man.

C. Partition d'orch. Un vol. grav., contenant les 3 actes.

D. Partition d'orch. Un vol. man., contenant la 1re version : divertissement en 2 actes et prologue, c'est-à-dire prologue : *le Retour d'Astrée;* l'acte Ier : *la Lyre enchantée,* et l'acte II : *Adonis.*

E. Partition d'orch. *La Lyre enchantée.* Un cahier in-4°, man.

F. Dix rôles (1re version).

G. Treize parties de chœurs.

H. Sept parties d'orch.

Cet ouvrage, comme la plupart des ouvrages de Rameau, subit de nombreuses transformations. D'abord il fut joué en deux actes et un prologue sur le théâtre des Petits appartements, à Versailles (1748). Quand l'A. R. M. dut le représenter, il fut modifié du tout au tout; d'abord le prologue : *le Retour d'Astrée,* fut supprimé, *Adonis* ou plutôt *l'Enlèvement d'Adonis* constitua le premier acte; la *Lyre enchantée* forma le second acte, et Gentil-Bernard écrivit un nouvel *Anacréon* pour Rameau qui, comme on le sait, avait déjà composé un opéra du même nom sur des paroles de Cahusac. Deux mois après, le 12 juillet 1757, Marmontel fit entrer dans la combinaison d'affiche un acte : *les Sybarites,* que l'on substitua à *la Lyre enchantée.* L'année suivante on fit encore d'autres changements. La mode des fragments entraînait l'Administration de l'Opéra à ces spectacles sans lien ni but.

Principaux interprètes.

1re Entrée. — *Diane,* la Dlle Jacquet; *Adonis,* la Dlle Dubois. *Vénus,* la Dlle Davaux.

2e Entrée. — *Uranie,* la Dlle Chevalier; *Parthénope,* la Dlle Fel; *Apollon,* le sieur L'Arrivée.

3e Entrée. — l'*Amour,* la Dlle Lemière; *Anacréon,* le sieur Gelin.

2° *La Naissance d'Osiris ou la Feste de Pamilie*, opéra-ballet en un acte, un cahier in-4°, paroles de Cahusac.

Castil-Blaze nous dit que cet acte fut joué à Versailles (1751) et à Paris (1754), à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne. Nous croyons beaucoup plus La Vallière, témoin contemporain de toutes les fêtes de la Cour, quand il nous signale cet ouvrage comme ayant été représenté devant le Roi, à Fontainebleau, le 12 octobre 1754, à l'occasion de la naissance du duc de Berry, dans la combinaison suivante :

1° L'acte de *La Naissance d'Osiris;* 2° *Les Incas du Pérou* (Indes Galantes), 3° *Pygmalion* (Triomphe des Arts) (Spectacles de Fontainebleau, année 1754).

BALLET DES TROIS ENTRÉES : les Dlles Vestris, Guimard, Lany, Lyonnois, Puvignée; les sieurs Vestris, Laval, Lyonnois.

Les *Sybarites* avaient été déjà joués devant le roi, à Fontainebleau, le 13 novembre 1753.

Le 12 juillet 1757.

Hersilide, la Dlle Chevalier; *Philoé*, la Dlle Rivière; *Astole*, le sieur L'Arrivée; *Agis*, le sieur Poirier.

BALLET : les Dlles Carville, Lany; les sieurs Laval, Vestris, Lany, Lyonnois.

Cet ouvrage eut 18 représ. dans sa forme primitive, et fut joué vingt fois encore avec les *Sybarites*.

CXCII BIS

LES SURPRISES DE L'AMOUR

(ANACRÉON)

Ballet héroïque en un acte

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE BERNARD

Représenté pour la première fois le 12 juillet 1757.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

C. PARTIE DE BALLET.

D. SEPT RÔLES.

E. TRENTE-QUATRE PARTIES DE CHŒURS.

F. DIX-SEPT PARTIES D'ORCH.

Les *Surprises de l'Amour* ne furent pas reprises en entier après la remise du 12 juillet 1757.

Anacréon seul fit partie de deux « spectacles coupés », dits *fragments*.

D'abord, le vendredi 8 août 1769 :

1° La *Provençale*; 2° *Hypomène et Atalante*; 3° *Anacréon* (18 représ. consécutives).

Ensuite, le mardi 29 avril 1771 :

1° *Anacréon*; 2° *Hylas et Zélis*; 3° l'acte de la *Danse* des *Talents lyriques* (9 représ.).

CXCII TER

LES SURPRISES DE L'AMOUR

(LES SYBARITES)

Ballet en un acte

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE MARMONTEL

Représenté pour la première fois le mardi 12 juillet 1757.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (chang. et annot. autogr.).

Cet acte a sans doute été répété sous le titre de *Sibaris* (*sic*), car c'est ainsi qu'il figure sur le registre de Le Borne, sans nom d'auteur; cette appelation existe même en tête de la partition.

Il ne fit partie d'aucune autre combinaison de *fragments*.

CXCIII

ÉNÉE ET LAVINIE

Tragédie lyrique en 5 actes

MUSIQUE DE DAUVERGNE

PAROLES DE FONTENELLE

Représentée pour la première fois le mardi 14 février 1758.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man. (chang. et coupures autographes).

La tragédie du vieux Fontenelle, avait été déjà mise en musique par Colasse et représentée en 1690. Elle n'eut aucun succès à cette époque.

Dauvergne la remit en musique, supprima le prologue et fit quelques mutations dans le poëme. *Énée et Lavinie* eut cette fois un succès bien caractérisé : *trente-cinq représentations consécutives;* malgré cela, la pièce n'eut pas de reprise.

Principaux interprètes.

Junon, la Dlle Chefdeville; *Vénus* et *Iris*, la Dlle Lemière; *Lavinie*, la Dlle Fel; *Énée*, le sieur Poirier; *le Roi*, le sieur L'Arrivée; *Turnus*, le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Carville, Vestris, Lany, Puvignée; les sieurs Lyonnois, Vestris, Laval, Lany.

CXCIV

LES FESTES DE PAPHOS

Ballet héroïque en 3 entrées

MUSIQUE DE MONDONVILLE

PAROLES DE COLLÉ, LA BRUÈRE ET VOISENON

Représenté pour la première fois le mardi 9 mai 1758.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol., grav. (chang. man.).

C. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol., grav.

D. HUIT RÔLES. (*Bacchus et Érigone.—L'Amour et Psyché.*)

E. SEPT PARTIES DE CHŒURS.

F. CINQ PARTIES D'ORCH.

On supprima le prologue « pour éviter un spectacle trop long ». Ces *fragments* (car on ne peut appeler autrement trois actes n'ayant entre eux aucune connexité) eurent vingt-neuf représentations. Mondonville et Voisenon reprirent le sujet de la 3e entrée, pour en faire un acte séparé (1760). La 2e entrée, *Bacchus et Érigone*, fut aussi jouée quelquefois séparément, à la Cour et sur les théâtres particuliers; mais l'Académie ne reprit jamais les *Festes de Paphos*.

Principaux interprètes.

ACTE Ier. *Vénus et Adonis : Vénus*, la Dlle Chevalier; *Adonis*, le sieur Poirier; *Mars*, le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Carville, Lyonnois, Lany; le sieur Lyonnois.

ACTE II. *Bacchus et Érigone : Érigone*, la Dlle Fel; *Mercure*, le sieur Pillot; *Bacchus*, le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Vestris, Lany, Asselin; les sieurs Vestris, Lany, Laval.

ACTE III. *L'Amour et Psyché : Psyché*, la Dlle Sophie Arnould: l'*Amour*, la Dlle Lemière; *Tisiphone*, le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Puvignée, Demiré, Lyonnois; les sieurs Lany, Laval.

L'Amour et Psyché figura dans les *fragments* suivants :
1° Mardi 1er juillet 1760 (20 représ.).
PROLOGUE : *Æglé*; *l'Amour et Psyché.*
2° Jeudi 18 février 1762 (22 représ.): *le Bal; Pygmalion; l'Amour et Psyché.*

CXCIV BIS

LES FESTES DE PAPHOS

(BACCHUS ET ÉRIGONE)

Opéra-ballet en un acte

MUSIQUE DE MONDONVILLE

PAROLES DE LA BRUÈRE

Représenté pour la première fois, à Versailles, en 1748; à Paris, le mardi 9 mai 1758.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (1re version, Versailles, 1748).

B. PARTITION D'ORCH. Petit in-fol. (2e version).

C. DEUX RÔLES.

D. TROIS PARTIES DE CHŒURS.

E. TROIS PARTIES D'ORCH.

Cet acte figure dans les *fragments* du dimanche 1er octobre 1766, avec la *Provençale* (Mouret) et *Psyché.*
(27 représ. consécutives; puis 13 représ. dans la nouvelle salle du Palais-Royal.)

CXCV

LES FESTES D'EUTERPE

Opéra-ballet en 4 entrées

MUSIQUE DE DAUVERGNE

PAROLES DE MONCRIF, DANCHET, FAVART ET BRUNET

Représenté pour la première fois le mardi 8 août 1758.

A. PARTITION D'ORCH. (*La Sibylle.*) Cahier man., in-4° (chang., add.).

B. Partition d'orch. (*Le Rival favorable*). Cahier man., in-4° (copie récente).

C. Partition d'orch. (*Aréthuse*). Cahier man., in-4°.

D. Soixante rôles (*La Sibylle — La Coquette trompée — Le Rival favorable*).

E. Quatre-vingt-sept parties de chœurs (*La Sibylle — Le Rival favorable*).

F. Quarante-six parties d'orch. (*La Sibylle*). — Vingt-trois parties (*La Coquette trompée*).

Cette pièce était évidemment faite pour servir de point de départ à des *fragments* successifs. Dans sa première version, elle était ainsi composée :

1° La *Sibylle*, paroles de Moncrif.

2° *Alphée et Aréthuse* de Danchet, primitivement mise en musique par Campra.

3° La *Coquette trompée*, paroles de Favart.

4° Le *Rival favorable*, paroles de Brunet.

Les *Festes d'Euterpe* eurent 25 représentations.

1° La *Sibylle* fit partie de différents fragments. Le vendredi 4 octobre 1771 (24 représ.) : l'*Air*, la *Sibylle*, le *Prix de la valeur*.

2° Le jeudi 20 février 1772 : *Aréthuse*, *Fête de Flore*, *Sibylle* (29 représ.).

3° Le jeudi 29 février 1776 : la *Sibylle*; *Vertumne et Pomone*; la *Provençale* (7 représ.). *Alphée et Aréthuse* reparaît dans les *fragments* du mardi 18 juin 1772 : *Dardanus*; *Alphée et Aréthuse*; la *Fête de Flore* (24 représ.).

Les recettes sont très-faibles et nous indiquent combien le public appréciait peu ce système de spectacle morcelé. Nous trouvons au registre les chiffres suivants : 798 livres 10 sous; 614 livres; 704 livres; 411 livres; 373 livres !! Le contraste est encore plus frappant au mois de février de la même année. La veille, on jouait *Castor et Pollux*, le chiffre de la recette se montait à 3,417 livres. On joue les fragments : *Aréthuse*, *Fête de Flore* et la *Sibylle*, la caisse ne reçoit plus que 497 livres; mais, comme on redonne *Castor et Pollux* le lendemain, la recette remonte au chiffre, très-considérable pour l'époque, de 5,270 livres.

Toute la période qui existe entre le silence de Rameau et la venue de Gluck est terrible pour le sort de l'Académie.

CXCVI

PHAËTUSE

(FRAGMENTS HÉROÏQUES)

Entrée en un acte

MUSIQUE DE ISO

PAROLES DE FUZELIER

Représentée pour la première fois le vendredi 20 juillet 1759.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (l'auteur, rue Saint-Honoré, chez M. Déchauvin, apothicaire, près Saint-Roch).

Cet acte formait la première entrée des *Fragments Héroïques;* la seconde entrée était *Zémide* (de Laurès et Iso); le spectacle finissait par *Apollon berger d'Admète* (musique de Grenet). Quelques auteurs ont avancé que ce dernier fragment avait été détaché du *Triomphe de l'Harmonie* (Le Franc de Pompignau et Grenet). C'est une erreur, puisque ce dernier ouvrage ne contient aucune entrée ayant *Apollon* pour sujet; le *Triomphe de l'Harmonie* a pour prologue la *Paix*, pour Ire entrée *Orphée*, pour IIe entrée *Hylas*, et *Amphion* pour IIIe entrée. Il est une seule chose certaine, c'est que le livret indique Grenet comme auteur de la musique; nous n'avons pu vérifier le fait d'une façon plus précise, puisque ni la partition ni les parties de cet ouvrage n'existent à la Bibliothèque (procès-verbal de 1829, note de Le Borne).

Phaëtuse fut jouée d'abord six fois avec *Zémide* et *Apollon*, puis onze fois avec *Zémide* et *Ismène*. Ce fut tout.

Principaux interprètes.

Phaëtuse, la Dlle Dubois; *Diomède,* le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Asselin, Lyonnois; les sieurs Vestris, Lyonnois, Dupré.

CXCVII

LES PALADINS

Opéra-ballet en 3 actes

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE MONTICOUR

Représenté pour la première fois le mardi 12 février 1760.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (très-curieuse par ses notes autographes).

Les *Paladins* furent le dernier des ouvrages représentés de Rameau, et n'ont eu que quinze représentations.

Le nom de l'auteur ne figure pas en tête du livret.

Principaux interprètes.

Argie, la Dlle Sophie Arnould; *Nérine*, la Dlle Lemière; *Manto, fée*, le sieur Pillot; *Atis*, le sieur Lombard; *Orcan*, le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Vestris, Lyonnois, Leclerc, Riquet, Lany; les sieurs Vestris, Lany, Dupré.

CXCVIII

LE PRINCE DE NOISY

Ballet héroïque en 3 actes

MUSIQUE DE REBEL ET FRANCŒUR

PAROLES DE LA BRUÈRE

Représenté pour la première fois par l'A. R. M. le mardi 16 septembre 1760. (Il avait été représenté déjà trois fois devant le Roi : 1° le 13 mars 1749, sur le théâtre des Petits-Appartements, à Versailles; 2° sur le même théâtre, le 10 mars 1750; 3° le 17 mai 1752, sur le théâtre de Bellevue.)

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. par Hue.

Cet ouvrage, fort aimé de la Cour, si l'on en juge par ce qui précède, ne réussit que médiocrement à Paris, puisqu'il n'eut que quinze représentations; il ne fut jamais repris, malgré la toute-puissance de ses auteurs sur les décisions de l'A. R. M., dont ils étaient les directeurs à cette époque.

Principaux interprètes.

Alie, la Dlle Sophie Arnould; le *Prince de Noisi* (*sic*) (connu sous le nom de *Poincon*, amant d'Alie), la Dlle Lemière; le *Druide* (enchanteur, père d'Alie), le sieur L'Arrivée; *Moulineau* (géant et magicien, amoureux d'Alie), le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Lyonnois, Vestris, Lany; les sieurs Laval, Gardel, Vestris, Lany.

CXCIX

CANENTE

Tragédie en 5 actes

Musique de DAUVERGNE

Paroles de La Motte

Représentée pour la première fois le 11 novembre 1760 (mardi, d'après le livret; dimanche, d'après le registre de la *Recette à la porte*).

A. Partition d'orch. Petit in-fol., man. (en partie autogr.)

Dauvergne fit arranger la vieille tragédie de La Motte par son ami Cury (intendant des Menus), qui lui avait valu, par son bienveillant intermédiaire, le succès des *Troqueurs*, le premier opéra-comique français. *Canente*, remaniée et avec la nouvelle partition du maître de musique de la chambre, n'eût pas une plus longue existence que la *Canente* du vieux Colasse. — Vingt-deux représentations, et pas de reprise.

Principaux interprètes.

Canente, nymphe, la Dlle Lemière; *Circé*, la Dlle Chevalier; le *Tibre*, le sieur Gélin; *Picus*, le sieur Pillat.

Ballet : les Dlles Lyonnois, Carville, Vestris, Lany; les sieurs Gardel, Laval, Grosset, Vestris.

CC

HERCULE MOURANT

Tragédie lyrique en 5 actes

MUSIQUE DE DAUVERGNE

PAROLES DE MARMONTEL

Représentée pour la première fois le vendredi 3 avril 1761

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man. (ballet final incomplet).

Presque un insuccès; dix-neuf représentations.

Principaux interprètes.

Iole, la Dlle Sophie Arnould; *Déjanire*, la Dlle Chevalier; *Hercule*, le sieur Gelin; *Philoctète* et la *Jalousie*, le sieur L'Arrivée.

BALLET: les Dlles Carville, Lyonnois, Lany; les sieurs Vestris, Laval, Grosset, Gardel.

CCI

HYLAS ET ZÉLIS

Fragment (tiré des *Caractères de la Folie*)

MUSIQUE DE BERNARD DE BURY

PAROLES DE DUCLOS

Représenté pour la première fois le mardi 6 juillet 1762.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man., relié avec *Anacréon*, de Rameau.

Comme nous l'avons dit, paragraphe CL, aux *Caractères de la Folie*, la nouvelle entrée, *Hylas et Zélis*, pastorale, eut seule du succès à la remise au théâtre du 6 juillet 1762.

Remises à la scène.

1re Dans les *fragments* du mardi 13 octobre de la même année:
1° *Hylas et Zélis*; 2° *Alphée et Aréthuse*; 3° *l'Opéra de société* (23 représ.).

2e Dans les *fragments* du mardi 15 mai 1764 : 1° *Hylas;* 2° *Pygmalion* (Rameau) (11 représ.).

3e Dans les *fragments* du vendredi 6 juillet 1770 :

1° Prologue des *Indes galantes;* 2° *Hylas et Zélis;* 3° acte de la *Danse* des *Talents lyriques* (Rameau) (23 représ. consécutives).

4e Dans les *fragments* du mardi 29 avril 1771 :

1° *Anacréon* (Rameau); 2° *Hylas et Zélis;* 3° acte de la *Danse* des *Talents lyriques* (9 représ.).

5e Dans les *fragments* du vendredi 24 mai de la même année :

1° Prologue des *Indes galantes;* 2° *Alcibiade;* 3° *Hylas et Zélis* (10 représ.).

CCII

L'OPÉRA DE SOCIÉTÉ

Comédie-ballet en un acte

MUSIQUE DE GIRAUD

PAROLES DE GAUTHIER DE MONDORGE

Représentée pour la première fois le vendredi 1er octobre 1762.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier, man.

Le livret de cet ouvrage est très-curieux à lire. C'est le premier essai d'émancipation scénique que nous ayons trouvé dans le répertoire de l'Opéra.

« Une société de gens *à talents* s'assemble à la campagne pour exécuter en musique la *Vengeance de Diane;* quelques scènes qui précèdent et qui suivent la représentation interrompue de la *tragédie* forment la *comédie* »; le tout est terminé par une pantomime qui représente Adonis métamorphosé en Anémone.

« Le recueil des anciens opéras *a fourni* presque tous les vers de celui-ci. »

Ce pastiche, trop osé pour l'époque héroïque et mythologique où il a été représenté, eut peu de succès et ne fut pas repris.

Il fut joué cinq fois avec *Acis et Galathée*, et quinze fois, à partir du 12 octobre, avec *Hylas* et *Alphée et Aréthuse*.

CHANT : les Dlles Rozet et Lemière; les sieurs Pillot et Gelin.

DANSE : les Dlles Guimard, Lyonnois, Allard, Lany; les sieurs Gardel, d'Auberval, Lany.

CCIII

POLYXÈNE

Tragédie lyrique en 5 actes

MUSIQUE DE DAUVERGNE

PAROLES DE JOLIVEAU

Représentée pour la première fois le mardi 11 janvier 1763.

A. PARTITION D'ORCH. Cinq cahiers in-4°, man.

Polyxène n'eut que dix-huit représentations; ce fut le dernier ouvrage nouveau donné sur le théâtre du Palais-Royal, qu'un incendie détruisit le 6 avril 1763.

Principaux interprètes.

Hécube, la Dlle Chevalier; *Polyxène*, la Dlle Sophie Arnould; *Pyrrhus*, le sieur Gelin; *Télèphe*, le sieur Pillot; la *Jalousie*, le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Vestris, Allard, Lany; les sieurs Gardel, d'Auberval, Lany, Grosset.

CCIV

ALINE, REINE DE GOLCONDE

Ballet héroïque en 3 actes

MUSIQUE DE MONSIGNY

PAROLES DE SEDAINE

Représenté pour la première fois le mardi 15 avril 1766 (registre de la *Recette à la porte*).

A. PARTITION D'ORH. Trois vol. in-4°, man. (chang. add.).

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.

La partition et le livret ne portent pas le nom de Monsigny. A cause de sa position de maître d'hôtel du duc d'Orléans, le compositeur n'a point signé ses premiers ouvrages.

Principaux interprètes.

Aline, la Dlle Sophie Arnould; *Usbek*, le sieur Le Gros; *Saint-Phar*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Duperrei, Peslin; les sieurs Lyonnois, Gardel, d'Auberval.

Quarante-cinq représentations en deux séries.

Remises à la scène.

1° Le mardi 26 mai 1772 :

Aline, la Dlle L'Arrivée; *Usbek*, le sieur Muguet; *Saint-Phar*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, d'Ervieux; les sieur Gardel, des Préaux, d'Auberval.

2° Le dimanche 4 juillet 1779 :

Aline, la Dlle Levasseur; *Usbek*, le sieur Lainé; *Saint-Phar*, le sieur Moreau

Ballet : les Dlles Guimard, Heynel, Allard; les sieurs Gardel, Vestris père et fils, d'Auberval.

CCV

LES FÊTES LYRIQUES

Nouveau ballet héroïque en 3 entrées

LINDOR ET ISMÈNE (première entrée)

Musique de L. J. FRANCŒUR neveu

Paroles de BONNEVAL

Représenté pour la première fois (d'après le livret) le vendredi 29 août 1766. — D'après le *Mercure*, la pièce devait bien être jouée à la fin d'août, mais elle fut retardée aux premiers jours de septembre par suite d'indispositions d'artistes.

A. Rôles (deux formats) : douze 1er format, six 2e format.

B. Chœurs (deux formats) : vingt-six 1er format, vingt-six 2e format.

C. Parties d'orch. (deux formats) : trente 1er format, vingt-trois 2e format.

Le poëme de Bonneval avait déjà servi, sous le nom de *Roman merveilleux*, de quatrième entrée (ajoutée) au ballet héroïque *les*

Romans (musique de Niel), représenté le dimanche 23 septembre 1736. Cambini le remit plus tard à la scène avec une nouvelle musique (1776); quant à la remise de 1766, on fit quelques changements, contre lesquels les membres de la famille de Bonneval protestèrent énergiquement. (*Mercure de France*, octobre 1766.)

Dans *Lindor et Ismène* (et non pas *Ismenie*, comme le dit Castil-Blaze), on remarque deux copies bien distinctes; le plus petit format a dû servir sans doute à la première mise au théâtre. Cependant nous n'avons pas trouvé de traces de reprise sur les registres des Archives.

Cet acte constitue la première entrée des *Fêtes lyriques;* la seconde entrée était le PREMIER *Anacréon* de Rameau, paroles de Cahusac, joué à Fontainebleau (1754).

Principaux interprètes.

Ismène, la Dlle Dubois; *Lindor,* le sieur Pillot; le *Grand Prêtre*, le sieur Gelin.

BALLET : la Dlle Guimard; le sieur Gardel.

CCV BIS

LES FÊTES LYRIQUES

(ÉROSINE)

MUSIQUE DE P. M. BERTON

PAROLES DE MONCRIF

A. DIX-SEPT RÔLES.

B. TRENTE-CINQ PARTIES DE CHŒURS.

C. QUARANTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Troisième entrée des *Fêtes lyriques*.

Il y a évidemment, comme pour *Lindor et Ismène,* deux copies des parties d'orchestre.

Principaux interprètes.

Érosine (le nom de Sophie Arnould avait été imprimé sur le livret; on l'a gratté, sans en mettre un autre à sa place); *Zélima,* la Dlle Dubrieulle; *Zamnis*, le sieur Le Gros.

BALLET : les Dlles Guimard, Allard, Peslin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval, Lany.

CCV TER

LES FÊTES LYRIQUES

(ANACRÉON)

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE CAHUSAC

Représenté pour la première fois, devant la Cour, en 1754, et, à Paris, en 1766.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (à la seconde moitié du volume : *Hylas et Zélis*, de Bury).

Il faut éviter de confondre cet ouvrage avec l'*Anacréon* de Rameau, paroles de Gentil-Bernard, qui figure dans les *Surprises de l'Amour* (1757), et qui ne fut joué qu'à Paris seulement.

Principaux interprètes.

Chloé, la Dlle L'Arrivée; *Batile*, le sieur Le Gros; *Anacréon*, le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Allard, Peslin, Lyonnois; les sieurs d'Auberval, Lyonnois.

CCVI

SYLVIE

Ballet héroïque en 3 actes, avec un prologue

MUSIQUE DE BERTON ET TRIAL

PAROLES DE LAUJON

Représenté pour la première fois à Fontainebleau, devant le Roi, le 17 octobre 1765, et, à Paris, le mardi 18 novembre 1766 (date inscrite au registre des *Recettes à la porte*). — Le livret donne à tort la date du 11 novembre.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (dédiée au prince de Conti).

B. PARTITION DE CHŒURS. Trois cahiers.

C. CINQUANTE-QUATRE RÔLES.

D. QUARANTE PARTIES DE CHŒURS.

E. TRENTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

La même pièce avait été déjà mise en musique par Lagarde en 1749, et représentée seulement à Versailles, devant la Cour, sur le théâtre des Petits-Appartements.

La partition de Trial et Berton fut jouée très-souvent dans les deux années de 1766 et 1767 (44 représentations); mais les auteurs avaient l'heureuse chance d'être directeurs de l'Académie; comme ce bonheur ne dura pas longtemps, leur pièce ne put être reprise.

Principaux interprètes.

Sylvie, la Dlle Sophie Arnould; *Diane*, la Dlle Duplant; l'*Amour*, la Dlle L'Arrivée; *Amintas*, le sieur Le Gros; *Vulcain*, le sieur L'Arrivée; *Hylas*, le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Guimard, Allard, Peslin, Pitrot; les sieurs d'Auberval, Vestris, Gardel, Lany.

CCVII

FRAGMENTS NOUVEAUX

THÉONIS OU LE TOUCHER

Pastorale héroïque en un acte

MUSIQUE DE BERTON ET TRIAL

PAROLES DE POINSINET

Représentée pour la première fois le dimanche 11 octobre 1767.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier man., in-4°.

Théonis ou le Toucher formait la seconde entrée des *Fragments nouveaux*. Le prologue des *Amours des Dieux* de Mouret commençait le spectacle, qui était terminé par *Amphion*.

M. Chouquet nous dit : « On accueillit fort mal ces *Fragments nouveaux*, plus mal encore que le *Thésée* de Mondonville. » Nous sommes obligé de constater cependant que ce spectacle eut trente et une représentations, dont dix-neuf consécutives. Du reste, pouvait-il en être autrement, les directeurs faisant exécuter leur musique? M. Chouquet peut donc avoir raison, malgré cela.

Principaux interprètes.

Théonis, la Dlle L'Arrivée; l'*Amour*, la Dlle Rosalie; *Dorilas*, le sieur L'Arrivée.

CCVII BIS

FRAGMENTS NOUVEAUX

(AMPHION)

MUSIQUE DE LABORDE

PAROLES DE THOMAS

Représenté pour la première fois le dimanche 11 octobre 1767.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-4°, man.

Principaux interprètes.

Antiope, la Dlle Sophie Arnould; *Amphion,* le sieur Le Gros; le *Chef des Sauvages,* le sieur L'Arrivée.
BALLET : les Dlles Guimard, Allard; les sieurs d'Auberval, Gardel.

CCVIII

ERNELINDE, PRINCESSE DE NORWÉGE

Tragédie en 3 actes

MUSIQUE DE PHILIDOR

PAROLES DE POINSINET

Représentée pour la première fois le mardi 24 novembre 1767.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.
B. PARTITION D'ORCH. Man. in-4° obl. (IIe et IIIe actes).
C. PARTITION DE CHŒURS. Un cahier.
D. PARTIE DE BALLET. Un cahier.
E. DIX-HUIT RÔLES.
F. TRENTE-NEUF PARTIES DE CHŒURS.
G. QUARANTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

Ernelinde, il faut le reconnaître, n'eut pas une longue suite de représentations à sa première mise : dix-sept représentations; la recette de la première seule est convenable : 5,624 livres 10 sous.

Cependant cette partition est remarquable à plus d'un titre, et mérite d'attirer l'attention des musiciens lettrés.

Ernelinde fut remise au théâtre le mardi 14 janvier 1769, avec des changements dans le texte et dans le titre. L'ouvrage s'appela, à cette reprise : *Sandomir, prince de Dannemarck* (*sic*); un livret nous en est resté, et ce titre se trouve, du reste, sur les parties d'orchestre.

En 1777 Sedaine remania la pièce, et la fit représenter en cinq actes. Philidor fit aussi subir à sa partition d'importantes modifications.

Principaux interprètes de la création.

Ernelinde, la Dlle L'Arrivée; *Sandomir*, le sieur Le Gros; *Rodoald*, le sieur Gelin; *Ricimer*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, Peslin; les sieurs Gardel, d'Auberval, Vestris, Lany.

Morceaux a citer.

Air et chœur : *Jurez sur nos glaives sanglants.* — Acte Ier, p. 52.

Rigaudons. — Acte Ier, p. 97.

Air de Ricimer : *Né dans un camp.* — Acte II, scène II, p. 121.

CCIX

LA VÉNITIENNE

Comédie-ballet en 3 actes

Musique de DAUVERGNE

Paroles de LA MOTTE

Représentée pour la première fois le mardi 3 mai 1768.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

Dauvergne se plaisait à remettre en musique les vieilles pièces du répertoire. Ainsi la *Vénitienne* avait été jouée le mardi 26 mars 1705, avec la musique de Michel de la Barre, sans aucun succès. Dauvergne ne fut pas plus heureux que son devancier.

Principaux interprètes.

Isabelle, la Dlle L'Arrivée; *Léonore*, la Dlle Beaumesnil; *Octave*, le sieur Le Gros; *Zerbin*, le sieur L'Arrivée.
BALLET : les Dlles Guimard, Allard, Heinel, Asselin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval, Laval.

CCX

OMPHALE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CARDONNE

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois le mardi 2 mai 1769.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.

Omphale, mise en musique primitivement par Destouches, ne fut jouée que onze fois avec la partition de Cardonne.

Principaux interprètes.

Omphale, la Dlle L'Arrivée; *Argine*, la Dlle Du Bois; *Alcide*, le sieur L'Arrivée; *Iphis*, le sieur Le Gros.
BALLET : les Dlles Guimard, du Perei, Heinel, Allard; les sieurs Vestris, d'Auberval, Lany, Gardel.

CCXI

ISMÈNE ET ISMÉNIAS

Tragédie en 3 actes

MUSIQUE DE LA BORDE (ANONYME SUR LE LIVRET)

PAROLES DE LAUJON

Représentée pour la première fois devant LL. MM., à Choisy, le lundi 13 juin 1763, et, à Paris, le mardi 11 décembre 1770.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers man. (deux actes). Nombreux changements.

Cet ouvrage eut vingt-trois représentations en deux séries, et ne fut jamais repris.

Principaux interprètes.

Ismène, la Dlle Beaumesnil; l'*Amour* et la *Prêtresse*, la Dlle Rosalie (qui devait être plus tard la fameuse Rosalie Levasseur, l'*Armide* de Gluck); *Isménias*, le sieur Le Gros; *Azaris*, le sieur Gelin; *Themisthée*, le sieur L'Arrivée.

Danse : les Dlles Guimard, Allard, Asselin; les sieurs Vestris, Gardel, Dupré.

CCXII

LA FÊTE DE FLORE

Pastorale en un acte

Musique de TRIAL

Paroles de RAZINS DE SAINT-MARC

Représentée pour la première fois le mardi 18 juin 1771.

A. Partition d'orch. Un vol. in-4°, man.

Cet ouvrage constituait la troisième entrée d'un spectacle de *fragments* : 1° Prologue de *Dardanus* ; 2° *Alphée et Aréthuse* (Dauvergne).

Ces *fragments* furent joués vingt-quatre fois, malgré de fort maigres recettes. Nous allons en citer quelques-unes : 798 liv. 10 sous ; 614 liv., 704 liv., 411 liv., 373 liv.; la *Fête de Flore* fit partie d'autres *fragments*.

D'abord, le jeudi 20 février 1771 : 1° *Aréthuse;* 2° *Fête de Flore;* 3° la *Sibylle* (19 représ. et toujours des recettes pitoyables).

Puis, le 20 avril 1778, précédé des *Trois Ages de l'Opéra*, prologue de De Vismes, musique de Grétry.

L'artiste qui devait être plus tard la célèbre Laguerre remplit, à cette date, dans la *Fête de Flore*, le petit rôle d'*Eucharis*.

Principaux interprètes.

Flore, la Dlle Châteauneuf; *Eucharis*, la Dlle Beaumesnil; *Céphise* la Dlle L'Arrivée; *Hylas*, le sieur Le Gros.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard; les sieurs Vestris, d'Auberval.

CCXIII

LA CINQUANTAINE

Pastorale en 3 actes

MUSIQUE DE LA BORDE (ANONYME SUR LE LIVRET)

PAROLES DE DES FONTAINES

Représentée pour la première fois le mardi 13 août 1771.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man. (changements et coupures).

Il paraîtrait que la *Cinquantaine* a été sifflée à ses premières représentations. Il est certain, d'après le *Mercure de France*, qu'il y eut « incertitude du succès »... « La *Cinquantaine* ne présentait d'abord que l'*idée d'une scène*, et *cependant* M. Des Fontaines en a *sçu tirer* trois actes, sans s'écarter de la simplicité qu'exigeait son sujet; mais nous sommes persuadé, dit le rédacteur du *Mercure*, que cette pastorale produirait plus d'effet si elle était resserrée en deux actes, ce qui est très-aisé. Quelques personnes ont prétendu que le théâtre de l'Opéra demande des personnages plus *nobles;* mais n'y joue-t-on pas le *Devin de village*, la *Provençale*, *Ragonde*, etc...? La nature offre à une *âme sensible* (*!!*) les tableaux les plus intéressants, et il paraît que M. Des Fontaines l'a étudiée.... » Bref, nous pouvons constater, d'après les registres de la *Recette à la porte*, que l'ouvrage s'est relevé de son premier échec, puisque nous comptons à son actif vingt et une représentations, ce qui était un chiffre très-convenable à cette époque.

L'Académie était, à ce moment-là, dans une situation fort critique; malgré quelques sujets recommandables dans son personnel, elle encaissait des recettes d'une modicité ridicule. Le répertoire était usé, et l'on ne voyait figurer sur les registres que des sommes ne dépassant pas quotidiennement 500 livres, à moins que l'on ne reprît *Castor et Pollux*.

L'Opéra était donc sur le point de s'éteindre; heureusement le genie du grand Gluck allait bientôt venir lui rendre la force et la vie.

Principaux interprètes de la création.

Thérèse, la Dlle L'Arrivée; *Lubin*, le sieur Le Gros; *Germain*, le sieur L'Arrivée.

Remise à la scène.

Le mardi 25 août 1772, avec quelques changements (26 représ.).

CCXIV

LE PRIX DE LA VALEUR

Ballet héroïque en un acte

MUSIQUE DE DAUVERGNE

PAROLES DE JOLIVEAU

Représenté pour la première fois le mardi 1er octobre 1771 (d'après le livret), le vendredi 4 (d'après le *Mercure*).

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol. (in-4° à la fin).

Cet ouvrage constituait la troisième entrée des *fragments* joués à la date ci-dessus relatée :

1re Entrée. — *L'Air*, acte des *Éléments* (de Roy et Destouches).

2e Entrée. — *La Sibylle*, acte des *Festes d'Euterpe* (Moncrif et Dauvergne).

Principaux interprètes.

Vénus, la Dlle L'Arrivée; *Élise*, la Dlle Beaumesnil; *Mars*, le sieur L'Arrivée.

BALLET (réglé par Vestris) : les Dlles Allard, Heinel; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

CCXV

AMADIS DE GAULE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA BORDE

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois le mardi 26 novembre 1771 (registre de la *Recette à la porte*).

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., mar.

Succès assez contesté, mais représentations assez nombreuses pour l'époque (vingt-trois), grâce à l'influence du musicien à la Cour.

CCXVI

ADÈLE DE PONTHIEU

Tragédie lyrique en 3 actes (mise en 5 actes, 1775)

MUSIQUE DE LA BORDE ET BERTON

PAROLES DE RAZINS DE SAINT-MARC

Représentée pour la première fois le mardi 1er décembre 1772.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man. (en cinq actes : 1er vol., Ier acte; — 2e vol., IIe et IIIe actes; — 3e vol., IVe et Ve actes).

Le sujet d'*Adèle de Ponthieu* était d'une hardiesse extrême sur cette scène archisainte de l'Opéra, où l'on ne pouvait représenter que les Dieux de l'Olympe ou les héros de la Mythologie. Aussi le succès ne fut pas trop vif. L'auteur agrandit plus tard son ouvrage et le refit entièrement pour le mettre en cinq actes. Les deux compositeurs écrivirent presque une nouvelle partition (c'est celle que possède la Bibliothèque de l'Opéra).

Principaux interprètes.

Adèle, la Dlle Sophie Arnould; *Raymond*, le sieur Le Gros; *Alphonse*, le sieur Gelin; *Guillaume*, le sieur L'Arrivée.
BALLET : les Dlles Allard, Guimard, Heinel; les sieurs d'Auberval, Gardel.
1775, à peu près la même distribution (38 représ.).
A la 21e on ajouta *Médée et Jason* (ballet pantomime de Noverre).

CCXVII

OVIDE ET JULIE

(FRAGMENTS HÉROÏQUES)

Ballet en un acte

MUSIQUE DE CARDONNE

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le vendredi 16 juillet 1773.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. man., in-4°.

Les paroles sont extraites des *Amours déguisés* de Fuzelier (1713), où, avec le sous-titre de *l'Estime*, elles constituaient la *troisième entrée*. Ce même sujet avait été mis en musique par Mion, à l'occasion du mariage du prince de Condé, et représenté à Paris devant LL. AA. RR. le 11 juin 1753.

Ovide et Julie formait la première entrée des *Fragments héroïques* du 16 juillet 1773; la deuxième était le *Feu* (appelé aussi la *Vestale* sur les registres de comptabilité), acte des *Éléments* (Destouches); la troisième, les *Sauvages*, acte ajouté aux *Indes galantes* (Rameau) (6 représ.).

Ovide et Julie n'a point été remis au théâtre.

Interprètes.

Julie, la Dlle L'Arrivée; *Aline*, la Dlle Beaumesnil; *Ovide*, le sieur Le Gros.

BALLET : Les Dlles Asselin, Peslin; le sieur Gardel.

CCXVIII

L'UNION DE L'AMOUR ET DES ARTS

Ballet héroïque en 3 entrées

MUSIQUE DE FLOQUET

PAROLES DE LE MONNIER

Représenté pour la première fois le mardi 7 septembre 1773.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.

L'*Union de l'Amour et des Arts* n'était par le fait qu'une réunion de *fragments;* mais le succès fut immense. Fétis parle de *quatre-vingts* représentations; le chiffre est exagéré. Fétis n'a pu, comme nous, contrôler son dire sur les registres de recette de l'Académie. L'ouvrage de Floquet eut *soixante* représentations (ce qui est encore inouï pour l'époque). L'Académie représenta la pièce du 7 septembre 1773 au 13 janvier 1774. Cette série fut interrompue par une vingtaine de représentations de la reprise de *Callirhoë* de Destouches, arrangée par Dauvergne.

Le *Mercure de France* et les autres journaux du temps prodiguent au jeune musicien (il n'avait pas vingt-trois ans accomplis) les éloges les plus complets. Le terrible Fréron nous raconte

que, « d'après le jugement des connaisseurs, son genre de musique est noble et gracieux; tout le chant en est expressif, analogue et bien adapté aux paroles. Tous les chœurs sont du plus grand effet; les accompagnements riches et bien soutenus; le récitatif, qui *souvent produit de l'ennui*, y est intéressant et parfaitement varié... »

Fréron parle aussi des paroles, qui « sont de M. Le Monnier, *commissaire des guerres;* vous les trouverez naturelles, faciles et meilleures qu'elles ne le sont *pour l'ordinaire* à ce spectacle. »

Malheureusement, Gluck ayant fait jouer *Iphigénie en Aulide* l'année suivante, Floquet perdit tout son prestige. Quand on reprit son ouvrage, le vendredi 23 juin 1775, l'*Union de l'Amour et des Arts* n'eut plus que 17 représentations.

On reprit « en fragments » deux des entrées :

1° Le jeudi 27 avril 1780 : la *Cour d'Amour; Bathile et Chloë*, avec *Ninette à la Cour*, ballet de Gardel (10 représentations).

2° Le mardi 4 juillet 1780, à la seconde représentation de *Laure et Pétrarque* (Candeille) et de *Dalmète et Zulmis* (Mayer), *Bathile et Chloë* (trois représentations seulement).

Principaux interprètes de la création.

1re Entrée. — *Bathile et Chloë* : *Chloë*, la Dlle Beaumesnil; *Théone*, la Dlle Châteauneuf; *Bathile*, le sieur Le Gros; *Harpage*, le sieur Durand; *Hermotime*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Hidou, Dorival, Leclerc; les sieurs Gardel jeune, Des Préaux.

2e Entrée. — *Théodore : Théodore*, la Dlle du Plant; *Théophile*, le sieur L'Arrivée; *Léonce*, le sieur de La Suze.

Ballet : la Dlle Guimard; les sieurs Vestris, Gardel.

3e Entrée. — La *Cour d'amour ou les Troubadours : Aglaé*, la Dlle L'Arrivée; *Céphise*, la Dlle Beaumesnil; *Floridan*, le sieur Le Gros; un *Vieillard*, le sieur L'Arrivée; une *Vieille*, la Dlle Châteauneuf.

Ballet : les Dlles Allard, Peslin; les sieurs d'Auberval, Giroux.

Morceaux a citer.

Avant tout, la fameuse chacone à deux temps, qui fut pour beaucoup dans la réussite de l'opéra, et que dansèrent Vestris et Gardel. Puis le duo du IIe acte. Ensuite le trio des Vieillards, acte IIIe.

CCXIX

SABINUS

Tragédie lyrique en 5 actes réduite en 4 actes

MUSIQUE DE GOSSEC

PAROLES DE CHABANON DE MAUGRIS

Représentée pour la première fois devant le Roi, à Versailles, le 4 décembre 1773, et, à Paris, le mardi 22 février 1774.

A. PARTITION D'ORCH. Man. autographe et fragments de copie, avec nombreux changements.

B. FRAGMENT intitulé : *Bouquet* (?). Autographe.

C. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

D. SEPT RÔLES.

E. QUARANTE-NEUF PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH.

G. SEPT PARTIES D'ORCH. *dessous* le théâtre.

H. FRAGMENTS DU IIIe ACTE.

Principaux interprètes.

Éponine, la D^lle L'Arrivée; *Faustine*, la D^lle Châteauneuf; *Mucien*, le sieur Durand; *Sabinus*, le sieur L'Arrivée; le *Grand Druide*, le sieur Gelin.

BALLET : les D^lles Guimard, Peslin, Heinel, Asselin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

FIN DE LA TROISIÈME PÉRIODE.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

SUR LES

AUTEURS DE LA TROISIÈME PÉRIODE

BERNARD (PIERRE-JOSEPH), né à Grenoble en 1710, mort à Paris le 1er novembre 1775.

On connaît surtout cet écrivain sous le surnom de Gentil-Bernard, qui lui fut donné à cause de sa poésie plus que légère et de sa voluptueuse façon de mener l'existence. Il y avait, du reste, une foule d'autres Bernard, à cette époque (Samuel Bernard, le financier, est le moins oublié.) Il fallait à Pierre-Joseph Bernard le moyen de ne pas être confondu avec ses homonymes.

L'*Art d'aimer* est son œuvre poétique la plus renommée.

Les commencements de la vie de Gentil-Bernard furent plus sérieux et assez agités. Son père était sculpteur; il lui fit faire ses études chez les Jésuites de Lyon, qui voulurent, mais en vain, le retenir dans leur maison. Bernard vint à Paris et débuta par être clerc de notaire. Ses poésies érotiques lui valurent la protection des gens de qualité. Le marquis de Peray, fils du maréchal de Coigny, et Mme de Pompadour, lui rendirent facile la route du succès. Il entra d'abord dans l'armée et se conduisit bravement aux batailles de Parme et de Guastalla; ensuite il fut nommé secrétaire général

des dragons, office qui lui rapportait 20,000 livres par an, puis bibliothécaire de Choisy et garde des médailles et marbres.

Castor et Pollux est son chef-d'œuvre dramatique.

BERTON (Pierre-Montan), né à Paris en 1727, mort dans la même ville en 1780.

Berton commença par être basse de la maîtrise de Notre-Dame. Il débuta ensuite à l'Opéra, puis alla en province, à Marseille, comme chanteur, et à Bordeaux comme chef d'orchestre. Il commença a écrire dans cette ville de la musique de ballets, qui plut beaucoup. En 1755 il obtint au concours la place de chef d'orchestre de l'Opéra; il eut, comme Rebel et Francœur, des intermittences de direction, d'administration et de maîtrise d'orchestre. Berton avait une très-grande autorité comme chef d'orchestre, et c'est à lui que nous devons l'immense pas fait par les symphonistes dans la période Gluckiste.

Berton fut encore chef d'orchestre de la Chapelle du roi, et pensionnaire de Sa Majesté. Il eut encore le bonheur d'être le père d'un de nos meilleurs compositeurs français, l'auteur de *Montano* et d'*Aline*.

BLAVET (Michel), né à Besançon le 13 mars 1700, mort à Paris le 28 octobre 1768.

Blavet était flûtiste à l'orchestre de l'Opéra. Il avait appris son instrument sans maître, et devint bientôt un des plus grands virtuoses de son temps. Il fut même appelé auprès de Frédéric de Prusse, qui, comme on le sait, avait la monomanie de la flûte, tout aussi bien que celle des grenadiers de haute taille.

Mais Blavet aima mieux retourner à Paris, où il devint par la suite surintendant de la musique du comte de Clermont.

BOISMORTIER (Joseph Bodin de), né à Perpignan en 1691, mort à Paris en 1765.

Les provinces du midi ont donné beaucoup de musiciens à la France. Boismortier arriva à Paris fort jeune encore, et fut un des maîtres de chant de l'Opéra. Il a écrit de nombreuses pièces instrumentales, et quatre ouvrages dont *Daphnis et Chloé* (1745) est la partition la plus estimée.

Parmi son œuvre de musique religieuse, on cite un motet : *Fugit nox.*

BURY (Bernard de), né à Versailles le 20 août 1720.

Bernard de Bury était neveu de Colin de Blamont. C'est ce dernier qui le fit élever et lui apprit les principes de l'art musical. A dix-neuf ans, Bury était déjà accompagnateur de la Chambre.

En 1744 il obtint la survivance de la charge de maître de la musique, et en 1751 la surintendance de la Chapelle.

CAHUSAC (Louis de), né à Montauban en 1700, mort à Paris le 22 juin 1759.

Cahusac, écuyer, secrétaire des commandements du comte de Clermont, fut le collaborateur le plus assidu de Rameau. Les pièces qu'il fit jouer en dehors de l'Opéra n'étaient pas inférieures à ses livrets — assez pitoyables, du reste; mais comme, pour les faire réussir, il n'avait plus avec lui le talent du vieux maître bourguignon, Cahusac vit sombrer toutes ses tragédies et toutes ses comédies.

En sa qualité d'auteur d'opéras-ballets, il se crut obligé de faire paraître une *Histoire de la danse ancienne et moderne* (1754), 3 vol. in-12.

Cahusac fut un des rédacteurs de l'*Encyclopédie.*

CANDEILLE (Pierre-Joseph), né à Estaires (Flandre) le 8 décembre 1744, mort à Chantilly le 24 avril 1827.

Candeille fit son éducation musicale à Lille; après avoir été enfant de la maîtrise, il entra à l'Opéra en qualité de basse de chœurs.

Comme compositeur, il eut une vie assez tourmentée; un assez grand nombre d'ouvrages écrits par lui furent refusés par le Comité, à cause de la faiblesse des poëmes; la Bibliothèque de l'Opéra possède deux de ces ouvrages, partitions autographes, rôles et parties copiés : *Brutus; Ladislas et Adélaïde.* Parmi ses ouvrages représentés il faut citer *Castor et Pollux,* remusiqué par lui, qui eut beaucoup de succès. (Voyez le paragraphe concernant cet ouvrage.)

Candeille avait des qualités remarquables de facture; ses idées mélodiques étaient franches et de tournure assez nouvelle. Son instrumentation est, pour l'époque, d'un style assez relevé.

Malheureusement pour sa mémoire, il eut le tort de se jeter dans le tourbillon révolutionnaire avec Lainé, Vestris et quelques autres sujets de cette Académie qui n'avait vécu que par la libéralité des rois de France. Bien entendu, suivant l'usage des révolutionnaires, il mettait sur le compte de « la réaction royaliste » les difficultés qu'il éprouvait à faire représenter ses opéras. (Lettre de Candeille au préfet du Palais, 9 germinal an XIII [30 mars 1805]).

CARDONNE (Philibert), né à Versailles en 1731.

Cardonne, ancien page de la musique, fut successivement musicien ordinaire de la Chapelle, officier de la Chambre de Madame, puis maître de violon de Monsieur. Sans la révolution, il eût succédé comme maître de la musique à Berton, dont il avait la survivance.

CHENNEVIÈRES (De). L'auteur de *Célime* est une des plus charmantes physionomies du XVIIIe siècle. Grand seigneur accompli, gentilhomme de race, haut fonctionnaire, puisqu'il était commis de la guerre, ce qui équivaut au titre moderne de secrétaire général de ce département, il consacra à l'étude des lettres tout le temps que lui laissaient les affaires de l'État.

Les Archives de l'Opéra possèdent son portrait, gravé par Fiquet (1770). On y lit les vers suivants, qui prouvent du reste l'estime où les contemporains tenaient l'auteur de *Célime :*

Chéri des belles et des grands,
Bon citoyen, ami sincère,
Poëte aimable, Chennevière
Eut des amis dans tous les rangs,
Et sçut aimer comme il sçut plaire.

Chennevières nous a laissé quatre ouvrages : 1° *Détails militaires*, etc., fort intéressants pour ceux qui s'occupent de l'histoire des armées au siècle dernier, 6 vol. in-12; 2° *Les Loisirs de M. de C****, 2 vol. in-12, vers et prose; 3° *Célinie*, in-12; 4° *Œuvres fugitives*, 2 vol. in-12.

DAUVERGNE (Antoine), né à Clermont-Ferrand le 4 octobre 1713, d'après la croyance universelle, et à Moulins, suivant l'architecte érudit de Clermont M. Ambroise Tardieu; mort à Lyon le 12 février 1797.

Le nom de ce musicien s'orthographiait aussi avec la particule : d'Auvergne, — sans doute à cause de son origine auvergnate. Il était fils d'un premier violon du Concert de Clermont, qui l'envoya à Paris en 1739, après lui avoir appris les premiers principes de musique.

Dauvergne eut une très-brillante carrière artistique. Après avoir été successivement violoniste dans la musique du roi et à l'orchestre de l'A. R. M., et après avoir eu l'insigne honneur d'écrire le premier opéra-comique français, les *Troqueurs* (1753), il vit venir à lui toutes les faveurs imaginables : compositeur de la musique de Sa Majesté, maître de musique de sa Chambre, directeur du Concert spirituel, plusieurs fois directeur de l'Opéra, surintendant de la musique du roi, chevalier de Saint-Michel, etc., etc. Dauvergne se retira à Lyon au commencement de la tourmente révolutionnaire et y mourut dans un âge avancé.

DES FONTAINES (François-Guillaume Pougues Deshayes, dit DES FONTAINES-LAVALLÉE), né à Caen en 1733, mort à Paris en 1825.

Des Fontaines fut, avant la révolution, censeur royal, inspecteur de la librairie, secrétaire et bibliothécaire de Monsieur, comte de Provence. L'un des fondateurs des *Dîners du Vaudeville* et membre du *Caveau*, il écrivit quelques romans, et surtout un très-grand nombre d'opéras-comiques, vaudevilles-parodies, avec la collaboration de Barré et de Radet (*le Droit du seigneur*, *la Dot*, etc.).

DUVAL (Mlle), morte à Paris en 1769.

Fétis nous dit qu'elle avait beaucoup de succès en 1720, comme « *actrice* de l'Opéra »; sa notice est du reste empruntée, mot pour mot, à la *Biographie* de Choron. Nous avons cherché quel pouvait être son emploi, et nous avons découvert une demoiselle Duval parmi les secondes danseuses de *Polydore*, de *Renaud ou la suite d'Armide*, et de *Pirithoüs*. Est-ce l'auteur de la partition des *Génies?* Nous l'ignorons. Dans tous les cas, il n'y avait pas à cette époque de chanteuse portant ce nom à l'Opéra.

Fétis ajoute que Mlle Duval fit paraître à Paris (1741, in-fol. obl.) un ouvrage élémentaire ayant pour titre : *Méthode agréable et utile pour apprendre facilement à chanter juste et avec goût... etc.* (toujours d'après Choron).

Le *Mercure de France*, à propos des *Génies*, qualifie Mlle Duval de « jeune personne qui a beaucoup de talens ».

FLOQUET (Étienne-Joseph), né à Aix en Provence le 25 novembre 1750, mort à Paris le 10 mai 1785.

Floquet naquit trop tard pour sa gloire; car c'était un musicien éminemment bien doué. Les études préliminaires qu'il avait faites étaient insuffisantes, et malgré cela on sent en lui des qualités qui dénotent un musicien de race; mais que pouvait-il faire contre Gluck et Piccinni, qui vinrent, aussitôt après lui, faire représenter leurs œuvres à l'Opéra?

Tant est-il que son premier ouvrage, *l'Union de l'Amour et des Arts*, obtint un de ces succès, sans précédent, qui peuvent à bon droit faire tourner la tête d'un artiste. Il faut dire, à la louange de Floquet, qu'il sentit son infériorité devant la grande manière de Gluck, et qu'il se rendit à Bologne, prendre des leçons du célèbre Martini. Quand il revint à Paris, son heure était passée.

FRANCŒUR (Louis-Joseph), né à Paris le 8 octobre 1738, mort dans la même ville le 10 mars 1804.

Louis-Joseph Francœur était neveu de Francœur-Rebel, et fut adopté par lui à la mort de son père. Grâce à la protection de son oncle, il eut une longue suite de charges à l'Opéra : d'abord second, puis premier maître de musique, chef d'orchestre, et plus tard, comme son oncle, surintendant de la musique du roi. Il fut aussi directeur de l'Opéra et a laissé plusieurs écrits sur la musique et le théâtre de l'Opéra.

GOSSEC (François-Joseph), né à Vergnies en Hainaut le 17 janvier 1735, mort à Passy le 16 février 1829.

Gossec eut le grand mérite d'avoir été le premier à faire sortir l'orchestre du rôle plus que passif que les compositeurs précédents lui avaient réservé. C'est à Gossec que l'on doit les premières symphonies de l'œuvre française, des quatuors pour instruments à cordes et des ouvertures de concerts. Parmi les nombreux morceaux de musique d'église qu'il a composés, les contemporains n'ont cessés de vanter un *O Salutaris*, qu'ils opposaient à toute autre tentative dans le genre religieux.

Gossec a beaucoup écrit pour le théâtre; d'abord à la Comédie italienne, où il vit réussir le *Faux Lord*, les *Pêcheurs* et d'autres

encore. A l'Opéra, il fit représenter de nombreux ouvrages; mais sa première partition, *Sabinus*, eut très-peu de succès. Les auteurs eurent beau supprimer le cinquième acte, rien n'y fit. *Sabinus* n'eut que onze représentations.

Gossec fut plus heureux pour ses ballets, la *Fête du Village* et le *Triomphe de la République ou le Camp de Grand-Pré*. Ce musicien était très-prolixe; il a écrit une foule d'hymnes, de cantates et pièces «patriotiques» exécutées à l'Opéra, au Champ de Mars et sur la place de la Concorde. Du reste, Grétry et Méhul l'imitèrent complétement dans ce sens.

Napoléon ne lui tint pas rancune à propos de sa musique révolutionnaire. Il avait raison, car Gossec était prêt à écrire n'importe quelle cantate, pour célébrer la gloire de l'Empereur.

A la création de l'ordre de la Légion d'honneur, le nom de l'auteur de *Sabinus* fut un des premiers inscrits sur les registres de l'ordre.

Gossec eut, en plus, la gloire d'être un des organisateurs du Conservatoire. Nommé inspecteur de cet établissement, il fut aussi chargé de la classe de composition, et il remplit ces hautes fonctions jusqu'à l'âge de quatre-vingt-un ans.

JOLIVEAU, mort à Fontainebleau le 14 août 1790.

Il était secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Musique, et inspecteur du magasin. De 1770 à 1775, il fit partie du Comité de direction, composé de Dauvergne, Trial, Berton et lui. A partir de 1776, il jouit de deux pensions de 2,000 livres comme ancien inspecteur. Il fut remplacé dans le secrétariat perpétuel de l'Académie par M. de La Salle, breveté du roi.

Pendant les dix-huit années qu'il est resté à l'Opéra, il a été chargé de faire les coupures et les changements dans les ouvrages qu'on remettait à la scène. C'est ainsi qu'en 1770 il réduisit en quatre actes l'opéra de *Persée*.

LA BRUÈRE (CHARLES-ANTOINE LE CLERC DE), né à Crespy-en-Valois en 1714, selon les uns, ou à Paris en 1715, 1716 ou 1717, selon d'autres; mort à Rome le 17 septembre 1754.

La Bruère fut « l'auteur du *Mercure de France* » depuis le mois de novembre 1744, époque à laquelle il succéda au chevalier de La Roque, par la protection du duc de Nivernais et du ministre d'État, M. de Maurepas. Il était à Rome, secrétaire du duc, qui occu-

pait le poste d'ambassadeur de France près le Saint-Siége, lorsqu'il mourut de la petite vérole.

LATILLA (Gaetano), né à Bari (royaume de Naples) en 1713, mort à Naples vers 1788.

Ce compositeur, très-fécond, comme tous les maîtres de l'école italienne, n'a pas survécu à sa renommée. Son nom est complétement oublié aujourd'hui, bien qu'il eût, en plus des musiciens ses compatriotes, une grande valeur de contrapontiste.

Il remplit des postes importants : il fut second maître de musique à Rome, à la maîtrise de Sainte-Marie Majeure, maître de chœur au Conservatoire de la Pietà, à Venise, et, dans la même ville, premier maître de la chapelle ducale de Saint-Marc, en remplacement de Galuppi.

Latilla se rattache à l'histoire de l'Opéra par sa parenté avec Piccinni, son neveu.

LE CLAIR (Jean-Marie), né à Lyon en 1697, mort à Paris en 1764.

Fétis consacre à Le Clair (nous observons pour son nom l'orthographe du temps) une notice assez longue. C'est surtout au point de vue du violoniste, ayant fait faire des progrès à la virtuosité sur cet instrument, que l'auteur de la *Biographie des musiciens* a considéré l'auteur de *Scylla et Glaucus*.

Le Clair, fils d'un musicien du roi, fut d'abord danseur, puis violoniste à l'Opéra et à la musique de la Chambre. Il a écrit beaucoup de sonates pour violon et basse continue, et d'autres pièces instrumentales.

Son seul ouvrage dramatique, *Scylla et Glaucus*, eut peu de succès.

Le Clair périt assassiné près de son domicile; l'auteur de ce meurtre ne fut jamais découvert.

LEO (Leonardo), né en 1694 à San-Vito degli Schiavi (royaume de Naples), mort à Naples en 1746.

Leo fait partie de cette pléiade brillante de compositeurs illustres que l'école de Naples donna au siècle dernier. Il était à la fois un musicien érudit et un mélodiste plein de style et d'élégance.

Il vécut presque toute sa vie à Naples, où il fut attaché aux con-

servatoires de la Pietà et de Santo-Onofrio, où il eut pour élèves Jomelli et notre Piccinni.

Le bagage dramatique de Leo est considérable : plus de quarante opéras, beaucoup d'oratorios, de motets et d'airs, des concertos, des livres de fugues, de solféges, de *partimenti*, sont sortis de sa plume.

Il mourut d'une attaque d'apoplexie, à l'âge de 46 ans, pendant qu'il écrivait un air bouffe de la *Finta Frascatana*.

MARMONTEL (Jean-François), né à Bort en Limousin le 11 juillet 1723, mort à Ableville, près de Gaillon, le 31 décembre 1799.

Cet écrivain tient une place très-importante dans l'histoire de l'Opéra, à l'époque de la fameuse guerre des Gluckistes et des Piccinnistes. Grand admirateur de l'école italienne, collaborateur assidu de N. Piccinni, Marmontel lutta de la parole et de la plume contre ses adversaires, et cela avec une violence extrême (son poëme de *Polymnie* en est une preuve convaincante).

Il fut membre de l'Académie française en 1763, et propriétaire pendant deux ans du *Mercure de France*, qui lui rapportait 17,000 livres par an; mais il perdit ce privilége pour avoir offensé le duc d'Aumont. Marmontel fut plus tard (1783), secrétaire perpétuel de l'Académie et, en 1785, historiographe de France.

Ses meilleurs poëmes lyriques furent ceux qu'il a écrits pour Grétry, à la Comédie italienne.

MION (Jean-Jacques-Henri).

Ce musicien fut à la fois maître de musique des enfants de France et de la marquise de Pompadour; nous le savons par la dédicace de l'*Année Galante* à la favorite.

Neveu de Lalande, il obtint sa charge en 1743.

Fétis nous assure qu'il vivait encore en 1761; mais qu'il ne figurait plus, dès 1765, sur l'état des officiers de la maison du roi.

MONDONVILLE (Jean-Joseph Cassanea de), né à Narbonne le 24 décembre 1711, mort à Belleville le 8 octobre 1773.

Mondonville était un gentilhomme de la province de Languedoc; mais sa famille était peu fortunée. Il se fit musicien pour vivre, et, après avoir acquis une grande virtuosité sur le violon, il se mit à voyager et à donner des concerts en province.

Mondonville vint à Paris, faire entendre trois grands motets aux *Concerts spirituels* (1737). Son succès comme exécutant et comme compositeur le fit admettre dans la musique de la Chambre, et plus tard (1744) il obtint la charge de surintendant de la Chapelle de Versailles. C'était un adroit courtisan, et comme il était bon gentilhomme, il servit de champion aux Lullistes dans la guerre des Bouffons, à propos de *Titon et l'Aurore*.

En 1755, à la mort de Royer, il obtint la direction des Concerts spirituels. Il mourut riche et, dit-on, très-avare. Ces deux particularités n'étaient pas l'apanage ordinaire des musiciens du XVIIIe siècle.

MONSIGNY (Pierre-Alexandre de), né à Fauquemberg en Artois le 17 octobre 1729, mort à Paris le 14 janvier 1817.

Monsigny était gentilhomme; mais la fortune de ses parents n'était pas considérable, loin de là. Il avait appris fort jeune les premiers principes de la musique, et ce ne fut que par un concours de circonstances diverses qu'il en vint à écrire et à composer des opéras.

Monsigny était, avant tout, mélodiste, et l'harmonie avait pour lui des trésors trop cachés pour qu'il pût les découvrir; mais qu'importe! l'auteur du *Roi et le Fermier*, de *Rose et Colas*, de *Félix*, et surtout du *Déserteur*, était doué d'un génie propre qui l'a fait grand, malgré la pauvreté de ses accompagnements et la faiblesse de ses modulations. C'est surtout à la Comédie italienne que Monsigny fut un maître dans son genre.

Après la révolution, qui lui avait fait perdre deux charges importantes, celle d'administrateur des domaines du duc d'Orléans et celle d'inspecteur des canaux, les sociétaires de l'Opéra-Comique lui décernèrent une pension de 2,400 fr. (1798). Il succéda à Grétry comme membre de l'Institut (1813), et fut décoré de la Légion d'honneur en 1816.

PERGOLÈSE (Jean-Baptiste), né à Sesi le 3 janvier 1710, mort à Pouzzoles le 16 mars 1736.

Pergolèse est une des physionomies les plus saisissantes de l'École italienne. Élève, au Conservatoire de Naples, de Grèco, de Durante et de Feo, ses progrès furent prodigieux. Son génie se faisait sentir partout.

La musique religieuse de Pergolèse est trop connue par son

Salve regina et son *Stabat* pour que nous ayons à en parler, d'autant plus que ce genre de musique est en dehors de notre cadre.

Après quelques essais douteux à la scène, il écrivit pour le théâtre San-Bartholome l'intermède de la *Serva Padrona* (1731), qui fut son plus grand succès, et devint le point de départ et le prétexte de « la guerre des bouffons » à Paris.

Pergolèse mourut très-jeune, d'une maladie de poitrine.

RAMEAU (Jean-Philippe), né à Dijon le 25 septembre 1683, mort à Paris le 12 septembre 1764.

Ce n'est pas dans une notice biographique, forcément écourtée, que nous pourrions raconter la carrière, si tard commencée, mais si bien remplie, d'un de nos plus grands maîtres français. Nous allons tâcher cependant d'en retracer les plus grandes lignes.

Rameau s'occupa, pendant sa jeunesse, d'études diverses : le contre-point, le mécanisme de l'orgue et du clavecin, eurent tout son temps. Il advint de là qu'à l'âge de cinquante ans, Rameau n'avait aucune réputation comme compositeur dramatique, puisqu'il n'avait jamais abordé le théâtre; il était seulement très-apprécié comme organiste et comme théoricien, car, avant la première représentation d'*Hippolyte et Aricie*, l'Académie des sciences avait approuvé un ouvrage de Rameau sur la basse chiffrée.

Grâce à la protection du célèbre fermier général La Popelinière, le vieux maître obtint d'abord un poëme de Voltaire intitulé *Samson*; mais l'A. R. M. ne reçut point la pièce.

La Popelinière lui fit alors donner le livret d'*Hippolyte et Aricie* par l'abbé Pellegrin. On raconte que celui-ci, toujours besoigneux, avait exigé du fermier général un bon de 500 livres, comme garantie de ses honoraires d'auteur, et qu'à la première audition de l'œuvre de Rameau, il avait déchiré cette obligation, en disant qu'une pareille musique ne pouvait que réussir devant le public.

L'anecdote peut être vraie; malgré tout, la partition du maître n'eut pas, auprès du public de l'Opéra, le succès qu'elle avait eu dans les salons de La Popelinière. *Hippolyte et Aricie* avait un aspect trop prime-sautier pour les auditeurs assidus des opéras de Lully et de Campra. Il faut l'avouer, les récitatifs de Rameau n'ont pas la valeur de diction et de style des phrases déclamées sorties de la plume du premier de ces deux maîtres; mais, en revanche, l'harmonie est plus riche, les modulations sont plus fréquentes, les chœurs mieux traités vocalement; mais aussi on trouve parfois

des rudesses d'accent qui étaient bien faites pour surprendre le public de cette époque.

Heureusement Rameau était entouré d'amis qui avaient deviné son génie, et, grâce à leur protection, le maître put continuer, sans se décourager, son œuvre si péniblement commencée, et qui compte vingt-deux ouvrages dramatiques.

Il ne termina sa carrière de compositeur qu'à l'âge de soixante-dix-sept ans, par l'opéra-ballet les *Paladins*, paroles de Monticour (1760).

Louis XV créa pour Rameau la charge de compositeur du cabinet du roi, et le nomma chevalier de Saint-Michel.

RINALDO DI CAPUA, né à Capoue en 1715.

Ce musicien était fils naturel d'un grand seigneur napolitain; n'ayant pas de nom de famille, il prit celui de sa ville natale.

Ses études musicales ne furent pas trop complètes; mais son instinct lui tenait lieu d'études. Il perfectionna le genre lyrique en plaçant des ritournelles avant les récitatifs. Dès l'âge de quinze ans il avait écrit pour le théâtre.

On ignore la date de sa mort et le nombre exact des ouvrages qu'il fit représenter.

Imp. Jouaust.

CHR. GLUCK

D'après J. Duplessis et C. Mieger

Imp. [illegible]

QUATRIÈME PÉRIODE

ÉPOQUE DE GLUCK

(1774 A 1807)

COMPOSITION DE L'ORCHESTRE

L'orchestre moderne commence à se constituer. Grâce à Gluck, le trombone est introduit dans l'orchestre de l'Opéra. (Voyez, à ce propos, notre article dans la *Chronique musicale*, n° 32, 15 octobre 1874.)

Nous trouvons, dans la *Caravane du Caire*, une partie de cymbales seules (1784). Dans *Nephte* (Le Moyne, 1789), les instruments à percussion sont presque au complet : tymbales, gros tambour (*sic*), tambour et cymbales. Nous avons bien rencontré dans *Psyché*, ballet de Miller et Gardel (1790), une partie de grosse caisse et une partie de cymbales, mais nous croyons que ces instruments ont été ajoutés après coup, dans la longue série des représentations de ce ballet mythologique.

Dans *Sémiramis* (Catel, 1802), la grosse caisse fait réellement son apparition sur les pupitres avec son appellation moderne.

Les cors sont employés dans presque toutes les partitions; mais ce n'est que dans *Astyanax*, opéra de Kreutzer (1801), que nous avons trouvé quatre parties réelles suivant l'usage moderne.

En revanche, un instrument, qui nous semble antédiluvien, était employé souvent par les compositeurs de l'époque de Gluck : c'était le serpent, qui remplissait le rôle du contre-basson : *Bacchus et Ariane*, Rochefort (1791); *Œdipe à Thèbes*, Le Froid de Mereaux (même année).

QUATRIÈME PÉRIODE

CCXX

IPHIGÉNIE EN AULIDE

« Tragédie-opéra » en 3 actes

MUSIQUE DE GLUCK

PAROLES DU BAILLI DU ROLLET (D'APRÈS RACINE)

Représenté pour la première fois, à Paris, le mardi 19 avril 1774 (le livret porte par erreur la date du 12 avril).

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. man., in-4° (1re mise).
B. PARTITION D'ORCH. Trois vol. man., in-4°.
C. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (1774).
D. PARTITION PIANO ET CHANT, grav. (édit. veuve Launer).
E. UNE PARTITION DE CHŒURS.
F. QUATRE PARTIES DE BALLET.
G. TRENTE-NEUF RÔLES.
H. SOIXANTE-CINQ PARTIES DE CHŒURS.
I. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Les répétitions d'*Iphigénie en Aulide* ne se passèrent pas sans quelque opposition de la part des artistes de l'Académie, qui, musiciens peu experts, étaient mal à l'aise devant cette magnifique par-

tition, un peu trop ardue pour leur inexpérience; mais la protection de la dauphine Marie-Antoinette fit cesser cette petite révolte de coulisses. Le succès de la première représentation fut incontestable. Toutefois il advint qu'après la cinquième représentation, vendredi 29 avril, malgré la réussite de l'ouvrage et le chiffre des recettes, qui s'élevait toujours au delà de *cinq mille livres* (chiffre inusité à cette époque), *Iphigénie en Aulide* disparut de l'affiche pour faire place au grand succès d'*Orphée* et à l'insuccès d'*Azolan* (Floquet). Explique qui pourra cette anomalie.

Il y eut, du reste, une nouvelle suspension. A cause de la maladie et de la mort de Louis XV, l'Opéra resta fermé pendant quarante jours, depuis le 1er mai jusqu'au 14 juin.

A partir de la sixième représentation, mardi 10 janvier 1775, *Iphigénie en Aulide* eut une assez longue série d'exécutions (38 repr.).

Voici les différentes particularités consignées au registre : A la septième représentation (13 janvier 1775), le frère de la Reine, l'empereur Joseph II, vint à l'Opéra « en petite loge »; à la vingt-huitième représentation (mardi 7 mars 1775), « Mgr le comte d'Artois est venu *en cérémonie* et pour la première fois à l'Opéra (depuis la mort de Louis XV).

A partir de cette époque, l'œuvre de Gluck est toujours restée au répertoire (1776-77-78-79). Alors *Iphigénie en Aulide* fut un moment effacée par *Iphigénie en Tauride*.

Remises à la scène.

1° Mardi 11 juillet 1780; samedi 7 décembre 1782 (le registre explique cette date insolite en disant que ce samedi avait été choisi pour remplacer la représentation du dimanche 3 novembre, qui n'avait pas eu lieu par suite de travaux faits au théâtre).

2° Dimanche 4 mai 1783-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-an II.

3° Du 26 prairial au 10 fructidor an IV (14 juin-27 août 1796), le livre de recette est divisé en deux colonnes : on paye en « mandats » ou en argent. Une des représentations d'*Iphigénie en Aulide*, jointe au ballet de *Télémaque* et au *Chant du Départ*, s'élève, grâce à la dépréciation des assignats, au chiffre formidable de *deux cent soixante-quatorze mille neuf cents livres* (16 germinal-mardi 5 avril 1796).

Par la suite nous citerons des chiffres plus curieux encore.

De l'an IV au 22 décembre 1824, *Iphigénie en Aulide* se maintient chaque année au répertoire, sauf pendant l'année 1821.

Total général : 428 représentations.

Interprètes à différentes époques.

Iphigénie, la Dlle Sophie Arnould; *Clytemnestre,* la Dlle du Plant; *Achille,* le sieur Le Gros; *Agamemnon,* le sieur L'Arrivée; *Calchas,* le sieur Gelin; *Patrocle,* le sieur Durand.

BALLET : les Dlles Guimard, Allard, Heinel, Peslin; les sieurs Vestris, Gardel, etc.

An VIII. Citoyennes Maillard, Henry; citoyens Lainez, Chéron, Lainé, Bertin.

BALLET : citoyennes Clotilde, Perignon.

1806. Mmes Maillard, Jannard; MM. Lainez, Dufresne, Bertin.

BALLET : Mmes Duport, Chevigny, Saulnier; MM. Duport, Beaupré, Beaulieu, Branchu.

1816. Mmes Grassari, Lebrun; MM. Bertin, Lavigne, Prevost.

BALLET : Mmes Saulnier, Virginie Hullin; MM. Merante, Montjoie.

1824 (16 juin, avant-dernière). Début de Mme Merlin (*Clytemnestre*); Mmes Sainville, Lebrun; MM. Derivis, Prevost, Lafont, Trevaux.

BALLET : Mmes Anatole, Hullin; MM. Montjoie, Montesson.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

L'ouverture, qui fait partie du répertoire de la Société des Concerts du Conservatoire.

L'air d'Agamemnon : *Brillant auteur de la lumière.* — Acte I, scène I.

Le chœur : *Que d'attraits, que de majesté!* — Acte I, scène V.

La phrase sublime de Calchas : *Au faîte des grandeurs.* — Acte I, scène IV.

L'air d'Achille, et chœur : *Chantez, célébrez votre reine.* — Acte II, scène III (qui valut à l'infortunée Marie-Antoinette une ovation enthousiaste, lors de la représentation donnée à l'occasion de son mariage).

L'air de Clytemnestre : *Par un père cruel à la mort condamnée.* — Acte II, scène IV.

MORCEAUX DÉTACHÉS : L'ouverture (parties grav.); — Chœur du Ier acte. — Voir l'*Appendice.*

CCXXI

ORPHÉE ET EURIDICE

Drame héroïque en 3 actes

MUSIQUE DE GLUCK

PAROLES DE MOLINE (TRADUCTEUR DE CALSABIGI)

Représenté pour la première fois, à Paris, le mardi 2 août 1774, et, à Vienne, en 1764.

A. PARTITION D'ORCH. Autographe, 60 pages. Ier et IIe actes complets (sauf l'air de bravoure, qui a été ajouté plus tard, et le chœur final du IIe acte).

B. PARTITION D'ORCH. Man. (Ier et IIe actes).

C. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (Le Marchand).

D. SIX PARTITIONS DE CHŒURS (note curieuse à la partition marquée : Saint-Aubin).

E. SIX PARTIES DE BALLET.

F. PARTITION PIANO ET CHANT (Paris, édit. veuve Launer).

G. DOUZE RÔLES.

H. CINQUANTE-SEPT PARTIES DE CHŒURS.

I. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

J. SIX PARTIES (ORCH. *sur le théâtre*).

A la fin du IIIe acte on a intercalé le chœur final en *mi* d'*Écho et Narcisse* : « Le dieu de Paphos », à la place du chœur primitif : « L'Amour triomphe ». Dans plusieurs parties les deux chœurs subsistent côte à côte. Du reste, cette addition est presque devenue traditionnelle, puisqu'on la retrouve dans les éditions modernes comme si le premier chœur appartenait à la partition d'*Orphée*.

L'ouvrage obtint à sa première mise un très-long succès (45 représ. consécutives).

Première reprise le mardi 25 avril 1775 (12 représ.); 1777-78-79. A partir de cette dernière année, on ne retrouve plus la pièce que le mardi 29 juillet 1783 (14 représ.).

Dans l'année 1788-89, nous relevons sur « le registre de la Recette à la porte » une note intéressante au point de vue historique :

« Le mardi 6 octobre 1789, on devait donner *Orphée* et le ballet de la *Rosière;* mais l'émeute de Paris et l'*arrivée du Roy au Louvre* forca (*sic*) la fermeture de tous les spectacles. »

1792-93 (ans II-III-IV-V-VI-VII-VIII-IX). Reprise le 23 juin 1809. A partir de cette date, l'œuvre de Gluck fut jouée chaque année jusqu'au 6 août 1817. Reprise le 14 mai 1824-25-26-27-29 et 30 (81 représ.).

Depuis 1830, le titre d'*Orphée* n'a reparu sur l'affiche de l'Opéra que cinq fois : le 28 mars et le 2 novembre 1831, le 7 juin 1833 (IIe acte), le 6 décembre 1833 (un acte et demi) et le 28 juillet 1848, au bénéfice de la caisse des pensions (*Fragments divers*).

Total général des représentations : 297.

Il est inutile de rappeler la magnifique reprise d'*Orphée* faite au Théâtre-Lyrique par M. Carvalho. Le succès qu'obtint alors Mme Viardot est encore présent à toutes les mémoires.

Interprètes à différentes époques.

1774. *Euridice*, la Dlle Sophie Arnould; l'*Amour*, la Dlle Rosalie; *Orphée*, le sieur Le Gros.

BALLET : les Dlles Guimard, Hainel; les sieurs Vestris, Gardel.

1778. La Dlle La Guerre, Mme Saint-Huberti; le sieur Lainé.

BALLET : les Dlles Guimard, Heinel, Peslin; les sieurs Vestris père et fils, Gardel frères.

1812. Mmes Branchu, Granier; M. Nourrit.

BALLET : Mmes Saulnier, Fanny Bias; MM. Milon, Goyon, Merante.

1814. Mmes Albert, Granier; M. Nourrit.

BALLET : Mmes Gaillet, Masrelie; MM. Milon, Goyon, Merante.

SOLI A L'ORCHESTRE : MM. Fr. Duvernoy, Vernier.

1816. Mmes Paulin, Cazat; M. Nourrit.

BALLET : Mmes Clotilde, Élie; MM. Milon, Merante, Montjoie.

1839. Mmes Dabadie, Javureck; M. Adolphe Nourrit.

BALLET : Mmes Perceval, Buron, Fitjames; MM. Merante, Fremole, Seuriot.

1848. *Orphée*, M. Poultier.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Chœur de l'introduction du Ier acte : *Ah! dans ce bois tranquille et sombre.*

Le chœur, universellement connu, des démons : *Quel est l'audacieux*, et toute la scène des Enfers. — Acte II.

La scène des champs Élysées. — Acte III, scène II.

Enfin l'air : *J'ai perdu mon Euridice!* une de ces phrases mélodiques où la passion déborde, où les sanglots se font entendre au milieu des pleurs.

MORCEAUX DÉTACHÉS : Romance et chœur, acte Ier; — Air, acte III. — Voir l'*Appendice*.

CCXXII

AZOLAN ou *LE SERMENT INDISCRET*

Ballet héroïque en 3 entrées

MUSIQUE DE FLOQUET

PAROLES DE LE MONNIER

Représenté pour la première fois le mardi 22 novembre 1774 (et non pas 15 novembre, comme l'indique le livret).

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4°, man. (Ier et IIe actes).

B. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

C. TRENTE-SEPT RÔLES.

D. QUARANTE-SIX PARTIES DE CHŒURS.

E. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

L'ouvrage n'eut que très-peu de succès: que pouvait devenir cette partition d'un musicien, estimable d'ailleurs, à côté d'*Iphigénie en Aulide* et d'*Orphée? Azolan* eut pourtant vingt représentations, mais ne fut jamais repris.

Principaux interprètes.

Agatine, la Dlle Beaumesnil; l'*Amour*, la Dlle Rosalie; *Azolan*, le sieur Le Gros; *Alcindor*, le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Guimard, Peslin, Heinel; les sieurs Gardel, d'Auberval, Vestris père et fils.

CCXXIII

CÉPHALE ET PROCRIS

Ballet héroïque en 3 actes

MUSIQUE DE GRÉTRY

PAROLES DE MARMONTEL

Représenté pour la première fois, à Paris, le mardi 2 mai 1775; à Versailles, en 1773.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. man.

B. Partition d'orch. Trois vol. (fragments grav. et fragments autogr.).

C. Trois partitions de chœurs.

D. Quarante-neuf rôles.

E. Quarante-quatre parties de chœurs.

F. Quarante-cinq parties d'orch.

Céphale et Procris eut encore moins de succès qu'*Azolan ;* cette partition de notre vieux maître Grétry ne fut jouée que douze fois. Seulement elle fut remise au théâtre le vendredi 23 mai 1777 et vingt-six représentations furent données à ce moment-là (le deuxième livret induirait en erreur si l'on croyait sa date, 29 avril).

Principaux interprètes à différentes époques.

Procris, la Dlle Levasseur (1775 et 1777); l'*Aurore*, Mme L'Arrivée (1775), la Dlle Beaumesnil (1777); *Flore*, la Dlle Maller (1775 et 1777); *Céphale*, le sieur L'Arrivée (1775), le sieur Le Gros (1777).

Ballet (1775) : les Dlles Guimard, Peslin, Dorival; les sieurs Vestris, d'Auberval, Gardel. — 1777 : les Dlles Guimard, Allard, Peslin, Heinel; les sieurs Vestris, Gardel.

Pour bien apprécier quel était le courant de l'opinion publique à cette époque, nous n'avons qu'à consulter le chiffre des recettes que *Céphale et Procris* faisaient le lendemain d'*Alceste* et d'*Armide*. Tandis que l'ouvrage de Grétry n'arrivait pas au chiffre de 1,000 livres, *Alceste* dépassait 2,000 livres et *Armide* n'était jamais au-dessous de 4,000 livres.

Morceau détaché : Duo. — Voir l'*Appendice*.

CCXXIV

CYTHÈRE ASSIÉGÉE

Ballet en 3 actes

Musique de GLUCK

Paroles de FAVART

Représenté pour la première fois le mardi 1er août 1775.

A. Partition d'orch. Trois vol. man., in-4°.

B. Deux partitions de chœurs.

C. Trente-quatre rôles.

D. Quarante-quatre parties de chœurs.

E. Trente-neuf parties d'orch.

Cet ouvrage ne réussit pas; il n'était nullement, par sa forme, digne de la plume de Gluck (22 représ.). Voici quelques chiffres, relevés sur les registres de recette, qui nous diront ce que le public pensait de *Cythère assiégée* : 3e, 937 livres; 6e, 849 livres; 8e, 617 livres; 11e, 525 livres; 16e, 466 livres; 22e 277 livres 10 sols.

Par une note imprimée en tête du livret, nous apprenons que Gluck, « ayant été obligé de retourner à Vienne plus tôt qu'il ne s'y attendait », avait chargé Berton d'écrire à sa place la musique du divertissement du dernier acte. C'est à propos de cet ouvrage que l'abbé Arnaud, avec son emphase boursouflée ordinaire, dit, pour excuser Gluck, qu'« Hercule maniait mieux la massue que le fuseau ».

Principaux interprètes.

Cloé, la Dlle Levasseur; *Doris*, la Dlle Chateauneuf; *Daphné*, Mme L'Arrivée; *Caute*, la Dlle La Guerre; *Brontès*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Guimard, Heinel, Michelot, Asselin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

CCXXV

ALEXIS ET DAPHNÉ

Ire Entrée des *Fragments nouveaux*

Musique de GOSSEC

Paroles de CHABANON DE MAUGRIS

Représentée pour la première fois le mardi 26 septembre 1775.

A. Partition d'orch. Man. en neuf cahiers, autogr. (le n° 6 manque).

B. Commencement de copie de la partition (les paroles manquent). L'ouverture est jointe à la partition de *Philémon et Baucis*.

Dans cette nouvelle série de fragments, quelques auteurs ont

commis l'erreur de mettre comme troisième entrée *Hylas et Sylvie*, de Rochon de Chabannes, musique de Legros et Desormery. Il eût été bien facile de contrôler cette assertion en lisant comme nous le livret et en consultant les registres : cette entrée n'y figure point.

Le deux chutes successives de *Céphale et Procris* et de *Cythère assiégée* avaient réduit l'Académie aux expédients; aussi la voilà encore revenue aux *Fragments*.

Alexis et Daphné « formait spectacle » avec *Philémon et Baucis* pendant huit représentations, à partir du mardi 26 septembre 1775. On leur adjoignit *Tyrtée* (*Talents lyriques* de Rameau) le mardi 14 novembre (19 représ.), et ce fut tout pour *Alexis et Daphné*.

Philémon et Baucis vécut un peu plus longtemps, comme on le verra au paragraphe suivant.

Principaux interprètes.

Daphné, Mme L'Arrivée; *Alexis*, le sieur Le Gros; *Myrtil*, le sieur Tirot.

Ballet : les Dlles Guimard, Heinel; les sieurs Vestris, Gardel.

CCXXV bis

PHILÉMON ET BAUCIS

IIe Entrée des *Fragments nouveaux*

Musique de GOSSEC

Paroles de CHABANON DE MAUGRIS

Représentée pour la première fois le mardi 26 septembre 1775.

A. Partition d'orch. Un vol. in-4° (autogr.).

Philémon et Baucis figura dans trois combinaisons de spectacle :

1° Avec *Alexis et Daphné* seul, le mardi 26 septembre 1775 (8 représ.).

2° *Alexis et Daphné; Philémon; Tyrtée* (*Talents lyriques*), mardi 14 novembre 1775 (19 représ.).

3° Avec *Ninette à la Cour*, le jeudi 13 avril 1780 (3 représ.).

Principaux interprètes.

Baucis, la Dlle Levasseur (qui devint plus tard célèbre dans le répertoire de Gluck); *Philémon*, le sieur L'Arrivée; *Jupiter*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Peslin, Asselin, Dorival.

CCXXVI

MÉDÉE ET JASON

Ballet en 3 actes

NOVERRE, GARDEL ET VESTRIS (CHORÉGRAPHES)

Représenté pour la première fois le 26 janvier 1776 (d'après les registres des Archives), et non point le 31 décembre 1775 (Castil-Blaze).

A. TROIS PARTIES DE BALLET.

B. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Les parties d'orchestre de *Médée et Jason* que possède la Bibliothèque ne datent que de la reprise du 16 floréal an XII. Gardel et Vestris ont mis la main à cet arrangement. Il reste peu de musique de la première version. Du reste, c'était déjà une compilation de tous les « airs à danser » du répertoire. Le musicien nommé Garnier, dont le nom a été cité à propos de ce ballet, était, croyons-nous, un simple praticien chargé de coordonner les parties entre elles. A cette époque il existait à l'Opéra un basson du nom de Garnier, qui pourrait bien être le « symphoniste » que Noverre employa à ce travail.

Principaux interprètes.

Médée, la Dlle Heinel; *Créuse*, la Dlle Guimard; *Jason*, le sieur Vestris.

Cet ouvrage n'eut pas un succès aussi complet que les autres ballets écrits dans le genre que Noverre avait indiqué. Au 1er vendémiaire an XII (24 septembre 1803), le registre ne mentionne que le chiffre de vingt-huit représentations. On redonna *Médée et Jason* le 16 floréal an XII (6 mai 1804); mais ce ballet n'eut que cinq représentations, pour ne plus être repris.

CCXXVII

ALCESTE

« Tragédie-opéra » en 3 actes

MUSIQUE DE GLUCK

PAROLES DU BAILLI DU ROLLET (TRADUCTEUR DE CALSABIGI)

Représentée pour la première fois le 23 avril 1776, et à Vienne en 1761.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. Un vol. pet. in-fol., grav.

C. Partition piano et chant Grav. (Paris, Léon Escudier).

D. Cinq partitions de chœurs (complètes .

E. Deux partitions de chœurs (nouvelle copie).

F. Partie de ballet.

G. Quarante-sept rôles.

H. Quatre-vingt-dix parties de chœurs (complètes, dix incomplètes).

I. Dix parties d'orch. (1re mise).

J. Quarante et une parties d'orch. (nouvelle édit.).

(L'état déplorable où se trouvent les parties d'orchestre provient de ce qu'elles étaient placées, rue Drouot, au dépôt du bureau de copie. Lors du dernier incendie de l'Opéra (1873), on a procédé au sauvetage d'une façon très-précipitée, naturellement. Les quelques numéros en bon état de conservation avaient été placés en réserve aux Archives.)

Alceste fut une des partitions de Gluck qui suscita le plus d'animosité dans les deux *camps* ennemis : les *piccinistes* et les *gluckistes*. Tous les écrits du temps nous en donnent la mesure. « Si l'on en croit un grand nombre de sectateurs, cet opéra tombera nécessairement; si l'on en croit un plus grand nombre, jamais en France on n'aura entendu de si belle musique. » (*Le Nouveau Spectateur*, rédigé par Le Fuel de Méricourt.) Dans le même ouvrage on peut lire la très-intéressante lettre de Sophie Arnould, du 22 avril 1776. Tout en reprochant aux auteurs d'*Alceste* leurs « mauvais procédés » envers elle, la créatrice d'*Iphigénie* ajoute : « Nulle raison personnelle ne me fera *deprimer* le génie et ne m'empêchera de rendre justice à M. Gluck. Il est, je le dis hautement, le *musicien de l'âme; il saisit toutes les modulations* propres à former l'expression des sentiments et des passions, surtout de la douleur. »

Le succès d'*Alceste* fut indécis aux premières représentations. « L'auteur de la musique ne mérite pas certainement d'*être découragé;* et, selon lui, la pièce *ne doit réussir* qu'à la cinquième représentation. Il n'y en a encore eu que deux, qui ont été même fort tranquilles. » (*Ibid.*) On doit lire l'épître dédicatoire d'*Alceste*, et surtout la lettre de Gluck à son ami le bailli du Rollet, à propos d'*Armide*, dans l'*Année littéraire* de Fréron, 1776.

Après quelques retouches dans le troisième acte (air d'Hercule et chœur souterrain), retouches faites par Gossec sur la demande de Gluck, « à son départ pour Vienne » (*Nouveau Spectateur*), *Alceste* ne tarda pas à conquérir les suffrages du public éclairé de cette époque, et la postérité a ratifié ce jugement.

Interprètes à différentes époques.

1776. *Alceste*, la Dlle Rosalie Levasseur (la Dlle La Guerre la remplaça pendant trois représ.); *Admète*, le sieur Le Gros; *Évandre*, le sieur Lainé; *Hercule*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Allard, Peslin, Heinel; les sieurs Vestris père et fils, Gardel frères.

An V. Citoyenne Maillard; citoyens Lainé, Lefebvre, Adrien.

An XIII. Mmes Chollet, Jannard; MM. Lainé, Chéron, Adrien.

1825. Mme Branchu; MM. Nourrit, Derivis, Prevot, Trevaux.

Danse : MM. Simon, Crombé.

1861. Mme Viardot; MM. Michot, Cazaux.

1866. Mlle Battu; MM. Villaret, David.

Remises à la scène.

1° 1777-78 (14 représ.).

2° Le vendredi 22 juillet 1779-80.

3° Le vendredi 24 février 1786-87-88-89-90-91-92-93.

4° Le 30 messidor an V (18 juillet 1797), ans VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, 1806-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17.

5° Le 20 avril 1825-26.

6° Le 21 octobre 1861-62 (à partir de la 2e représentation, adjonction d'un ballet).

7° Le vendredi 12 octobre 1866 (à partir de la 4e représ., on ne joue que les deux premiers actes et on termine le spectacle par un ballet).

Total général : 313 représentations.

Morceaux célèbres.

Air d'Alceste : *Non, ce n'est point un sacrifice.* — Acte I, scène v.

Air d'Alceste : *Divinités du Styx.* — Acte I, scène vii.

Marche religieuse.

Air d'Alceste : *Ah! Divinités implacables.* — Acte III, scène iii.

Morceau détaché : Chœur : *De la Mort le glaive effrayant.* — Voir l'*Appendice*.

CCXXVIII

LES ROMANS

Ballet héroïque en 3 actes

MUSIQUE DE CAMBINI

PAROLES DE BONNEVAL

Représenté pour la première fois le mardi 30 juillet 1776.

A. PARTITION D'ORCH. *La Bergerie*, 1re entrée. In-4°, man. autographe (nombreux chang., coup. et add.).

Les paroles des *Romans*, premier ouvrage de Cambini, étaient empruntées à l'ancien répertoire (paroles de Bonneval, musique de Niel, jeudi 23 août 1736).

Les *Romans* n'eurent aucun succès.

Principaux interprètes.

Les Dlles Beaumesnil, La Guerre, du Plant; les sieurs Lainé, Durand, L'Arrivée, Gelin, Le Gros.

BALLET : les Dlles Allard, Peslin, Heinel, Guimard, Asselin; les sieurs Gardel, Vestris, des Préaux.

CCXXIX

LES CAPRICES DE GALATHÉE

Ballet en un acte

NOVERRE (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le 30 septembre 1776.

A. PARTITION D'ORCH. Man., in-4°.

Le nom du musicien ne nous est point parvenu d'une façon bien précise. On a parlé de Granier, mais duquel veut-on parler? Est-ce de l'auteur de *Théonis*, second violon à l'orchestre de

l'Opéra, ou de François Granier, violoncelliste? C'est plutôt du premier que du second, eu égard aux dates de leurs compositions gravées. Dans tous les cas, il est présumable qu'il n'avait fait qu'arranger des airs à danser du répertoire, comme cela était déjà arrivé pour *Médée* et arrivera plus tard pour *Annette et Lubin*.

CCXXX

EUTHYME ET LYRIS

Ballet héroïque en un acte

MUSIQUE DE DESORMERY

PAROLES DE BOUTELLIER

Représenté pour la première fois le mardi 1er octobre 1776.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4° obl., man. (chang.)

Euthyme et Lyris fut joué « en fragments » avec la troisième entrée des *Fêtes de l'Hymen et de l'Amour : Arueris ou les Isies* (Rameau-Cahusac). Quand on le reprit, ce fut avec d'autres ouvrages, comme on le verra ci-dessous.

Principaux interprètes de la création.

Lyris, la Dlle Sophie Arnould; *Euthyme*, le sieur L'Arrivée; *Aspis*, le sieur Lainé; *le Grand Sacrificateur*, le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Heinel, Asselin; les sieurs Vestris père et fils, Gardel.

Remise à la scène.

Le mardi 25 janvier 1780, d'abord avec *Vertumne et Pomone* (*les Éléments* (Rey, Destouches et Lalande) et *Mirza* (ballet de Gardel); puis, avec *Théodore*, entrée de l'*Union de l'Amour et des Arts* (Floquet) et *Médée et Jason*.

Il y avait souvent des inversions dans la position de ces actes sur l'affiche (10 représ.).

CCXXXI

ALAIN ET ROSETTE

Intermède en un acte

MUSIQUE DE POUTEAU

PAROLES DE BOUTELLIER

Représenté pour la première fois le vendredi 10 janvier 1777.

Le *Journal de Paris* donne un sous-titre (l'affiche, sans doute, le mentionnait) : OU LA BERGÈRE INGÉNUE

A. PARTITION D'ORCH. Grand in-4°, man.

Pouteau n'écrivit qu'un seul ouvrage dramatique, *Alain et Rosette*, que les auteurs disent, dans l'avertissement en tête du livret, avoir été composé sur le modèle du *Devin de village*. Leur intermède n'eut pas le succès de l'œuvre de Rousseau, car il ne fut jamais remis à la scène.

Principaux interprètes.

Rosette, la Dlle Beaumesnil; *Alain*, le sieur Lainé; *Lucas*, le sieur Durand.

BALLET : Les Dlles Asselin, Allard, Peslin; le sieur Vestris fils.

La première représentation d'*Alain et Rosette* eut lieu après l'exécution d'*Orphée*. C'était préparer une comparaison funeste! Aussi n'avons-nous compté que deux représentations de l'intermède.

CCXXXII

LES HORACES

Ballet tragique en 5 actes

MUSIQUE DE STARZER

NOVERRE (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 21 janvier 1777.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. autogr. (Actes I et II).

La première idée de ce ballet est d'une réelle audace. Commenter par la pantomime un sujet traité par le grand Corneille, avouons-

le, il fallait être Noverre pour l'avoir osé. Du reste, il eut le bon goût de ne point suivre le plan de la tragédie. Malheureusement il a essayé de traduire le fameux « Qu'il mourût » : ce devait être d'un ridicule complet. Au premier acte, Camille fait ses adieux à Curiace, son amant, et lui remet une écharpe brodée de sa main. Le second acte représente en action le combat des six champions d'Albe et de Rome. Troisième acte : triomphe d'Horace, *imprécations*... par gestes de Camille, qui voit son frère paré des dépouilles de son amant. Horace, exaspéré, la frappe de son épée et, malgré sa victoire, est arrêté et mis en prison. Horace est enfermé, au quatrième acte, dans les souterrains du Capitole. Fulvie, son amante, et le vieil Horace, sont auprès de lui, attendant l'arrêt du Sénat; mais cet arrêt, que porte bientôt Tullius, est un arrêt de pardon : le héros a fait oublier le fratricide. Cinquième acte : danses, hymen d'Horace et de Fulvie.

A la première représentation de cet étrange ballet, la Reine était venue, accompagnée de Madame et de la comtesse d'Artois, ses belles-sœurs, donner à son protégé Noverre une marque de sa bienveillance. Le public, un peu désorienté par cette page mimique de l'histoire romaine, applaudit beaucoup les interprètes, Vestris et Mlles Heinel et Guimard, mais goûta médiocrement l'innovation hardie de Noverre, qui n'eut que *sept* représentations.

Le *Journal de Paris* nous apprend que les *Horaces* avaient été déjà « joués » à Vienne « avec grand succès ».

Principaux interprètes.

Camille, la Dlle Heinel; *Fulvie*, la Dlle Guimard; *Horace*, le sieur Vestris père; *le Vieil Horace*, le sieur Gardel l'aîné.

CCXXXIII

ARMIDE

Tragédie en 5 actes

MUSIQUE DE GLUCK

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois le mardi 23 septembre 1777.

A. PARTITION D'ORCH. 1° Ier acte en entier, 48 pages 2° IIIe acte, scène I, 14 pages; 3° IVe acte en entier, 40 pages. (*man. autogr.*).

B. Partition d'orch. In-fol., grav. (Des Lauriers).

C. Partition d'orch. Même édit.

D. Partition d'orch. Cinq cahiers, man. (notations autogr.).

E. Partition d'orch. Cinq cahiers, man. (copie récente).

F. Partition piano et chant. In-fol. (édit. Nicolo).

G. Deux partitions de chœurs.

H. Deux parties de ballet.

I. Quatre-vingts rôles.

J. Trente-huit parties de chœurs (complètes).

K. Soixante-cinq parties de chœurs (IIIe acte).

Il s'est passé un fait assez étrange à propos des parties d'orchestre de la partition complète d'*Armide*. Un certain nombre de ces parties existaient en 1870 ; elles ont disparu depuis cette époque, avant l'incendie de l'Opéra; on n'a jamais pu en retrouver la trace.

Armide est, sans contredit, la plus belle des partitions de Gluck. Style, diction, idées mélodiques, sentiment dramatique, tout y est grand, superbement coordonné; on sent à chaque page l'empreinte du génie. Le rôle d'Armide n'est pas écrit de la même plume que celui de Lucinde ou d'Hidraot. Gluck avait bien raison de le faire remarquer dans sa lettre au bailli du Rollet (*Année littéraire*). On devrait citer toutes les parties de cette œuvre immense, si elle n'était admirée déjà par tous les musiciens.

Armide fut jouée d'une façon suivie pendant les années 1777-78-79.

Interprètes à différentes époques.

1777. *Armide*, la D^lle Le Vasseur; *Phénice*, la D^lle Le Bourgeois; *Sidonie*, la D^lle Chateauneuf; *la Haine*, la D^lle Durancy; *Renaud*, le sieur Legros; *Hidraot*, le sieur Gelin; le *Chevalier danois*, le sieur Lainé; *Ubalde*, le sieur L'Arrivée; un *démon*, un *plaisir*, la D^lle Saint-Huberti (débuts).

Ballet : les D^lles Guimard, Asselin, Allard, Peslin, Heinel; les sieurs Vestris, Gardel.

1805. Mmes Armand, Chollet; MM. Dufréne, Lainé, Derivis.

Danse : Mmes Gardel, Duport, Vestris; MM. Duport, Branchu, Aumer.

1811. Mmes Maillard, Branchu, Garnier; MM. Lays, Nourrit, Derivis.

Danse : Mmes Clotilde, Gardel, Saulnier, Bigottini; MM. Vestris, Beaupréaux, Goyon, Branchu, Merante.

1825. Mmes Grassari, Javurek, Quiney; MM. Ad. Nourrit, Dabadie.

Danse : Mmes Montessu, Paul.

Remises à la scène.

1° Le dimanche 17 octobre 1780.

2° Le vendredi 23 juillet 1784-85-86-87-88-89-90-91-92.

3° 19 germinal an II (30 mars 1794).

4° 19 nivôse an VIII (31 décembre 1799). A la première représentation de cette reprise la recette s'éleva à la somme de 12,659 livres.

5° Ans IX, X, XI.

6° 19 pluviôse an XIII (8 février 1805).

7° 11 juin 1811-12-13-14-15-16-17-18-19.

8° 7 décembre 1825.

A propos de cette reprise, nous devons mentionner comme documents historiques quelques extraits d'un feuilleton du *Journal des Débats:* « Puisque nous sommes sur *le chapitre de l'ennui*, deux mots sur *Armide* trouveront naturellement leur place dans ce feuilleton. Cet opéra, promis depuis longtemps aux amateurs, a reparu avant-hier à l'Académie royale de musique et a produit son effet ordinaire, celui d'intéresser *pendant vingt minutes* et d'ennuyer *pendant deux heures et demie*. Les jours se suivent et se ressemblent : mercredi, *Armide*, et jeudi, *Sémiramide!* Il eût été bien facile de faire disparaître ces refrains de *plain-chant;* mais la routine est jalouse de ses droits; elle veut être enterrée avec sa perruque, » etc., etc.

Il fallait être Geoffroy pour énoncer de pareilles inepties. Parler ainsi d'*Armide* et de *Sémiramide!* Ah! l'on était bon critique de musique sous la Restauration!

9° Le 9 septembre 1831, on réduisit *Armide* en trois actes, pour la jouer une fois, avec l'*Orgie* (ballet en trois actes, de Caraffa).

10° Le 1er avril 1837, au bénéfice de Nourrit, on donna le second acte *seulement*, avec les 3e, 4e et 5e actes des *Huguenots*, et le 5e acte de *Gustave III!!*

Total général : 337 représentations.

L'administration qui régissait l'Opéra à la fin du règne de l'empereur Napoléon III avait pensé avec juste raison qu'une des plus belles partitions du répertoire ne devait pas être oubliée ainsi. L'œuvre de Gluck fut recopiée avec soin, des ordres furent donnés pour remettre tout en état. Les événements de 1870 en décidèrent autrement.

Espérons que nous pourrons bientôt applaudir *Armide* dans le splendide monument que M. Ch. Garnier a élevé à l'art musical.

Morceaux célèbres.

Que pouvons-nous ne pas citer dans *Armide?* Tout doit y être admiré, malgré l'avis contraire de l'illustre Geoffroy, même (et surtout) l'acte de *La Haine* « et ses diableries ridicules, tout au plus bonnes pour des enfants ».

Le duo d'Hidraot et d'Armide. — Acte I, scène II.

Le chœur : *Armide est encor plus aimable.* — Acte I, scène III.

Le superbe duo d'Hidraot et d'Armide : *Esprit de haine.* — Acte II, scène VI.

L'air de Renaud, air du sommeil : *Plus j'observe ces lieux.* — Acte II, scène III.

Air et chœur : *On s'étonnerait moins.* — Acte II, scène IV.

Le monologue d'Armide : *Enfin, il est en ma puissance.* — Acte II, scène V.

L'air d'Armide : *Ah! si la liberté me doit être ravie.* — Acte III, scène I.

Le magnifique finale : *Plus on connaît l'amour ;* air et chœur : *Voici la charmante retraite.* — Acte IV, scène II.

Le menuet, la célèbre gavotte en *fa*, puis le splendide finale du Ve acte.

CINQ MORCEAUX DÉTACHÉS. — Voir l'*Appendice*

CCXXXIV

MYRTIL ET LYCORIS

Pastorale en un acte

MUSIQUE DE DESORMERY

PAROLES DE BOCQUET DE LIANCOURT ET LEBOUTELLIER

Représenté pour la première fois, à Fontainebleau (novembre 1777), et, à Paris, le mardi 2 décembre 1777.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. PARTITION DE CHŒURS.

C. ONZE RÔLES.

D. TRENTE-QUATRE PARTIES DE CHŒURS.

E. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Myrtil et Lycoris eut un très-grand succès. Cette pastorale fit partie des fragments composés de : 1° *Pygmalion* (ancienne entrée du *Triomphe des Arts* remusiquée par Rameau); 2° *Hylas et Zélis ;* 3° *Myrtil et Lycoris.*

A la septième représentation, *Hylas et Zélis* fut remplacé par le *Devin de village.* A la vingt-huitième représentation, l'affiche était ainsi composée : *Myrtil et Lycoris, le Devin de village, la Chercheuse d'esprit* (38e représ.; de deux jours l'un).

Principaux interprètes de la création.

Lycoris, la Dlle Beaumesnil; *Myrtil*, le sieur Lainé; *Chloé*, la Dlle Gavaudan.

BALLET : les Dlles Guimard, Heinel, Allard, Peslin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

Remises à la scène.

1° Le dimanche 25 avril 1779, avec le *Devin de village* (5 représ.). A la 4e représ., 1re de *Il Vago Desprezzato* (Piccinni).

2° Le vendredi 3 septembre 1779, avec *Théodore* (1re entrée de l'*Union de l'Amour et des Arts* (Floquet) (5 représ.).

CCXXXV

ROLAND

Tragédie lyrique (réduite en 3 actes avec quelques changements par MARMONTEL)

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES DE QUINAULT (SEUL NOMMÉ SUR LE LIVRET)

Représentée pour la première fois le mardi 17 janvier 1778.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man. (chang. et add.).

B. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-fol., grav. par J. Dezauche (avec la signature autogr. de l'auteur).

C. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

D. UNE PARTIE DE BALLET.

E. VINGT-HUIT RÔLES.

F. QUARANTE-HUIT PARTIES DE CHŒURS.

G. QUARANTE PARTIES D'ORCH.

Principaux interprètes de la création.

Angélique, la Dlle Le Vasseur; *Thémire*, la Dlle Le Bourgeois; *Belise*, la Dlle Gavaudan l'aînée; *Coridon*, le sieur Lainé; *Médor*, le sieur Le Gros.

BALLET : les Dlles Asselin, Guimard, Allard, Peslin; les sieurs d'Auberval, Vestris.

A partir de la 14e représentation, les chiffres de recette baissent déjà beaucoup; à la 20e ils n'arrivent pas à 1,500 livres.

Remises à la scène.

1° Le mardi 13 avril 1779 (18 représ.).
2° Le mardi 22 août 1780 (21 représ.).
3° Le mardi 6 août 1783 (10 représ.).

Didon fit bientôt oublier *Roland*. On essaya deux fois de reprendre ce dernier ouvrage, et ces tentatives furent suivies d'insuccès.

4° Le jeudi 21 décembre 1786. Ce jour-là nous trouvons le chiffre, trop modeste pour une première représentation, de 1,835 livres 2 sols. *Roland* fut joué six fois. Nous avons constaté à l'une de ces représentations une recette de 992 livres 16 sols.

5° En pleine révolution, le vendredi 5 octobre 1792. La République n'aurait point porté bonheur à l'art musical, puisque nous trouvons une recette ridicule, le jeudi 16 décembre 1793 (369 livres 16 sols). Malgré l'*Offrande à la Liberté*, à la représentation de *Roland* donnée le 21 août, « pour contribuer aux frais de la guerre », les bons patriotes n'apportent que 1,380 livres 4 sols. (10 représ.).

CCXXXVI

LA CHERCHEUSE D'ESPRIT

Ballet pantomime en un acte

MAX. GARDEL (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois, à Paris, le dimanche 1er mars 1778, et devant LL. MM., à Choisy et à Fontainebleau, en 1777.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. man., in-4°.

B. DEUX PARTIES DE BALLET.

C. TRENTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

Le sujet du ballet de la *Chercheuse d'esprit* est emprunté, bien entendu, à la jolie pièce de Favart. Ce fut, avec *Psyché*, un des plus grands succès de ballet, à cette époque, où le spectacle finissait presque toujours par un divertissement.

Interprètes de la création.

Nicette, la Dlle Guimard; *Mme Madré*, la Dlle Allard; *Alain*, le sieur Gardel l'aîné; *M. Narquois*, le sieur Gardel cadet; *M. Subtil*, le sieur Despréaux; la Dlle Dorival et le sieur d'Auberval.

Remises à la scène.

1778-79. 11 représ. avec *Myrtil* et le *Devin de village;*
7 représ. avec les *Trois Ages de l'Opéra* et le *Devin de village;*
2 représ. avec la *Buona Figliuola.*
Soit : 20 représentations.
1780-81. Avec *Alceste* (9 représ.).
1783-84-85-86-87-88-89-90-91 (68 représ.).
Ans V, VI, VII, VIII, IX, X, XI (22 représ.).
Le total inscrit au registre du 1er vendémiaire an XII s'élève au chiffre de 171 représentations.
Pendant les années 1806-8-9-12-13-14 et 16, la *Chercheuse d'esprit* paraissait de temps à autre sur l'affiche, et eut ainsi 17 représ. de plus.
Total général : 188 représentations.

CCXXXVII

LA FÊTE DE VILLAGE

Intermède en un acte « mêlé de chants et de danses »

MUSIQUE DE GOSSEC

PAROLES DE DESFONTAINES

Représenté pour la première fois le mardi 26 mai 1778.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (fragments autogr.).

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. VINGT-QUATRE RÔLES.

D. QUARANTE-QUATRE PARTIES DE CHŒURS.

E. TRENTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

Cet intermède fut bien accueilli; la partition de Gossec, presque improvisée par lui, fut assez goûtée. Cependant, le lendemain de la 1re représentation, nous trouvons dans le *Journal de Paris* la note suivante : « On suspend pour quelques jours les représentations de la *Fête de village*, dans laquelle l'auteur se propose d'amener une petite intrigue qui donne de la consistance à cet intermède. Trois ou quatre scènes y répandront l'intérêt dont *il est absolument dénué*, en varieront les nuances et rendront le tableau plus agréable. » Ces adjonctions n'améliorèrent pas la pièce sans doute, puisqu'elle ne fut jouée que trois fois, le 26 mars, le 4 et le 14 juin. Les « airs à danser » sont pourtant charmants, et les petits duos de Nicette et Isabelle et de Thérèse et Germain sont très-agréables à lire.

Principaux interprètes.

Nicette, la Dlle Gavaudan; *la Dame*, la Dlle Chateauvieux; *le Bailli*, le sieur Gelin; *le Seigneur*, le sieur Lainé.

BALLET : les Dlles Guimard, Heinel, Asselin, Bigottini; les sieurs Vestris père et fils.

CCXXXVIII

VERTUMNE ET POMONE

Fragment en un acte

MUSIQUE DE LALANDE ET DESTOUCHES (ARRANGÉE PAR REY)

PAROLES DE ROY

Représenté pour la première fois le jeudi 4 juin 1778.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier man., in-4°.

Ce petit ouvrage était tout simplement la quatrième entrée des *Éléments : la Terre*, dont la musique par trop archaïque de Lalande et Destouches avait été remaniée et réorchestrée par Rey, le maître d'orchestre.

Il fut joué pour la première fois en cet état, en 1778, dans une combinaison de fragments ainsi faite :

1° *La Fête de village* (Gossec), 2° *les Trois Ages de l'Opéra* (Grétry), 3° *Vertumne* (5 représ.); reprise le mardi 25 janvier 1780 avec *Euthime et Lyris* (Desormery) et *Mirza*.

Vertumne ne fut pas toujours joué avec les *Fragments ;* il eut une série de vingt-neuf représentations.

CCXXXIX

LES PETITS RIENS

Ballet pantomime en un acte

MUSIQUE DE MOZART

NOVERRE (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le 11 juin 1778.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.

La correspondance de Mozart nous a appris que c'était ce grand

musicien qui avait écrit la partition des *Petits Riens*. Les journaux du temps, suivant l'usage, ne parlent que du chorégraphe. Dans ses lettres, Mozart raconte tout son travail de collaboration avec le maître de ballets, puis quels étaient les morceaux sortis de sa plume et ceux qu'il avait tout simplement adaptés au livret. Nous allons reproduire *in extenso* un paragraphe du *Journal de Paris* (du 12 juin 1778) qui nous fera connaître d'une façon assez plaisante le sujet du livret et le nom de ses interprètes :

« Il (ce ballet) est composé de trois scènes épisodiques et presque détachées l'une de l'autre. La première est purement anacréontique : c'est l'Amour pris au filet et mis en cage. La composition en est très-agréable. La Dlle Guimard et le sieur Vestris le jeune y déployent toutes les grâces dont le sujet est susceptible. La seconde est le jeu de colin-maillard. Le sieur d'Auberval, dont le talent est si agréable au public, y joue le rôle principal. La troisième est une espièglerie de l'Amour, qui présente à deux bergères une autre bergère déguisée en berger. La Dlle Asselin fait le rôle de berger, les Dlles Guimard et Allard ceux de bergères. Les deux bergères deviennent amoureuses du berger supposé, qui, pour les détromper, finit par leur découvrir son sein. Cette scène est très-piquante par l'intelligence et les grâces de ces trois célèbres danseuses. Nous devons remarquer qu'au moment où la Dlle Asselin désabuse les deux bergères, plusieurs voix crièrent : *Bis !*

« Les figures variées par lesquelles ce ballet est terminé furent très-applaudies. »

La partition de Mozart ne compte que soixante-quatorze pages et vingt numéros. Une récente exécution de cette partitionnette aux concerts du Grand-Hôtel a fait connaître aux Parisiens ces quelques pages tombées de la plume de l'auteur de *Don Juan*.

CCXL

LE FINTE GEMELLE

Opéra bouffon italien en 2 actes

MUSIQUE DE N. PICCINNI

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 11 juin 1778.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl. Copie italienne.

B. UN RÔLE. Trois cahiers.

C. VINGT-CINQ PARTIES D'ORCH.

Lorsque de Vismes eut fait venir d'Italie la seconde troupe de

bouffons, qui, malheureusement pour la cause des amateurs de musique italienne, ne valait pas la première, la direction artistique de cette troupe fut donnée à Piccinni. L'honnête musicien fit jouer, il est vrai, plusieurs ouvrages de son répertoire; mais il donna un exemple de générosité rare : il mit à la scène des intermèdes d'Anfossi, son rival, du grand Paisiello et d'autres encore, et se réserva une toute petite place au soleil. Que de compositeurs de notre époque imitent peu le bon Piccinni !

Le Finte Gemelle, jouées à Naples en 1775, parurent les premières sur l'affiche des Bouffons. Nous devons convenir que cette partition eut peu de succès. Le récitatif était, à ce qu'il paraît, accompagné avec d'autres instruments que le clavecin : de là une lourdeur dans le débit et une grande froideur d'effet. Le jour de la seconde représentation, l'Administration fit insérer dans les journaux l'avis suivant : « Le récitatif ayant paru languissant lors de la première représentation, l'on a trouvé une manière de l'abréger qui, sans rien ôter de la longueur des scènes, en hâtera l'exécution : il sera accompagné par le clavecin seulement, ce qui le réduira presque au point de la déclamation, et le rendra, par conséquent, aussi rapide que peuvent l'être les scènes qui ne sont que parlées. »

Principaux interprètes.

Signora Rosina Baglioni ; signor Caribaldi (5 représ.).

CCXLI

ANNETTE ET LUBIN

Ballet pantomime en un acte

NOVERRE (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le jeudi 9 juillet 1778.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. gr. in-4°, man.

B. PARTIE DE BALLET.

C. TRENTE-HUIT PARTIES D'ORCH.

Le nom du compositeur de la musique d'*Annette et Lubin* n'est point parvenu jusqu'à nous d'une manière certaine. A cette époque il était très-rare qu'un musicien écrivît spécialement des airs de danse sur un livret donné. Le nom de Noverre figure seul sur le livret, et le *Mercure* et les autres journaux du temps ne parlent que de lui. Quelques auteurs modernes ont bien signalé un nommé

Granier comme auteur de la musique; ainsi que pour les *Caprices de Galathée,* nous répondrons: « Est-ce Garnier ou même Grenier », on n'en sait rien. Il y a Granier, l'auteur de *Théonis*, qui a été maître de musique à l'Opéra. Il existait à cette époque aussi deux musiciens de l'orchestre qui portaient le nom de Garnier : l'un, Adrien Garnier, était violoniste; l'autre, F. J. Garnier l'aîné, était hautboïste; il y a eu aussi un Grenier, harpiste.

L'opinion la plus vraisemblable, c'est que Noverre s'est adjoint un musicien quelconque pour faire les soudures, adjonctions et coupures dans la musique, prise un peu partout, dans les opéras et ballets du répertoire. En effet, on trouve dans la partition d'*Annette et Lubin* des morceaux de Della Maria, de Grétry, de Dezède, sans compter un morceau de la première pièce de Favart, à laquelle le sujet lui-même avait été emprunté.

Principaux interprètes.

Mlles Heinel et Guimard; les sieurs d'Auberval et Vestris.

Remise à la scène.

Le 27 nivôse an VII (16 janvier 1799) (4 représ.).

CCXLII

LE DUE CONTESSE

Opéra bouffon italien en 2 actes

MUSIQUE DE PAISIELLO

Représenté pour la première fois, à Paris, le 9 juillet 1776 (et non en juin, comme l'ont dit quelques auteurs).

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl. (incomplet).

Le sujet de la pièce des *Due Contesse* fut trouvé détestable par le public parisien, qui n'admettait pas facilement ces embryons de libretti que les auteurs italiens avaient l'habitude d'improviser; mais la partition de Paisiello plut beaucoup.

Principaux interprètes.

La signora Chiavacci; il signor Caribaldi.

Le Due Contesse furent le troisième ouvrage joué par les seconds bouffons. Il faut avouer que les recettes ne sont pas faites pour prouver un très-grand succès. Sauf la première représentation, le chiffre en caisse ne dépasse pas 2,500 livres (15 représ.).

CCXLIII

IL CURIOSO INDISCRETTO

Opéra bouffon en 3 actes

MUSIQUE DE PASQUALE ANFOSSI

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 13 août 1778.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4° obl., man. Copie italienne.

Il Curioso indiscretto ne réussit nullement comme pièce. Avec quelques restrictions, la musique eut plus de succès.

Principaux interprètes.

Signora Costanza Baglioni; signori Caribaldi, Tosoni.

CCXLIV

NINETTE A LA COUR

Ballet pantomime en un acte

GARDEL AINÉ (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 18 août 1778.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Ninette à la Cour fut parodié par Favart sur la musique de Ciampi (*Bertholdo alla Corte*). Quelques airs sont restés dans le ballet, qui eut du succès. Le sujet est emprunté, comme *Annette et Lubin*, au répertoire de Favart; la musique contient des airs agréables. L'auteur de cette notice en a extrait pour son album d'*airs à danser* « le pas des tricotets », avec la péroraison voulue de « *Vive Henri IV*, qui fit un très-grand effet. *Orphée*, de Gluck, commençait le spectacle dans la première série des représentations.

Principaux interprètes.

Ninette, Mlle Guimard; *Lubin*, M. d'Auberval.

Remises à la scène.

1784 (2 représ.).

Le 26 messidor an X (15 juillet 1802), le lendemain des fêtes du Consulat, Gardel donna un bénéfice qui se composa du *Jugement de Pâris* (Méhul), des *Prétendus* (Le Moyne) et de *Ninette à la Cour*.

Ce fut la dernière représentation de ce ballet.

[*LA FRASCATANA*]

Opéra bouffon en 3 actes

MUSIQUE DE PAISIELLO

PAROLES ANONYMES SUR LE LIVRET

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 10 septembre 1778, et, à Versailles, devant Leurs Majestés, le lundi suivant.

La Bibliothèque de l'Opéra ne possède ni parties ni partitions de cet ouvrage, bien qu'il ait eu un certain succès (11 représ.).

Principaux interprètes.

Violante, la signora Chiavacci; *donna Stella*, la signora Baglioni; *Lisette*, la signora Farnesi; *Nardone*, il signor Pinetti; *don Fabricio*, il signor Giovanni Gherardi « musicien actuel de S. A. R. le grand duc de Toscane, etc. ».

CCXLV

LA SPOSA COLLERICA

Intermède bouffon en 2 actes

MUSIQUE DE N. PICCINNI

Représenté pour la première fois le mardi 20 octobre 1778.

A. PARTITION D'ORCH. (copie inachevée).

B. DOUZE RÔLES.

C. VINGT PARTIES D'ORCH.

Interprètes.

La Baronnessa, signora Clementina Chiavacci; *Flamina,* signora Rosina Baglioni; *D. Pompeo,* signor Caribaldi; *il Cavaliere,* signor Gherardi.

L'ouvrage plut, à ce que dit le *Journal de Paris;* mais nous ne pouvons cependant relater que le chiffre modeste de deux représentations.

CCXLVI

LA PROVENÇALE

Entrée en un acte

MUSIQUE DE CANDEILLE

PAROLES DE LA FONT

Représentée pour la première fois le dimanche 8 novembre 1778. (Sur les parties et les rôles, on trouve un titre de répétition : *Le Tuteur trompé.*)

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man. (autogr.).

B. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

C. DEUX PARTIES DE BALLET.

D. DOUZE RÔLES.

E. QUARANTE-TROIS PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-HUIT PARTIES D'ORCH.

D'après un avis inséré dans le *Journal de Paris,* « l'acte de la *Provençale* fut remis en musique, pour la partie de chant seulement, par M. Candeille, ordinaire de ladite Académie. Les airs de ballet de Mouret sont conservés en entier ». (*Festes de Thalie*, quatrième entrée ajoutée le jeudi 17 septembre 1722.)

Suivant le *Mercure de France*, « l'effet en a été médiocre ». La *Provençale* ne parut pas souvent sur l'affiche de l'Académie.

D'abord elle fut jouée avec les *Due Contesse* (Paisiello); puis elle eut quelques représentations avec le *Devin de village* et la *Bergerie* (1re entrée des *Romans*, nouvelle musique de Cambini), puis avec *Il Geloso in cimento* et *la Buona Figliuola* (8 représ.).

Nous trouvons aux archives une petite note concernant la *Provençale* qui nous apprend un détail intéressant sur les travaux de répétitions de l'Académie. Dès le début de ces répétitions on faisait

apprendre les rôles non-seulement au créateur, mais à ses doublures. Ainsi, par la note indiquée plus bas, nous connaissons la « monture » multiple de la *Provençale*.

Interprètes.

Florine, les Dlles Joinville, Gavaudan, Dupré, Gierrus, Audinot; *Nérine*, les Dlles Durancy, Le Bourgeois, Chateauvieux, Thaunat, Adélaïde; *Crisante*, les sieurs Durand père, Moreau, Chéron, Legrand; *Léandre*, les sieurs Lainé, Tirot, Royer.

CCXLVII

LA FINTA GIARDINIERA

Opéra bouffon en 3 actes

MUSIQUE DE PASQUALE ANFOSSI

Représenté pour la première fois en 1774 au théâtre *delle Dame* à Rome, et, à Paris, le jeudi 12 novembre 1778.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4° obl. Cop ie italienne

« La musique a été fort goûtée, dit le *Journal de Paris*. Son auteur est celui dont les compositions ont été jusqu'à présent *le mieux senties*. La signora Vidali à commencé le rôle de la Jardinière; mais le public l'a trouvée si mauvaise, d'après sa manière de chanter sa première ariette, qu'il a demandé la signora Constanza Baglioni, qui devait la remplacer à la seconde représentation. Cette actrice se trouva heureusement à l'amphithéâtre, d'où on ne la fit sortir qu'après une longue résistance de sa part; mais, sur les cris redoublés du public, elle monta sur le théâtre en habit de ville. Elle fut très-applaudie.

« Une circonstance ignorée lui fit perdre cependant une partie des agréments de son chant. Le genre de voix de la signora Vidali s'appelle en Italie *contra-alto*, ce qui répond à ce qu'on nomme en France *bas-dessus* et le genre de cette voix avait forcé de baisser le rôle entier d'un ton et demi; mais cet inconvénient n'aura pas lieu aux autres représentations. » (6 représ.)

CCXLVIII

LA BUONA FIGLIUOLA

Opéra bouffon en 3 actes (opéra giocosa [*sic*], dit le livret de 1790)

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES DE GOLDONI

Représenté pour la première fois, à Rome, en 1769, et, à Paris, le lundi 7 décembre 1778.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

B. VINGT-SEPT PARTIES D'ORCH.

Il y a beaucoup de doutes dans notre esprit à propos de la *Buona Figliuola;* voici pourquoi : Le répertoire des Bouffons contient deux ouvrages portant ce titre. Le second, du reste, joué en 1779, a une adjonction, « Maritata ». Est-ce *la bonne fille, Cecchina,* après son mariage avec le marquis? Cela peut être. De plus, en janvier 1790, sur le théâtre de Monsieur, aux Tuileries, on reprit avec des paroles françaises *la Buona Figliuola, la Bonne Fille*, qui devait être la même pièce que Cailhava fit jouer en 1771 à la Comédie italienne.

La seule chose certaine, c'est que *la Cecchina — alias* la *Buona Figliuola* — eut un succès inouï à Rome (1769). Le succès fut pareil à Paris en 1779, puisque le public fit venir Piccinni sur la scène à la première représentation. « A sa vue, dit le *Mercure de France*, tous les spectateurs lui ont prodigué des applaudissements qui, tout flatteurs qu'ils étaient, nous ont paru encore *inférieurs* à la production qu'il venait de faire entendre. »

Le *Journal de Paris* nous apprend aussi qu'à la seconde représentation, « l'auteur fut demandé; mais, *comme il avait paru* à la première, il crut devoir à la seconde se refuser aux empressements du public ». Ce fut donc un succès complet.

Principaux interprètes.

Cecchina, la signora Chiavacci; *Sandrina*, la signora Constanza; la *Marchesa,* la signora Rosina Baglioni; *il Marchese,* signor Caribaldi; *Mengotto,* signor Gherardi; *Armidoro,* signor Tosoni; *Tagliasarro,* signor Focchetti.

Trois jours après la 10e représentation (lundi 12 avril 1779), date de la réouverture du théâtre après Pâques, nous trouvons sur les registres : *la Buona Figliuola maritata,* des mêmes auteurs, et une autre partition???

Voyez le paragraphe qui concerne ce nouvel ouvrage (CCLI).

CCXLIX

HELLÉ

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE FLOQUET

PAROLES DE LE MONNIER (ANONYME SUR L'AFFICHE ET SUR LE LIVRET)

Représentée pour la première fois le mardi 5 janvier 1779 (et non pas le dimanche 3, comme l'indique le livret).

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTIE DE BALLET.

L'insuccès fut notoire. « Les paroles de cet opéra ont paru généralement mauvaises et la musique médiocre. On a applaudi un air de bravoure et deux chœurs de magiciens. » (*Mercure de France.*) (3 représ.)

Principaux interprètes.

Helé, la Dlle La Guerre; *Ino*, la Dlle du Plant; *Ismène*, la Dlle Chateauvieux; *Neptune*, le sieur Le Gros.

BALLET : les Dlles Heinel, Guimard, Allard, Peslin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

CCL

IL GELOSO IN CIMENTO

Opéra bouffon en 3 actes

MUSIQUE DE PASQUALE ANFOSSI

Représenté pour la première fois, à Rome, en 1775, et, à Paris, le lundi 18 janvier 1779.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-4° obl., man. Copie italienne.

Comme à l'ordinaire, la pièce déplut infiniment; mais il n'en fut pas de même pour la partition d'Anfossi, s'il faut en croire le

Mercure et le *Journal de Paris*, qui prodiguent des éloges sans réserves au musicien et à ses interprètes : la signora Chiavacci, la signora Farnesi, la signora Rosina Baglioni, et les acteurs italiens Pinetti, Gherardi, Tosoni et Foschetti.

Cet intermède fut un des plus joués, avec la *Frascatana* (Paisiello) et la *Buona Figliuola* (Piccinni).

CCLI

LA BUONA FIGLIUOLA MARITATA

MUSIQUE DE PICCINNI

PAROLES DE GOLDONI

Représentée pour la première fois le jeudi 15 avril 1779.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

B. VINGT-HUIT PARTIES D'ORCH.

Insuccès de livret, malgré la réputation de Goldoni, « le librettiste ». Décidément, le public parisien ne pouvait admettre le sans gêne dramatique des auteurs italiens. Succès de musique.

Deux débutants, la signora Clementina Poggi, et son frère il signor Poggi, accueillis très-favorablement (4 représ.).

Comme nous le disions au passage concernant la *Buona Figliuola*, beaucoup d'indécisions subsistent à propos de cet ouvrage. Ainsi, M. Félix Clément confond entièrement les deux partitions, et donne à la *Figliuola maritata* les éloges qui sont dus à *Cecchina ossia la Buona Figliuola*. Nous pouvons certifier, preuves en main, qu'il existe deux ouvrages distincts de Piccinni et Goldoni, n'ayant que le mot de *maritata* pour dissemblance de titre. De plus, nous trouvons dans le *Mercure* du 25 avril 1779 cette phrase sans réplique, à propos d'une reprise de *Roland* : « le même homme (Piccinni) qui a fait les finales de la *Bonne Fille* et de la *Bonne Fille mariée* ».

Cependant il paraît que la seconde pièce de Goldoni ne valait pas la première, puisque « l'auteur » du *Journal de Paris* fait des compliments à Goldoni le 8 décembre 1778, et dit, le 17 avril 1779 : « Nous avions espéré, sur la réputation très-méritée de M. Goldoni, pouvoir donner un extrait de la *Bonne Fille mariée*... ; mais... l'ensemble n'a pas d'intérêt, et les incidents n'ont pas de vérité, etc. » La partition fit de l'effet. On redemanda le finale du second acte. C'étaient, du reste, à cette époque, les finales développés qui pro-

duisaient le plus d'impression sur le public. L'effet était nouveau; l'Ecole française n'employait pas ce procédé. Malgré ce succès, l'ouvrage n'eut que quelques représentations.

[*IL VAGO DISPREZZATO*]

(LE FAT MÉPRISÉ)

Opéra italien en un acte

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES ANONYMES SUR LE LIVRET

Représenté dour la première fois le dimanche 16 may 1779.

La Bibliothèque de l'Opéra ne possède ni parties ni partitions de cet ouvrage, qui n'eut que peu de succès (2 représ.).

Principaux interprètes.

Lindora, la signora Rosina Baglioni; *Aurelia,* la signora Farnesi; *il conte Bellezza* (amoureux de soi-même), il signor Viganoni; *Ferramonte,* il signor Gherardi.

CCLII

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

Tragédie lyrique en 4 actes

MUSIQUE DE GLUCK

PAROLES DE GUILLARD

Représentée pour la pemière fois le mardi 18 mai 1779.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre vol. in-4°, man.
B. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4°, man.
C. PARTITION D'ORCH. Gr. in-fol., grav. (Paris, édit. Pelletan).
D. PARTITION PIANO ET CHANT (Paris, édit. veuve Launer).
E. PARTITION VOCALE (souffleur).
F. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

G. Deux parties de ballet.

H. Trente-six rôles.

I. Soixante-trois parties de chœurs.

J. Vingt-cinq parties d'orch.

Tous les musiciens connaissent l'incident provoqué par de Vismes à propos du sujet d'*Iphigénie en Tauride*, donné aux deux rivaux, Gluck et Piccinni. (Voyez à ce propos la notice du n° CCLXVII.) Ce fut, bien entendu, le grand maître allemand qui devança son rival et le surpassa de toutes les façons. Le succès de l'*Iphigénie en Tauride* de Gluck fut immense au début, et ce succès ne fit que s'accentuer davantage par la suite. Nous croyons pouvoir dire que ce fut cette partition qui eut, de toutes les œuvres du maître, la réussite la plus complète et la plus persistante. Nous allons le prouver par le chiffre des représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1779. *Iphigénie*, la Dlle Levasseur; *Oreste*, le sieur L'Arrivée; *Pylade*, le sieur Le Gros; *Moas*, le sieur Moreau.

Ballet : les Dlles Guimard, Heinel; les sieurs Vestris, Gardel l'aîné, d'Auberval.

An XI. Les citoyennes Naudet, Jannard; les citoyens Lainé, Bertin, Derivis.

L'affiche du 16 germinal an XII (6 avril 1804) nous apprend que le ballet du citoyen Gardel, *Télémaque*, était donné avec *Iphigénie*. — Après les noms des artistes du chant et de la danse, l'affiche nous fait connaître aussi quels étaient les solistes de l'orchestre : les citoyens Kreutzer, violon; Sallantin, hautbois; X. Lefebvre, clarinette; F. Duvernoy, cor; Wenderlick, flûte; Garnier, petite flûte; Delcambre et Ozy, bassons; Cousineau, harpe.

1808. Mmes Jannard, Persillier; MM. Lafont, Bertin, Derivis.

1821. Mmes Leroux (début dans le rôle d'*Iphigénie*), Lebrun, Reine ; MM. Nourrit père et fils, Derivis, Bonel.

Ballet : MM. Merante, Montessu, Capelle, Desforges.

Remises à la scène.

1° Le mardi 27 mars 1781, jusqu'en 1793.

Nous devons mentionner ici, comme type d'affiche de la Révolution, la combinaison du spectacle du 18 vendémiaire an Ier (mardi 9 octobre 1792) : *Iphigénie en Tauride*, l'*Hymne à la Liberté* et *Bacchus et Ariane*.

2° 14 ventôse an V (le samedi 4 mars 1797), jusqu'au 24 avril 1808).

3° Le 7 juillet 1812, jusqu'au 25 mai 1818.

4° Le 10 septembre 1821 (début d'Adolphe Nourrit dans le rôle de *Pylade*), jusqu'au 19 novembre 1823.

5° 21 avril 1826-1827-1828.

Une seule et dernière représentation en 1829 (le 5 juin), avec le ballet d'Hérold, *la Belle au bois dormant*.

Total général : 408 représentations.

Le dernier jour de la dépréciation des assignats, le 18 prairial an IV (6 juin 1796), le spectacle était ainsi composé : *Iphigénie*, l'*Hymne à la Victoire* et le ballet de *Psyché*. Les *cent livres* en assignats ne valant plus que *dix centimes*, la recette s'éleva *nominativement* au chiffre énorme de UN MILLION SOIXANTE-ONZE MILLE TROIS CENT CINQUANTE LIVRES, ce qui donna la recette réelle, et fort modeste, de *mille soixante et onze livres sept sous*.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Air de Thoas : *De noirs pressentiments*. — Acte I, scène II.

Chœur des Scythes : *Il nous fallait du sang!* — Acte I, scène IV.

Duo d'Oreste et Pylade. — Acte II, scène I.

Airs d'Iphigénie : *O malheureuse Iphigénie!* — Acte II, scène VI; et : *Je t'implore et je tremble*. — Acte IV, scène I.

Chœur des Prêtresses : *Chaste fille de Latone!* — Acte IV, scène II (qui est devenu, en Angleterre, un chant liturgique du rituel anglican).

QUATRE MORCEAUX DÉTACHÉS. — Voir l'*Appendice*.

CCLIII

L'IDOLO CINESE

Opéra bouffon en 3 actes

MUSIQUE DE PAISIELLO (AVEC ADJONCTION D'AIRS TIRÉS DES CHŒURS DE PICCINNI ET D'AUTRES COMPOSITEURS)

PAROLES DE LORENZI

Représenté pour la première fois, à Naples, en 1769, et, à Paris, le jeudi 10 juin 1779.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers man., in-4° obl. Copie italienne.

Cette bouffonnerie dut, à Naples, son succès à ce qu'il y avait des sous-entendus satiriques contre la cour de Rome et le clergé. Bien que la pièce eût été montée par de Vismes avec beaucoup de luxe de mise en scène, l'*Idolo cinese* n'eut que quatre représentations à Paris.

CCLIV

L'AMORE SOLDATO

Intermède en 3 actes

MUSIQUE DE SACCHINI

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 8 juin 1779; à Londres, en 1777.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.
B. VINGT-HUIT PARTIES D'ORCH.

CCLV

IL CAVALIERE ERRANTE

Opéra italien en 2 actes

MUSIQUE DE TOMMASO TRAETTA

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 5 août 1779; à Naples, en 1777.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.
B. VINGT-CINQ PARTIES D'ORCH.

Interprètes.

Signora Poggi, signora Constanza Baglioni, signora Farnesi; signori Viganoni, Poggi, Focchetti et Tosoni.

CCLVI

ÉCHO ET NARCISSE

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE GLUCK

PAROLES DU BARON DE TSCHUDY

Représenté pour la première fois le vendredi 24 septembre 1779 (le livret donne par erreur la date du mardi 21).

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4° (Ier et IIe actes).

B. Trois partitions de chœurs.

C. Deux parties de ballet.

D. Quatorze rôles.

E. Vingt-sept parties de chœurs (en deux actes).

F. Onze parties de chœurs (en un acte).

G. Quarante parties d'orch.

Écho et Narcisse fut le chant du cygne du grand maître allemand, et il est triste d'avoir à constater que ce dernier ouvrage fut un insuccès. La pièce était d'une monotonie désespérante et la musique avait un peu les défauts des paroles, il faut bien l'avouer. La direction eut beau donner aux danses une plus grande part que dans les autres ouvrages du maître, rien ne put ranimer cette œuvre mort-née; elle n'eut que douze représentations à sa première mise.

Principaux interprètes de la création.

Écho, la Dlle Beaumesnil; l'*Amour*, la Dlle Girardin; *Églé*, la Dlle Gavaudan; *Narcisse*, le sieur Lainé; *Cynire*, le sieur Le Gros.

Ballet : Les Dlles Guimard, Heinel, Allard, Peslin; les sieurs Vestris père et fils, Gardel, d'Auberval.

Remises à la scène.

1° Le mardi 8 août 1780.

On essaya de remettre l'ouvrage une première fois, la tentative ne réussit nullement. La *première* représentation eut, comme recette, le chiffre inouï de 1,913 livres 16 sols; la 5e et la 6e donnèrent 689 livres 9 sols et 692 livres 1 sol. A la 9e, les efforts de la direction s'arrêtèrent.

2° Le 25 mars 1806, on remania la pièce et la partition pour mettre l'ouvrage en deux actes. Beaunier et Berton furent chargés de ce travail délicat. Ils y réussirent peu, car nous trouvons sur les registres :

En 1806, 2 représentations.
En 1812, 4 représentations.
En 1813, 3 représentations.
En 1814, 1 représentation.

Il règne dans les parties d'orchestre de cet ouvrage un désordre extrême. Il paraîtrait qu'en outre de la réduction en deux actes, on avait essayé, au moyen de larges coupures, de n'en faire plus qu'un acte : c'était défendre l'œuvre de Gluck jusqu'à l'héroïsme; mais la copie de cette dernière version n'a pas été achevée. Des transpositions ont été faites, entre autres l'air de *Narcisse*, dans la 2e scène

du IIe acte : *O combats! ô désordre!* », a été haussé de *si* bémol à *ut*.

Si l'on voulait remettre cette partition à la scène, il ne le faudrait faire qu'après un examen rigoureux des parties de chœurs et d'orchestre. Cette reprise serait, nous le croyons, d'un grand effet. Le public moderne apprécierait peut-être les beautés d'un ouvrage que ses devanciers ont méconnues.

MORCEAU DÉTACHÉ : Chœur en *mi* naturel : *Le dieu de Paphos*. — Voir l'*Appendice*.

CCLVII

IL MATRIMONIO PER INGANNO

Intermède en 2 actes

MUSIQUE DE PASQUALE ANFOSSI

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 30 septembre 1779; à Florence, même année.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-4° obl., man. Copie italienne.

Les Bouffons « ne faisaient pas d'argent », pour employer une expression usitée dans nos théâtres. La tentative de de Vismes était complétement infructueuse. On n'a pour s'en convaincre qu'à jeter un regard sur les totaux des représentations italiennes. Presque jamais la recette n'atteignait mille livres les jours des Bouffons. *Il Matrimonio per inganno* fut le dernier intermède italien joué par la troupe de Caribaldi. Malgré le grand succès de comédienne et de cantatrice qui accueillait la signora Chiavacci dans le rôle principal de Giannina, les recettes ne furent point meilleures, et, à la première représentation, le chiffre « reçu à la porte » ne monta qu'au total de 895 livres (4 représ.).

Les Bouffons partirent à la fin de l'année théâtrale 1779-1780, et firent leurs adieux au public, le jeudi 8 mars 1786, par la représentation de l'*Amore Soldato*.

Les Parisiens leur apportèrent la somme ridiculement minime de 404 livres 10 sols.

CCLVIII

MIRSA

Ballet « en action » en 3 actes

MAX. GARDEL (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le jeudi 18 novembre 1779.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers man., in-4°.

B. DEUX PARTIES DE BALLET.

C. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Mirsa (c'est ainsi que le livret et les journaux du temps orthographient ce titre, et non point *Mirza*, comme certains auteurs modernes l'ont écrit), eut un très-grand succès. Il y a là, en effet, tous les éléments d'un ballet : du mouvement, de la passion et surtout un déploiement de mise en scène tout à fait réussi; des combats à l'arme blanche et au pistolet, un vaisseau qui flotte, des nègres, des Français, des palmiers et des cocos; seulement l'auteur de l'*Histoire de la musique dramatique en France* s'est mépris en avançant que « les soldats de Washington y triomphaient des Anglais »; il n'y a pas la moindre trace de ce fait dans le sujet de *Mirsa*, pas la moindre allusion à la guerre de l'indépendance « amériquaine », comme on écrivait à cette époque.

Nous trouvons dans le *Mercure* un détail intéressant à recueillir touchant le service des comparses à l'Opéra de 1780 :

« Les évolutions militaires ont été rendues comme on pouvait l'attendre de l'expérience qu'*acquièrent tous les jours nos troupes en cette partie*. Elles ont été dirigées par M. Faydieu, sergent au régiment des gardes, homme très-intelligent et qui a déjà fait preuve de talent dans quelques-uns de nos opéras. »

Il y avait donc un corps d'armée attaché à l'Opéra... Combien avait-il fait de campagnes? Ce serait curieux à étudier.

Principaux interprètes de la création.

Mirsa, la Dlle Guimard; *Mondor*, le sieur d'Auberval; *Lindor*, le sieur Vestris fils; *Créoles*, les Dlles Allard, Peslin, Dorival, Théodore; *Officiers amériquains*, les sieurs Des Préaux, Gardel l'aîné (44 représ.).

1785-86-87-88-89-90-91-92-93, ans V, VI, VII, 1808.

Total général : 158 représentations.

CCLIX

AMADIS DE GAULE

Tragédie-opéra, réduite en 3 actes par DE VISMES

MUSIQUE DE CHRÉTIEN BACH

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois le mardi 14 décembre 1779 (et non point le vendredi 10, comme le livret l'indique par erreur).

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. grand in-4°, man. (Le troisième acte *a été prêté* à de Vismes, par ordre du Comité, et n'est jamais rentré à la Bibliothèque.)

B. PARTIE DE BALLET.

L'ouvrage ne réussit point et n'eut que sept représentations.

CCLX

MÉDÉE ET JASON

Ballet-tragi-pantomime en 3 actes

MUSIQUE DE RODOLPHE

NOVERRE (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois, à Paris, le dimanche 30 janvier 1780; à Stuttgard, en 1762.

A. TROIS PARTIES DE BALLET.

B. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Principaux interprètes de la création.

Médée, la Dlle Heinel; *Créuse*, la Dlle Guimard; *Jason*, le sieur Vestris père; *Créon*, le sieur d'Auberval; *Corinthiennes* et *Corinthiens*, les Dlles Théodore, Bigottini; les sieurs Vestris fils, Gardel l'aîné.

Le 16 floréal an XII (dimanche 5 mai 1804), Vestris remit à la scène ce ballet; mais on a tellement bouleversé la partition pour cette reprise qu'il reste très-peu de musique de la première version.

Total général : 33 représentations.

CCLXI

ATYS

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES DE QUINAULT (ARRANGÉES PAR MARMONTEL)

Représentée pour la première fois le mardi 22 février 1780.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. DEUX PARTIES DE BALLET (1re et dernière mise).

D. TRENTE-CINQ RÔLES.

E. QUARANTE-TROIS PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-HUIT PARTIES D'ORCH.

Les Gluckistes, l'abbé Arnaud en tête, reprochaient au collaborateur de Piccinni de toucher aux œuvres « sublimes » de Quinault, qu'il « marmontelisait » cruellement. C'était une affaire de parti. Nous pouvons juger par la lecture des journaux du temps que l'opinion publique était pour Marmontel, et qu'on l'approuvait d'avoir réduit en trois actes les interminables tragédies de Quinault, et, par conséquent, d'en resserrer l'action, un peu disséminée dans les cinq actes primitifs. Le succès d'*Atys* ne fut réellement complet qu'après la seconde représentation, lorsqu'on eut fait encore d'autres changements et d'autres coupures. A partir du 25 février 1780, *Atys* devint une pièce à la mode jusqu'à l'arrivée de *Didon*, qui devait produire, pour cet ouvrage, l'effet qu'*Atys* avait produit pour *Roland* (14 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Sangaride, la Dlle La Guerre ; *Cybèle*, la Dlle du Plant ; *Atys*, le sieur Le Gros ; *Celœnus*, le sieur L'Arrivée ; *Idas*, le sieur Lainé.

BALLET : les Dlles Heinel, Guimard, Grenier, Peslin ; les sieurs Vestris père et fils, Gardel, d'Auberval.

Années 1782-83-84-85 (51 représ.).

1790-91-92 (13 représ.).

MORCEAU DÉTACHÉ : Chœur du Sommeil. — Voir l'*Appendice*.

CCLXII

ANDROMAQUE

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE GRÉTRY

PAROLES DE RACINE (ARRANGÉES PAR PITRA)

Représentée pour la première fois le mardi 6 juin 1780.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. man., grand in-4°.

B. PARTIE DE BALLET.

C. QUARANTE-DEUX RÔLES.

D. SOIXANTE-DIX PARTIES DE CHŒURS.

E. TRENTE-HUIT PARTIES D'ORCH.

Andromaque fut la première incursion de Grétry dans le genre sérieux. Il composa cet ouvrage avec plus d'intelligence et d'esprit que de réelle inspiration. Son génie particulier, qui ne reposait que sur des aptitudes, ne pouvait s'élever au genre tragique. Dans les récits d'*Andromaque*, Grétry eut l'idée ingénieuse de placer trois parties de flûtes harmonisées, accompagnées souvent par l'alto. Ce devait être d'une couleur antique très-saisissante Malheureusement les airs à danser n'étaient pas écrits dans cette donnée homérique Suivant l'usage de l'époque, nous trouvons ainsi, au Ier acte, une jolie gavotte, des menuets et une contredanse. D'Auberval fut chargé de régler les ballets; il eut une bonne intention: celle de régler la danse phyrrique sur l'« air grave pour les guerriers », mais l'accent de la musique de Grétry détonne un peu dans cette gamme antique. Le succès, du reste, fut de peu de durée: *Andromaque* eut quinze représentations à sa première mise. Le vendredi 13 octobre, elle fut reprise pour n'avoir que six représentations

M. Félix Clément dit que l'incendie de l'Opéra interrompit le cours de ces représentations; c'est une erreur... *Andromaque* fut jouée pour la dernière fois le mardi 21 novembre 1780, et l'Opéra fut brûlé le 8 juin 1781.

Principaux interprètes.

Andromaque, la Dlle Levasseur; *Hermione*, la Dlle du Plant; *Pyrrhus*, le sieur Le Gros; *Oreste*, le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Heinel, Peslin, Théodore; les sieur Gardel, d'Auberval, Vestris père et fils.

CCLXIII

LAURE ET PÉTRARQUE

Pastorale héroïque en un acte

MUSIQUE DE CANDEILLE

PAROLES DE MOLINE (BALLET RÉGLÉ PAR D'AUBERVAL)

Représentée pour la première fois, à Paris, le dimanche 2 juillet 1780; à Marly, devant LL. MM., le 24 octobre 1778.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, autographe.

B. PARTITION DE CHŒURS.

C. DIX-HUIT RÔLES.

D. TRENTE-NEUF PARTIES DE CHŒURS.

E. TRENTE-HUIT PARTIES D'ORCH. (édit. de Paris).

F. DIX-SEPT PARTIES D'ORCH. (édit. de Versailles).

La pièce de Moline fit beaucoup de tort à la partition. On reprocha beaucoup au parolier d'avoir faussé l'histoire en rendant Laure sensible à l'amour de Pétrarque, et surtout davoir dépeint une jalousie et une passion qu'elle n'a jamais ressenties.

Principaux interprètes.

Laure, la Dlle Girardin cadette; *Chloé*, la Dlle Saint-Huberti; *Pétrarque*, le sieur Laïs (presque à ses débuts).

BALLET : les Dlles Allard, Peslin, Théodore; le sieur Vestris fils (3 représ.).

D'après une note inscrite sur le registre de Le Borne, les parties relatées à l'inventaire ne se trouvaient point à la Bibliothèque le 24 janvier 1829.

Elles ont été retrouvées depuis cette époque.

CCLXIV

ERIXÈNE ou L'AMOUR ENFANT

Pastorale en un acte

MUSIQUE DE M. A. DÉSAUGIERS

PAROLES DE L'ABBÉ DE VOISENON (ŒUVRE POSTHUME)

Représentée pour la première fois le dimanche 24 septembre 1780

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

C. PARTIE DE BALLET.

D. VINGT-HUIT RÔLES.

E. TRENTE-HUIT PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Erixène, comme *Mirzelle*, dont nous parlerons aux *ouvrages non représentés*, faisait partie des pièces posthumes laissées par l'abbé de Voisenon. La pièce fut terminée et arrangée par Guillard (3 représ.).

CCLXV

PERSÉE

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE PHILIDOR

PAROLES DE QUINAULT (ARRANGÉES PAR MARMONTEL)

Représentée pour la première fois le vendredi 27 octobre 1780 (le livret indique par erreur la date du mardi 24 octobre).

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. PARTIE DE BALLET.

D. SOIXANTE RÔLES.

E. Quarante-huit parties de chœurs.

F. Trente-neuf parties d'orch.

Le *Persée* de Philidor, malgré le grand renom du musicien et son mérite réel, eut peu de succès. Le public devait se lasser de voir tous les ouvrages de Quinault revenir à la file, plus ou moins « modernisés ». La partition compte pourtant des pages superbes.

Principaux interprètes.

Andromède, la Dlle Le Vasseur; *Méduse*, la Dlle Durancy; *Cassiopée*, la Dlle du Plant; *Persée*, le sieur Le Gros; *Phinée*, le sieur L'Arrivée, *Mercure*, le sieur Lainé.

Ballet : les Dlles Heinel, Guimard, Peslin, Allard; les sieurs Vestris père et fils, Gardel (8 représ.).

Morceaux a citer.

Les chœurs : *Laissez calmer votre colère.*— Acte I, scène v, et : *O gloire! ô valeur sans seconde.* — Acte II, scène ix.

Le duo de Persée et Andromède.— Acte I, scène xi.

L'épisode de Méduse. — Acte II, scène i.

Le monologue et air de Phinée. — Acte II, scène ix.

Les adieux d'Andromède. — Acte III.

CCLXVI

LE SEIGNEUR BIENFAISANT

Opéra en trois actes

Musique de FLOQUET

Paroles de ROCHON DE CHABANNES

Ballet : Ier acte, d'Auberval; IIe acte, Noverre
IIIe acte, Gardel l'aîné

Représenté pour la première fois le jeudi 14 décembre 1780.

A. Partition d'orch. Deux cahiers man., in-4° (Ier et IIe actes, 1re version).

B. Partition d'orch. Cinq cahiers man., in-4°.

C. Partition d'orch. In-fol., grav.

D. Deux partitions de chœurs.

E. Deux parties de ballet.

F. Soixante-dix rôles.

G. Quarante-deux parties de chœurs.

H. Quarante et une parties d'orch.

Cette pièce a une très-grande importance historique. C'est réellement la première tentative bien accusée de révolte contre les sujets « héroïques », qui formaient le fonds classique du répertoire. L'avertissement de l'auteur, imprimé en tête du livret, ne laisse aucun doute à cet égard. Rochon de Chabannes voulait encore faire par son ouvrage une manifestation *française*, — dix ans plus tard nous l'aurions appelée *patriotique*, pour employer le jargon des sans-culottes. — Les musiciens *étrangers* étaient son objectif. Quand il parle de Floquet, nous trouvons cette phrase amère, que l'on pourrait bien appliquer à nos mœurs actuelles : « J'espère qu'on voudra bien lui pardonner d'avoir fait de la musique, *quoiqu'il soit Français* »... Après avoir reconnu le mérite du chevalier Gluck et de M. Piccinni, il vante MM. Gossec, Philidor, Grétri (*sic*), Monsigni (*sic*), Desaides (*sic*); il ajoute : « Que nos musiciens soient encouragés sur le théâtre de l'Académie Royale de Musique comme ils l'ont été aux Italiens, et nous verrons *jusqu'où ils iront :* les Français *sont capables de tout ;* ils ont même perfectionné ce qu'ils n'ont pas inventé. »

La verve nationale de Rochon de Chabannes l'emportait un peu loin ; mais il y a un grand fond de vérité dans son avertissement, que les amateurs de musique devront lire en entier. L'auteur se trompe seulement en faisant remonter au *Carnaval de Venise* et aux *Fêtes de Thalie* le genre de son opéra. Il a seulement raison à propos du *Devin de village*. Le *Seigneur bienfaisant* est tout simplement écrit dans le genre de l'Opéra-Comique, mais grandi et développé pour le cadre de l'Opéra.

Du reste, le succès fut incontestable. Il y eut quelques tiraillements, quelques critiques, aux deux premières représentations, de la part des partisans de la *majesté* antique et du grandiose héroïque. On fit quelques coupures, et la pièce attira la foule.

La partition de Floquet est très-recommandable. L'instrumentation est remarquable pour l'époque ; les chœurs sont sonores et bien écrits, les airs de ballet sont charmants. L'auteur de la fameuse chacone de l'*Union de l'Amour et des Arts* retrouva le prestige que l'insuccès d'*Hellé* lui avait fait perdre un moment.

Principaux interprètes.

Lucile, la Dlle Girardin; *Lise*, la Dlle Saint-Huberti; *Colin*, le sieur Lainé; *M. de Mersans*, le sieur Le Gros; *Julien*, le sieur L'Arrivée; un *Notaire*, le sieur Lainé (presque à ses débuts).

BALLET : les Dlles Guimard, Heinel, Théodore, Allard, Peslin; les sieurs d'Auberval, les deux Gardel.

Remises à la scène.

1° (Au théâtre de la Porte-Saint-Martin) Le jeudi 15 novembre 1781, changement au 3e acte, intitulé autrefois le *Bal*, et maintenant la *Fête au château* (7 représ.).

2° Le jeudi 23 décembre 1782.

Sur la demande de l'administration, qui voulait éviter d'adjoindre un ballet en un acte au *Seigneur bienfaisant*, Rochon de Chabannes fit une sorte de prologue se rattachant à son sujet, avec le titre de : *Le Retour du Seigneur dans ses terres*. Cette nouvelle version eut douze représentations.

1785-86 (7 représ.).

1786-87 (1 représ.).

A partir de cette époque, la pièce ne fut plus jouée: mettre en scène un seigneur bienfaisant eût été une anomalie.

CCLXVII

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

Tragédie lyrique en 4 actes

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES DE DUBREUIL

Représentée pour la première fois le mardi 23 janvier 1781.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre vol. in-4°, mân.

B. PARTITION DE CHANT (souffleur).

C. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

D. PARTIE DE BALLET.

E. DOUZE RÔLES.

F. DIX-SEPT PARTIES DE CHŒURS.

G. QUARANTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

L'avertissement mis en tête du livret est fort curieux à lire, et surtout, pour employer une expression moderne, à lire *entre les*

lignes. Un bruit de l'époque est arrivé jusqu'à nous, qui nous a fait croire que de Vismes, l'administrateur de l'Académie, avait donné concurremment le même sujet, *Iphigénie en Tauride*, aux deux maîtres rivaux, Gluck et Piccinni. Il paraîtrait, d'après l'Avertissement de l'auteur de cette *Iphigénie*, Dubreuil, qu'il n'en a pas été tout à fait ainsi. Dubreuil raconte qu'il a proposé d'abord son poëme à Gluck; que celui-ci, en le refusant à cause de ses travaux pour *Armide*, lui avouait avoir déjà eu des propositions faites sur le même sujet.

De Vismes aurait, après cela, reçu la pièce de Dubreuil et désigné Piccinni pour en écrire la musique; mais de Vismes devait savoir que Gluck avait aussi une *Iphigénie* en préparation, puisqu'il promettait à Piccinni et à Dubreuil de les jouer le 15 janvier 1779, avant la partition de Gluck. Bref, tout cela n'est pas d'une clarté complète, et ce qui est avéré, c'est que le pauvre Piccinni a été encore une fois dupe des intrigues et du mauvais vouloir de l'administration.

Son ouvrage eut un insuccès relatif. Les chiffres de représentations et de recettes nous le prouveront tout à l'heure, malgré les beautés de premier ordre qui se trouvent dans la partition : le chœur *Sans murmurer servons les Dieux* (acte I, scène II) et le chœur général qui sert de finale au Ier acte, l'air de *Pylade* (acte III, scène V), celui d'*Oreste : Au nom de la patrie*, l'ensemble du IVe acte, scène III (Iphigénie, Oreste et Chœur de prêtresses).

Il serait fort intéressant que la Société des Concerts fît connaître ces différents morceaux de la partition au public moderne qui sait par cœur les morceaux correspondants de l'*Iphigénie* de Gluck.

Les airs de ballet ne plurent nullement à la première représentation; aussi Piccinni résolut-il de les remplacer par un nouveau divertissement intitulé *Une Fête à Diane*. En attendant que ce ballet fût écrit et réglé, on reprit, dès la seconde représentation, la fameuse chacone de *Roland*, un des meilleurs airs de ballet de Piccinni, et qu'il avait écrit presque à l'improviste, en regardant Vestris pirouetter devant lui dans son cabinet de travail.

On raconte qu'à la première représentation Mlle La Guerre faillit compromettre tout à fait le sort de l'ouvrage pour être venue au théâtre dans un état d'ébriété, hélas! trop visible, et qu'un spectateur s'était écrié : « *Iphigénie en Tauride!* allons donc! c'est *Iphigénie* en Champagne! »

Dix-sept représentations à la première « mise »; les recettes ne sont pas fortes et sont dépassées chaque jour par « le spectacle du lendemain », fragments composés du *Seigneur bienfaisant*, du *Devin de village* et de *Vertumne et Pomone*. *Iphigénie* fut jouée de temps à autre jusqu'au mardi 13 septembre 1785 (32 représentations).

A la suite des malheurs qui le frappèrent : la perte de ses pen-

sions et de ses émoluments, Piccinni obtint que l'on reprît *Iphigénie en Tauride, à son bénéfice*, le samedi 6 novembre 1790. « Avec un nouveau ballet anacréontique », la recette ne s'éleva qu'à 3,948 livres 10 sols !!! On rejoua l'ouvrage une fois encore, et ce fut tout!

Principaux interprètes de la création.

Avec Mlle La Guerre nous trouvons parmi les interprètes de la création : *Oreste*, le sieur L'Arrivée; *Pylade*, le sieur Le Gros; et dans les coryphées trois artistes connus : la Dlle Gavaudan, les sieurs Lainé et Laïs.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, Peslin, Heinel; les sieurs Gardel, Nivelon, d'Auberval.

CCLXVIII

LA FESTE DE MIRZA

Ballet-pantomime en 4 actes

GARDEL (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le jeudi 17 février 1781.

A. Partition de chœurs.

B. Quarante parties de chœurs.

C. Vingt-neuf parties d'orch.

Le succès constant du premier ballet de *Mirsa* fit faire à Gardel une lourde faute. Sous le titre de la *Feste de Mirza*, il voulut donner une suite à son premier ouvrage. Il composa un sujet plein d'invraisemblances et d'oppositions malheureuses, et, malgré le secours de Gossec, qui composa une symphonie-ouverture pour le quatrième acte, et la collaboration de Grétry, qui lui donna un acte d'opéra-comique pour terminer le spectacle, la *Feste de Mirza* subit une chute complète et n'eut qu'*une représentation*.

Nous renvoyons pour les détails au *Mercure de France* (3 mars 1781, p. 26), à l'*Almanach musical* (1782, p. 78) et au *Journal de Paris* (23 février 1781). Le ballet était dansé et mimé par les demoiselles Guimard, Heinel, Théodore..., les sieurs d'Auberval, Nivelon, les deux Gardel...

CCLXVIII BIS

LA FESTE DE MIRZA

(ÉMILIE)

Comédie en un acte

MUSIQUE DE GRÉTRY

PAROLES DE GUILLARD

Représentée pour la première fois le jeudi 21 février 1781

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.
B. PARTITION DE CHŒURS.
C. QUATORZE RÔLES.
D. TRENTE PARTIES DE CHŒURS.
E. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Cette partition, qui formait le Ve acte de la *Feste de Mirza*, ne figurait pas, sous son vrai titre, sur les anciens registres de la Bibliothèque. Voici pourquoi : elle a été répétée et cataloguée sous le titre de la *Belle Esclave*, et c'est sous le titre d'*Émilie* qu'elle a été représentée et qu'elle figure parmi les ouvrages de Grétry. *Émilie* subit le sort du reste de l'ouvrage de Gardel, et fut même plus malheureuse encore auprès du public. L'étrange idée qu'avait eue Gardel de placer sur la scène un petit théâtre sur lequel on jouait cette *Comédie* fut l'objet des brocards les plus railleurs : « La *Feste de Mirza*, dit l'*Almanach musical*, aurait été bien plus complète s'il avait fait élever au-dessus de ce second théâtre un troisième théâtre, qui aurait pu être surmonté d'autres théâtres sur lesquels on aurait représenté de petits spectacles qui auraient amené d'étage en étage tous les acteurs. Cette pyramide théâtrale aurait pu être terminée par un petit théâtre de marionnettes . »

Interprètes.

Les Dlles Saint-Huberti et Chateauvieux; les sieurs Chéron, Rousseau, Lainé.

BALLET : La Dlle Cécile et les danseurs du corps de ballet.

CCLXIX

APOLLON ET CORONIS

Opéra en un acte

MUSIQUE DE J. B. ET JOSEPH REY

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le jeudi 3 mai 1781.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (chang. autogr.).

B. RÉPÉTITEUR DE RÔLES.

C. CINQ PARTITIONS DE CHŒURS.

D. PARTIE DE BALLET.

E. QUATORZE RÔLES.

F. TRENTE-HUIT PARTIES DE CHŒURS.

G. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Apollon et Coronis eut six représentations à sa première mise au théâtre, et faisait partie du spectacle avec *Orphée* le jour de l'incendie de l'Opéra, le vendredi 8 juin 1781 (5 représ.).

La pièce ne fut pas jouée sur le petit théâtre des Menus-Plaisirs, mais elle fut reprise avec le *Seigneur bienfaisant* le jeudi 15 novembre 1781 (5 représ.).

Dans l'année théâtrale 1789-90, *Apollon et Coronis* fut encore remis à la scène. Total général : 29 représentations.

CCLXX

L'INCONNUE PERSÉCUTÉE

Comédie-opéra en 3 actes

MUSIQUE DE PASQUALE ANFOSSI ET ROCHEFORT

PAROLES DE FARMAIN DE ROZOY (ANONYME SUR LE LIVRET)

Représentée pour la première fois par l'A. R. M., sur le théâtre des Menus-Plaisirs, le vendredi 21 septembre 1781.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man. (deux copies différentes).

B. Trois partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Dix-neuf rôles.

E. Quarante-neuf parties de chœurs.

F. Trente-six parties d'orch.

L'*Inconnue persécutée* fut jouée la première fois à Rome en 1773; Rochefort aida le parolier de Rozoy à mettre la partition d'Anfossi en scène. Pour cela, il dut faire beaucoup de coupures, placer des récitatifs entre les morceaux de chant et composer un ballet, qui plut beaucoup aux habitués de l'Opéra; mais, malgré tout ce travail de mosaïste, le goût du public parisien n'était plus aux bouffonnistes. « M. de Rochefort a dû juger, par le silence qu'on a gardé à cet égard, que les parades italiennes n'ont aucun attrait pour nous. » (*Almanach musical.*) (6 représ., avec la *Chercheuse d'esprit,* sur le théâtre des Menus-Plaisirs.)

A la nouvelle scène de la Porte-Saint-Martin (1781), 7 représ.
En 1784, 2 représ.

Principaux interprètes.

Laurétie, la Dlle Saint-Huberti; le *Baron*, le sieur Chéron; *Florival*, le sieur Laïs; le *Chevalier*, le sieur Lainé.
Ballet : les Dlles Dorival, Peslin; les sieurs d'Auberval, Nivelon.

CCLXXI

ADÈLE DE PONTHIEU

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique de N. PICCINNI

Paroles de RAZINS DE SAINT-MARC

Représentée pour la première fois le samedi 27 octobre 1781

A. Partition d'orch. Trois vol. grand in-4°, man.

B. Partie de ballet.

C. Un rôle.

D. Onze parties d'orch

La partition d'*Adèle de Ponthieu* fut d'abord écrite par Berton

et de Laborde en trois actes en 1772, et en cinq actes en 1775. Il paraît qu'il était indispensable de remettre à la scène ce chef-d'œuvre de poëme chevaleresque, puisque l'Avertissement nous apprend que « les grands changements faits à cet ouvrage par le désir de mériter le suffrage dont le public l'a honoré, exigeant une nouvelle musique, et les auteurs de l'ancienne n'ayant pas voulu travailler davantage pour le théâtre, monsieur Piccinni, *de leur aveu, et même encouragé par eux,* a paru se charger avec plaisir de les remplacer ». Ce fut un travail assez inutile puisque *Adèle de Ponthieu*, jouée *gratis* le premier jour de l'ouverture de la nouvelle salle (Porte-Saint-Martin), n'eut que quatorze représentations et ne fut jamais reprise.

CCLXXII

LA DOUBLE ÉPREUVE

OU COLINETTE A LA COUR

Comédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE GRÉTRY

PAROLES DE LOURDET DE SANTERRE (ANONYME SUR LE LIVRET)
(BALLETS DE GARDEL ET D'AUBERVAL)

Représentée pour la première fois le mardi 1er janvier 1782.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man. (chang. autogr.).
B. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol., grav.
C. PARTITION DE CHANT (souffleur).
D. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.
E. TROIS PARTIES DE BALLET.
F. TRENTE-CINQ RÔLES.
G. QUARANTE-SEPT PARTIES DE CHŒURS.
H. TRENTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Le sujet est toujours celui de Bertoldo, auquel Favart avait aussi emprunté le sujet de sa jolie comédie de *Ninette à la Cour*, et Gardel son ballet. Grétry était bien le musicien choisi pour faire réussir cet opéra-comique transporté à l'Opéra; aussi eut-il beaucoup de succès (69 représ., 1782-83-84-85-86).

Principaux interprètes de la création.

La comtesse Amélie, la Dlle La Guerre; *Colinette*, la Dlle Audinot; *Justine*, la Dlle Gavaudan; le *Prince*, le sieur Lainé; *Julien*, le sieur Chéron; *Bastien*, le sieur Laïs.

BALLET : les Dlles Guimard, Peslin, Dorival, Deligny; les sieurs Vestris, d'Auberval, Blache.

Remises à la scène.

1° Le mardi 2 août 1791 (8 représ.).
2° Le 24 janvier 1810, au bénéfice de Lainé (7 représ.).
3° 1811-12-13-14-15-16 (51 représ.).
Total général : 115 représentations.

MORCEAU DÉTACHÉ : Doublé chœur : *L'Amour constant*. — Voir l'*Appendice*.

CCLXXIII

THÉSÉE

Tragédie lyrique en 4 actes

MUSIQUE DE GOSSEC

PAROLES DE QUINAULT (ARRANGÉES PAR MOREL)

Représentée pour la première fois le vendredi 1er mars 1782 (*Journal de Paris*, *Mercure de France*). (Le livret porte la date du mardi 26 février.)

A. PARTITION D'ORCH.

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. PARTIE DE BALLET.

D. SOIXANTE-DIX-HUIT RÔLES.

E. CINQUANTE PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Thésée était une sorte de réaction des tragiques contre les tentatives de demi-genre que l'on essayait à l'Opéra. Gossec fut, du reste, plus heureux que Mondonville dans sa résurrection de la vieille tragédie de Quinault : il avait de plus que son devancier un

véritable talent d'harmoniste et de compositeur scénique. — On apprécia beaucoup la façon dont le rôle de Médée est écrit, le chœur *des Démons*, l'ouverture, le chœur *des Guerriers* et d'autres morceaux de facture.

Gossec avait conservé, en réinstrumentant l'accompagnement, l'air d'Égée : *Faites grâce à mon âge en faveur de ma gloire.*

Toutes ces bonnes conditions de succès ne réussirent pas à donner au *Thésée* de Gossec la longévité du *Thésée* de Lully. Il fut joué six fois dans la première partie de l'année 1782, et dix fois dans la période 1782-83.

Principaux interprètes.

Églé, la Dlle Saint-Huberti; *Médée*, la Dlle du Plant; *Thésée*, le sieur Le Gros; *Égée*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Dorlay, Gervais; les sieurs Auguste, Favre.

CCLXXIV

ÉLECTRE

Tragédie en 3 actes

Musique de LE MOYNE

Paroles de GUILLARD

Représentée pour la première fois le mardi 2 juillet 1782.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-fol., man. (deux copies du 1er entr'acte, dont l'une est autographe).

B. Trois partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Cinquante-six rôles.

E. Soixante-cinq parties de chœurs.

F. Quarante parties d'orch.

Interprètes de la création.

Électre, la Dlle Levasseur; *Clytemnestre*, la Dlle du Plant; *Chrysothème*, la Dlle Saint-Huberti; *Pylade*, la Dlle Lainé; *Oreste*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Dorlay; les sieurs Vestris, Favre.

CCLXXV

LE FEU

PREMIÈRE ENTRÉE DES *Fragments* DE 1782

Ballet héroïque en un acte

MUSIQUE DE EDELMANN

PAROLES DE ROY

Représenté pour la première fois le mardi 24 septembre 1782.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier man.
B. PARTITION DE CHŒURS.
C. DOUZE RÔLES.
D. QUARANTE-QUATRE PARTIES DE CHŒURS.
E. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

CCLXXV BIS

ARIANE DANS L'ISLE DE NAXOS

Drame lyrique en un acte

MUSIQUE DE EDELMANN

PAROLES DE MOLINE

Représenté pour la première fois le mardi 24 septembre 1782.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man.
B. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.
C. RÉPÉTITEUR DE RÔLES.
D. SIX PARTITIONS DE CHŒURS.
E. HUIT RÔLES.
F. SOIXANTE ET UNE PARTIES DE CHŒURS.
G. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Ariane eut beaucoup de succès. Son interprétation, du reste, était confiée à deux artistes de grande valeur : Mme Saint-Huberti, *Ariane*, et Laïs, *Thésée*.

L'ouverture est d'une copie plus moderne que les autres morceaux de la partition.

Ariane dans l'île de Naxos fut jouée, de temps à autre, pendant les années 1784-85-86-89-90, et les ans VI, VII, VIII (46 représ.).

Le 2 mai 1816 on la fit jouer une fois *au bénéfice des pensions*.

Le 5 janvier 1825 la pièce reparut encore sur l'affiche.

CCLXXVI

L'EMBARRAS DES RICHESSES

Comédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE GRÉTRY

PAROLES DE LOURDET DE SANTERRE (ANONYME SUR LE LIVRET

Représenté pour la première fois le mardi 26 novembre 1782.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTITION D'ORCH. Trois vol. (en fragments) in-4°, man.

C. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

D. SOIXANTE ET UN RÔLES.

E. QUATRE-VINGT-TREIZE PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH. (1re version).

G. VINGT-TROIS PARTIES D'ORCH. (2e version).

L'*Embarras des richesses* fait partie des quelques pièces de demi-genre que l'on essaya de faire jouer à l'Opéra, par opposition au genre héroïque. Le *Seigneur bienfaisant*, *Colinette à la Cour*, réussirent ; l'*Embarras des richesses* n'eut pas ce bonheur (15 représ.) et ne fut jamais repris. — La Bibliothèque de l'Opéra nous fait connaître un détail inconnu : il existe sur ses rayons deux versions bien distinctes. A cette époque on n'abandonnait pas un ouvrage tombé, sans essayer de le relever par des changements, des coupures ou des additions. Mais la seconde version, d'après l'état où se trouvent les parties d'orchestre, semble ne pas avoir servi. Les rôles et les chœurs sont, par conséquent, dans un désordre complet.

CHANT : les Dlles Saint-Huberti, Maillard (débuts); les sieurs Laïs, L'Arrivée, Lainé.

DANSE : les Dlles Guimard, Peslin, Dumirail, Dorlay; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelon, Favre.

CCLXXVII

RENAUD

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE SACCHINI

PAROLES DE LE BŒUF (D'APRÈS L'ABBÉ PELLEGRIN)

BALLET DE GARDEL AINÉ

Représentée pour la première fois le vendredi 28 février 1783.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. man., in-4°.

B. PARTITION DE CHANT (souffleur).

C. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

D. DEUX PARTIES DE BALLET.

E. QUARANTE-SIX RÔLES.

F. CINQUANTE-SEPT PARTIES DE CHŒURS.

G. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH.

L'abbé Pellegrin fit représenter une pièce sous le même titre (1722), en collaboration avec Desmarets. C'était *une suite* de l'*Armide* de Quinault et Lully, et elle eut peu de succès. Sacchini ayant fait jouer à Milan (1772) un opéra sur le même sujet, *Rinaldo ed Armida*, Le Bœuf, aidé par Framery, le traducteur des ouvrages de Sacchini, arrangea assez heureusement le livret de l'abbé Pellegrin en trois actes, et le « modernisa » si bien, que l'ouvrage réussit, grâce surtout à la partition de Sacchini, qui contient des pages superbes. La reine Marie-Antoinette, à laquelle Sacchini avait été recommandé par son frère Joseph II, assista à la première et à la quatrième représentation.

Principaux interprètes de la création.

Armide, la Dlle Levasseur (remplacée à la 4e représentation par la Dlle Saint-Huberti); *Renaud*, le sieur Le Gros; *Hidraot*, le sieur Lais; *Antiope*, la Dlle Maillard (qui avait déjà débuté avec succès dans l'*Embarras des richesses*, en remplaçant Mlle Saint-Huberti); une *Nymphe*, la Dlle Le Bœuf.

BALLET : les Dlles Guimard, Gervais, Dorival, Peslin, Dupré; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelon.

1783-84-85-86-89-90-91-92-93, ans VI et VII (156 représ.).

Le vendredi 17 août 1792, on joua *Renaud* et *Psyché* (ballet) « au bénéfice des veuves et orphelins des braves citoyens qui ont péri dans la journée du 10 de ce mois ».

La recette fut peu importante : 2,967 livres 10 sols.

On donna le même spectacle pour « concourir aux frais de la guerre ».

A peu près le même résultat : 2,449 livres 4 sols.

Le 16 mars 1815, reprise de *Renaud*, non suivie d'un heureux succès.

MORCEAUX A CITER.

Chœur du serment : *Arbitre souverain du sort.* — Acte I, scène V.

Duo d'Armide et Renaud : *Généreux inconnu.* — Acte II, scène VI.

Air d'Armide : *Barbare Amour.* — Acte II, scène VIII.

Chœur des divinités infernales. — Acte II, scène X.

CCLXXVIII

PÉRONNE SAUVÉE

Opéra en 4 actes

MUSIQUE DE DEZÈDE

PAROLES DE BILLARDON DE SAUVIGNY (M. DE S*** SUR LE LIVRET)

BALLET DE GARDEL L'AINÉ

Représenté pour la première fois le mardi 27 mai 1783.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre vol. in-4°, man., et un cahier.

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. PARTIE DE BALLET.

D. QUATRE-VINGT-DEUX RÔLES.

E. QUARANTE-HUIT PARTIES DE CHŒURS.

F. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

L'ouvrage fut très-mal accueilli à la première représentation. Les auteurs firent des changements qui permirent de jouer leur pièce quatorze fois. Le poëme, tout d'action, sembla monotone et peu

intéressant; la musique, malgré quelques chœurs vigoureusement traités, ne plut point davantage.

Il existe une singularité que nous devons signaler : le livret imprimé ne porte que trois actes. L'ouvrage pourtant fut joué en quatre actes, et pendant la série des représentations il est annoncé dans cette forme par les journaux du temps. On l'a imprimé sans doute en vue d'une reprise qui ne s'effectua pas.

CCLXXIX

LA ROSIÈRE

Ballet « d'action » en 2 actes

GARDEL AÎNÉ (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le jeudi 29 juillet 1783

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier man., in-4°.

B. TROIS PARTIES DE BALLET.

C. TRENTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

Ce ballet est d'une nullité complète. C'est une berquinade, qui eut pourtant le don de charmer nos pères, puisque la *Rosière* s'est maintenue très-longtemps au répertoire et fut donnée plusieurs fois chaque année jusqu'en 1791 (69 représ.).

Avec son seigneur et « son trône aussi riche que galant », son bailli et ses gardes de la maréchaussée, la *Rosière* était par trop un souvenir de la « tyrannie » pour qu'elle fût de mise pendant le temps de la Révolution triomphante. Aussi ne fut-elle reprise que le 2 brumaire an V (23 octobre 1796), et fut exécutée en l'an VI, en l'an VIII et en 1808. Total général : 120 représentations.

Principaux interprètes de la création.

Rosette, la Dlle Guimard; *Nicole,* la Dlle Peslin; *Aline,* la Dlle Dorival; *Lubin,* le sieur Vestris; *Alix,* le sieur Nivelon; le *Seigneur,* le sieur Gardel jeune.

CCLXXX

ALEXANDRE AUX INDES

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE J. N. LE FROID DE MEREAUX

PAROLES DE MOREL DE CHEDEVILLE (ANONYME SUR LE LIVRET)

BALLET DE MAX. GARDEL

Représenté pour la première fois le mardi 26 août 1783.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

C. PARTIE DE BALLET.

D. QUARANTE-TROIS RÔLES.

E. QUARANTE-QUATRE PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Le sujet d'*Alexandre aux Indes* est le même qu'ont traité Métastase et Racine.

Nous trouvons dans les comptes rendus de l'époque des traces fort importantes d'une révolution dans les vieux errements de mise en scène. Dugourt, dessinateur, s'occupe de faire confectionner des « habits » de guerriers, d'Indiens et de prêtresses de Bacchus, d'après les dessins antiques. Le costume de Porus avait été fait d'après le tableau de Le Brun. Les évolutions militaires subirent aussi quelques changements : moins de masses, plus de mouvement. L'Opéra commence à suivre les préceptes dramatiques que le grand Gluck lui a enseignés.

Malgré toute sa belle mise en scène, ses décors et ses combats, *Alexandre aux Indes* n'eut que seize représentations.

Principaux interprètes.

Ariane, la Dlle Maillard ; *Alexandre*, le sieur Lainé; *Porus*, le sieur L'Arrivée; *Gandartes*, le sieur Lais.

BALLET : les Dlles Dorival et Dupré; le sieur Gardel.

CCLXXXI

DIDON

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES DE MARMONTEL

Représentée pour la première fois, à Paris, le lundi 1er décembre 1783 ; à Fontainebleau, devant la Cour, le 16 octobre de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

C. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (Des Lauriers).

D. CINQ PARTITIONS DE CHŒURS.

E. DEUX PARTIES DE BALLET.

F. QUARANTE-SEPT RÔLES.

G. SOIXANTE-DIX-SEPT PARTIES DE CHŒURS.

H. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Didon fut le plus grand succès de l'œuvre de Piccinni. Malheureusement, comme conception dramatique, la pièce a le défaut, que nos contemporains n'ont pas toujours évité, de ne posséder qu'un véritable rôle, celui de la reine de Carthage. Mme Saint-Huberti, du reste, le créa d'une façon supérieure ; les louanges les plus dithyrambiques lui furent adressées, à cette occasion, dans les journaux du temps :

« Mme Saint-Huberti fut couronnée avant-hier (16 janvier 1784, 12e représ.) sur la scène, aux acclamations d'un public nombreux. Sa modestie lui fit rejeter la couronne. Voici les vers qui lui furent donnés sur-le-champ :

« Ne sois pas si modeste, et de cette couronne
« A nos yeux viens te décorer ;
« Il est permis de t'en parer
« Quand c'est le public qui la donne. »

(*Journal de Paris.*)

Didon a été représentée *deux cent cinquante fois*, depuis le 1er décembre 1783 jusqu'au 8 février 1826. Les seules années où ce titre n'ait pas paru sur l'affiche sont l'an III, 1810-20-22-23.

Principaux interprètes de la création.

Didon, Mme Saint-Huberti; *Phénice*, la Dlle Gavaudan cadette; *Énée*, le sieur Lainé; *Iarbe*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Peslin, Dorival, Dorlay; les sieurs Gardel, Nivelon, Laurent.

Morceaux a citer.

Duo d'Énée et de Iarbe : *Trop fier de sa faiblesse.* — Acte I, scène v.

Air de Didon : *Ah! que je fus bien inspirée!* — Acte II, scène iii.

Chœur : *Aux armes!* — Acte II, scène viii.

Grand air de Didon. — Acte III, scène i.

CCLXXXII

LA CARAVANE DU CAIRE

Opéra en 3 actes

Musique de GRÉTRY

Paroles de M. le comte de Provence (LOUIS XVIII) et MOREL (Anonyme sur le livret)

Ballet réglé par GARDEL

Représenté pour la première fois le jeudi 15 janvier 1784 (13 janvier, par erreur, sur la brochure).

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. Deux vol. en double (IIe et IIIe actes).

C. Partition d'orch. In-fol., grav. (1784).

D. Six partitions de chœurs.

E. Partie de ballet. Divertissement du IIIe acte (1813.)

F. Soixante-dix-neuf rôles.

G. Soixante-treize parties de chœurs.

H. Trente-huit parties d'orch.

La *Caravane du Caire* (dont les titres de répétition furent

aussi *la Foire du Caire*, puis *l'Heureux Esclavage*), fut un de ces succès marquants qui comptent dans l'existence d'un théâtre. La pièce et la musique étaient du même genre mixte auquel avaient appartenu le *Seigneur bienfaisant*, l'*Embarras des richesses* et *Colinette à la Cour*. Une musique charmante, une scène de *bazard* (*sic*) oriental, une action intéressante, dans le goût sentimental de l'époque, bien réglée, tous ces éléments de réussite s'unirent pour faire de la *Caravane* un des soutiens du répertoire. Pendant l'époque révolutionnaire, l'opéra de Grétry fut mis un peu de côté; mais quand revinrent des temps moins troublés, la pièce reprit sa faveur et atteignit le chiffre énorme de cinq cent six représentations.

Principaux interprètes de la création.

Zélime, la Dlle Maillard; *Almaïde*, la Dlle Joinville; *Saint-Phar*, le sieur Lainé; *Osman-Pacha*, le sieur Chéron; *Husca*, le sieur Laïs; *Florestan*, le sieur L'Arrivée.

Coryphées : les Dlles Audinot, Buret; les sœurs Gavaudan.

Ballet : les Dlles Dorlay, Pérignon, Dorival; les sieurs Nivelon, Fabre, Coindé.

1784-85-86-87-88-89-90-91 (121 représ.).

Nous trouvons, dans les registres de cette dernière année, les recettes de trois représentations de la *Caravane* que nous devons signaler comme documents historiques :

Les jeudis 13, 20 janvier et 21 février 1791, *pas une seule loge n'est louée*, et le chiffre des « recettes à la porte » se monte à : 1° 369 livres 10 sols; 2° 270 livres 6 sols; 3° 300 livres 16 sols!!!

Reprise le 16 germinal an VII (5 avril 1799), la *Caravane du Caire* s'est maintenue constamment au répertoire *jusqu'au 23 septembre* 1829.

Du 16 germinal an VII au 1er vendémiaire an XII (24 septembre 1803), 185 représentations.

An XII, an XIII, an XIV, 1806-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28.

On remarquera sans étonnement combien l'ouvrage du royal collaborateur de Grétry atteignit de représentations pendant le règne de Louis XVIII.

Levasseur (le futur Bertram) a débuté dans le rôle du pacha le 5 octobre 1813.

Mlle Noblet, la célèbre danseuse, débuta aussi dans le divertissement le 23 septembre 1818.

La *Caravane du Caire* rapporta à l'Opéra plus d'un million de recette.

Morceaux a citer.

Le chœur : *La victoire est à nous!* devenu un timbre de vaudeville. — Acte I, scène III.

La marche; la scène du Bazar. — Acte II, scène v.

L'air célèbre du pacha : *C'est en vain qu'Almaïde encore.* — Acte III, scène viii.

Morceau détaché : L'ouverture. — Voir l'*Appendice*.

CCLXXXIII

CHIMÈNE ou LE CID

Tragédie en 3 actes

Musique de SACCHINI

Paroles de GUILLARD (d'après CORNEILLE)

Représentée pour la première fois, à Paris, le lundi 9 février 1784, et à Fontainebleau, devant le Roi, en novembre 1783.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition vocale (souffleur).

C. Six partitions de chœurs.

D. Partie de ballet.

E. Vingt-huit rôles.

F. Trente et une parties de chœurs.

G. Trente-six parties d'orch.

Chimène était, à proprement parler, une traduction, et non un opéra nouveau. La première version italienne, *il Gran Cid*, avait été jouée d'abord à Rome, puis à Londres, avec des changements, en 1773. Il y a de grands mérites de facture dans cette partition, l'entente de la scène, une instrumentation soignée, des idées mélodiques pleines de saveur et d'ingéniosité.

Chimène fut bien accueillie par le public; mais cette partition n'eut pas le succès constant que nous trouverons bientôt relaté sur les registres à propos d'*Œdipe à Colone*, la dernière partition de Sacchini.

Principaux interprètes de la création.

Chimène, Mme Saint-Huberti; le *Roi*, le sieur Lais; *Rodrigue*, le sieur Lainé; *Don Diègue*, le sieur Chéron; *Elvire*, une *Coryphée*, les Dlles Gavaudan.

BALLET : les Dlles Guimard, Peslin, Deligny, Pérignon ; les sieurs Gardel, Nivelon, Favre.

1784-85-86-88-89-90 (50 représ.).

Remises à la scène.

1re reprise, le vendredi 3 mai 1793 (3 représ.).

2e reprise, le 5 avril 1808 (4 représ.).

Total général : 57 représentations.

MORCEAUX DÉTACHÉS : Chœur et air de Chimène. — Voir l'*Appendice*.

CCLXXXIV

TIBULLE ET DÉLIE

OU LES SATURNALES

Acte des *Festes Grecques et Romaines*

REMIS EN MUSIQUE PAR Mlle VILLARD DE BEAUMESNIL

PAROLES DE FUZELIER

DIVERTISSEMENT RÉGLÉ PAR GARDEL

Représenté pour la première fois le dimanche 21 mars 1734 (le livret, par erreur, porte la date du lundi 21 mars).

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-4°, man.

Interprètes.

Délie, Mme Saint-Huberti ; *Tibulle*, le sieur Rousseau.

BALLET : les Dlles Guimard, Peslin, Pérignon ; les sieurs Gardel, Nivelon.

CCLXXXV

LES DANAÏDES

Tragédie lyrique en 5 actes

MUSIQUE DE SALIERI

PAROLES DU BAILLI DU ROLLET ET DU BARON DE TSCHUDY

(ANONYME SUR LE LIVRET)

Représentée pour la première fois le lundi 26 avril 1784 (le livret porte, par erreur, la date du 19 avril).

A. PARTITION D'ORCH. 1° Quatre vol. in-4°, man.; 2° in-fol., grav.

B. PARTITION VOCALE (souffleur).

C. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

D. QUATRE PARTIES DE BALLET.

E. VINGT-QUATRE RÔLES.

F. QUARANTE-NEUF PARTIES DE CHŒURS.

G. QUARANTE PARTIES D'ORCH.

L'histoire des *Danaïdes* est assez curieuse. Gluck était parti pour Vienne, emportant le manuscrit de du Rollet; mais il ne se sentit pas la force, à l'âge avancé où il était parvenu, d'entreprendre un ouvrage dramatique de cette importance. Sans en avertir les administrateurs de l'Opéra, il chargea son élève et ami Salieri d'en écrire la musique. Il prévint seulement Jansen et le comité de direction que la partition était terminée et qu'un de ses élèves, qui l'avait aidé dans son travail, allait venir à Paris, porteur de l'ouvrage, pour en surveiller les répétitions.

C'est ainsi que Fétis, d'après la monographie d'Edlen de Mosel, explique comment les *Danaïdes* furent annoncées et représentées comme étant dues à la collaboration de « M. le chevalier Gluck et M. Salieri, maître de musique de S. M. l'Empereur et des spectacles de la cour de Vienne ».

Cela peut être; mais Fétis a commis une erreur lorsqu'il prétend *avoir vu* un acte de vente faite à l'éditeur Deslauriers, « à condition que le nom de Gluck resterait sur l'affiche jusqu'à la treizième représentation ». En effet, le bailli du Rollet envoya le 15 mai au

Journal de Paris une lettre de Gluck qui repousse toute idée de collaboration, et avoue seulement « une part des conseils » que Salieri « a bien voulu prendre », et que « l'estime » de Gluck pour lui et son « peu d'expérience lui ont inspiré de lui donner », tout cela le lendemain de la *sixième* représentation. Il nous est donc bien permis de penser qu'il y eut là une petite machination ourdie par du Rollet, et peut-être même par la direction, désireuse d'avoir le grand nom de Gluck pour lui servir de palladium. Tant est-il que les *Danaïdes*, jouées devant la reine, eurent un très-grand succès et se maintinrent au répertoire pendant trois années : 1784-85-87 (32 représ.).

Tarare fit un peu oublier le premier ouvrage de Salieri; mais pendant la Restauration les *Danaïdes* revinrent en faveur et furent jouées 95 fois (1817-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28).

La pièce fut reprise en quatre actes le 22 octobre 1817.

C'est la version que la bibliothèque de l'Opéra possède.

Principaux interprètes de la création.

Hypermnestre, Mme Saint-Huberti; *Lyncée*, le sieur Lainé; *Danaüs*, le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Guimard, Dorlay, Dorival, Pérignon; les sieurs Gardel, Nivelon, Favre.

Remise à la scène.

1817. *Hypermnestre*, Mme Branchu; *Lyncée*, M. Nourrit; *Danaüs*, M. Dérivis.

BALLET : Mmes Bigottini, Courtin, Anatole, Gaillet; MM. Albert, Merante, Montjoye, Anatole.

MORCEAUX A CITER.

Air de Danaüs : *Je vois, jeunes époux*, avec la strette : *Jouissez du destin propice.* — Acte I, scène I.

Air d'Hypermnestre dans la scène avec Danaüs : *Par les larmes de votre fille.* — Acte II, scène II.

Chœur : *Descends dans le sein d'Amphytrite.* — Acte III, scène I.

Chœur à Bacchus : *Gloire, evan, evohé!*

MORCEAUX DÉTACHÉS : Les deux chœurs cités plus haut. — Voir l'*Appendice*.

CCLXXXVI

DIANE ET ENDYMION

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES DU CHEVALIER DE LIROUX

Représenté pour la première fois le mardi 7 septembre 1784.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre vol. in-4°, man.

B. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol., grav. (Des Lauriers).

C. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS, complètes (deux incompl.).

D. PARTIE DE BALLET.

E. TRENTE-DEUX RÔLES.

F. QUARANTE-QUATRE PARTIES DE CHŒURS.

G. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH., plus un paquet de parties « pour l'École ».

Comme on a pu le remarquer, depuis quelques années presque tous les livrets sont faits par des amateurs « qui consacrent leurs loisirs aux plaisirs du public », suivant l'euphémisme du *Journal de Paris*. Il s'ensuit qu'ils sont encore plus imparfaits que les pièces des auteurs dramatiques de profession.

Diane et Endymion fit un assez piteux effet; quant à la musique, elle n'a pas eu « tout le succès que semblait promettre la réputation du célèbre auteur de *Didon*. On a cependant applaudi avec transport l'air : *Cesse d'agiter mon âme*, qu'on peut regarder comme un des chefs-d'œuvre de M. Piccinni. »

Interprètes de la création.

Diane, la Dlle Maillard; l'*Amour*, la Dlle Gavaudan cadette; *Endymion*, le sieur Lainé.

BALLET : les Dlles Guimard, Dorival; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelon.

Au comité de direction du 18 mai 1785, il est lu une lettre du chevalier de Liroux et de Piccinni, demandant la remise à la scène de *Diane et Endymion*. Il leur est répondu : « On ne peut donner cet ouvrage, attendu les faibles recettes qu'il a produites dans les précédentes représentations. »

CCLXXXVII

DARDANUS

Tragédie en 4 actes (réduite en 3 actes)

MUSIQUE DE SACCHINI

1re version : Divertissement réglé par GARDEL cadet

2e version : VESTRIS (chorégraphe)

PAROLES DE LA BRUÈRE

(REMIS AU THÉATRE AVEC DES CHANGEMENTS PAR GUILLARD)

Représentée pour la première fois le mardi 30 novembre 1784.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTITION D'ORCH. Un vol. de la 1re version (le IIIe acte).

C. PARTITION D'ORCH. Air d'Anténor et fragments (autogr.).

D. FRAGMENTS D'AIRS DE BALLET (man.) ET FRAGMENT (autogr.) (Ier acte). In-fol., grav., piano et chant.

E. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

F. PARTIE DE BALLET.

G. TRENTE-CINQ RÔLES.

H. QUARANTE ET UNE PARTIES DE CHŒURS.

I. QUARANTE PARTIES D'ORCH.

Dardanus ne fut pas heureux à sa première apparition. Mlle Maillard « avait manqué de *justesse* et de précision ». (*Mercure de France*.) L'Arrivée, après la seconde représentation, avait quitté le rôle de Teucer. « Des raisons de santé l'ont sans doute forcé de l'abandonner. » Les changements de Guillard à la vieille tragédie de La Brune ne plurent point. On dit qu'il y avait dans toute cette affaire des intrigues et des passions de coulisses. Bref, *Dardanus* n'eut que six représentations.

Il fut repris en trois actes 1° le vendredi 13 janvier 1786 (32 représ.);
2° Le 12 frimaire an IX (3 décembre 1800) (9 représ.);
3° Le 26 messidor an XII (15 juillet 1804), an XIII, 1806-7, jusqu'au 19 juillet 1808 (18 représ.).

1784. — *Iphise*, la Dlle Maillard; *Teucer*, les sieurs L'Arrivée et Moreau; *Dardanus*, le sieur Lainé; *Anténor*, le sieur Laïs.

BALLET : les Dlles Guimard, Saulnier; les sieurs Gardel, Vestris.

1804. — Mme Branchu; MM. Nourrit, Derivis.

Voici comment le ballet a été réglé lorsque l'ouvrage fut repris, réduit en trois actes :

1er acte. Gavotte (partition séparée), page 156 de la partition.

3e acte. N° 1, *Andantino* (partition générale); n° 2, *Pastorella* (édition Duport) ou l'air *Staccato* de la partition (édition Vestris); n° 3, air (partition générale); n° 4, *l'assepied* (partition générale); n° 5, *Chacone* (partition séparée); n° 6, Pastorale (édition Vestris).

CCLXXXVIII

PANURGE DANS L'ISLE DES LANTERNES

Comédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE GRÉTRY

PAROLES DE MOREL DE CHEDEVILLE ET M. LE COMTE DE PROVENCE

BALLET RÉGLÉ PAR GARDEL L'AINÉ

Représentée pour la première fois le mardi 25 janvier 1785.

A. PARTITION D'ORH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTITION VOCALE (souffleur).

C. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

D. TROIS PARTIES DE BALLET.

E. QUARANTE-DEUX RÔLES.

F. SOIXANTE-DIX-HUIT PARTIES DE CHŒURS.

G. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Le succès de la *Caravane du Caire* donna l'idée à ses auteurs de faire un autre ouvrage dans le même genre, et *Panurge* réussit, mais d'une façon moins soutenue que sa devancière. Grande mise en scène, habits très-riches, décorations superbes. Gardel fit des merveilles comme chorégraphie. Pour remplacer à la moderne la vieille chacone d'autrefois, où tous les danseurs venaient se faire applaudir à la fin de l'ouvrage, il eut l'idée ingénieuse de demander à Grétry la répétition de sa jolie ouverture comme péroraison chorégraphique. Le public accueillit fort bien cette nouveauté.

Panurge fut joué constamment pendant la fin du règne de Louis XVI et le commencement de la Révolution. Il eut le même sort que la *Caravane*, à cause sans doute du caractère princier de l'un des collaborateurs anonymes; c'est-à-dire que *Panurge* fut repris en l'an V, pour avoir une très-grande vogue sous le règne de Louis XVIII, comme on le verra ci-après.

Principaux interprètes de la création.

Climène, Mme Saint-Huberti; *Agarène*, la Dlle Gavaudan cadette; *Zénire*, la Dlle Castello; *Panurge*, le sieur Laïs; *Zirphile*, le sieur Chenu.

Ballet : les Dlles Guimard, Langlois, Saulnier, Élisbey; les sieurs Vestris, Gardel, Lefebvre.

Du 25 janvier 1785 à 1792, *Panurge* fut joué 83 fois.

Reprise le 4 germinal an V (24 mars 1797) jusqu'au 9 mars 1810 (121 représ.).

Reprise le 16 janvier 1817 (14 représ.), 1818 (7 représ.), 1819 (7 représ.), 1820 (9 représ.), 1821 (2 représ.), 1823 (2 représ.), 1824 (1 représ.), soit : 44 représentations.

Total général : 248 représentations.

Morceau détaché : L'ouverture. — Voir l'*Appendice*.

CCLXXXIX

PIZARRE ou LA CONQUÊTE DU PÉROU

Tragédie lyrique en 5 actes

Musique de Pierre CANDEILLE

Paroles de DUPLESSIS

Représentée pour la première fois le mardi 3 mai 1785.

A. Partition d'orch. Cinq vol. in-4°, man.

B. Cinq partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Cinquante-six rôles.

E. Soixante-trois parties de chœurs.

F. Quarante et une parties d'orch.

Insuccès. « La musique, qui est de M. Candeille, offre des beautés qu'on a senties, des chœurs qui font de l'effet et des airs de danse agréables; mais on n'a pas été content du récitatif, qu'on a trouvé monotone et insignifiant. » (*Journal de Paris*.) (9 représ.)

CCXC

LE PREMIER NAVIGATEUR

OU LE POUVOIR DE L'AMOUR

Ballet-pantomime en 3 actes

MUSIQUE TIRÉE DES ŒUVRES DE GRÉTRY

GARDEL L'AINÉ (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 26 juillet 1785.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.

Le sujet de ce ballet est tiré du poëme de Gesner intitulé *Daphnis ou le Premier Navigateur*.

L'auteur de cette notice a raconté dans le *Ménestrel* l'histoire d'un plagiat dont Philidor fut la victime. Ce compositeur avait porté à l'Opéra, en 1783, un ouvrage en trois actes avec prologue portant ce titre et ayant le même sujet. Gardel, à ce qu'il paraît, trouva le scenario à sa convenance; le ballet fut joué et la partition de Philidor est restée inédite sur les rayons de la bibliothèque de l'Opéra. Du reste, le ballet de Gardel eut beaucoup de succès et resta longtemps au répertoire.

Mélide, la Dlle Guimard; *Semire*, la Dlle Masson; *Vénus*, la Dlle Zacharie; *Daphnis*, le sieur Vestris.
1785-86-87-89-90-91 (54 représ.).

Remises à la scène.

1° Le dimanche 13 janvier 1793 (6 représ.).
2° Le 12 vendémiaire an V (4 octobre 1795), ans V, VI, VII (20 représ.).
Total général : 80 représentations.

CCXCI

PÉNÉLOPE

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES DE MARMONTEL

BALLET RÉGLÉ PAR GARDEL L'AINÉ

Représentée pour la première fois, à Paris, le vendredi 9 décembre 1785 (le livret porte, par erreur, la date du 6 décembre), et à Fontainebleau, devant la Cour, le 2 novembre de la même année.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. Un vol. in-fol., grav.

C. Six partitions de chœurs.

D. Partie de ballet.

E. Soixante et un rôles.

F. Cinquante-six parties de chœurs.

G. Trente-six parties d'orch.

Le succès des premières représentations fut douteux. Le *Mercure de France*, avec la sage lenteur des critiques du XVIIIe siècle, attendit jusqu'au samedi 7 janvier pour dire son opinion sur cet ouvrage. Combien nos journalistes modernes devraient imiter cette louable circonspection !

Le premier et le second acte avaient plu ; mais le troisième acte n'avait pas été bien accueilli par le public. Marmontel, qui était, encore plus que Piccinni, en butte aux acrimonies des féroces gluckistes, subit de leur part, à propos de *Pénélope*, les injures les plus cruelles. Le *Mercure* prit en main sa défense, et l'article du 7 janvier 1786 est, à ce propos, très-curieux à lire. L'article du 14 janvier est consacré à la partition, et Piccinni y est fort bien traité par « l'auteur », ce qui n'a pas empêché que *Pénélope* fut bien loin, comme succès, d'égaler *Didon*. Cet ouvrage ne fut joué que quatorze fois dans l'espace de deux années, 1786-1787.

Chant : Mme Saint-Huberti, la D^lle Gavaudan l'aînée; les sieurs Lainé, L'Arrivée, Moreau.

Ballet : les D^lles Pérignon, Élisbey, Coulon, Langlois; les sieurs Vestris, Gardel, Frédéric.

A propos de Moreau, l'un des interprètes de *Pénélope*, Francœur raconte dans son journal une anecdote que nous allons rapporter :

« Le 3 février 1786, Moreau, faisant le rôle d'Isménor dans *Dardanus*, à la place de Chéron, qui s'était dit malade..., fut poussé par la cabale jusqu'à perdre la tête et à haranguer le public : « Ingrats « que vous êtes, vous me perdez ; je sais que j'irai en prison. » Ces paroles, prononcées avec toute l'expression de la douleur, pénétrèrent le public au point que l'acteur, reparaissant en scène, fut applaudi avec transports pendant un quart d'heure.

« Le dimanche suivant, sur les dix heures du matin, M. Moreau fut conduit en prison, où il resta jusqu'à quatre heures de l'après-midi, et reparut le soir sur le théâtre dans le rôle de Nisus de *Pénélope*. Il fut reçu avec transports; il lui fut donné 150 livres de gratification en sortant de prison. »

CCXCII

THÉMISTOCLE

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE PHILIDOR

PAROLES DE MOREL

Représentée pour la première fois, à Paris, le mardi 23 mai 1786 (le livret porte, par erreur, la date du 25 avril); à Fontainebleau, devant la Cour, le 13 octobre 1785.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (Ier et IIIe actes).

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., man. (IIIe acte).

C. PARTITION D'ORCH. In-fol., man. (divertissement).

D. SIX PARTITIONS DE CHŒURS.

E. PARTIE DE BALLET.

F. QUARANTE-TROIS RÔLES.

G. CINQUANTE ET UNE PARTIES DE CHŒURS.

H. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Le résultat des trois uniques représentations de *Thémistocle* fut complétement négatif. Le public était lassé des sujets héroïques, et comme on avait omis le « merveilleux » et que *Thémistocle*, d'après le rédacteur du *Mercure*, ne traitait que des *questions politiques* et laissait l'*âme* du spectateur parfaitement tranquille, malgré quelques pages fort belles de la partition et le talent de Mme Saint-Huberti, l'ouvrage disparut du répertoire et ne fut jamais repris.

CCXCIII

ROSINE OU L'ÉPOUSE ABANDONNÉE

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE GOSSEC

PAROLES DE GERSIN

BALLET RÉGLÉ PAR GARDEL FRÈRES

Représenté pour la première fois le vendredi 14 juillet 1786 (le livret porte, par erreur, la date du mardi 11).

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, autogr. (coupures autographes).

B. Quatre partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Quarante-six rôles.

E. Quarante-neuf parties de chœurs.

F. Trente-sept parties d'orch.

Insuccès complet. La première représentation fut très-agitée; les six autres furent plus calmes, grâce à quelques coupures faites après la première audition. La partition contient pourtant quelques morceaux intéressants à lire : le duo de Rosine et Saint-Fal, de jolis airs de ballet, et une romance : *Dors, mon enfant.*

Le livret nous apprend que les paroles de cette romance sont de « M. Berquin... L'on ne s'en est servi qu'avec sa permission et dans la certitude qu'elle répandrait infiniment d'intérêt sur le personnage de Rosine ».

CCXCIV

LA TOISON D'OR

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique de VOGEL

Paroles de DESRIAUX

Représentée pour la première fois le mardi 5 septembre 1786 (le livret porte, par erreur, la date du 19 août).

A. Partition d'orch. Deux cahiers grand in-4°, man.

Cet ouvrage, le premier opéra que l'on doit à Vogel, est tout à fait écrit dans la manière de Gluck, et n'eut qu'un succès « d'estime ». Le grand maître fit des éloges à son disciple; mais la pièce ne fut jouée que *douze fois*. Fétis se trompe en avançant le chiffre de neuf représentations; la douzième eut lieu le mardi 1er juillet 1788.

Les répétitions de la *Toison d'or* ne se firent pas sans encombre. Mlle Gavaudan cadette refusa de jouer le rôle de Calciope; le jour de la première représentation, une lettre de cachet ordonna sa détention à l'hôtel de la Force. Elle n'en sortit que le 22 du même mois.

Interprètes de la création.

Médée, la Dlle Maillard; *Calciope*, la Dlle Gavaudan cadette; *Hersiphile*, la Dlle Dozon; *Jason*, le sieur Lais; *Arcas*, le sieur Moreau.

Ballet : les Dlles Guimard, Saulnier.

CCXCV

LES SAUVAGES

OU LE POUVOIR DE LA DANSE

Divertissement

MUSIQUE DE GARDEL FRÈRES (CHORÉGRAPHES)

Représenté pour la première fois le mardi 31 octobre 1786.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers man., in-4°.

B. DEUX PARTIES DE BALLET.

C. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Peu de succès. Deux représentations en 1786, une représentation en 1788, quatre représentations en 1790.

CCXCVI

PHÈDRE

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE LE MOYNE

PAROLES DE HOFFMANN

Représentée pour la première fois, à Paris, le mardi 21 novembre 1786; à Fontainebleau, devant la Cour, le 26 octobre de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. DEUX PARTIES DE BALLET.

D. DIX-HUIT RÔLES.

E. TRENTE-DEUX PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-HUIT PARTIES D'ORCH.

Phèdre s'est maintenue assez longtemps au répertoire. Mme Saint-Huberti était superbe de diction dramatique dans le rôle principal.

Principaux interprètes.

Phèdre, Mme Saint-Huberti; *Œnone*, la Dlle Gavaudan cadette; *Thésée*, le sieur Chéron; *Hippolyte*, le sieur Rousseau.

BALLET : les Dlles Guimard, Saulnier, Langlois; le sieur Gardel (21 représ. presque consécutives).

1787-88-89-90-91-92) (36 représ.).

Remises à la scène.

1° Le 14 frimaire an IV (5 décembre 1795) (6 représ.).
2° Le 2 novembre 1813 (2 représ.).

CCXCVII

LES HORACES

Tragédie lyrique en 3 actes, mêlée d'intermèdes

MUSIQUE DE SALIERI

PAROLES DE GUILLARD (D'APRÈS CORNEILLE)

Représentée pour la première fois, à Paris, le jeudi 7 décembre 1786; à Versailles, devant la Cour, le 2 décembre.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. SIX PARTITIONS DE CHŒURS.

C. DEUX PARTIES DE BALLET.

D. TRENTE-SIX RÔLES.

E. CINQUANTE-CINQ PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-HUIT PARTIES D'ORCH.

Insuccès complet. Le lendemain de la première représentation, l'ouvrage subit des changements importants, qui ne purent lui donner une longue existence (3 représ.).

Le genre héroïque, sans Gluck, était difficilement accepté à l'Opéra; pourtant les *Horaces* étaient interprétés par l'élite des « acteurs de l'Académie » : Mmes Saint-Huberti, Gavaudan; MM. Lainé, Chéron et Laïs, pour le chant; Mlles Guimard, Coulon; MM. Vestris, Gardel, pour la danse.

CCXCVIII

ŒDIPE A COLONE

Opéra en 3 actes (dédié à la Reine)

MUSIQUE DE SACCHINI

PAROLES DE GUILLARD

DIVERTISSEMENT RÉGLÉ PAR GARDEL L'AINÉ

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 1er février 1787 ; à Versailles, le 4 janvier 1786.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers man, in-4° (Ier et IIe actes).

B. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers man., in-4° (Ier, IIe et IIIe actes).

C. PARTITION PIANO ET CHANT. Grand format, grav. (Janet et Cotelle).

D. PARTITION PIANO ET CHANT. In-4°, deux exemplaires (édit. veuve Launer).

E. PARTITION PIANO ET CHANT. In-4° (édit. Troupenas).

F. PARTITION VOCALE (souffleur).

G. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

H. DEUX CAHIERS DE RÔLES.

I. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Œdipe à Colone est le chef-d'œuvre de Sacchini et l'une des partitions les plus estimées du XVIIIe siècle ; elle offre l'heureux assemblage de la grande manière de Gluck, des qualités mélodiques des maîtres italiens et de l'entente scénique de l'école française. Le succès d'*Œdipe* fut immense. Sacchini était mort quelques mois avant la première représentation ; c'était une raison de plus pour exciter l'enthousiasme.

Nous avons trouvé dans le *Journal* manuscrit de Francœur un détail complétement inédit. D'après le dire de Beaumarchais, on croit généralement que ce fut à la répétition générale de *Tarare* que le public entra *pour la première fois*, en payant, au théâtre, avant la première représentation ; c'est une erreur.

A la répétition générale d'*Œdipe à Colone*, suivant l'ordonnance royale du 24 novembre 1786, le public fut admis dans la

salle moyennant la somme de 3 livres. La recette ne fut pas très-importante : 617 livres. Elle était destinée à être partagée entre les sujets de l'Académie.

Œdipe, dans sa nouveauté, fut joué, en 1787, à deux des quatre « capitations des acteurs » et attira une foule considérable ; en 1790 on le redonna encore pour le même objet, et nous citerons deux chiffres qui indiqueront bien la différence des deux époques.

En 1787, la quatrième capitation rapporta « aux acteurs » la somme considérable de 15,687 livres 12 sols. Dans ce chiffre était comprise la quête (que l'on désigne sur les registres par la rubrique usuelle : *reçu manuellement*). Cette quête produisit 1,303 livres 10 sols (*Œdipe* et le *Seigneur bienfaisant*). En 1790, au contraire, comme signe des temps, aucune somme ne figure au registre comme ayant été reçue *manuellement*, et la recette est de 9,648 livres 14 sols (*Œdipe* et *Psyché*).

Œdipe à Colone a été peut-être l'ouvrage de cette époque que l'on a maintenu le plus longtemps au répertoire, depuis la première représentation jusqu'au 28 mai 1830, c'est-à-dire pendant quarante-trois ans. Le titre a paru sur l'affiche au moins douze ou quinze fois chaque année ; la vogue ne s'en est réellement arrêtée que le 12 décembre 1827. A partir de ce jour-là, nous ne trouvons plus sur les registres que les dates suivantes : 18 février 1828, 4 mai 1829, 5 et 28 mai 1830.

Œdipe a été repris le 3 juillet 1843 (6 représ.), puis le 15 mai 1844.

Total général : 583 représentations.

Interprétations à différentes époques.

1787 : *Antigone*, la Dme Chéron ; *Polinice*, le sieur Lainé ; *Œdipe*, le sieur Chéron ; *Thésée*, le sieur Chardiny.

An IX : *Antigone*, Mme Henri ; *Polinice*, le citoyen Lainé ; *Œdipe*, le citoyen Chéron ; *Thésée*, le citoyen Laïs.

1821 : *Antigone*, Mme Albert ; *Polinice*, M. Lafeuillade ; *Œdipe*, M. Derivis ; *Thésée*, M. Laïs.

1827-30 : *Antigone*, Mme Dabadie ; *Polinice*, M. Ad. Nourrit ; *Œdipe*, M. Prevost ; *Thésée*, M. Dabadie.

1843 : *Antigone*, Mme Dorus-Gras ; *Polinice*, M. Massol ; *Œdipe*, M. Bouché ; *Thésée*, M. Levasseur.

Morceaux célèbres.

Air d'Œdipe, intercalé dans le trio de la scène III, acte III : *Antigone me reste.*

Hymne et marche des prêtres. — Acte I, scène V.

La scène II du IIe acte (Œdipe et Antigone) : *Ah! n'avançons pas;* puis la strette : *Filles du Styx.*

Morceau d'ensemble. — Acte II, scène IV.

Air de Polynice : *Le fils des dieux.* — Acte I, scène I.

MORCEAU DÉTACHÉ : Trio. — Voir l'*Appendice.*

CCXCIX

LE COQ DU VILLAGE

Ballet comique en un acte

MUSIQUE DE GARDEL L'AINÉ (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le dimanche 17 février 1787.

A. TRENTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Le sujet de ce ballet est tiré de l'opéra-comique ayant le même nom, de Favart. Insuccès (3 représ.).

Les Dlles Guimard, Élisberg, Langlois, Miller; les sieurs Nivelon, Vestris, Frédéric.

CCC

ALCINDOR

Opéra-féerie en 3 actes

MUSIQUE DE DEZEDE

PAROLES DE ROCHON DE CHABANNES

DIVERTISSEMENT RÉGLÉ PAR GARDEL CADET

Machines de PARIS, membre de l'A. R. d'Architecture

Représenté pour la première fois le mardi 17 avril 1787.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. grand in-4°, man.

B. SIX PARTITIONS DE CHŒURS.

C. Deux partitions du dernier chœur.

D. Partie de ballet.

E. Trente-six rôles.

F. Cinquante cahiers de chœurs, trente-quatre feuilles volantes.

G. Trente-sept parties d'orch.

Malgré la mise en scène splendide et le luxe de décorations et de « trucs » que l'on mit en œuvre pour cet ouvrage, la première représentation fut des plus « orageuses », pour employer l'expression du *Journal de Paris*. Grâce à de nombreuses coupures, la seconde représentation fut plus calme, et la pièce atteignit avec quelques efforts sa seizième représentation.

Grâce à tout ce bruit et ces changements, ce qui nous reste est dans un état de désordre complet. Le livret n'est plus en rapport avec la partition existante; toutes les scènes ont changé de place; le 3e acte est remanié de fond en comble; on a supprimé à la fin de cet acte un chœur en *ré* : *Dans cette fête*, et il figure sur le livret; on l'a remplacé par un autre chœur en *fa* avec d'autres paroles : *Ah! quel heureux moment!* Au commencement de ce même 3e acte, il y avait deux chœurs, l'un en *ré* : *Cédez à sa tendresse;* un autre en *fa* : *Jouissez dans ce séjour*. Le premier est coupé et le second figure dans la partition. Ce qui est étrange, c'est que le tout existe encore dans les parties sans avoir reçu les *collettes* de rigueur, ou au moins quelques annotations.

Chant : les Dlles Maillard, Gavaudan; les sieurs Chéron, Chardiny, Laïs, Saint-Aubin.

Ballet : les Dlles Guimard, Saulnier, Zacharie, Langlois; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelon.

CCCI

TARARE

Opéra en 5 actes et un prologue, réduit en 3 actes (3 février 1819)

Musique de SALIERI

Paroles de BEAUMARCHAIS

Divertissement réglé par GARDEL cadet

Représenté pour la première fois le vendredi 8 juin 1787.

A. Partition d'orch. Cinq vol. in-4°, man. (1787).

B. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man. (1819).

C. Trois partitions de chœurs. Deux, 1787; une, 1819.

D. Trois parties de ballet (1819).

E. Treize cahiers de rôles (1787); trente-sept (1819).

F. Quatre parties de chœurs (1787); soixante-sept (1819).

G. Trente-huit parties d'orch. (1819).

Tarare produisit un immense effet de curiosité, mais sans durée. La pièce avait des intentions frondeuses; la musique était agréable, la mise en scène était fort soignée. La première des répétitions générales pour laquelle il y eut un droit d'entrée « au profit des sujets » rapporta 5,076 livres 6 sols, d'après le registre, et 5,183 livres, d'après le *Journal* de Francœur. Elle fut des plus tumultueuses. Le mercredi 6 juin, on donne une autre répétition publique, mais sans droits à payer. D'après Francœur, ce fut pour *Tarare* que l'on plaça des barrières à la porte de l'Opéra pour la première représentation, qui fut très-tranquille, malgré toutes les appréhensions des directeurs.

Le rôle de Tarare ne plaisait pas au chanteur Lainé. Heureusement, à cette époque, on n'était pas à la merci de MM. les comédiens. Le 26 juin, jour de la sixième représentation, Francœur nous raconte le fait suivant : « Je fus obligé d'aller le matin chez M. Lainé pour l'engager à chanter dans cet opéra, ayant *en ma poche* un ordre, etc. Enfin, *je le déterminai* à chanter.

« Le samedi 15 novembre 1787, le lendemain de la vingt-cinquième représentation de *Tarare*, Lainé fut arrêté par ordre du roy et conduit à la Force, au secret, pour s'être refusé plusieurs fois de chanter son rôle, la veille, le vendredi notamment. »

Tarare fut représenté trente-trois fois dans sa première série de représentations (1787), repris le mardi 3 août 1790, puis en 1792, puis ans III, IV et V. Repris le 28 messidor an VII (16 juillet 1799); joué en l'an X; réduit en 3 actes le 3 février 1819 (18 représ.). Dans les trois années 1824-25-26, une représentation chaque année.

Total général: 131 représentations.

Et il n'est resté de cette partition qu'un timbre de vaudeville. « Je suis né natif de Ferrare... *Ahi, povero Calpigi!* » (Acte III, scène IV.)

Principaux interprètes.

1787 : les Dlles Maillard, Gavaudan; les sieurs Chéron, Lainé, Rousseau, Chardini.

BALLET : les Dlles Guimard, Saulnier, Langlois ; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelon, Laurent.
1819 : Mme Albert, Mlle Grassari ; MM. Nourrit, Lecomte, Derivis.
BALLET : Mlles Bigottini, Noblet ; MM. Paul, Albert.

MORCEAUX DÉTACHÉS : Chœur, marche, divertissement et finale.— Voyez l'*Appendice*.

CCCII

LE PIED DE BŒUF

Divertissement en un acte

MUSIQUE DE GARDEL L'AINÉ (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le dimanche 17 juin 1787.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier man., in-4°.

Ce divertissement ne dut pas avoir beaucoup de succès, puisqu'il ne fut joué qu'une fois dans l'année 1787, faisant suite à *Iphigénie en Tauride* de Gluck. Dangereux voisinage

Le *Pied de Bœuf*, grâce à la toute-puissance de son auteur, Max. Gardel, fut repris le vendredi 31 octobre 1788, et eut cette fois onze représentations.

CCCIII

LE ROI THÉODORE A VENISE

Opéra héroï-comique en 3 actes

MUSIQUE DE PAISIÉLLO

PAROLES DE MOLINÉ (TRADUCTEUR)

Représenté pour la première fois, à Paris, le mardi 11 septembre 1787 ; à Vienne, en 1787.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers man., in-4°.

B. PARTITION VOCALE (souffleur).

C. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

D. VINGT-CINQ RÔLES.

E. QUARANTE-HUIT PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

Malgré le succès que la partition de Paisiello obtint à Versailles devant la Cour, avec un autre traducteur que Moline, *Théodore à Venise* n'obtint pas à Paris la vogue qu'on aurait pu attendre d'une œuvre signée du maître italien (13 représ.).

CCCIV

LE DÉSERTEUR

Ballet-pantomime en 3 actes

MUSIQUE DE MILLER

GARDEL L'AINÉ (CHORÉGRAPHE) (ŒUVRE POSTHUME)

Représenté pour la première fois le mercredi 16 janvier 1788 (3e capitation des acteurs).

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers man., in-4°.

B. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Le *Déserteur*, dont le sujet est totalement emprunté à l'opéra-comique de Sedaine, réussit complétement et resta au répertoire depuis l'année 1788 jusqu'au 17 janvier 1808 (180 représ.).

CCCV

ARVIRE ET ÉVELINA

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE SACCHINI (ACHEVÉE PAR J. B. REY)

PAROLES DE GUILLARD

Représentée pour la première fois le mardi 29 avril 1788.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man. (changements, coupures et fragments autographes).

B. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man. (2e édit., en deux actes).

C. Répétiteur de rôles (trois actes).

D. Trois partitions de chœurs (deux actes).

E. Trois partitions de chœurs (un acte).

F. Seize cahiers de rôles (trois actes).

G. Vingt et un cahiers de rôles (deux actes).

H. Quinze cahiers de rôles (un acte).

I. Quinze parties de chœurs (trois actes).

J. Vingt parties de chœurs (deux actes).

K. Soixante et une parties de chœurs (un acte).

L. Trente-six parties d'orch. (trois actes).

M. Trente-cinq parties d'orch. (deux actes).

Le succès d'*Œdipe à Colone*, œuvre posthume de Sacchini, donna l'idée de « monter » une autre partition que le maître italien avait laissée inachevée. J. B. Rey, « directeur de l'orchestre de l'Opéra », qui était l'ami de Sacchini, fut chargé de terminer le IIIe acte, et il s'acquitta de cette délicate mission avec beaucoup de réserve, en employant plusieurs morceaux tirés de l'œuvre de Sacchini.

Cet ouvrage se maintint assez longtemps au répertoire : pendant les années 1788-89-90; ans VI-VII-VIII-IX-X-XII-XIII-XIV; 1806-1807-1809-1811 (87 représ.).

Réduite en deux actes par Bertin et Saulnier, le 13 septembre 1820 (14 représ.).

Total général, 101 représentations.

CCCVI

AMPHITRYON

Opéra en 3 actes

Musique de GRÉTRY

Paroles de SEDAINE (d'après MOLIÈRE)

Ballet de GARDEL

Représenté pour la première fois le mardi 15 juillet 1788

A. Partition d'orch. Trois vol. grand in-4°, man.

B. Six partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.
D. Vingt-cinq rôles.
E. Quarante-neuf parties d'orch.
F. Trente-huit parties de chœurs.

Insuccès (5 représ.).

CCCVII

DÉMOPHON

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique de CHÉRUBINI

Paroles de MARMONTEL (d'après MÉTASTASE)

Ballet de GARDEL

Représentée pour la première fois le vendredi 5 décembre 1788.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.
B. Partition vocale (souffleur).
C. Quatre partitions de chœurs.
D. Deux parties de ballet.
E. Vingt rôles.
F. Cinquante-trois parties de chœurs.
G. Trente-huit parties d'orch.

Cet ouvrage ne réussit pas (8 représ.).

CCCVIII

ASPASIE

Opéra en 3 actes

Musique de GRÉTRY

Paroles de MOREL DE CHEDEVILLE

Ballet réglé par P. GARDEL

Représenté pour la première fois le mardi 17 mars 1789.

A. Partition d'orch. Trois vol., man.

B. Partition vocale (souffleur).

C. Trois partitions de chœurs.

D. Vingt et un rôles.

E. Quarante-neuf parties de chœurs.

F. Trente-six parties d'orch.

Aspasie n'eut pas un succès très-marqué. Les parties de la partition qui firent le plus d'effet furent les chœurs et les airs de danse, et surtout ces derniers, dont plusieurs sont restés au répertoire, intercalés dans les ballets postérieurs. Comme dans *Panurge*, Grétry replaça son ouverture dans le divertissement final pour y remplir l'office de l'ancienne chacone, qui était « démodée ». — Grand succès pour la composition chorégraphique de P. Gardel (14 représ.).

« Le dimanche 12 juillet 1789, nous dit Francœur, on devait donner *Aspasie*, mais M. Necker *ayant été supprimé*, le public, pénétré de sa retraite, vint sur les quatre heures faire fermer la porte de l'Opéra et de tous les autres spectacles, lesquels furent fermés jusqu'au mardi. »

Principaux interprètes.

Aspasie, la Dlle Maillard; *Hyparrette*, la Dlle Gavaudan; *Alcibiade*, le sieur Lainé; *Aristophane*, le sieur Laïs; *Zénon*, le sieur Chéron.

Ballet : les Dlles Guimard, Elisberg, Pérignon, Miller; les sieurs Gardel, Favre, Laborie.

CCCIX

LES PRÉTENDUS

Comédie lyrique en un acte

Musique de LE MOYNE

Paroles de ROCHON DE CHABANNES (Anonyme sur le livret)

Représentée pour la première fois le mardi 2 juin 1789.

A. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man. (copie plus récente).

C. Quatre partitions de chœurs.

D. Partie de ballet.

E. Trente-six rôles.

F. Trente-six parties de chœurs.

G. Trente-six parties d'orch.

Les *Prétendus* eurent un succès inouï et d'une durée peu compréhensible par rapport à la valeur de l'œuvre. C'était l'intrusion violente du genre de l'Opéra-Comique sur la scène de l'Opéra. En ce temps de révolution, les bouleversements étaient de mise. Comme chance de succès, il faut ajouter aussi le peu de dimension de l'ouvrage, qui permettait à la direction d'ajouter des ballets ou des intermèdes. Bref, les *Prétendus* ont été joués pendant *trente-huit ans* : 1789 90-91-92 (66 représ.).

Repris le 24 brumaire an V (14 novembre 1796), et sans interruption chaque année, jusqu'au 4 mars 1827.

Total général : 294 représentations.

Deux représentations des *Prétendus* sont à noter : le 21 juillet 1789, au profit *des pauvres ouvriers* (*Devin de village* et *les Prétendus*), recette médiocre, 2,098 livres; le dimanche 26 du même mois, *Œdipe* et *les Prétendus*, « pour les pauvres ». La recette s'éleva à 5,855 livres 4 sols.

Principaux interprètes de la création.

Les Dlles Maillard, Gavaudan cadette, Roussellois (débuts assez remarqués); les sieurs Rousseau, Laïs, Chardini, Adrien.

Ballet : la Dme Pérignon, les Dlles Elisberg, Laure; les sieurs Vestris, Gardel.

CCCX

DÉMOPHON

Opéra lyrique (*sic*) en 3 actes

Musique de VOGEL (posthume)

Paroles de DERIAUX

Ballet réglé par P. GARDEL

Représenté pour la première fois le mardi 22 septembre 1789.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Cinq partitions de chœurs.

C. Trente rôles.

D. Trente-quatre parties de chœurs.

E. Quarante et une parties d'orch.

Cette œuvre posthume de Vogel fit un très-grand effet à la représentation. L'ouverture était déjà connue et avait été exécutée dans les concerts. Elle est restée célèbre. Le succès de *Démophon* ne dépassa pas pourtant vingt-trois représentations.

Chant : la Dlle Roussellois ; les sieurs Adrien, Lainé, Laïs.

Ballet : les Dlles Saulnier, Elisberg, Miller ; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelon.

CCCXI

NEPHTÉ

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique de LE MOYNE

Paroles de HOFFMANN

Représentée pour la première fois le mardi 15 décembre 1789.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Dix-neuf rôles.

E. Trente-six parties d'orch.

F. Quarante-trois parties d'orch.

Préoccupés sans doute des événements politiques et des « dons à la patrie », les journaux parlent à peine de *Nephté*. Il y en a même (le *Mercure* et le *Journal de Paris*) qui n'en parlent pas du tout. Il ne s'ensuit pas de là que la pièce ne réussit pas : elle eut *quarante représentations* (1789-90-91).

Principaux interprètes.

Les Dlles Maillard, Roussellois ; les sieurs Lainé, Adrien, Dufresne.

CCCXII

LES POMMIERS ET LE MOULIN

Comédie lyrique en un acte

MUSIQUE DE LE MOYNE

PAROLES DE FORGEOT

Représentée pour la première fois le vendredi 22 janvier 1790.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

C. DOUZE RÔLES.

D. VINGT-QUATRE PARTIES DE CHŒURS.

E. TRENTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

Le Moyne, quelques jours après sa tragédie de *Nephté*, revint au genre modeste qui lui avait valu son grand succès des *Prétendus*. Malheureusement *les Pommiers et le Moulin* n'eurent que vingt-deux représentations dans les années 1790-91.

On essaya, sous la Restauration, de reprendre cet ouvrage; il ne put être joué que quatre fois : 24 et 27 décembre 1816, 9 février et 9 mars 1817.

Principaux interprètes de la création.

CHANT : la Dlle Gavaudan cadette; les sieurs Laïs, Adrien, Rousseau.
BALLET : les Dlles Pérignon, Miller; les sieurs Vestris, Nivelon.

CCCXIII

TÉLÉMAQUE DANS L'ILE DE CALYPSO

Ballet héroïque en 3 actes

MUSIQUE DE MILLER

GARDEL (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 23 février 1790.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. Trois parties de ballet.

C. Trente-neuf parties d'orch.

Dans cette période, si heureuse pour l'art de la danse, *Télémaque* fut un des ballets les plus applaudis. Il est resté au répertoire *trente-six ans*, du 23 février 1790 au 24 novembre 1816.

Reprise le 26 avril 1819 jusqu'au 30 août 1826.

Total général : 416 représentations.

Principaux interprètes de la création.

Calypso, la Dlle Saulnier; *Vénus*, la Dlle de Ligny; l'*Amour*, la Dlle Chameroy; *Minerve*, le sieur Huard; *Télémaque*, le sieur Gardel.

CCCXIV

ANTIGONE

« Opéra lyrique » en 3 actes

Musique de ZINGARELLI

Paroles de MARMONTEL

Représenté pour la première fois le vendredi 30 avril 1790.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Quatre partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Dix-sept rôles.

E. Trente-quatre parties de chœurs.

F. Trente-sept parties d'orch.

Chute complète (2 représ.).

CCCXV

LOUIS IX EN ÉGYPTE

Opéra en 3 actes

Musique de LE MOYNE

Paroles de GUILLARD et ANDRIEUX

Représenté pour la première fois le mardi 15 juin 1790.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Vingt-cinq rôles.

E. Vingt-neuf parties de chœurs.

F. Quarante et une parties d'orch.

« Tous les spectacles, dit le *Mercure*, se sont ressentis de la défaveur des circonstances. » Est-ce pour cela que *Louis IX* n'eut que dix représentations?

CCCXVI

LE PORTRAIT

OU LA DIVINITÉ DU SAUVAGE

Comédie lyrique en 2 actes

Musique de CHAMPEIN

Paroles de SAULNIER (Anonyme sur le livret

Representée pour la première fois le vendredi 22 octobre 1790.

A. Partition d'orch. In-4° (deux parties).

B. Deux partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Quinze rôles.

E. Trente-cinq parties de chœurs.

F. Trente-six parties d'orch.

Le *Portrait* n'eut que *cinq* représentations dans sa première version (en deux actes).

Le dimanche 5 décembre de la même année, on joua l'ouvrage en un acte. Cette transformation ne changea pas l'opinion du public (2 représ.).

CCCXVII

PSYCHÉ

Ballet-pantomime en 3 actes

MUSIQUE DE MILLER

PAROLES DE PIERRE GARDEL

Représenté pour la première fois le mardi 14 décembre 1790

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man. (2e édit.).

B. DEUX PARTIES DE BALLET.

C. QUARANTE-DEUX PARTIES D'ORCH.

Psyché fut un des plus grands succès de chorégraphie que nous ayons à signaler. Depuis la fin de l'année 1790 jusqu'au 10 avril 1829, ce ballet se maintint au répertoire (onze cent soixante et une représentations); il y eut seulement une interruption d'une année (1828). Le 23 février 1829, on reprit l'ouvrage, au bénéfice de Gardel, avec les *Originaux*, *Romeo e Giuletta* et les *Petites Danaïdes*.

A la dernière représentation, *Psyché* fut jouée avec *Fernand Cortez*. Voici ce que nous trouvons à propos de *Psyché* dans le *Mercure de France* : « Cette pantomime réunit tout ce qui peut charmer les yeux et *intéresser l'âme;* la disposition du sujet, les tableaux charmants que le maître de ballet y a introduits, les idées ingénieuses du machiniste, l'habileté du décorateur, le talent prodigieux des exécutants, tout concourt à en faire le plus beau spectacle du monde. »

Principaux interprètes.

(1790)

Psyché, la Dlle Miller; *Vénus*, la Dlle Clotilde; *Flore*, la Dlle Pérignon; *Apollon*, le sieur Gardel; l'*Amour*, le sieur Vestris.

CCCXVIII

CORA

Opéra en 4 actes

MUSIQUE DE MÉHUL

PAROLES DE VALADIER (ANONYME SUR LE LIVRET)

BALLET RÉGLÉ PAR GARDEL

Représenté pour la première fois le mardi 15 février 1791.

A. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

B. PARTIE DE BALLET.

C. TRENTE-TROIS RÔLES.

D. TRENTE-HUIT PARTIES DE CHŒURS.

E. QUARANTE-DEUX PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage eut pour titre définitif *Cora*. — Le titre de *Cora et Alonzo* ne fut employé qu'aux répétitions.

Insuccès (5 représ.).

Le plus grand effet de l'ouvrage fut le décor qui représentait l'éruption d'un volcan.

CCCXIX

CORISANDRE

Comédie-opéra en 3 actes

MUSIQUE DE LANGLÉ

PAROLES DE LE BAILLY ET DE LINIÈRES (ANONYME SUR LE LIVRET)

Représentée pour la première fois le mardi 8 mars 1791.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

C. DEUX PARTIES DE BALLET.

D. VINGT-QUATRE RÔLES.

E. Trente et une parties de chœurs.

F. Quarante-trois parties d'orch.

On lit dans le *Journal de Paris*, envahi par la politique, les droits de l'homme, etc. : « Nous saisirons avec d'autant plus d'empressement le premier moment où l'espace nous permettra de donner quelques détails sur l'opéra de *Corisandre*, dont on a donné hier la première représentation, que son succès a été complet. Nous nous bornerons à dire aujourd'hui que le chant de Mme Ponteuil et celui de M. Laïs ont produit sur les spectateurs un véritable enthousiasme. Les scènes de folie, qui *sont très-multipliées*, ont été parfaitement rendues par les différents acteurs, et *toutes* fort applaudies. »

Corisandre eut huit représentations à sa première mise.

Principaux interprètes de la création.

Corisandre, la Dme Ponteuil; *Agnès*, la Dlle Mullon; *Florestan*, le sieur Lainé; *Chandos*, le sieur Chéron; *Agramant*, le sieur Chardini; *Lourdes*, le sieur Laïs.

Ballet : les Dlles Chevigny, Collomb, Miller; les sieurs Nivelon, Lanfan, Deshaye.

Remises à la scène.

1° Le 29 juin 1792 (15 représ.).
2° Le 6 fructidor an IV (23 août 1796) (7 représ.).

CCCXX

CASTOR ET POLLUX

Opéra en 5 actes

Musique de CANDEILLE

Paroles de GENTIL-BERNARD

Ballets réglés par GARDEL et LAURENT

Représenté pour la première fois le mardi 14 juin 1791.

A. Partition d'orch. Cinq vol. in-4°, man.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Quatre parties de ballet.

D. Trente-quatre rôles.

E. CINQUANTE-DEUX PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Pierre Candeille, ayant remis en musique les paroles de Gentil-Bernard, a conservé plusieurs morceaux de Rameau qu'il s'est contenté de réinstrumenter. Il paraîtrait que l'Administration lui avait fait même l'obligation de garder certains morceaux célèbres de la première partition. Voici quelques détails à propos des changements opérés :

Ier acte, IVe scène, au lieu de continuer le récitatif aux paroles : *que l'univers*, Candeille a écrit un air mesuré; de plus, il a ajouté un duo (coupé par la suite) à la IIIe scène : *Quel bonheur*, Ier acte. Le chœur de femmes de Rameau a été intercalé avec une nouvelle instrumentation et des variantes dans les parties et les valeurs, plus des développements, coda, etc.

A la sortie de *Pollux* et pour la fin de l'acte, la marche en *ut* de Rameau a été conservée, ensuite dans le divertissement, un « air gay » en *ut* mineur, auquel Pierre Candeille a ajouté un majeur. Au IVe acte, le chœur *des Démons* a été conservé avec une nouvelle instrumentation, plus une gavotte en *sol* avec l'orchestration primitive. — L'air *Tristes apprêts* et le chœur celèbre *Que tout gémisse* ont été conservés, bien entendu.

Les cinq volumes de la partition de Candeille sont pleins de remarques sur la mise en scène et sur les mouvements, toutes écrites de la main même de l'auteur.

Le *Castor et Pollux* de Candeille eut beaucoup de succès. « On a *surtout* admiré l'effet d'une machine très-ingénieuse, qui produit un vol oblique sans le secours d'aucun cordage, et qui est de l'invention de M. Bornier. »

Le Roi, la Reine et la Famille Royale assistèrent à la 18e représentation, le mardi 20 septembre 1791. *L'enthousiasme populaire* les accueillit avec de grandes démonstrations. Voyez le *Journal de Paris*, 21 septembre (19 représ.).

Principaux interprètes.

Les Dlles Maillard et Chéron; les sieurs Lainé, Chéron, Laïs.

Remises à la scène.

1° Le 28 nivôse an IV (18 octobre 1796) (38 représ.).

2° Le 28 décembre 1814. — L'insuccès du *Castor et Pollux* de Winter (voyez le paragraphe concernant cette partition) valut au vieux Candeille de voir reprendre son ouvrage (22 représ.) et de recevoir trois gratifications de 600 fr.

CCCXXI

L'HEUREUX STRATAGÈME

Comédie lyrique en 2 actes

MUSIQUE DE LOUIS JADIN

PAROLES DE SAULNIER

Représentée pour la première fois le mardi 13 septembre 1791.

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4°, man.
B. DIX-HUIT RÔLES.
C. TRENTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

Insuccès (3 représ.).

CCCXXII

BACCHUS ET ARIANE

Ballet héroïque en un acte

MUSIQUE DE ROCHEFORT

GALLET (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le dimanche 11 décembre 1791.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.
B. PARTIE DE BALLET.
C. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Bacchus et Ariane eut un certain succès (26 représ.).

Principaux interprètes.

Ariane, la Dlle Miller; l'*Amour*, la Dlle Chameroy; *Phèdre*, la Dlle Coulon; *Bacchus*, le sieur Vestris; *Thésée*, le sieur Huart.

CCCXXIII

ŒDIPE A THÈBES

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE LE FROID DE MEREAUX (JEAN-NICOLAS)

PAROLES DU COMTE DUPRAT DE LA TOULOUBRE

Représentée pour la première fois le vendredi 30 décembre 1791 (jeudi 29 décembre inscrit, par erreur, sur le livret).

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers man., in-4°.

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. PARTIE DE BALLET.

D. DIX-NEUF RÔLES.

E. TRENTE-DEUX PARTIES DE CHŒURS.

F. QUARANTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage a eu plusieurs titres; il a été appelé *Jocaste et Œdipe, Œdipe et Jocaste*, et tout simplement *Jocaste*. La partition eut du succès à la première représentation, puisque le *Journal de Paris* nous apprend que « l'auteur a été *demandé* avec beaucoup d'instance, ainsi que M. Lainé, qui a rempli avec son talent ordinaire le rôle d'*Œdipe*; tous deux ont été vivement applaudis. »

Principaux interprètes.

Jocaste, la Dlle Maillard; le *Grand Prêtre*, le sieur Chéron; *Phorbas*, le sieur Adrien.

BALLET : les Dlles Coulon, Pérignon, Chevigny; les sieurs Nivelon, Huart, Goyon.

La pièce n'eut que sept représentations, malgré le succès de cette belle interprétation : les esprits étaient aux bruits de la rue et de l'Assemblée.

FIN DU PREMIER VOLUME

2 5 1 1 3

DATE DUE

Music Library
University of California at
Berkeley